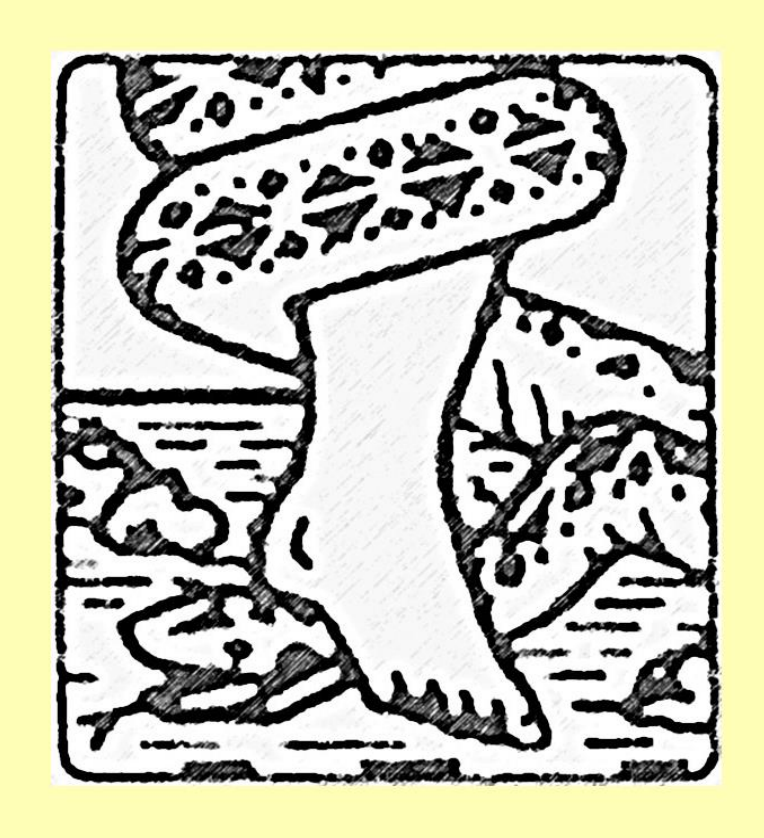
Communications Préparatoires

Volume 11

Transcriptions No 201 à 220



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraterrestre, il a ensuite enchainé sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais il n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître aux Hommes l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent, à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php

Page principale de notre site Web : http://www.diffusion-bdm-intl.com

Groupe Facebook : Diffusion BdM Intl.

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl

Table des matières

201 - Contrôle électrique de l'énergie

Plus l'être humain évoluera vers une conscience développée, plus il sera mis dans une situation où il lui faudra en arriver au contrôle électrique de l'énergie. Le contrôle électrique de l'énergie veut dire que l'Homme, au cours de l'évolution de sa conscience, se verra altéré intérieurement, sur le plan de sa sensibilité, à un tel point, que se créera en lui une séparation entre sa nature dite naturelle et sa nature dite surnaturelle.

C'est au cours de l'évolution de cette nature surnaturelle, c'est-à-dire de cette sensibilité extraordinaire qu'il percevra, que l'Homme nouveau sera obligé de contrôler électriquement son énergie. Il sera obligé de contrôler électriquement son énergie car les événements de la vie créeront en lui, facilement, des chocs vibratoires, si ces événements sont assujettis aux lois astrales de l'interférence, de sorte que l'Homme nouveau se verra forcé, au cours de son évolution, de transmuter instantanément les interférences en une force intérieure nouvelle, qui graduellement le libérera de toute interférence astrale.

Ce qui crée dans l'Homme l'interférence astrale, c'est le fait que son énergie psychique, son énergie universelle, n'est pas parfaitement ajustée à ses principes inférieurs, de sorte que sa conscience cellulaire ne répond pas parfaitement à la puissante vibration de son énergie universelle. Cette condition peut créer chez l'Homme une très grande souffrance, voire une souffrance aiguë, qui peut demeurer avec lui pendant des années jusqu'à ce qu'il ait suffisamment évolué mentalement, pour finalement pouvoir prendre le contrôle total de cette énergie et établir, entre ses principes subtils et ses principes grossiers, une harmonie parfaite, ce qui le libérera de la souffrance, et lui permettra finalement de vivre, comme il veut, comme il doit, et comme il est bien pour lui.

Mais l’évolution de l'Homme vers cette condition, ne sera pas facile, parce que l'Homme est un être complexe, et les lois internes de l'Homme ne peuvent lui être révélées qu'à travers la perception du contact entre l'énergie psychique et sa conscience cellulaire. La conscience cellulaire de l'Homme est une conscience extrêmement sensible à toute impulsion psychique, qui décroche en lui une impulsion électrique, qui active son système nerveux, et éventuellement le rendra extrêmement vital.

Mais pour en arriver à supporter cette vitalité nouvelle, cette vitalité qui, au début, sera réfléchie comme une sorte de souffrance, il faudra que l'Homme apprenne à parfaitement contrôler sa vie, c'est-à-dire à parfaitement contrôler les événements dans sa vie. Tant qu'il n'aura pas appris ceci, il sera assujetti à cette électrification de son système, et il devra en arriver un jour à se créer un ordre de vie suffisamment raffiné, pour qu'il ne puisse plus souffrir du contact entre son énergie psychique et sa conscience cellulaire.

Le contrôle électrique de l'énergie chez l'Homme nouveau sera fondamentalement une nouvelle sorte d'épreuve pour la conscience de l’Homme. Il représentera la pointe extrême de son développement, et aussi le test ultime de sa conscience mentale sur sa conscience émotive.

Lorsque l'Homme aura atteint un niveau de développement avancé de ce contrôle électrique de l'énergie, il commencera à percevoir que sa vie est sous son contrôle, et qu’il y a de moins en moins d'empêchements à la manifestation créative de sa vie, telle que lui le conçoit. C'est à partir de ce temps-là que l’Homme commencera à connaître la liberté, la joie de la liberté, et le pouvoir de se manifester dans le monde, sur le plan matériel, de la façon qui lui convient le mieux.

Mais la prise de conscience de ce contrôle électrique de l'énergie ne sera pas facile parce que l'Homme est un être extrêmement pollué par l'astral, c'est-à-dire que les forces astrales en lui, les forces animales, les forces inférieures sont extrêmement présentes, et les forces de vie qui pénètrent à travers cette atmosphère, ont beaucoup de difficulté à s'ajuster à sa conscience cellulaire, de sorte que l'Homme, en retour, a beaucoup de difficulté à sentir le contrôle électrique de son énergie. Et pourtant, ce contrôle électrique de l'énergie fait partie naturelle de la conscience humaine, mais l'Homme a perdu cette conscience, et il devra la retrouver à une autre stage de l'évolution.

Pour donner un exemple simple et graphique du contrôle de l'énergie électrique chez l'Homme et de sa nécessité, dans la mesure où l'Homme n'est pas capable, sur le plan matériel, de contrôler les événements de sa vie, et d'amener la vie à se plier à sa volonté, sur tous les niveaux de son expérience, à tous les plans de son expérience, il y a en lui un manque de contrôle électrique de l'énergie.

Lorsque l'Homme sera arrivé à un niveau d'évolution supérieur, il ne sentira plus, en lui, la lutte entre les forces de vie manifestées à travers l'événementiel et sa conscience humaine, sa volonté, son intelligence. Il sentira une harmonie parfaite, une présence très grande sur le plan matériel.

Mais tant qu'il n'aura pas contrôlé électriquement son énergie, il ne pourra pas percevoir la densité mentale de sa conscience. Il ne vivra sa conscience que sur un plan purement égoïque, au lieu de la vivre sur un plan de grande concentration, sur un plan de grande intelligence instantanée, sur le plan d'une volonté parfaitement ajustée à cette intelligence.

Si l'Homme de l'involution a survécu, si l'Homme de l'involution a été prisonnier de la survie pendant des millénaires, c'est parce qu'il n'avait pas le contrôle électrique de son énergie. Alors que l'Homme de l'évolution, lui, prendra la vie par les cornes et il l'amènera, finalement, sous son contrôle, de façon parfaite. Il ne connaîtra plus la séparation entre son psychisme et son êtreté, sur le plan matériel. Il sera réellement un être parfaitement uni dans ses principes et parfaitement capable de diriger, sur le plan matériel, les événements, en fonction de ses propres besoins. Il ne sera plus assujetti aux événements.

Mais la complexité de l'organisme humain, sur tous les plans, fait de l'Homme, un être qui ne peut pas facilement passer de la perméabilité à l'imperméabilité. Il ne peut pas passer de l'absence de centricité à la grande centricité, d'un jour à l'autre. Il y va de très grandes et profondes transformations de ses centres, il y va d'une capacité, chez lui, de développer une plus grande conscience de son être, une plus grande réalisation que c'est lui, dans le fond, qui doit dominer l'événementiel de la vie. Et pour l'être humain involutif, ceci n'est pas concevable parce que l'être humain involutif est un être qui subit la vie, alors que pour l'Homme nouveau, cette conception de la vie sera totalement surannée, de sorte que cet être, ce nouveau type d'évolution, transformera sa façon de vivre, dans la mesure où il sera capable de contrôler son énergie électriquement.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de comprendre les aspects internes de cette énergie électriquement composée. Il s'agit pour l'Homme de réaliser les principes fondamentaux de sa conscience pour en arriver finalement au contrôle électrique de cette énergie.

Et un des grands principes fondamentaux de la conscience de l'homme est celui-ci : tout Homme en évolution de conscience, tout Homme en évolution de volonté et d'intelligence, doit en arriver un jour à prendre conscience que la totalité de sa conscience doit être sous le contrôle de ses principes terrestres et non pas sous le contrôle des principes extra-sensoriels qui viennent des éthers supérieurs de son organisation psychique. Autrement dit, l'énergie de l'Homme doit être totalement sous le contrôle de l'Homme, et jamais plus, sous le contrôle des forces occultes qui font partie de l'organisation interne de son moi.

L'Homme est un être qui ne se connait pas et la raison pour laquelle il ne se connait pas est simple, c'est que il ne s'est jamais amené à tester sa puissance, il a toujours vécu en fonction de ce que la vie amenait vers lui, mais jamais en fonction de ce que lui pouvait créer dans la vie, et pour cette raison, l'Homme est devenu, au cours des millénaires, un être paresseux, c'est-à-dire un être qui s'est constamment désengagé de sa conscience qui, elle seule, peut parfaitement électrifier ses cellules et donner à son mental le pouvoir sur les événements, et éventuellement, le pouvoir sur la matière.

L'Homme est un être qui pense en fonction des possibilités qu'il a reconnues au cours de son expérience, mais il ne sait pas que les possibilités qu'il a connues au cours de son expérience, ne sont qu'à la mesure de sa faculté involutive, alors que ses facultés doivent être à la mesure de son potentiel évolutif, c'est-à-dire de son potentiel volontaire, potentiel qui l'amènera éventuellement à contrôler électriquement son énergie, et à puiser, dans la vaste réserve de sa science et de sa conscience, les outils nécessaires pour transmuter constamment ses principes, et donner à sa vie une allure de plus en plus surnaturelle.

L'évolution de la conscience supramentale sur la terre, n'est pas simplement une évolution d'ordre philosophique. Elle est aussi une évolution d'ordre électrique, d'ordre organisationnel sur le plan psychique. L'Homme doit en arriver un jour à sentir, en lui, la totalité et l'unité de sa conscience, l'unité de son pouvoir et l'unité de son action. Il ne peut pas être indéfiniment, séparé, divisé, fragmenté, en potentialités. Il doit devenir lui-même un potentiel parfaitement unifié, c'est-à-dire une capacité créative incarnée, une capacité créative capable de supporter le choc, la pulsation de l'énergie psychique, parfaitement harmonisée à son potentiel électrique humain.

Le contrôle électrique de l'énergie est, sera, demain, l'aspect le plus important de la conscience de l'Homme et l'aspect le plus vital de sa conscience cellulaire. C'est à partir de ce contrôle que l'Homme passera de l'involution à l'évolution, c'est à partir de ce contrôle que l'homme réalisera ce que veut dire la nature humaine, et c'est à partir aussi de ce contrôle qu'il découvrira la différence entre l'être humain et l'Homme.

Le phénomène de l'Homme est un phénomène en évolution et la condition psychologique de l'Homme, qui le fait vibrer sur tous les plans de son être, évoluera avec le temps, et avec le temps, l'Homme découvrira que la résonance vibratoire, en lui, doit être parfaite, de sorte que ce qu'il sait, ce qu'il pense, ce qu'il veut, devra devenir demain l'expression absolue de ce qu'il peut, donc la volonté de l'Homme et le pouvoir de l'Homme deviendront un, mais ceci ne se fera que dans la mesure où l'Homme aura pris le contrôle électrique de son énergie.

Les événements qui sont créés dans la vie, sont créés en fonction de sa conscience astrale, c'est-à-dire que la conscience involutive de l'Homme est programmée, dans la mesure où l'Homme a besoin de vivre une certaine programmation pour la manifestation planétaire de sa conscience. Lorsque l'Homme aura évolué au-delà de cette condition, il ne sera plus assujetti à la programmation planétaire, de sorte que son potentiel électrique sera immensément accru et la conscience de l'Homme sera proportionnellement immensément raffinée.

C'est à ce moment-là que l'Homme sentira en lui une très grande distance d'avec l'être humain de l'involution. C'est à partir de ce moment-là qu'il reconnaîtra, en lui-même, un certain état de perfection ou un certain état de perfectionnement, qui sera le résultat de sa compréhension profonde, des lois de l'Homme, des lois de la vie et des lois de l'événementiel.

Autant l'être humain a été assujetti aux événements pendant l'involution, autant l'Homme nouveau, l'Homme réel, l'Homme intégral sera au-dessus des événements de l'involution. Et c'est pour cette raison que l'Homme nouveau sera un être parfaitement bien dans sa peau, c'est-à-dire un être parfaitement équilibré sur le plan psychique, parce que, électriquement, il sera parfaitement coordonné, sa conscience cellulaire répondra parfaitement à la totalité de sa conscience, et l'Homme ne sentira plus en lui, cette sorte de défaillance qui fait partie naturelle de la composition psychologique du moi involutif.

Ce qui empêche l'Homme de contrôler électriquement son énergie, c'est cette incapacité subtile en lui de sentir son propre pouvoir. L'Homme laisse son pouvoir glisser entre ses doigts. Il ne se donne pas la chance de prendre ce pouvoir et de l'exercer, parce qu'il existe en lui des mécanismes subjectifs, des mécanismes émotifs qui font de lui un être passif, un être susceptible d'être dominé, au lieu d'un être capable de dominer. Et l'Homme doit dominer sa situation de vie, il doit toujours être le facteur dominant dans la coexistence de l'invisible avec le matériel, il ne doit pas y avoir d'espace dans la vie de l'Homme pour la présence manifestée et psychique de l'invisible.

L'invisible et le matériel doivent être parfaitement harmonisés, parfaitement unifiés, afin que l'Homme naisse et que l'être humain meurt, afin que l'évolution commence et que l'involution cesse. Pour ceci, il faudra que l'Homme prenne conscience de son potentiel, il faudra que l'Homme réalise qu'il n'y a pas, dans le fond, de limite à son expression, de limite à sa volonté, qu'il n'existe pas, en lui, d'impuissance, que la seule forme d'impuissance naît du doute qu'il a face à lui-même, et tant que l'Homme aura ou vivra le doute face à lui-même, à quelque niveau de sa conscience que ce soit, il ne pourra pas contrôler parfaitement l'énergie de sa conscience psychique.

Ainsi il deviendra de plus en plus occulté dans sa conscience, mais il ne pourra pas matérialiser l'occulte de sa conscience, c'est-à-dire qu'il ne pourra pas mettre un terme à la division de l'invisible et du matériel en lui, ainsi il demeurera trop longtemps assujetti aux forces occultes de sa conscience involutive, il ne pourra pas sentir la perfection de sa volonté. Et l'Homme doit sentir la perfection de sa volonté, parce que c'est dans ce sentiment profond et interne de lui-même, qu'il sentira la réalité de sa conscience.

Dire que l'Homme n'a pas de limites mentales, c'est une chose, le comprendre en est une autre, le réaliser en est encore une autre. L'Homme nouveau réalisera inévitablement qu'il n'y a pas de limites mentales à sa conscience.

Ceci veut dire que l'être humain passant du stage involutif au stage nouveau, faisant de lui-même un être neuf, un Homme réel, aura la capacité d'intervenir précisément dans l'organisation psychologique de sa vie, de sorte qu'il lui sera possible, avec le temps, d'en conclure que la vie n'est pas simplement une manifestation programmée d'événements mais effectivement une percée de sa volonté, à travers les couches astrales de sa conscience, pour l'amener inévitablement à la confrontation réelle, absolue, et cosmique de sa volonté avec le double, c'est-à-dire cette source d'énergie qui descend vers l'Homme, qui fusionne vers l'Homme, mais qui ne peut être absorbée parfaitement en lui, que lorsqu'il aura appris à contrôler électriquement son énergie.

Le double ne représente chez l'Homme ou pour l'Homme qu'une façon ou qu'une facette de son énergie. Le double ne représente qu'une facette de la réalité psychique de l'Homme. Il ne représente qu'une facette de la réalité morontielle de l'Homme. Avec l'évolution, le double, dans sa présence, se transformera constamment, et viendra le jour où l'Homme ne parlera plus de son double, mais où l'Homme ne parlera que du pouvoir de son énergie.

Et plus l'évolution de l'Homme se fera, plus son mental sera capable de supporter la distance vibratoire qui existe entre la conscience de ses cellules et l'origine de la vibration, de sorte qu'éventuellement, l'Homme sentira dans le mental l'infinité de sa conscience. Il n'aura plus besoin de rapports psychologiques avec le double. Il ne vivra que du support psychique du double et, sur le plan égoïque, il deviendra finalement libéré de cette présence occulte en lui, qui dans un sens, l'a aidé vers une évolution, et dans un autre sens, a créé en lui un terrain de souffrances, nécessaire à l'intégration de l'énergie.

Mais l'Homme ne pourra pas indéfiniment souffrir l'énergie du double, c'est pourquoi il devra en arriver un jour à contrôler électriquement cette énergie, et c'est à travers le contrôle de l'événementiel qu'il en arrivera à faire ceci. C'est à travers sa capacité de se créer un ordre nouveau, parfaitement développé, qu'il en arrivera à voir à travers le jeu vibratoire de sa conscience, et qu'il pourra inévitablement contrôler l'énergie de cette conscience, pour pouvoir lui-même, en tant qu'être, sentir qu'il est vraiment Homme et non plus simplement un être humain, assujetti planétairement à une conscience qui n'est pas parfaitement développée.

Le contrôle électrique de l'énergie se manifestera dans la mesure où l'Homme aura une conscience mentale égale à sa volonté. Ceci veut dire que dans la mesure où l'Homme de l'avenir sera capable de supporter volontairement ce qu'il sait, et cette mesure ne sera pas facile à acquérir parce que elle est proportionnelle à sa capacité de détruire, en lui, le moindre doute qui puisse exister face à sa capacité de conscience, de se manifester intégralement, c'est-à-dire de se manifester comme il le veut.

Plus l'Homme sera capable de manifester sa conscience, selon sa volonté, plus il sera capable de contrôler électriquement son énergie, plus il entrera dans le mental des cellules, plus il aura accès à une infinité de savoirs, donc à une infinité de possibilités, pour ouvrir, sur le plan matériel, un champ d'expérience qui coïncidera parfaitement avec l'équilibre de ses principes.

Mais tant qu'il n'aura pas compris la relation parfaite entre sa puissance et l'actualisation de son énergie, il ne pourra pas vérifier, dans le concret de sa vie, l'expression créative de son moi et la capacité créative de sa volonté. Il demeurera toujours un être humain et ne sera pas encore un Homme.

Un Homme, dans la définition cosmique de l'évolution, représente un être qui a su transmuter le pouvoir de l'invisible et se donner sur le plan matériel, le plan où il est, la totale capacité d'intégrer l'énergie invisible à une constante mentale et intelligente, qui fait partie de l'organisation psychique de son moi naturel, c'est-à-dire de son moi surdoué, de son moi élevé à un niveau de conscience capable de donner à l'Homme la nature noble d'une conscience supérieure, d'une conscience qui n'est plus assujettie aux lois de l'involution ou aux lois de la mort.

C'est au niveau du contrôle électrique de son énergie que l'Homme en arrivera à pouvoir donner à sa conscience humaine, la totale définition de son caractère naturel, c'est-à-dire sa capacité de créer, sur le plan humain, avec la totale liberté d'un mental perfectionné à la hauteur de son origine, c'est-à-dire à la hauteur de son énergie, sans coloration astrale.

Lorsque l'être humain disparaît, l'Homme grandit. Lorsque l'impuissance disparaît, la puissance grandit. Lorsque la fausse volonté disparaît, la grande et réelle volonté apparaît dans la vie de l'Homme, et nous avons finalement un produit ou un modèle d'évolution qui ne fait plus partie des archives planétaires de l'involution, mais qui fait partie du pouvoir, de la puissance créative de la nouvelle évolution, à laquelle l'Homme est rattaché, à laquelle ou envers laquelle, il est en relation et, à travers laquelle il est puissamment énergisé.

L'Homme nouveau sera un modèle d'évolution et non pas simplement un modèle expérimental de conscience. Et lorsque nous disons qu’il sera un modèle d'évolution, c’est lui-même qui créera son propre modèle d'actualisation de l'énergie sur le plan matériel. Et ce modèle sera construit, dans la mesure où il sera capable, en tant qu'Homme, de supporter la vibration, et de parfaitement électrifier sa conscience, afin que les événements de sa vie coïncident parfaitement avec ce qu'il veut, et non pas simplement avec ce qu'il doit vivre, pour en arriver à une expérience quelconque.

L'Homme nouveau ne vivra plus d'expérience, il vivra simplement de manifestation de son énergie. Il sera l'expression, catégorique et absolue, de la volition mentale humaine nouvelle, en relation parfaite et harmonique, avec les forces cosmiques qui sous-tendent l'organisation psychique du moi, et qui donneront à l'Homme nouveau, une nouvelle constante universelle, c'est-à-dire une nouvelle conscience universelle.

C'est dans cette constante universelle que l'Homme découvrira l'absolu du mental cellulaire. C’est dans cette conscience universelle que la réflection psychologique du moi ne sera plus nécessaire pour donner à l'Homme la permanence de sa conscience. C'est dans cette constante universelle que l'Homme découvrira qu'il est, effectivement, un être appointé par l'énergie et non pas simplement un être appointé par des forces occultes, qui contournent constamment sa réalité, afin d’en arriver un jour à la fusion avec sa mortalité.

L’être humain doit être l'expression parfaite de la descente de l'énergie dans la matière. Il ne peut pas être simplement l'expression imparfaite de la cohabitation. Il ne peut pas être simplement l'expression de la juxtaposition. Il doit devenir, avec le temps, l'expression totale et parfaite d'un absolu dont la qualité primordiale, sur le plan matériel, est de créer en fonction de l'harmonie parfaite de ses principes, et non pas simplement de subir constamment un événementiel, à cause d’une incapacité mentale de contrôler son énergie électriquement.

La volonté de l'Homme, la volonté réelle de l'Homme, est un potentiel d'affirmation, donc elle est un potentiel de contrôle, donc c'est à partir de la volonté de l'Homme que le contrôle électrique de sa conscience se fera. Et cette volonté ne viendra pas d'un jour à l’autre, parce que elle fait partie de l'actualisation sur le plan matériel, d'un potentiel de vie nouvelle, c'est-à-dire d'une mentation nouvelle, c'est-à-dire d’un psychisme parfaitement ajusté à la matérialité, à la mortalité de l'Homme.

Pour que l'Homme en arrive éventuellement à savoir qu'il est parfaitement équilibré dans ses centres, il lui faudra en arriver éventuellement à réaliser et à savoir qu'il est capable de parfaitement réaliser ce qu'il veut. Et tant que l'Homme ne saura pas qu'il est capable de parfaitement réaliser ce qu'il veut, il ne pourra pas prendre le contrôle de son énergie électrique, parce qu'il y aura en lui, encore, un certain espace, un certain doute de sa capacité. Et l'Homme ne doit pas avoir de doute de sa capacité parce que ce doute fait partie de la conscience astrale de son involution.

C'est à travers le contrôle de son énergie mentale que l'Homme en arrivera éventuellement à contrôler électriquement son énergie, car son énergie mentale est la plus puissante. C'est elle qui domine sa conscience et qui fait de lui un être assujetti ou un être en pouvoir.

Le mental de l'Homme fait partie de la nature intérieure de son moi. Il fait aussi partie, par contre, de la relation étroite entre le plan humain de sa conscience et le plan astral ou le plan cosmique de cette même conscience. Et l'Homme devra éventuellement en arriver à éliminer de sa conscience mentale, toute forme personnelle d'énergie que nous appelons la pensée subjective. La forme personnelle de l'énergie mentale, c'est-à-dire la pensée subjective, colore la conscience humaine, c'est-à-dire l'astralise et enlève à l'Homme la volonté créative de sa propre puissance électrique.

C'est dans la nature de la pensée subjective d'enlever à l'Homme la volonté créative de son énergie. C'est pourquoi la pensée subjective au cours de l'évolution sera de plus en plus transmutée, pour que l'Homme en arrive un jour à ne plus sentir, sur le plan mental, de présence psychologique ou de présence psychique, c'est-à-dire de façon de penser purement subjective ou de contrôle mental supérieur, à partir d'un double cosmique.

Mais ceci viendra dans la mesure où l'Homme sera capable de contrôler électriquement son énergie, parce qu'au cours de cette évolution, alors qu'il en arrivera à faire ceci, l'Homme réalisera qu'il domine tous les principes qui construisent ou qui sous-tendent sa conscience. Et il domine ses principes dans la mesure où il est capable, en tant qu'être, de supporter le vide de sa conscience et dans un même temps de faire apparaître, sur le plan matériel, le plein de cette même conscience.

L'Homme supportera le vide dans sa conscience en dépersonnalisant son mental, et il fera apparaître, sur le plan matériel, le plein de sa conscience, en manifestant électriquement son énergie, en contrôlant électriquement cette même énergie, afin de pouvoir attirer vers lui les événements nécessaires à la construction harmonieuse de sa vie. L'être humain est un phénomène en évolution instantanée. Il représente la qualité absolue de l'énergie de se manifester absolument dans l'instantané. Et dans la mesure où l'Homme passera de l'involution à l'évolution, cette qualité de la conscience humaine sera de plus en plus manifeste et l'Homme découvrira que la nature de son être ne relève pas de sa relation ultimement occulte avec l'infini, mais de sa capacité ultimement infinie de dépersonnaliser l'occulte, et de créer sur le plan matériel, une relation étroite entre le mouvement de l'énergie et sa volonté.

Dans ce temps à venir, l'Homme réalisera que l'unité de sa conscience, la réalité de sa conscience, n'a aucun rapport avec la qualité subjective de sa pensée, face à l'occulte ou à l'invisible de sa conscience. Ceci n'est qu'un miroitement subtil du plan mental, servant à donner à l'Homme une conscience égoïque, mais inévitablement vouée à être transmutée par l'Homme lui-même, parce que c'est l'Homme lui-même qui finalement deviendra le produit finalitaire du mouvement de l'énergie cosmique vers le plan matériel.

C'est l'Homme lui-même qui deviendra inévitablement le facteur absolu et constant de l'énergie des plans les plus élevés aux plans les plus bas. C'est l'Homme lui-même qui, éventuellement, représentera, dans le cosmos, l'unité de ce qui est connu sous le nom d'énergie cosmique.

Pendant l'involution l'Homme dut subir cette énergie parce que pendant l'involution son mental n'était pas exercé à la totale manipulation, à travers la volonté ultimement humaine de l'énergie. Mais au cours de l'évolution, l'Homme en arrivera à être capable de parfaitement utiliser cette énergie, de parfaitement lui donner la forme qui coïncidera avec ses besoins.

Et c'est dans ce temps, dans cet avenir, que nous découvrirons, sur le plan matériel, un être effectivement sublime, un être noble, un être réel, qui ne vivra plus des alliances psychologiques, psychiques, avec une invisibilité ou des plans qui, de tout temps, ont dominé son évolution. Nous découvrirons un être réel qui aura finalement brisé la polarité psychologique de l'ego, qui aura finalement rompu avec le dispositif émotif de la conscience involutive, pour finalement s'attribuer tout le pouvoir possible, selon sa capacité d'en supporter l'énergie.

Et dans la mesure où l'Homme sera capable de s'attribuer tous les pouvoirs possibles en fonction de son évolution, nous découvrirons un Homme de plus en plus avancé, dans tous les domaines de l'expression de l'énergie. Donc nous découvrirons un Homme capable finalement d'assumer la responsabilité planétaire et cosmique de l'évolution, sans avoir à réfléchir, sans avoir à revenir en arrière, et sans avoir à être mis en jugement par rapport à des valeurs cosmiques ou par rapport à des valeurs intérieures ou spirituelles ou métaphysiques qui font partie du jeu de l'astral mental sur sa conscience humaine, encore non préparée à la totale immersion du moi dans la totale conversion de l'énergie.

Donc, le contrôle électrique de l'énergie fait partie de la nouvelle évolution de l'Homme, il amènera l'Homme à une constatation de plus en plus grande de son absolu et elle permettra à l'Homme de pouvoir finalement s'identifier parfaitement avec lui-même. Et lorsque l'Homme pourra s'identifier parfaitement avec lui-même, il deviendra de plus en plus capable d'assumer la totale responsabilité de son action, sur le plan matériel. Il n'aura plus à questionner, c'est-à-dire à vivre le doute de la gestion psychologique de son moi. Il sera un être parfait. Il sera un être parfaitement intégré et il donnera naissance effectivement à l'Homme intégral, c'est-à-dire à cet Homme que les anciens ont toujours idéalisé et ont toujours convenu comme étant la manifestation la plus élevée de la conscience, c'est-à-dire l'Homme christ, l'Homme ultime, l'Homme parfait.

Mais il faut faire attention parce que l'Homme, encore aujourd'hui, n'est pas suffisamment intégral pour pouvoir réellement comprendre ce que veut dire l'Homme christ, parce que l'Homme a tendance à utiliser les mots et les formes, en fonction de la mémoire du passé, en fonction de l'émotivité qu'il a mise dans cette mémoire, pour constater une forme quelconque d'idéal et d'évolution.

L'Homme christ, l'Homme universel, l'Homme conscient, l'Homme nouveau, l'Homme intégral, tous ces termes ne se rapportent qu'à une réalité de l'Homme, celle où il pourra un jour, finalement, contrôler électriquement son énergie, c'est-à-dire amener vers lui-même, tout ce qui est bon, tout ce qui est grand, tout ce qui est bien, tout ce qui est parfait, et repousser de lui-même, tout ce qui retarde sa propre évolution, tout ce qui empêche son équilibre, tout ce qui l'amène inévitablement à la souffrance et ultimement à la mort.

La fonction de l'instruction mondiale est de projeter, dans un avenir quelconque, la définition future de l'Homme. Sa fonction est de décrire un peu ce que l'Homme nouveau sera. Il est inévitablement impossible à l'Homme d'aujourd'hui de parfaitement comprendre ce que veut dire l'Homme nouveau. Même l'instruction ne peut pas le rendre, parce que l'Homme nouveau ne sera que lorsque lui-même sera. Mais l'instruction peut facilement expliquer, jeter de la lumière sur cet Homme et en révéler les contours, afin que l'Homme involutif, passant de l'involution à l'évolution, puisse graduellement perfectionner sa nature, perfectionner son rapport avec son intérieur, comprendre la mécanicité de son intériorité, pour en arriver un jour à être parfaitement libre, sur le plan de l'énergie, du mouvement de cette énergie à travers ses principes. C'est alors que l'Homme contrôlera électriquement son énergie et qu'il ne fera plus partie de la race humaine involutive.

202 - La conscience face aux forces psychiques

Une des conditions originales de l'Homme conscient sera son assujettissement aux forces psychiques en lui qui prendront naissance. L'assujettissement de l'Homme conscient aux forces psychiques sera une condition temporaire de son évolution. Cet assujettissement sera naturel au début parce que l'Homme conscient, c'est-à-dire l'Homme nouvellement éveillé à sa réalité intérieure, sera obligé de découvrir les mécanismes profonds de ces forces pour en arriver finalement à les intégrer, c'est-à-dire à les dépersonnaliser complètement, c'est-à-dire à leur enlever sur lui leur pouvoir.

La raison pour laquelle l'Homme nouveau sera psychiquement assujetti à ces forces est due au fait que l'Homme pense en fonction d'une réalité au-dessus de lui. Et puisque l'Homme nouveau pense à une réalité au-dessus de lui, il sera obligé au cours de son évolution d'en arriver à intégrer cette réalité, c'est-à-dire à ne plus lui donner d'espace dans sa vie afin que lui prenne la totalité de son propre espace psychique et devienne éventuellement un être libre sur le plan matériel.

L'évolution future de l'Homme ne sera pas facile sur ce plan parce que l'Homme, à cause de l'ouverture de son centre psychique, sera obligé de percevoir une multitude de facettes de sa conscience supérieure, c'est-à-dire de sa conscience non encore perfectionnée. La conscience supérieure de l'Homme ne veut pas dire une conscience parfaite, la conscience supérieure de l'Homme veut dire simplement une nouvelle forme d'introduction, dans son mental, d'énergie qu'il n'est pas habitué, involutivement parlant, à manifester parfaitement.

L'évolution de la conscience nouvelle apportera vers l'Homme une quantité indéfinissable de vibrations et ces vibrations feront de lui au début un être assujetti psychiquement à ces forces, Mais l'Homme apprendra, dans un temps relativement court, à dépasser l'aspect personnel de ces forces, à dépasser l'aspect autoritaire de ces forces, à dépasser l'aspect intelligent de ces forces pour que lui éventuellement en arrive à les intégrer et à manifester sa propre intelligence.

Nous voulons ici faire allusion au fait que l'intelligence cosmique n'est pas quelque chose que l'Homme reçoit dans son mental, mais que l'Homme exprime par son action et sa volonté. Tant que l'Homme nouveau ne se sera pas parfaitement habitué à l'actualisation de ces nouvelles forces psychiques en lui, il aura tendance à croire que ces forces dénotent une certaine forme d'intelligence, lorsqu'en fait ces forces ne dénoteront qu'un aspect ultimement humain de l'énergie non perfectionnée sur le plan mental de sa volonté.

Au cours de l'évolution, l'Homme découvrira dans son expérience personnelle que la nature des forces psychiques en lui doit être parfaitement domptée, c'est-à-dire parfaitement dépersonnalisée, parfaitement dépolarisée, pour qu'il puisse en arriver un jour à ne plus sentir en lui de dualité. La dualité planétaire et cosmique de l'Homme est un mythe de sa réalité, elle est un mythe profond puissant, extrêmement occulte, mais l'Homme découvrira avec le temps que l'évolution de l'énergie est parfaitement intégrable, est parfaitement en fonction de sa capacité à lui d'établir sur le plan matériel un pont parfait entre l'invisible et le matériel, un pont qu'il ne pourra construire que dans la mesure où il sera capable, sur le plan de sa volonté, d'intégrer l'énergie et de ne donner à l'énergie mentalement manifestée aucun espace afin que lui ne puisse jamais subir dans l'avenir un contrôle quelconque dans sa vie.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre amènera l'être humain à une conversion totale de son moi, il en arrivera un jour à pouvoir, sur le plan humain, réaliser qu'il n'existe plus en lui de séparation, c'est-à-dire qu'il ne peut plus se manifester en lui de volonté autre que la sienne, et tant que l'Homme n'aura pas réalisé ou atteint ce stage de l'évolution, il ne pourra pas parfaitement bénéficier de ce qu'il est, c'est à dire un Homme intégral.

Le phénomène de la voix intérieure est un phénomène qui fait partie du mouvement de l'énergie vers le mental humain, mais ce phénomène de la voix intérieure devra être éventuellement transmuté par l'Homme pour que la voix cesse d'être un agent actif dans la vie de l'Homme, pour que la voix cesse d'être un agent dominateur dans la vie de l'Homme et pour que la voix aussi cesse d'être un aspect intelligent de la conscience de l'Homme.

L'Homme n'a pas ou n'aura pas besoin de la conscience de la voix intérieure pour perfectionner sa vie et pour en arriver éventuellement à donner à sa vie la valeur dont il a besoin afin de pouvoir sur le plan matériel bien manifester son énergie. Le phénomène de la voix intérieure est un phénomène qui fait partie de l'astralisation de son mental, phénomène qui a tendance à spiritualiser sa nature et à maintenir l'Homme dans une sorte d'impuissance créative face à sa volonté.

Ce phénomène fait partie de l'involution, il fait partie de la nature astrale et spirituelle de l'Homme, mais il devra un jour être totalement réduit à une simple capacité interne de télépathiquement commander la relation avec l'énergie pour pouvoir, sur le plan mental, activer cette faculté, dans le but de connaître certains aspects futurs de l'évolution ou futurs de la nature des événements sur la Terre.

Mais l'Homme ne devra pas être assujetti psychologiquement à cette voix, ne devra pas être assujetti télépathiquement à cette volonté, parce que l'Homme devra être intégral c'est-à-dire capable, de par lui-même, de s'informer, de s'interroger et de se donner tout ce dont il a besoin afin de parcourir le sentier de l'évolution et de s'attribuer sur le plan matériel les forces nécessaires pour la conversion de l'énergie en événements coïncidant parfaitement avec sa volonté.

L'assujettissement de la conscience de l'Homme nouveau aux forces psychiques fait partie du mouvement naturel de ces forces à travers le mental éveillé. Mais ce mouvement, avec le temps, disparaîtra de plus en plus, et viendra un jour où l'Homme connaîtra une conscience mentale parfaitement vide , c'est-à-dire une conscience mentale capable de supporter le vide, c'est-à-dire capable de supporter l'absence de téléphonie mentale ou de conversation mentale ou de pensée mentale nécessaire aujourd'hui à la structuration de son ego et au maintien sur le plan psychologique d'une conscience qui lui permet émotivement de se constater.

Avec l'évolution de la conscience future de l'Homme, le besoin de se constater en tant qu'être pensant diminuera proportionnellement à sa capacité intégrale d'intervenir dans le processus événementiel pour créer sur le plan matériel une constante harmonieuse entre sa faculté psychique et sa corporalité matérielle.

Avec le temps, l'identification de l'Homme avec sa nature purement humaine sera essentielle et au-delà de ce qu'il peut aujourd'hui concevoir, de sorte que l'Homme futur, l'Homme nouveau, le nouveau modèle d'évolution, ne sera plus un être assujetti à une forme quelconque de pensée pour se donner une forme quelconque de conscience. Il sera simplement un être parfaitement intégré dans l'unicité totale de sa conscience qui, en retour, lui permettra de convertir intégralement l'énergie en une forme de volonté-action qui deviendra pour lui, sur le plan matériel, la manifestation cosmique de son pouvoir.

L'Homme est un être cosmique, l'être humain ne l'est pas. Mais l'Homme étant un être cosmique, il assumera, avec le temps, la capacité d'intégrer l'énergie et de se donner sur le plan matériel autant d'espaces dont il a besoin afin de parcourir le plus grand temps possible sur le plan de l'évolution de son expérience.

Ce n'est qu'au cours de l'évolution que l'Homme découvrira qu'il possède infiniment la capacité de gestionner l'énergie et de donner à cette énergie la valeur mentale nécessaire à la création des sciences dont il a besoin pour l'évolution de sa conscience de sa civilisation.

L'Homme involutif n'est pas habitué à la nature de son être, parce que l'Homme de l'involution a toujours été psychologiquement contrôlé et manipulé par les forces occultes en lui. Mais l'Homme nouveau, lui, sera un être totalement différent : il aura connu la transmutation du mental, il vivra naturellement la mutation psychique de son moi et il en arrivera un jour à pouvoir conserver parfaitement l'identité de son être sans avoir besoin de se réfléchir psychologiquement ou égoïquement sur le plan mental qui aura été converti, à partir d'une mémoire ancestrale, vers une capacité intégrale d'informer l'Homme lui-même dans la nature même de sa capacité instructive de manifester sa volonté.

L'Homme nouveau découvrira que la nature même de l'énergie est une nature d'instruction, que la nature de l'énergie est d'une nature intelligente et à la fois une nature orientative. Il existe, dans la formation même du mouvement de l'énergie, une capacité intégrale de donner, à celui qui la reçoit, l'information nécessaire pour la traduction instantanée et parfaite de son mouvement dans le cosmos et dans les éthers. Donc l'Homme n'a pas besoin en vérité de s'assujettir psychologiquement à la nature psychologique de l'énergie, c'est-à-dire à la pensée, pour pouvoir sur le plan mental s'instruire d'une façon ou d'une autre de la réalité invisible des mondes ou de la réalité matérielle de ces mêmes mondes densifiés sur le plan physique.

Au fur et à mesure où l'Homme prendra conscience de sa nature, il prendra conscience de sa conscience. Et en prenant conscience de cette conscience, il verra que la nature parfaite de sa conscience est directement reliée à sa capacité intégrale de donner à cette conscience la manifestation créative instantanée dont il a besoin afin de manifester, afin de créer, sur le plan matériel, les choses dont il a besoin pour perfectionner sa vie en tant qu'être.

Mais l'Homme nouveau sera, au début, assujetti aux forces psychiques parce qu'il n'aura pas encore compris jusqu'à quel point ces forces psychiques font partie de la mémoire de l'humanité et aussi de sa mémoire personnelle. Et la mémoire de l'humanité ainsi que la mémoire personnelle de l'Homme sont des mémoires qui font partie de la qualité astrale de son mental ; ce sont des mémoires qui ne font pas partie du mouvement naturel, et créatif, et cosmique de l'énergie dans sa syntonicité intégrale avec la conscience nouvelle de l'Homme parfaitement ajustée à une morontialité, c'est-à-dire à un état d'esprit allumé sur le plan mental en fonction du pouvoir de la volonté de l'Homme, au lieu d'être allumé en fonction de la nature astrale de l'Homme involutif, nature qui est animalisée et qui n'est pas parfaitement ajustée, c'est-à-dire qui n'est pas parfaitement sûre d'elle-même.

L'Homme nouveau deviendra sûr de lui-même. Il sera parfaitement sûr de lui-même à un tel point que le jour où il aura parfaitement intégré son énergie, la certitude qu'il aura face à lui-même se communiquera directement dans la matière, et l'Homme ordonnera au royaume, il donnera sa commande à ce qui existe sous lui, et il verra qu'il est plus grand que tout ce qui existe dans le cosmos matériel. Et un jour, il découvrira, au-delà du cosmos matériel, sur le plan de l'éther, que sa grande nature est parfaitement ajustée à la réalité des mondes invisibles, c'est-à-dire à ces plans où le temps deviendra pour l'Homme l'espace mental nécessaire au véhiculement de son énergie pour la transposition, dans d'autres dimensions, d'une réalité qui fera partie de sa créativité et qui fera partie aussi de son immortalité.

Donc l'Homme nouveau - l'Homme qui découvrira avec le temps la nouvelle nature de sa conscience, et qui établira avec le temps un nouvel équilibre entre le matériel et le psychique - s'établira en force sur le plan matériel et prendra le contrôle de son évolution dans la mesure où il aura cessé d'être assujetti psychiquement aux forces qui coordonnent sur les plans invisibles l'actualisation de son énergie mentale, mais qui demain deviendront assujetties à lui afin que lui, l'Homme, le nouveau modèle d'évolution, devienne le roi et que les forces psychiques en lui deviennent les forces servantes, les forces de service, forces qui ne seront plus occultes mais qui seront rendues, sur le plan matériel, dans la nature même de leur fonction, ultimement dérivées de l'organisation cellulaire de la conscience mentale de l'Homme.

Autrement dit, ce que nous voulons dire, c'est que l'Homme découvrira éventuellement que l'organisation psychique de son moi est directement en relation avec l'organisation cellulaire de sa mentation, et que le nouveau mental de l'évolution sera proportionnel à la capacité de l'Homme d'intégrer l'énergie non plus en fonction de sa capacité de penser d'une certaine façon en ce qui concerne l'ordre des choses, mais en fonction de sa capacité d'établir par volonté l'ordre des choses.

C'est ainsi que l'Homme découvrira un jour que l'ordre des choses est proportionnel à sa capacité d'établir sur le plan matériel la volonté de son mental pour donner à la conscience cellulaire de son moi la capacité intégrale universelle et absolue de sa réalisation, donnant à l'Homme ainsi le pouvoir de la conscience christique et établissant finalement sur la Terre le pouvoir de la lumière.

Ce n'est que lorsque l'Homme aura réalisé ceci que la lumière descendra sur le globe et qu'elle donnera à la civilisation humaine l'impetus dont elle a besoin afin de corriger les abus astraux de l'involution, pour se donner finalement la liberté, l'évolution, et le potentiel évolutif nécessaires à toute forme de science mentale exécutée à travers un être scient que nous appelons l'Homme nouveau.

L'évolution de la conscience nouvelle sur la Terre sera directement proportionnelle à la capacité de l'être humain de renforcir en lui-même la moindre déviation psychique de son ego, c'est-à-dire que l'Homme nouveau devra apprendre avec le temps à réaliser, dans le moindre des détails, l'interférence psychique de l'énergie sur son moi. Et lorsque l'Homme aura pris conscience de ceci, déjà il grandira et déjà il deviendra l'être en contrôle, déjà il deviendra l'être volontaire, déjà il deviendra l'être cosmique, déjà il sera plus grand que ce qu'il ne fut par le passé.

Les lois de l'évolution ne seront plus dictées à l'Homme, les lois de l'évolution ne seront plus dictées à l'Homme ! Ceci est extrêmement important parce que l'Homme nouveau découvrira que dans la manifestation créative de son moi, il aura la force d'établir sur le plan matériel les lois évolutives en fonction de son potentiel créatif, donc l'Homme nouveau n'aura plus à être assujetti psychiquement aux forces intérieures en lui ; ces forces seront son aide, ces forces seront ses outils, ses forces seront à la mesure de ce que lui, en tant qu'être, aura pu intégrer d'elles-mêmes.

L'Homme nouveau passera de la conscience psychique de l'intelligence à la conscience de l'énergie. Et ce n'est que lorsqu'il aura passé de ce stage à l'autre qu'il découvrira la nature parfaite de son intelligence, qu'il réalisera que la nature de l'intelligence n'a rien à faire avec la nature psychique des forces en lui, il découvrira que les forces en lui sont des façons ultimement personnalisées de l'énergie pour donner à l'Homme une certaine conscience égoïque et que ces forces n'ont aucun rapport avec la nature de l'intelligence elle-même.

L'Homme nouveau découvrira que la fonction de l'intelligence est d'introduire sur le plan matériel une nouvelle valeur à l'énergie afin que cette énergie devienne utile à l'Homme. La fonction de l'intelligence n'est pas ce que l'Homme pense, la fonction de l'intelligence n'est pas une fonction basée sur le principe de la connaissance, elle est simplement une fonction basée sur le potentiel créatif de l'Homme, c'est-à-dire sur sa capacité intégrale de donner à l'énergie la personnification nécessaire dont il a besoin afin de donner à sa vie, sur le plan matériel, une forme nécessaire à l'évolution naturelle et harmonieuse de lui-même en fonction de son environnement autant psychique que matériel.

Mais ce n'est que lorsque l'Homme aura dépassé, se sera libéré de l'assujettissement psychique aux forces en lui qu'il commencera à découvrir la nature intelligente de l'énergie. C'est à ce moment-là qu'il se libérera sur le plan de l'ego de la valeur de la forme-pensée, pour finalement créer sur le plan de la parole une puissante action créative de l'énergie qui réverbérera sur tous les plans cosmiques et qui, finalement, commencera à unifier ces plans afin de, finalement dans l'avenir, donner à l'Homme accès à ces mêmes plans.

C'est l'Homme lui-même qui réunira en lui-même les plans cosmiques de sa réalité. C'est l'Homme lui-même qui ouvrira, dans le cosmos, les plans nécessaires à l'évolution de l'énergie sur une autre dimension. L'Homme involutif croit que le phénomène de l'intelligence est un phénomène de communication télépathique, ceci est une erreur fondamentale. Le phénomène de l'intelligence est un phénomène de transmutation de l'énergie en forme nécessaire à la construction sur le plan mental et non pas simplement une forme de manifestation de pensée créant en lui une source de connaissances.

Tant que l'Homme sera rattaché aux besoins de la connaissance, il ne pourra pas goûter de la nature de l'énergie sur le plan mental, parce qu'il ne pourra pas assumer la responsabilité et le pouvoir de donner à cette énergie la forme dont elle a besoin pour devenir elle-même créative.

L'assujettissement de l'Homme aux forces psychiques en lui est un assujettissement qui fait partie de l'organisation naturelle de l'involution. C'est un assujettissement qui fait partie du besoin de l'Homme de se développer en tant qu'ego. Mais à partir du moment où l'Homme aura dépassé le besoin de se développer en tant qu'ego parce que cet ego aura été stabilisé, viendra le point dans son évolution où il aura le besoin de se créer une réalité à la mesure de son potentiel mental, c'est-à-dire une réalité qui conviendra parfaitement à la transmutation instantanée de l'énergie en forme mentale précieuse pour lui parce qu'elle lui permettra, dans un même mouvement, d'éliminer de sa conscience le doute égoïque, donc d'éliminer de sa conscience cet aspect qui fait de lui un être inférieur et un être impuissant.

La fonction de l'intelligence cosmique, de l'intelligence réelle, de l'intelligence créée, autrement dit la fonction de la manifestation de l'énergie à travers le mental de l'Homme, est une fonction qui doit servir l'Homme dans sa libération. La seule raison pour laquelle l'Homme doit un jour en arriver à constater absolument la nature mentale de son moi sur un plan universel c'est pour l'amener finalement à se libérer de la mémoire involutive qui a fait de lui en tant qu'ego un être absolument assujetti.

Mais dans la mesure où l'Homme passera de l'involution à l'évolution et qu'il prendra conscience des forces psychiques en lui, il devra aussi prendre conscience du très grand besoin de se libérer de ces forces sur le plan psychologique afin de pouvoir prendre les événements de la vie sous son contrôle et de se créer une gestion de la vie en fonction de ce qu'il veut, et non pas simplement en fonction de ce qu'il doit vivre par expérience involutive.

Les forces psychiques dans l'Homme font partie intégrale de sa nature, et sont à la mesure de son moi, et sont à la mesure de son illusion, et sont à la mesure de sa spiritualité. Autrement dit, elles sont à la mesure de la désinformation dont il a besoin pour éventuellement en arriver à la formation réelle de son être.

Et tant que l'Homme sera un être désinformé, tant que l'Homme sera un être désinformable, il demeurera un être qui n'a pas de contrôle absolu sur sa vie, donc qui demeurera un être qui n'est pas encore entré dans le temps du nouveau modèle d'évolution. Il ne pourra pas de lui-même exercer le pouvoir de sa propre régénération sur le plan mental ; ainsi il ne pourra pas exercer non plus le pouvoir de sa propre régénération sur les autres plans de son êtreté.

L'évolution de l'Homme est en fonction de son pouvoir créatif et non pas simplement en fonction de sa capacité psychique d'absorber des formes-pensées venant des plans qui n'ont pas encore intégré à lui. L'évolution de l'Homme futur sera proportionnelle à sa capacité intégrale de transmuter l'aspect mental psychologique de son moi pour pouvoir finalement utiliser l'énergie de ses pensées au lieu de vivre sur le plan de ses pensées. Les pensées de l'Homme ne peuvent pas le servir parce que les pensées de l'Homme font déjà partie de la programmation animique de son moi, les pensées de l'Homme ne peuvent pas le servir parce qu'elles font déjà partie du passé.

L'Homme doit vivre dans l'avenir de son présent, il doit vivre dans le présent de son avenir, il doit vivre face et en relation avec son propre soleil, c’est-à-dire avec sa propre capacité d'intégrer l'énergie universelle qui est infinie en elle-même, mais qui ne peut être personnalisée que dans la mesure où il est capable, lui, en tant qu'être, de donner à sa vie l'évolution nécessaire à la programmation future de son existence, c'est-à-dire sa façon à lui, en tant qu’être, de vouloir établir la continuité de sa conscience jusque dans le domaine très avancé de l'immortalité future de la conscience humaine.

L’Homme nouveau est un être qui n'a pas de parallèle, l'Homme nouveau est un être qui n'a pas d'ancienneté, l’Homme nouveau est un être qui n'a pas de parrain, l'Homme nouveau ne peut pas être parrainé. L’Homme nouveau est le produit de l'explosion en lui-même d’une nouvelle conscience créée à travers la souffrance mentale de son moi pour la transmutation électrique de son énergie. L'Homme nouveau est un être qui, graduellement et de plus en plus rapidement, se dépassera, c'est-à-dire en arrivera à d’autres niveaux de constatation, à d'autres niveaux d'observation, à d'autres niveaux d’intelligence, parce qu'il aura atteint d'autres niveaux de volonté.

Plus la conscience s’éveillera en lui, plus il se sentira libre des forces psychiques en lui-même, plus il prendra le contrôle de sa vie, non à partir d'un point de vue intérieur, mais à partir d’un point d'énergie situé dans son mental et s'extériorisant dans le monde pour le bénéfice de sa propre vie, et aussi pour le bénéfice de l'évolution de l'Homme lui-même, en général et de façon universelle.

L'évolution de la conscience humaine, l'évolution de la conscience dite supramentale est fondamentalement le produit de la réorganisation psychologique et psychique du moi : d'abord le développement d'une conscience mentale qui n'est plus supportée par une psychologie primaire, ensuite le développement d'une conscience psychique qui n'est plus non plus supportée par le besoin interne de l'Homme de vivre son lien cosmique d'une façon personnelle, et ensuite, plus loin dans le temps, la capacité de l'être humain de transgresser les lois de la domination psychique de son moi, de transgresser les besoins psychologiques de son ego, aiguisé dans le mental supérieur à une vision subtile où il a encore besoin de rapports étroits avec un absolu pour finalement, au cours de l'évolution, en arriver à une étroite relation avec les mouvements de l'énergie, à une étroite intégration avec elle-même, et à une totale dépersonnalisation du besoin psychologique de l'ego de se renforcir psychiquement dans son lien universel, à travers une conception cosmique d'un moi universel qu'on appelle le double, pour en venir éventuellement à rendre de plus en plus étroite la distance entre l'infinité et le particulier, pour qu'éventuellement explose sur la Terre le pouvoir de sa conscience et s'ouvrent les entrailles de la matière, c'est à dire les sous-plans éthériques à l'intérieur desquels l'Homme éventuellement pourra pénétrer pour réellement comprendre de façon parfaite les lois de la science à partir d'une vision éthérique qui lui donnera accès à l'infinité des mondes interreliés, interdépendants et interconnectés, de façon subtile, de façon universelle et de façon cosmiquement parfaite.

Pour que l'Homme en arrive à une conscience intégrale, il lui faudra prendre conscience de la réalité de son êtreté au-delà de l'assujettissement psychique créé par son double, créé par sa nouvelle conscience, à cause du manque de puissance en lui, à cause de l'imperfection du lien entre l'énergie et sa conscience cellulaire.

L'Homme découvrira qu'en tant qu'être, qu'en tant que nouveau modèle d'évolution, il ne peut plus s'exprimer par rapport à ce qui est extérieur à lui, par rapport à ce qui est en dehors de son contrôle, qu'il ne peut s'exprimer que par rapport à lui-même. Mais ce “par rapport à lui-même” sera l'investiture de sa volonté, sera le produit de sa volonté, sera le produit de sa capacité en tant qu'Homme d'engendrer, sur le plan matériel, en fonction de son pouvoir interne c'est-à-dire de sa réalisation instantanée, qu'il est un être absolument capable d'extérioriser ce qui est infinement lointain en lui-même.

L'Homme nouveau ne vivra plus “par rapport à” : ni sur le plan social, ni sur le plan intérieur. L'Homme nouveau sera un peu comme l'expression d'une unité construite, faite d'une infinité. Donc il n'aura plus besoin des mécanismes comparatifs, il n'aura plus besoin de trouver sa certitude dans un rapport quelconque avec des forces psychiques en lui, des forces qui naturellement ont la capacité de communiquer télépathiquement sur le plan mental avec lui, mais des forces qui, encore aujourd'hui, demeurent assujettissantes, des forces qui, encore aujourd'hui, demeurent un point de vue cosmique, des forces qui, encore aujourd'hui, ont le pouvoir de créer en lui l'impression d'une personnalisation de l'intelligence au-dessus de lui-même.

C'est une illusion, ce sera une illusion réalisée, ce sera une illusion dépassée. Et l'Homme, un jour, s'élèvera dans la totalité de sa splendeur, dans l'intégralité de sa réalité. Il découvrira qu'effectivement, la vie est un monde à plusieurs étages auquel il a droit, auquel il a accès selon sa capacité de défier ce qui en lui peut définir pour lui son évolution et sa réalité, ses besoins. L'Homme doit lui-même définir son évolution, sa réalité, ses besoins, et il ne peut pas être dicté de l'intérieur, pas plus qu'il ne peut être dicté de l'extérieur.

L'universalité de l'Homme n'a de valeur pour lui que dans le sens où elle représente la totale harmonie des entités de l'espèce, mais l'universalité de l'Homme n'a aucune valeur dans le sens qu'elle impose à l'Homme un parapluie de forces agissant à travers lui et dont il est incapable de contrôler l'émanation. De l'Homme doit émaner la substance même de sa propre éternité, de sa propre étherialité, de sa propre réalité, de sa propre essence. De l'Homme seul peut naître la lumière sur la Terre.

Donc l'assujettissement de l'Homme nouveau aux forces psychiques est une période temporaire, sera une période temporaire. Et au fur et à mesure où l'Homme entrera dans la domination des constellations, au fur et à mesure où l'Homme entrera dans le pouvoir, au fur et à mesure où il entrera dans la totale composition de son êtreté, il verra diminuer en lui le pouvoir psychique, le pouvoir d'influence subtile des forces en lui, et il s'apercevra qu'effectivement, ce sera lui qui prendra le contrôle, ce sera lui qui entrera en parfaite harmonie avec son énergie, et l'Homme ne souffrira plus d'être deux.

L'Homme ne souffrira plus de la dualité, l'Homme ne souffrira plus de l'étrangeté de l'être en lui qui fait de lui un être assujetti et un être avec lequel les forces composent trop souvent pour le bénéfice subtil, nécessaire, de la souffrance, mais souffrance qui un jour doit être mise complètement de côté parce que l'Homme ne peut plus demain souffrir, parce que l'Homme ne peut plus demain être dominé à quelque niveau que ce soit de son être. Et tant que l'Homme sera dominé, tant qu'il pourra souffrir, tant qu'il ne pourra pas faire éclater dans le monde son énergie, sa puissance, il aura quelque chose à comprendre de la réalité, il aura quelque chose à comprendre de sa réalité ou de son irréalité, il aura à travailler à la transmutation de lui-même, il aura à vaincre ce qui en lui-même semble encore imparfait pour le rendre parfait, pour le rendre totalement à la mesure de son besoin, de son expression, de son être, de sa réalité.

L'involution a défini l'Homme par rapport à la mémoire historique de l'involution. L'involution a défini l'Homme par rapport à l'esprit involutif. L'involution a défini l'Homme par rapport à la philosophie, ou à la perception, ou à la conception de l'Homme face à un absolu. L'involution a défini l'Homme par rapport au pouvoir psychique sous toutes ses formes, émanant des sphères à travers lui. Mais l'évolution ne pourra pas définir l'Homme à partir des sphères.

C'est l'Homme qui se définira lui-même, c'est l'Homme qui s'instruira lui-même, c'est l'Homme qui s'opposera lui-même à toutes tendances subtiles en lui de prendre le contrôle de son êtreté. C'est l'Homme qui mettra lui-même les barrières à cette étrange tendance des forces psychiques en lui de toujours dominer son existence, de toujours dominer son mouvement, de toujours dominer l'événementiel de sa vie.

Le nouveau modèle d'évolution ne supportera aucune ingérence, ne supportera aucune ingérence ! Il sera libre. Mais comprendre ceci n'est pas de l'ordre du mental inférieur, comprendre ceci est de l'ordre de l'Homme nouveau, est de l'ordre de la conscience intégrale, est de l'ordre de nouveaux modèles d'évolution créés par l'Homme dans la souffrance de son moi pour l'expression de l'Homme à travers l'infinité de sa propre lumière. C'est ceci, retourner à la source. L'Homme ne retourne pas à la source pour être absorbé par la source, l'Homme retourne à la source pour reprendre le contrôle de la source afin que la source descende dans la matière et que l'Homme, finalement, puisse s'étherer, pour que l'Homme puisse finalement se libérer consciemment des plans les plus denses pour entrer dans des dimensions qui font partie de la nouvelle évolution et de l'échange entre l'invisible et le plan matériel.

L'assujetissement de l'Homme conscient aux forces psychiques sera demain, fera partie demain du passé. L'Homme, le nouvel initié, aura oublié cette période difficile pendant laquelle il aura dû composer, non pas simplement avec un ego aveugle, mais avec un ego conscient de la luminosité grandissante en lui-même, une luminosité qui, pour toutes sortes de raisons, avait encore le pouvoir sur lui, un peu comme elle l'avait pendant l'involution alors que ses yeux étaient totalement aveugles.

L'Homme conscient, l'Homme en voie d'évolution ne sera pas aveugle parce qu'il aura été instruit, mais il demeurera encore naïf jusqu'au jour où il se sera totalement libéré de sa naïveté pour empêcher que se massent en lui et contre lui les forces psychiques nouvellement conscientisées, nouvellement rendues à la conscience de son ego, forces psychiques qu'il devra dompter comme on dompte les lions, forces psychiques qui ne devront plus et qui ne pourront plus œuvrer contre lui pour des raisons d'évocation d'une plus grande grandeur que celle qu'il a déjà connues, mais pour des raisons d'intégration, afin que sa grandeur réelle soit à la mesure de ses besoins et non plus à la mesure de sa servitude occulte.

Plus la conscience de l'Homme se perfectionnera, plus ce dernier comprendra les subtils subterfuges de son psychisme éveillé, plus il réalisera que la nature complexe de son mental n'est en réalité que l'expression d'une fondamentale discordance entre le mouvement de l'énergie et ses centres réceptifs. Plus l'Homme évoluera, plus la conscience grandira en lui, plus il reconnaîtra que l'activité mentale incessante fait partie du mouvement de l'énergie vers des plans humains qui n'ont pas encore parfaitement intégré leurs vibrations et qui sont obligés pendant un certain temps de la vivre sur le plan de la forme, et tout ceci à cause de l'émotion, tout ceci à cause de la nature astrale de l'Homme.

C'est pourquoi l'évolution de la conscience supramentale devra se faire par étapes au cours desquelles l'Homme nouveau comprendra que l'évolution de la conscience humaine future ne peut pas dépendre de sa relation étroite avec la valeur mentale et personnifiée de son psychisme éveillé mais de sa capacité d'intégrer l'énergie et de ne laisser vibrer en lui-même qu'une énergie libre, de plus en plus, de la forme qui fait partie de l'astralisation de son mental et qui fut, depuis des millénaires, intégrée, programmée à la partie subconsciente de son état humain par les forces de la mémoire, par les forces de l'âme, par la nature même de l'organisation astrale et psychique de son esprit.

203 - Conscience et dépersonnalisation

La dépersonnalisation de l'Homme nouveau repose sur deux principes. Ceux au cours desquels l'Homme nouveau découvrira que la valeur d'une pensée ne peut être que celle que lui, lui accorde. Tant que l'Homme accordera à la pensée une valeur personnelle ou une valeur transpersonnelle, il sera assujetti émotivement à sa vibration.

Lorsque l'Homme aura suffisamment évolué et que son mental se sera perfectionné, il ne pourra plus accorder à la pensée, ou à la communication mentale, aucune valeur émotive, de sorte que sa pensée personnalisée ou transpersonnalisée n'aura pour lui aucune valeur de vie. Et lorsque la pensée de l'Homme n'aura plus de valeur de vie, elle ne deviendra qu'une facette de l'énergie, qu'un aspect de l'énergie, et l'Homme se libérera du besoin philosophique de donner à sa pensée une valeur quelconque dans le but de s'associer psychologiquement ou psychiquement avec une source dont la réalité serait plus grande que lui-même. Et c'est à partir de ce temps au cours de l'évolution, que naîtra sur la Terre une nouvelle phase dans la décomposition du mental de l'Homme et que nous verrons surgir de l'Homme lui-même, de ce nouveau modèle d'évolution, une pensée suffisamment vibrante pour pouvoir commander à la matière.

Mais tant que la pensée de l'Homme sera susceptible d'être personnalisée ou d'être transpersonnalisée, elle ne possédera pas le pouvoir de commander à la matière parce qu'elle sera naturellement infusée d'émotivité, donc elle sera naturellement infusée de doute, parce que c'est l'émotivité dans la pensée qui crée le doute, et le doute ne peut pas permettre que la pensée, autrement dit que l'énergie mentale, commande à la matière ou aux royaumes inférieurs à l'Homme.

L'évolution de la conscience supramentale amènera l'Homme à un niveau de dépersonnalisation qui ne sera pas d'ordre psychologique mais qui sera d'ordre psychique, dans ce sens que l'Homme ne pourra plus sentir en lui, il ne voudra plus sentir en lui, cette étrange liaison avec un niveau quelconque de l'universel qui, pendant des millénaires, a pris soit le visage de la pensée personnalisée ou, au cours des dernières années de l'involution, le visage du psychisme occulte où l'Homme nouveau fut obligé de prendre conscience d'une relation étroite entre lui-même en tant qu'ego et d'autres plans de la réalité.

C'est au cours de l'évolution future que se raffinera cette perception de l'Homme et que se décomposera graduellement l'‘affinité mentale pour un lien universel basé sur la personnification de la pensée, menant ainsi aux besoins psychologiques et psychiques de l'ego de fonder sa réalité, son essence, sur un lien universel qu'il aura appelé le double.

Que le double existe, c'est une chose. Mais que le double intervienne forcément dans la vie de l'Homme, c'en est une autre. Et lorsque l'Homme aura suffisamment compris les lois de l'énergie et qu'il aura contrôlé électriquement son énergie, le double ne manifestera plus en lui cette force psychique qui a tendance à s'imposer sur l'Homme en une sorte de volonté vibratoire que lui, encore dans sa grande naïveté d'être, supporte, vit et continue à supporter pour des raisons qu'il ne comprend pas encore.

C'est pourquoi l'évolution de la science et la dépersonnalisation font partie de l'élévation de la conscience de l'Homme. Au fur et à mesure que la conscience de l'Homme comprendra les lois ou la science du mental, la dépersonnalisation se fera de plus en plus grande et l'ego, au lieu de souffrir de la dépersonnalisation, sera à l'aise dans le vide mental où seule l'énergie pénètre et où seule sa propre volonté devient la force motrice de sa propre intelligence. Les reflets auront disparu de la conscience égoïque et l'Homme deviendra maître de la matière.

Mais tant que l'être donnera à la pensée personnalisée une fonction psychique dans son mental, il sera absorbé par cette fonction, il sera dominé par cette fonction, car son émotivité aura besoin de support ; et ce support, elle le trouvera dans la connexion, dans le contact, dans l'annexion de sa réalité avec celle d'un corps supérieur.

Il est difficile pour l'Homme de constater, ou de savoir, ou de réaliser, qu'il n'y a pas de séparation dans l'univers, que tout se tient, que tout est en relation étroite d'un plan à un autre et que toute polarisation donne naissance à une forme quelconque de personnalisation.

Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme perd, sur le plan matériel, le pouvoir de sa propre puissance et qu'il a besoin, pour toutes sortes de raisons, du support moral d'une voix intérieure, du support moral d'une conscience axée sur le bénéfice psychologique d'un lien universel avec un double qui, constamment, s'introduit en lui en force mais qui, un jour, sera totalement arrêté dans sa pénétration, parce que l'Homme aura finalement décomposé l'aspect personnel de son mental, décomposé l'aspect personnel de son lien avec ce double qui, alors, ne deviendra qu'une source inépuisable d'énergie utilisée par l'Homme pour son propre bien-être, pour son propre bénéfice et pour l'évolution de l'humanité en général.

Mais tant que l'Homme n'aura pas compris, n'aura pas réalisé, de par sa propre expérience, les aspects nuisibles d'un mental contemplatif, d'un mental qui regarde à partir de l'intérieur et qui vit à partir de l'intérieur une relation étroite avec un double que l'Homme, encore, est obligé de garder dans sa conscience en tant que mode d'intelligence, ce dernier ne pourra pas comprendre que le lien entre l'invisibilité et la matière n'est pas un lien de dualité mais le résultat de la synthèse où l'Homme et l'invisible sont un, où l'Homme devient l'être réel, dans la mesure où il est capable de se séparer émotivement d'un besoin psychique d'être parfaitement lié, ou harmonieusement lié, avec un double personnalisé.

Cette illusion sera détruite par l'Homme. Elle sera détruite par sa volonté, elle sera détruite par sa puissance, mais jamais ne sera-t-elle détruite par la philosophie, par la science philosophique d'un mental non intégré. Ce n'est que dans l'évolution de ce mental, de cette portion de lui-même qui a la puissante capacité de définir le réel, que l'Homme s'instruira de ce qu'il est, c'est-à-dire l'infinité.

L'Homme est une infinité. Et le seul plan aujourd'hui où il peut réaliser cette infinité, c'est sur le plan mental. Et demain l'Homme réalisera cette infinité sur le plan éthérique. Et la juxtaposition des deux plans - la manifestation de sa conscience sur le plan mental et sur le plan éthérique - sera pour lui une victoire contre toute forme de domination, autant psychologique que psychique, qu'il pût vivre depuis le début l'involution.

La dépersonnalisation du mental est un phénomène nouveau sur la Terre. Elle représente l'accès de l'Homme à l'infinité de l'énergie et l'élimination de sa conscience de la finitude de la pensée paternelle, de la pensée qui le guide, de la pensée qui veille au-dessus de lui et qui est représentée par l'actualisation de son double. L'Homme découvrira que les mots ne servent qu'à le faire avancer vers l'infinité mais qu'ils n'ont, en réalité, aucune valeur autre que celle dont il a besoin, dans un certain temps, pour aliéner en lui les reflets émotifs de sa conscience afin de s'assurer, éventuellement, de la totale domination de sa propre réalité et de ses propres forces.

Les mots n'ont de valeur pour l'Homme que dans ce sens où ils lui permettent de défaire ce qu'il a construit sur le théâtre de sa pensée philosophique. Les mots n'ont de valeur pour l'Homme que dans le sens où ils lui permettent d'aller plus loin dans l'infinité mentale du vide créatif, infinité où il peut, à volonté, selon son bon plaisir, fuser une énergie qui devient pour lui connaissance afin qu'il puisse aller plus loin dans le mouvement de cette conscience infinie qui est l'Homme intégral.

Les mots ne peuvent pas faire ressusciter dans l'Homme l'image du réel. Les mots ne peuvent que faire avancer l'Homme vers une plus grande compréhension du réel ; compréhension du réel fondée sur l'actualisation de sa volonté et la permanence de son intelligence au-delà de la personnalisation de la valeur des formes-pensées qui donnent à son lien universel une sorte d'odeur, une sorte de valeur à l'intérieur de laquelle l'Homme est assujetti à des forces psychiques qui ont temporairement sur lui un certain contrôle. Ceci est une illusion.

Et c'est l'Homme lui-même qui réalisera cette illusion. C'est l'Homme nouveau qui défera ce qui aura été fait. C'est l'Homme nouveau qui détruira les tanks de la connaissance philosophique basée sur la nature émotive d'un mental qui a besoin d'un lien universel personnalisé - le double - pour avoir l'assurance d'une certaine éternité.

Au cours de l'involution, le double, l'esprit, était peint à l'Homme parce que le double ou l'esprit possédait le mental de l'Homme à travers des pensées plus ou moins ajustées, plus ou moins perfectionnées, d'un mental involutif. Mais au cours de l'évolution future, le nouveau modèle d'expression de l'énergie refusera la paternité du double. Et là où la lumière fut père à l'Homme, l'Homme deviendra l'expression de la lumière, sans aucun lien, sans aucune fidélité d'ordre de la filialité. L'Homme ne sentira plus en lui le besoin d'être fidèle spirituellement, ou psychologiquement, ou psychiquement, à cette sorte d'entité qu'on appelle le double qui fut, pendant l'involution, la source fondamentale de sa souffrance pour une éventuelle fusion dont l'Homme devra payer le prix, bien que les portes soient pour lui ouvertes par ce même double que demain il devra détruire psychologiquement et psychiquement dans le monde mental afin de se libérer du besoin de se nourrir de la pensée dans le but de s'assurer d'une certaine connaissance.

Le nouveau modèle d'évolution fera sortir par le son, par la parole, l'esprit qui évolue dans le monde de la lumière. C'est par le son et la parole que l'Homme fera descendre, dans la matière, l'esprit, c'est-à-dire cette énergie qu'on appelle le double qui fait partie des mondes de la lumière.

Et lorsque l'Homme fera ceci, il ne sera plus capable de vivre la dualité de sa réalité planétaire et cosmique. Il aura intégré cette dualité, il aura enlevé au double la qualité personnalisante de sa présence à travers le mental, à travers ses pensées, pour ne vivre des pensées que dans un mode impersonnel, un peu comme le cerveau électronique vit la reprogrammation de façon impersonnelle. Si le cerveau électronique peut vivre la programmation de façon impersonnelle, l'Homme, lui, va la vivre, cette programmation, de façon encore plus impersonnelle, parce qu'en tant que cerveau, il est beaucoup plus perfectionné que la machine.

Donc viendra le temps, au cours de l'évolution, où disparaîtra de la conscience humaine toute interprétation psychologique ou psychique d'une sphère au-dessus de lui, manipulant sa vie, manipulant son intelligence. Il n'y aura dans l'Homme qu'une conscience parfaite, parfaitement équilibrée, sans souci d'un rapport étroit avec une forme quelconque personnalisée d'intelligence issue des domaines invisibles et dominant sa conscience terrestre.

Mais pour que l'Homme en arrive à connaître et à comprendre les lois de la dépersonnalisation, il lui faudra d'abord en arriver à comprendre les lois de l'émotion dans le mental. Il lui faudra réaliser que dans chaque part de pensée se situe un élément vibratoire d'émotion, et que c'est justement cet élément d'émotion, ou d'émotivité, qui qualifie sa pensée de personnelle ou de transpersonnelle et qui enlève à sa pensée le pouvoir de l'autorité manifeste de sa propre conscience à lui, pour mettre dans les mains d'un autre niveau de perception, ou de conception, la valeur fondamentale de sa vie.

Il ne faudra pas oublier que l'Homme involutif fut un être à conscience expérimentale, qu'il fut un être à conscience double - d'une part la pensée personnelle, d'une autre part l'intuition - et que cette conscience double fait partie des reflets astraux du mental, que cette conscience double fait partie de l'imperfection du mouvement de l'énergie dans le mental. Et dans la mesure où l'Homme passera de cette illusion à la réalité vibratoire de sa volonté et de son intelligence, il se libérera du passé, il se libérera de la mémoire, il se libérera de la personnalisation, il prendra sa vie sous son contrôle, il ne se sentira plus dominé dans son psychisme.

Son psychisme deviendra alors une source puissante de création, son psychisme deviendra alors un volcan d'expression, et l'Homme ne fera plus jamais référence à une forme quelconque de divinité au-dessus de lui parce que sa conscience aura finalement éclairci les ténèbres astrales de son mental pour reprendre ce qui lui est dû, c'est-à-dire la totale domination de sa destinée.

L’Homme a perdu le contrôle de sa vie parce qu'il a donné à autre chose, à une autre réalité - qu’elle fut temporelle, spirituelle ou occulte - le contrôle de sa vie. Il a perdu le contrôle de sa vie parce qu'il a douté qu'il fût, qu’il est, et qu’il doit être le seul à pouvoir diriger son existence sur tous les plans de son évolution. Et il a douté de ceci parce qu’il fût, pendant l'involution, programmé. Son mental fut parsemé d'idées, d’idées que lui ne pouvait pas effacer, que lui ne pouvait pas empêcher de pénétrer dans son mental parce qu’il n'avait pas encore compris les lois de la désinformation, les lois psychiques de son espèce, il n'avait pas compris les lois de la parole, il n’avait pas compris les principes de la pensée.

La pensée n'est pas une loi, c'est un principe. La parole est une loi, ce n'est pas un principe. Et c’est par la loi que l'Homme se manifeste et non pas par le principe. Le principe n’est qu’un aspect de la réalité servant à l'application de la loi pour que la loi de l'Homme devienne manifestement créative à travers le son, la parole, appuyée dans la composition totale de son être par la lumière d'où il vient, dont il fut construit, dont il fut créé sur tous les plans de sa réalité.

Donc la lumière n’est pour l’Homme que l’origine de son infinité, alors que la parole est pour l'Homme la finalité de son infinité. Et c’est par la parole que l'Homme donnera à sa réalité l’infinité de son existence, et c’est par la lumière que l'Homme découvrira la limitation de sa pensée, c’est par la lumière que l'Homme découvrira que, dans le fond, il fut de tous temps un être supérieur, mais qu’il lui fut impossible, par le passé, d’en réaliser la nature parce qu’il n'avait pas encore appris à utiliser la parole, parce que sa parole, par le passé, avait été mesmérisée, diminuée, rendue primaire à une pensée, à une lumière astralisée, c’est-à-dire par le mental qui ne lui appartenait pas mais qui avait appartenu à la mémoire de l'humanité, à la mémoire de sa race, race involutive et race perdue dans le temps des ténèbres.

Le nouveau modèle d'évolution s'exécutera créativement selon le temps, selon sa capacité de s'éloigner de plus en plus du mémoriel, du connu, pour pénétrer de plus en plus dans l’infinité, pour pénétrer de plus en plus dans le sondage de cette infinité en utilisant la parole comme levier et la lumière comme source d'énergie.

Mais tant que l'Homme confondra l'intelligence avec la pensée, il perdra contact avec sa réalité. Il ne pourra pas utiliser le son parce que la lumière en lui sera astralisée. Et lorsque la lumière dans l’Homme est astralisée, le son ne peut pas sortir de sa bouche de façon parfaite, parce que la transmutation de la lumière en son n'est pas possible puisque cette dernière ne peut se faire que lorsque le mental de l'Homme est parfaitement épuré de la mémoire, parfaitement épuré de l'émotion, parfaitement épuré du doute, parfaitement épuré de la nostalgie d’être deux.

Et lorsque l'Homme aura perdu la nostalgie d'être deux, il aura perdu la nostalgie de l'absolu, et à partir de ce moment-là, il commencera à reconnaître que ce qu'il est aujourd'hui, il le fut de tout temps, et que ce qu'il sera demain, il le créera dans son propre temps. Mais si l'Homme ne réalise pas que ce qu'il est aujourd'hui, il le fût de tout temps, il laissera, dans son mental, traîner des impressions, impressions qui lui enlèveront la possibilité de reconnaître qu'il y a en lui de la perfection, qu'il y a en lui suffisamment d'évolution pour lui permettre finalement d'actualiser, sur le plan matériel, ce qu'il est cosmiquement, c'est-à-dire un être de lumière, un être qui est parfaitement développé, mais qui a besoin d'une autre ressource - la parole - pour enlever à la pensée la tendance à créer en lui un voile, le voile de la personnalité, voile qui lui enlève son pouvoir créatif pour le donner au monde psychique de l'astral, ou au monde psychique de la mort.

Qu'est-ce que la mort ? La mort, c'est l'absence de lumière. La mort, c'est l'absence de lumière ! Donc si l'Homme est sur plan matériel et qu'il n'y a pas en lui de lumière, il est mort. Si l'Homme fait partie du nouveau modèle d'évolution et que la lumière entre en lui, il sort de la mort, c'est-à-dire qu'il sort de l'impuissance.

Avec l'évolution, il sortira de l'impuissance à un tel point que même son corps matériel ne subira plus les affronts de la mortalité telle qu'a dû la vivre l'Homme pendant l'involution. À ce moment-là, sa parole, sa conscience, sa volonté donneront à la conscience moléculaire de son corps le son dont elle a besoin pour transgresser les lois de la matière, pour transgresser les lois de la gravité, pour transgresser les lois astrales, pour transgresser les lois de la mort.

Et ainsi l'Homme passera de la mortalité à l'immortalité, c'est-à-dire qu'il pourra finalement découvrir qu'à lui seul il détient les clés de son propre pouvoir, qu'à lui seul il détient les clés de son propre temps. Et viendra le jour au cours de l'évolution où l'Homme contrôlera son propre temps ; et lorsqu'il contrôlera son propre temps, sa conscience s'ouvrira à d'autres temps faisant partie de la conscience d'autres Hommes. Et c'est ainsi que l'Homme passera d'une dimension à une autre et qu'il entrera en contact avec les mystères de l'évolution de la galaxie, et qu'il comprendra pourquoi, pendant l'involution, il lui fut impossible de savoir, pourquoi, pendant l'évolution, il dut être supporté par des formes-pensées programmées à la mesure de son inconscience pour le bénéfice des sphères, mais contre lui-même.

Mais ce n'est pas important, parce que le passé, il est mort ; mais le présent est vivant, et l'avenir, c'est l'enfant du présent. Et l'Homme donnera naissance, demain, à des événements sur la Terre qui ne feront plus partie de la mort parce que l'Homme découvrira que la nature de son mental involutif fut une perversion de sa nature à tous les niveaux, à toutes les échelles, et que les aspects les plus sacrés, les plus occultes de sa conscience, furent des aspects voilés à son intelligence humaine intégrée.

L'Homme découvrira demain que la substance même de la conscience supramentale ne représente que l'enfantement de l'Homme. Il découvrira demain que les limites psychologiques de l'ego sont à la mesure des limites psychiques de l'esprit, et que seul l'Homme, dans l'intégration totale de sa vérité, peut faire sauter les limites afin que lui devienne, avec le temps, l'expression cosmique de sa propre grandeur, l'expression cosmique de sa propre réalité qu'il découvrira et qui ne fait pas partie aujourd'hui des annales des modèles d'évolutions conservés dans le monde de la mort et actualisés au cours de l'expérience de l'humanité par les souffrances innombrables des Hommes qui, sur la Terre et dans la chair, ont perdu totalement leur identité.

L'avenir de la race, l'avenir de l'Homme, ne pourra plus être dans les mains des forces occultes. L'avenir de la race sera dans les mains de l'Homme parce qu'il aura finalement appris à dompter les forces occultes. Et c'est à partir de ce moment-là que le calendrier de l'évolution changera et que l'Homme lui-même écrira les chiffres, les données, et que les forces en lui seront obligées de le servir, parce que l'Homme ne sera plus un être de service.

L'Homme nouveau ne sera plus un être de service, il ne sera plus au service de quoique ce soit mais tout ce qui est invisible en lui, occulte en lui, sera à son service. Le pôle cosmique de l'Homme sera descendu sur la Terre et le pôle planétaire de l'Homme sera élevé à une dimension cosmique. Et l'Homme découvrira que sur la planète Terre existe non simplement un plan de réalité mais plusieurs plans de la réalité, et que ces plans se fondent ensembles, et que la seule porte à travers laquelle l'Homme peut pénétrer pour actualiser sa vision de ces plans et pénétrer dans leur dimensionnalité, leur réalité, il lui faut une conscience intégrale, c'est-à-dire une conscience capable de supporter la solitude psychique d'un moi en dehors des compositions psychologiques d'un ego ayant besoin d'une forme quelconque de support absolu qu'on appelle le double pour donner à sa conscience humaine la valeur réelle dont elle a besoin pour ne pas s'éteindre dans la folie ou par la mort de l'esprit.

Ce que nous appelons l'âme est la mort de l'esprit parce que l'âme n'est que l'accumulation des mémoires. L'esprit n'a rien à voir avec la personnalité, l'esprit n'a à voir qu'avec la personne, donc l'esprit de l'Homme c'est la personne de l'Homme. Mais si la personne de l'Homme doit un jour découvrir sa parfaite identité, il faut absolument que demain, l'esprit de l'Homme soit parfaitement sous le contrôle mental de l'ego, c'est-à-dire qu'il faudra demain que l'Homme, en tant qu'être perfectionné, puisse faire descendre sur le plan matériel la totalité des énergies de son esprit pour qu'il puisse finalement récolter ce qui fait partie de son organisation, de sa réalité, c'est-à-dire le pouvoir.

Mais tant que le pouvoir sera dans les mains de l'esprit, il y aura une partie de l'Homme qui sera dans les mains de la mort. Et lorsque le pouvoir sera dans les mains de l'Homme, l'esprit fera partie de l'Homme. Nous parlerons de l'Homme comme étant un Homme-esprit, nous parlerons du nouveau modèle d'évolution, et les lois de la vie seront absolument changées parce que l'Homme ne fera plus partie de l'involution. Il créera alors sur la Terre son propre domaine, il établira sur la Terre ses propres fondations, il créera sur la Terre sa propre civilisation, bien au-delà de ce que l'involution où la civilisation moderne peut imaginer. Là où prend fin l'imagination astrale de l'Homme scientifique moderne, commence la création puissante du nouveau modèle d'évolution dont la composante éthérique et matérielle fera de l'être demain un surhomme.

Mais tant que l'Homme ne sentira pas en lui le pouvoir, il aura tendance à faire référence à un niveau quelconque d'intelligence qu'il pourra appeler le double. Et tant qu'il fera appel, qu'il fera référence à ce niveau d'intelligence qu'on appelle le double, il y aura en lui encore un besoin psychologique de s'identifier avec une réalité afin qu'il ne perde pas la sienne. Et tant qu'il aura besoin de s'identifier à une réalité pour ne pas perdre la sienne, il sera dans une diminution de sa propre réalité.

Seule la parole peut détruire les mots qu'elle utilise pour la conversion de l'énergie en forme-pensée, parce que seule la parole n'a pas besoin de pensée pour réfléchir ce qu'elle dit afin de comprendre ce qu'elle sait ; tandis que la pensée a besoin de se surprendre d'elle-même pour contacter les niveaux quelconques de la réalité et ainsi s'asseoir sur une sorte de certitude qu'elle est dans la bonne voie.

Mais la parole, elle est libre. La parole de l'Homme, elle est comme le vent, elle passe par la bouche et elle se disperse dans le monde, et seules les oreilles l'entendent, mais le cerveau ne peut pas la réfléchir parce qu'une fois qu'elle est parlée, la parole, elle ne revient plus à la mémoire, tandis que la pensée fait partie de l'organisation interne de l'ego.

La pensée fait partie de la subjugation de l'Homme à la volonté de l'esprit. La pensée fait partie du domaine de l'esprit, la pensée naît de l'esprit, mais la parole naît de l'Homme. Et lorsque la parole de l'Homme sera plus puissante que la pensée qui naît de l'esprit, l'Homme, finalement, aura coupé le cordon ombilical avec l'esprit. Autrement dit, il aura renié ses liens d'affection avec ce qui, en lui, est hautement personnalisé et il amènera vers la Terre ce qu'il est, c'est-à-dire le son et la lumière.

Mais jamais l'esprit ne donnera à l'Homme la joie de sa propre puissance. L'Homme devra créer sa puissance et en retenir la joie parce qu'il aura compris que, dans la création de sa propre puissance, il devait tuer l'affection qu'il avait pour son propre esprit parce que cette affection est une illusion égoïque de l'ego spiritualisé à un tel point qu'il a besoin d'être deux afin de ne pas supporter la grande solitude, la grande solitude du mental universel.

L'esprit a donné à l’Homme de penser, et lorsque l'Homme commença à penser, il commença à avoir besoin de l'esprit. Et c'est ceci qui fut responsable, la cause, de l'involution. C’est ceci qui fut responsable de la recherche de l’Homme vers la connaissance, c'est ceci qui enleva à l’Homme le pouvoir, c’est ceci qui enleva à l'Homme sa capacité naturelle de créer.

Donc l’esprit fut, pour l’Homme involutif pendant des millénaires, la source de son essence. Alors que demain, au cours de l'évolution, l’essence de l’Homme sera sa capacité intégrale de manifester son énergie sans le support psychologique ou psychique de l'esprit, sachant très bien que l’esprit n’a pas besoin d'être personnalisé pour être, que l’esprit fait déjà partie de l'hypernisation de la conscience, que l’esprit fait déjà partie de l'actualisation de la conscience, et que l’Homme est le terminal parfait de cette conscience.

S’il est le terminal parfait de cette conscience, qu’a-t-il besoin de réfléchir sur elle ? L’électricité qui passe dans le câble n’a pas besoin que le câble réfléchisse. L’électricité qui passe dans l’Homme n’a pas besoin que l’Homme réfléchisse. Il faut que le câble et l’électricité soient un. Il faut que l'Homme et l'esprit soient un pour qu'il y ait un nouveau modèle d'évolution, c'est-à-dire une nouvelle forme de vie sur la Terre. Une forme de vie qui coïncide avec la réalité évolutive de l'esprit et de la matière, et non pas simplement l'évolution historique, psychologique et psychique de l’ego.

Elle prend un terme, elle prend finalement sa retraite, l'involution. C'est l'évolution qui commence. C'est l'évolution qui donnera à l’Homme les clés de son propre paradis que lui-même construira parce qu’il aura finalement compris les lois de l'infinité, les lois de l’énergie, les lois du son, les lois de la lumière.

Il aura finalement compris qu’il n'existe pas, dans l'univers, de division. Et s’il n'existe pas dans l’univers de division, pourquoi l'Homme se divisera-t-il ? Pourquoi l’Homme donnera-t-il à son esprit une priorité sur sa vie ? Pourquoi l’Homme donnera-t-il à son esprit la chance de le dominer ?

L’Homme nouveau comprendra ceci. L’Homme nouveau comprendra tout. L’Homme nouveau saura tout. L’Homme nouveau sera intégral. Être intégral veut dire être tout, c'est-à-dire être à la fois esprit et matière, être à la fois lumière et son, être à la fois pouvoir et création, être à la fois origine et finalité.

204 - Avoir ou non le choix

Pourquoi l'Homme vit-il l'impression de ne pas avoir de choix ? Pourquoi subit-il une vie à l'intérieur de laquelle il souffre cette impression pendant des années, des années, voire des générations ? Parce que l'Homme n'a pas suffisamment conscience qu'il est le centre d'une puissance interne non manifestée, il n'a pas conscience qu'il est le centre interne d'un pouvoir non manifesté. Il n'a simplement conscience que d'une faculté, plus ou moins développée, de lui-même. Et à cause de ceci, l'Homme peut vivre toute une vie avec l'illusion qu'il n'a pas de choix, et cette illusion est renforcée par toutes sortes d'événements, de mécanismes dans sa vie, à travers sa conscience, qui renforcent cette illusion sans fin et qui forcent l'individu à connaître une existence piteuse, une existence qui n'est pas à la hauteur de sa réalité, qui ne touche pas du doigt le début de sa réelle destinée.

Si l'Homme vit l'illusion de ne pas avoir de choix, c'est qu'il est lié à des forces psychiques en lui qui sont responsables pour une certaine perte d'énergie, pour une certaine perte de forces créatives dont il est techniquement responsable. Et nous disons "techniquement responsable" parce qu'il existe aujourd'hui, sur le plan matériel, suffisamment de sciences de l'Homme pour que ce dernier réalise la nature invertie de sa conscience.

Nous savons aujourd'hui que l'Homme vit une conscience invertie, qu'il ne vit pas une conscience par rapport à lui-même mais qu'il vit une conscience par rapport au monde ou par rapport à des forces occultes en lui. Et c'est justement pour cette raison que l'Homme a l'impression de ne pas avoir de choix. Mais cette terrible illusion fait partie de l'inconscience involutive, elle fait partie de la mort dans l'Homme, elle fait partie de la vie terne de l'Homme, elle fait partie de la mascarade des forces à travers son mental. Mais c'est à l'Homme de regarder, c'est à l'Homme de ne pas trembler, c'est à l'Homme de transmuter ce qui, en lui, est infirme ou infirmé par ses perceptions, pour finalement en arriver à prendre conscience qu'il est effectivement le centre réel de sa propre puissance.

L'Homme ne peut pas mettre dans les mains de la vie planétaire, ou dans les mains des forces psychiques en lui, sa destinée. Cette illusion involutive fut à la source de toutes les souffrances de l'humanité, elle fut à la source de la perte de la conscience de l'Homme, de la perte de sa volonté, de la diminution constante et graduelle de son intelligence créative, de la perversion totale de son être, de la dépersonnalisation de sa réalité.

L'Homme est un être. Ceci veut dire que l'Homme est un tout, ceci veut dire que l'Homme est - ou doit être - étrangement près de lui-même. Mais près de lui-même, ça veut dire quoi ? Ça veut dire loin de tout ce qui le fait souffrir. Être près de soi-même, c'est être loin de tout ce qui nous fait souffrir !

L'Homme n'est pas un masochiste, mais si l'Homme veut souffrir pour Dieu, ou si l'Homme veut souffrir pour des valeurs quelconques qui ne sont pas près de lui, ceci fait partie de ses propres illusions, ceci fait partie de sa propre expérience. Mais l'Homme nouveau ira au-delà de ses illusions, l'Homme nouveau ira au-delà de la programmation psychologique ou psychique de son moi, il renversera l'échelle des valeurs de vie qui ont constitué, par le passé, la somme abominable des souffrances de l'humanité.

L'Homme n'est pas sur la Terre pour souffrir, il est sur la Terre pour évoluer. Que la souffrance fasse partie de cette évolution, c'est un fait accepté dans la perspective de l'involution, pendant cette période où l'Homme ne savait pas, pendant cette période où l'Homme ne pouvait pas savoir parce que l'Homme n'avait pas déclaré qu'il savait. Mais à partir du moment, au cours de l'involution, où l'Homme, l'individu, identique à sa réalité, pourra déclarer qu'il sait et fonder cette déclaration sur une conscience parfaitement éveillée de sa propre réalité universelle, il n'y aura plus de place, dans la vie de l'Homme, pour la souffrance, donc il n'y aura plus de place dans la vie de l'Homme pour l'expression banale qu'il n'a pas de choix.

L'Homme lui-même est un choix. L'Homme lui-même est le meilleur des choix, donc l'Homme lui-même devra un jour créer tous ses choix. Il devra un jour en arriver à protéger parfaitement tous les aspects de sa vie, de sa conscience. Il devra un jour être capable, à cause de sa puissance interne, de faire face à tout ce qui cherche à nuire à l'harmonie et à l'équilibre parfait de sa conscience. Ceci fait partie de l'évolution, ceci fait partie de la progression de l'Homme vers l'unité de sa personne afin de l'amener à une qualité de vie qui coïncide parfaitement avec ce que tous les Hommes, à l'intérieur d'eux-mêmes, espèrent un jour réaliser, c'est-à-dire la joie de vivre, la paix dans la vie.

Si l'Homme regarde ces aspects de la vie qui l'amènent à croire qu'il n'a pas de choix, il verra que ce qui sous-tend cette impression, quelque part en lui-même, c'est une faille dans son mental, c'est une illusion dans son mental qui naturellement créera une diminution dans sa volonté.

Vous direz : « Mais comment pouvons-nous percevoir une faille dans le mental, si nous sommes aveugles ? » Et je vous répondrai : la faille, dans le mental de l'Homme, fait partie de la mentalité de l'Homme. Lorsque l'Homme changera sa mentalité, sa faille disparaîtra. Et sa mentalité changera dans la mesure où il aura réalisé jusqu'à quel point, dans la vie, il est demeuré passif face à son bien-être, passif face à sa joie de vivre, passif face à sa paix.

Si l'Homme veut laisser couler entre ses doigts sa paix, son bien-être, sa joie de vivre, nul ne peut le lui reprocher. Mais de l'autre côté, si l'Homme veut réellement, dans la vie, s'appointer maître de sa propre destinée, personne non plus ne peut le lui reprocher. Mais si on le lui reproche et que, pour des raisons de mémoire et que, pour des raisons involutives, il devient passif face à lui-même, ceci fait partie de la faille dans son mental. Déjà l'Homme institue, sur le plan matériel, l'instruction de la vie pour l'Homme.

Donc, si déjà il existe sur la Terre une science de l'Homme pour l'Homme, une science de l'Homme pour la vie de l'Homme, une science de la vie pour le mental de l'Homme, une science de l'énergie pour la compréhension de l'esprit de l'Homme, une science de l'esprit pour la compréhension de l'intelligence de l'Homme, à quoi sert cette science, une fois descendue, si l'Homme ne s'en sert pas, si l'Homme ne la réalise pas ?

Elle servira à ceux qui ont la capacité de s'en servir. On ne peut pas amener le cheval à boire mais on peut l'amener à la rivière. Donc tous les Hommes qui vivent l'illusion de ne pas avoir de choix sont des Hommes qui ont besoin, un jour ou l'autre, de sentir suffisamment de pression dans la mesure où ils deviendront conscients de l'irréalité de leurs consciences. Ce sont des Hommes qui auront besoin, un jour, de reconnaître par la force des choses que s'ils ne contrôlent pas la vie, c'est la vie qui les contrôlera.

S'ils ne sont pas capables d'extraire d'eux-mêmes ce dont ils ont besoin dans la vie, ils seront obligés de vivre de pauvres vies. La pauvreté est anti-Homme, la pauvreté à tous les niveaux, autant sur le plan matériel que sur le plan émotif, que sur le plan mental, la pauvreté est anti-Homme. Donc l'Homme qui est pauvre, à un niveau ou à un autre, n'a pas reconnu en lui la nécessité de transmuter ses aberrations, de transmuter ses illusions et de dépasser son impuissance congénitale.

Ne pas avoir de choix n'a plus de sens pour l'Homme nouveau. Pourquoi ? Parce que l'Homme nouveau commence à comprendre et à réaliser que la vie est un système à l'intérieur duquel l'être humain planétaire, involutif, est manipulé, assimilé. Donc si la vie est un système à l'intérieur duquel l'Homme est assimilé et manipulé, cette vie n'est pas réelle, elle est existentielle. Ne pas avoir de choix à l'intérieur de sa vie est une illusion, donc c'est à l'Homme d'aller au-delà de cette fraternisation avec le mensonge face à lui-même pour extraire de la conscience, de sa conscience, du fond de lui-même, les énergies nécessaires pour se donner une vie de son propre choix.

S'il rationalise, pour une raison ou une autre, tel choix ou tel choix qui va à l'encontre de son bien-être, ceci fait partie de son expérience, personne ne peut rien pour lui car personne ne peut rien pour l'Homme. Ce n'est que l'Homme lui-même qui peut pour lui-même faire tout ce dont il a besoin afin de sortir de la survie émotive, mentale et matérielle de la vie et entrer dans la vie réelle libre et librement.

Ne pas avoir de choix est une forme de pensée qui fait de l'Homme un être un peu au-dessus du règne animal. Ne pas avoir de choix est une condition de la vie perçue philosophiquement par l'Homme pour lui donner l'impression que la vie est ainsi. Et ce n'est pas réel. La vie n'est pas ainsi. La vie, elle est construite d'une certaine façon parce que la conscience de l'Homme est faite d'une certaine manière. La vie n'est pas garante de l'Homme, c'est l'Homme qui doit être garant de sa propre vie. Et lorsque l'Homme aura compris ceci, il aura compris finalement que la nature de sa conscience est indépendante de la façon dont est vécue la vie par les Hommes de la Terre, et que sa vie, la réalité de sa vie, ne dépend que de lui-même.

Il est facile pour l'Homme d'invoquer, de rationaliser toutes sortes de raisons pour lesquelles il n'a pas de choix. Mais l'Homme ne doit pas perdre de vue qu'avec le temps, il peut diriger toute l'énergie de sa vie dans une direction qui éventuellement le mènera vers le delta qui fait la connexion entre le fleuve et l'océan.

L'Homme doit réaliser, quelque part au cours de son expérience, au cours de son évolution, que ne pas avoir de choix est équivalent à fermer la boutique, que ne pas avoir de choix est équivalent à être dominé, autant par le pouvoir temporel, que par le pouvoir spirituel, que par le pouvoir psychique ou occulte, que ne pas avoir de choix est un mensonge que l'on se conte soi-même parce que nous sommes nous-mêmes faibles, affaiblis, sans volonté, sans intelligence, autrement dit des êtres perdus, des êtres du quatrième âge, des fantômes humains.

L'Homme a peur de penser pour lui-même parce qu'il a peur d'être seul, il a peur d'être rejeté, mais cette peur d'être rejeté c'est le bluff collectif contre sa personnalité, contre sa personne, contre son être. L'Homme est un être d'esprit. L'Homme n'est pas simplement une composition psychologique à la mesure d'une conscience collective, il est un être autonome, il est un être intégral en potentiel, il est un être capable de survivre au-delà des limitations imposées par la mort ancestrale de la conscience collective.

Il est évident que l'Homme nouveau, que le nouveau modèle d'évolution, découvrira que l'Homme, que l'être, a un choix, que l'Homme a tous les choix, que l'Homme a tellement de choix que, quelle que soit sa condition de vie sur le plan matériel, il peut sortir d'une condition pour entrer dans une autre selon sa capacité de voir où se situe son bien-être, sa paix, son équilibre.

Mais tant que la conscience de l'Homme ne se sera pas suffisamment transformée, il sera difficile à l'ego de prendre conscience qu'il est plus grand que ce qu'il est. Il sera difficile à réaliser qu'il existe en tout Homme un petit Homme, et que c'est le petit Homme qui domine l'Homme. Avec l'évolution, ce sera l'Homme intégral qui détruira le petit Homme et qui créera ses choix, qui établira ses choix et qui ne vivra plus dans l'illusion, imprimée sur la conscience mentale du petit Homme, qu'il n'a pas de choix.

Cette réalisation sera pour l'être humain une très grande réalisation, parce que de tout temps l'Homme a joué du coude avec la société, de tout temps l'Homme s'est accolé à la conscience sociale afin d'aller chercher la chaleur humaine, collective, qui a fait de lui un être sans volonté, sans intelligence réelle et créative, sans personne, sans identité. Et plus le monde avance, plus la civilisation se développe, plus cette tendance s'accentue, et plus l'Homme perd son identité, plus il s'éloigne de sa réalité et plus il verra demain qu'il n'a pas de choix. Et ceux qui connaîtront cette situation où l'Homme n'a pas de choix se verront rapidement dépérir parce que la société, le corps social, les forces ambiantes astralisées de l'involution saperont toutes ses énergies au profit d'une entité fantomatique qu'on appelle la conscience collective.

L'Homme n'a pas de choix dans la mesure où il est mesmérisé par des formes pensées qui contrôlent son énergie. Il n'a pas de choix dans la mesure où il est hypnotisé par des parties de lui-même qu'il devra éventuellement transformer, transmuter, pour que cesse cette domination sur sa vie. Donc pour que l'Homme en arrive un jour à reconnaître qu'il a le choix, il lui faudra devenir extrêmement intelligent, extrêmement lucide, c'est-à-dire au-dessus de toute la bouffonnerie psychologique de son ego.

Il existe dans tout être humain une porte, quelque menue soit-elle, sur une volonté intégrale. Mais la clé qui ouvre cette porte, elle est enfouie dans les attitudes mentales de l'Homme, et c'est pour cette raison que l'Homme vit toujours de l'impression de ne pas avoir de choix dans la vie. Ce sont ces attitudes qui le sclérosent, ce sont ces attitudes qui l'infirment et qui l'amènent à rationaliser de toutes les façons possibles et imaginables pour ne pas oser pénétrer dans cette porte. Et l'Homme se plaint, il se plaint de sa vie. Qu'il se plaigne des lois involutives de la vie, c'est une chose, mais à partir du moment où il existe dans le monde une science du mental de l'Homme, il ne peut plus plaindre l'involution, il ne peut que se plaindre lui-même parce que, déjà, des Hommes ont traversé cette porte, l'ont rendue publique à l'humanité et ont démontré à l'Homme qu'effectivement, il a le choix.

Plus l'Homme brisera les chaînes de son involution, plus il réalisera qu'il a de choix dans la vie, plus il réalisera que le choix est l'expression de sa capacité de transcender ses chaînes et d'élever sa conscience au-delà de ce qui lui est imposé psychologiquement dans le mental par des formes-pensées qui continuent à demeurer le produit de sa mémoire.

Avoir du choix, sur le plan absolu, relève de la conscience de l'Homme. Avoir du choix est un fait absolu qui fait partie de la conscience de l'Homme. Il est évident qu'au fur et à mesure où la conscience de l'Homme s'élèvera, se développera, le choix de l'Homme grandira sur le plan matériel et la vie deviendra de plus en plus vaste, parce que l'Homme dépassera les barrières psychologiques et psychiques de son moi pour en arriver, un jour, à établir un terminal d'énergie sur le plan matériel qui lui donnera accès à toutes les dimensions voulues d'expériences pour le bénéfice de sa fusion. Mais si l'Homme qui se conscientise n'apprend pas à reconnaître à un niveau ou à une échelle inférieure qu'il a le choix, comment voulez-vous qu'il reconnaisse qu'il a le choix à une échelle supérieure de son évolution ?

L'expérience quotidienne de l'Homme est un champ de force à l'intérieur duquel il doit se débattre, lutter, pour arracher à la vie les conditions qu'elle lui a imposée par programmation. C'est au fur et à mesure où il prendra de l'expérience dans la manipulation de ses énergies et dans l'extraction de sa conscience de plus en plus sensible des forces qui font partie de lui-même, qu'il pourra réaliser jusqu'à quel point il a de choix dans la vie, et qu'il pourra aussi mesurer précisément ce qu'il peut faire, et qu'il pourra prendre conscience jusqu'à quel point il peut aller pour transposer dans une autre réalité sa condition humaine.

Avoir le choix veut dire se libérer karmiquement des forces psychiques imposées par l'involution. Avoir du choix, ou le choix, veut dire se séparer des lois d'attribution de la mémoire qui contribuent à l'empoisonnement de la vie et au maintien sur le plan matériel de la domination des forces astrales contre l'Homme. Avoir du choix veut dire être capable, dans la vie du mortel, de transmuter les conditions imposées par l'incarnation et de se donner en tant qu'être noble, en tant qu'être conscient, la capacité d'auto-diriger sa propre destinée. Avoir le choix veut dire aussi ne jamais sentir qu'on est forcé de vivre quoi que ce soit, mais qu'on vit quoi que ce soit en fonction et par rapport à ce que l'on veut, en fonction et par rapport à sa propre intelligence, en fonction et par rapport à sa propre volonté.

La relation entre l'intelligence et la volonté, vis-à-vis du choix, est une relation étroite qui ne doit pas être perdue de vue, parce que le choix, ou plutôt l'absence de choix, dans la vie de l'Homme est proportionnelle à l'absence de cette même volonté et de cette même intelligence. Au cours de l'évolution, l'Homme nouveau découvrira la puissance de sa volonté, l'intégralité de son intelligence, et naturellement il en résultera une vision de son choix, une capacité de créer des choix au lieu de subir des conditions de vie qui font de lui un être inférieur, un être secondaire, un être humain au lieu d'un Homme.

Pour que l'être involutif en arrive à reconnaître, un jour, qu'il a le choix dans toutes les catégories de son expérience, il lui faudra prendre conscience qu'il est un être dont le seul point de référence absolu est la conscience de lui-même fondée sur la volonté et l'intelligence, deux principes catégoriquement unis à sa conscience universelle et faisant le pont avec sa conscience humaine.

Pour que l'Homme en arrive à pouvoir exercer le droit d'être à la mesure où il veut dans la vie, il faut qu'il ait suffisamment de force pour supporter le temps nécessaire à la déréglementation de sa programmation psychique. Et ceci fait partie de l'ascendance de l'Homme au-delà des impositions astrologiques imposées par les forces cosmiques sur sa personne humaine.

Plus l'Homme évoluera, plus il se libérera, plus il connaîtra la lutte contre ce qui est systématiquement opposé à sa liberté, et plus il en arrivera éventuellement à se donner le mode de vie qui convient à sa nature, sa sensibilité, et à sa créativité. Mais il lui faudra être lucide, c'est-à-dire capable de regarder la vie en face et la disséquer comme il se doit afin de lui redonner un nouveau visage, un visage à la mesure de ce que lui a besoin afin de vivre sainement.

La vie sera un combat pour l'Homme tant qu'il n'aura pas compris le jeu de la vie. Tant qu'il n'aura pas compris que la vie involutive est un processus d'astralisation de son mental, elle sera pour lui une mine d'expériences, mais elle devra aussi devenir une mine diamantaire à l'intérieur de laquelle il pourra se plonger pour y retrouver les éléments nécessaires à la conduite d'une vie véritable, à la conduite d'une vie qui ne s'impose plus à lui, mais que, lui, impose à sa condition.

L'être qui ne comprend pas qu'il a le choix ne peut pas comprendre qu'il peut les créer, les conditions de sa vie. Et il est obligé de vivre en sursis, il est obligé de vivre par rapport à, et une telle vie ne fait pas partie de la réalité humaine, elle ne fait pas partie de l'évolution de l'Homme, elle fait partie de l'involution, de l'irréalité, de la mort, même si à l'intérieur d'une telle vie il peut y avoir, de temps à autre, des moments de bonheur.

Lorsque l'Homme nouveau aura réalisé que le choix doit être créé par lui, il aura compris jusqu'à quel point il a vécu des années sous l'empire de la domination, et aussi jusqu'à quel point il fut aveuglé par lui-même. Ce n'est qu'au cours de l'évolution qu'il comprendra que la relation entre la vie et lui-même est une relation basée sur le principe de la priorité, et cette priorité elle doit être la sienne et non celle de la vie.

Les Hommes de l'involution ont mystifié la vie, ils ont poétisé sur la vie, ils ont fait de la philosophie sur la vie, ils l'ont même occultifié, la vie, et c'est pour cette raison d'ailleurs que la vie est devenue plus puissante qu'eux, parce qu'ils ont fait de la vie la maîtresse de la condition de l'Homme, alors que l'Homme nouveau fera de la vie sa servante, alors que l'Homme nouveau fera de la vie le médium à travers lequel lui-même, en tant qu'être intégré, pourra s'épanouir au lieu de s'évanouir.

Pour que l'Homme en arrive à vivre à la hauteur de sa condition nouvelle, il lui faudra lutter pour comprendre les mécanismes de la vie. Ceci est normal parce que la vie est un trucage, la vie est un mensonge, la vie est une programmation. Lorsqu'il aura suffisamment déconditionné son existence et qu'il se sera donné graduellement de devenir de plus en plus le maître de sa condition, il pourra, à ce moment-là, comprendre que ce que les Hommes devaient, au cours de l'involution, savoir, c'était que l'Homme est un maître de la vie, et non pas un serviteur de la vie.

Et il y a des millions de façons, pour l'Homme, d'être serviteur de la vie. Il y a des millions de façons, pour l'Homme, d'avoir ou de vivre dans l'impression, dans l'illusion qu'il vit. Mais il n'y a qu'une façon pour l'Homme réellement de vivre : c'est d'en arriver à la mater. Et lorsque l'Homme pourra mater la vie, il le saura parce que lorsque l'on dompte un lion, on est maître d'une force, on est maître d'une puissance.

L'Homme nouveau découvrira profondément en lui-même qu'il a le choix. Mais pour en arriver à cette étape, à ce stage de sa vie, il aura eu à lutter énormément contre toutes les formes d'illusions possibles cherchant à le cerner, cherchant à l'englober, cherchant à lui faire rationaliser telle ou telle condition de son existence. S'il est suffisamment lucide, suffisamment fort, suffisamment intégré, il verra à travers ces jeux et il découvrira qu'effectivement, le choix dans la vie ne peut naître que de lui-même.

Il ne faut pas confondre le choix avec les décisions. Un choix est toujours absolu alors qu'une décision peut être relative. Le choix demande que l'Homme passe d'une étape de vie à une autre alors qu'une décision est simplement le tremplin pour le passage d'une expérience à une autre, qui peut être bonne ou qui peut être mauvaise, alors qu'un choix, lorsque nous le créons, dans le sens de la conscience nouvelle de l'Homme, sera toujours pour lui l'expression d'une nouvelle vie, d'une nouvelle dimension de vie.

C'est pourquoi l'Homme nouveau créera des choix. Et les choix feront partie de la créativité de son mental, les choix feront partie de la réorganisation systématique de son mode de vie antérieur pour en arriver à perfectionner constamment ce mode de vie, ce qui l'amènera éventuellement à une vie douce, simple, parfaite, harmonieuse, à l'intérieur de laquelle il sentira sa propre force, sa propre capacité de toujours être devant l'événementiel et jamais plus après.

L'Homme nouveau ne pourra plus subir la vie parce qu'il y aura en lui tellement de puissance créative que la vie deviendra un jeu d'enfant, un jeu simple, un jeu complètement libre de la complexité d'antan. L'Homme nouveau ne pourra plus connaître la complexité de la vie. Ce sera pour lui un phénomène passé, ce sera pour lui une ancienne mémoire. Tout pour lui dans l'avenir sera simple, facile, parce qu'il n'approchera plus la vie de la façon dont il le fit par le passé. Il vivra la vie à la pointe de sa volonté et contre le tableau de son intelligence créative. Il ne pourra plus se permettre de la subir parce qu'il souffrirait trop. Donc il sera obligé de constamment de la mater et il deviendra un dompteur de lions, il deviendra le dompteur de la vie et la vie se pliera à ses genoux parce que l'Homme sera grand et la vie sa servante.

Donc réaliser que l'Homme a le choix, que l'Homme doit créer ses choix, n'est pas seulement une invitation à une forme philosophique et optimiste de la vie, mais l'invitation à une lutte contre la vie ancestrale de l'Homme, contre la vie involutive et ses mécanismes, contre ses pièges, contre toute la déformation psychologique de la mémoire humaine affectant le conscient et l'inconscient de l'Homme, l'amenant à vivre sur le plan de la personnalité au lieu de la personne, éliminant de lui toute identité pour le plonger dans le marasme de l'inconscience, du sommeil, de la mort.

Découvrir que la vie doit être matée, non pas simplement est-ce un aspect intéressant de l'évolution, mais ça fait partie intégralement de la science de la vie, du pouvoir de l'Homme sur la vie et de la domination des forces psychiques et occultes dans la conscience humaine qui, par le passé, lui servirent d'expérience et qui, demain, seront un affront à son intelligence et à sa volonté.

L'Homme nouveau tirera profit de toutes les embûches, de toutes les limitations, de tout le conditionnement qui lui fut imposé pendant la période involutive de sa vie. Et il sortira vainqueur de sa prison, il sortira vainqueur de sa souffrance. Il comprendra, un jour, qu'il n'y a pas de limite dans l'Homme, que c'est l'Homme lui-même qui se les impose parce qu'il n'a pas reconnu qu'il est Homme. Il a simplement perçu, depuis longtemps, qu'il était un être humain, alors qu'un être humain ne représente que l'aspect involutif d'une totalité en évolution et que l'Homme représente l'aspect évolutif d'une infinité en manifestation.

Mais savoir une chose et la reconnaître en tant que connaissance sont deux aspects différents de la conscience. Savoir une chose est toujours intégral. Connaître une chose parce qu'elle fait partie d'une certaine connaissance, est relativement bien ou relativement mal. L'Homme doit savoir qu'il a un choix. Il doit en arriver à le savoir et il en arrivera à le savoir lorsqu'il aura plongé profondément ses mains dans le trou de la vie où se faufilent les vipères, c'est-à-dire les mensonges de toutes sortes qui conditionnent sa personnalité, qui aveuglent son regard, et qui lui donnent une chance, toujours une dernière chance, de rationaliser l'inévitable : la mort.

205 - Individualisme psychique et intégral

La différence entre l'individualisme psychologique et l'individualisme intégral est essentiellement fondée sur la perception extra-sensorielle de l'Homme nouveau. Il est impossible pour l'Homme inconscient de comprendre cette différence parce que la conscience humaine, la conscience involutive, ne perçoit l'être qu'en fonction et que par rapport à ses opinions personnelles.

Pour que l'Homme comprenne la nature de l'individualisme intégral, il lui faut avoir atteint un certain niveau d'esprit suffisamment élevé, suffisamment aigu, pour sentir à travers son action et sa parole une certaine absence d'égoïcité, c'est-à-dire une capacité mentale de regarder le phénomène humain, son propre phénomène humain, à partir d'une neutralité égoïque qui est fondée sur un très grand accès à ce lien universel qui fait partie de la conscience de l'Homme intégral.

L'individualisme psychologique, quelles que soient ses vertus, repose toujours sur le principe de la manifestation égoïque d'une opinion ou de la coloration personnelle d'une perception. Alors que dans l'individualisme intégral, aucune projection égoïque n'existe, aucune coloration sur le plan de la personnalité ne vient entraver le processus créatif de l'être, c'est-à-dire de la personne.

L'individualisme psychologique est toujours fondé sur l'activité de l'ego, quel que soit son niveau d'intelligence par rapport à la personnalité de l'être, de l'Homme. Et le rapport entre l'activité de l'ego et la personnalité ne peut pas se dissoudre parce que dans l'individualisme psychologique, quelles que soient ses vertus, nous découvrons toujours un aspect inférieur de l'intelligence qui se manifeste dans une condition ou dans une autre et qui entrave le processus créatif de l'échange ou de la conversion de l'énergie.

Chez l'Homme intégral ou chez l'Homme conscient qui, demain, deviendra de plus en plus intégral, nous découvrons un individualisme qui ne fait pas partie de l'actualisation des opinions personnelles, qui ne fait pas partie, ou qui n'est pas fondé, sur le processus de récupération égoïque en ce qui concerne l'action ou la parole.

Dans l'individualisme intégral, il existe une liberté créative puissante qui à la fois détache l'Homme de la parole, de l'action, et dans un même temps engage l'Homme sur le plan de la parole et de l'action à un niveau qui ne rejoint pas les appétits personnels de l'ego personnifié.

L'intelligence qui se manifeste à travers l'individualisme psychologique demeure toujours une intelligence qui se sert de tout ce qu'elle peut pour donner à la personnalité une perspective égoïque dans sa manifestation. L'individualisme psychologique représente toujours, malgré ses hautes qualités philosophiques ou spirituelles, un agencement d'opinions, de sentiments et de perceptions qui font de la personnalité un aspect coloré de l'Homme, et qui nie subtilement le pouvoir de la descente de l'énergie créative à travers le processus de mentation.

Dans la personnalité intégrale de l'Homme individualisé, nous retrouvons une relation étroite entre le processus créatif et l'actualisation de ce processus à travers l'ego désimpliqué sur le plan du sentiment de la perception ou de l'opinion. De sorte que l'Homme individualisé et intégral ne représente d'aucune manière la personnalité involutive que nous retrouvons lorsque l'être humain, pour toutes sortes de raisons, veut se prétendre ou se donner l'allure d'une certaine forme d'individualisme.

Pour toucher du doigt la nature de l'individualisme intégral, il faut d'abord commencer à sentir qu'il existe en soi de l'esprit. Ceci veut dire que l'Homme doit en arriver à sentir en lui-même la présence très grande de son esprit au-delà et bien en avant celle de sa personnalité. Et lorsque l'Homme découvrira ou sentira en lui cette présence d'esprit, il pourra, avec une certaine facilité, ne pas prétendre au trône de la personnalité, donc il pourra ne pas se leurrer dans une forme d'individualisme psychologique qui peut, à première vue, apparaître extrêmement intelligent ou extrêmement avancé.

Dans le cas de l'individualisme intégral, l'intelligence reflète ou réfléchit de moins en moins les appétits de l'ego ou de moins en moins les tendances subtiles du caractère. De sorte que nous retrouvons de plus en plus une sorte d'émanation psychique qui n'est pas fondée sur la personnalité ou le tempérament, mais fondée sur la nature supérieure de l'Homme, utilisant la personnalité du tempérament ou du caractère pour se manifester dans le monde avec une vibration qui convient au caractère de la personne.

Dans le cas de la personnalité qui s'octroie une qualité d'individualisme psychologique, nous voyons que l'Homme, malgré ses bonnes intentions, quelque part dans son acheminement, c'est-à-dire dans ses relations avec les Hommes, en arrive toujours à perdre la face, c'est-à-dire qu'il en arrive toujours à ne pas voir ses faiblesses, à ne pas réaliser ses faiblesses ; choses qui le sont, réalisées, par d'autres avec lesquels il trafique, avec lesquels il vit ou communique.

Plus l'Homme deviendra intégral, plus il lui sera difficile de se manifester en tant qu'être humain et plus il se manifestera en tant qu'Homme. Et la différence entre ces deux concepts est essentielle, parce que l'être humain représente un être qui, foncièrement, demeure toujours fixé dans une sorte d'insécurité égoïque qui relève de sa culture, de son évolution. Alors que l'Homme intégral ne fonde pas sa conscience ou la manifestation de sa conscience sur une forme d'insécurité quelconque.

Et plus l'Homme deviendra intégral, plus il intégrera son énergie, plus cette sorte d'insécurité qui repose dans le fond de l'âme disparaîtra de sa conscience, et plus nous découvrirons un être absolument léger, absolument libre, absolument créatif et incapable, pour la moindre des raisons, de se soumettre aux dictées de la personnalité inconsciente qui se veut individualiste, mais dans un sens psychologique et non pas dans un sens réel, c'est-à-dire intégré et intégral.

L'évolution de la conscience supramentale amènera l'Homme à constater que la relation entre lui-même et ses opinions de lui-même est une relation qui, avec le temps, deviendra de plus en plus imperceptible, dans ce sens que plus l'Homme se conscientisera plus il sera incapable, sur le plan psychologique, de se percevoir en tant qu'être humain, et plus il sera emmené à voir, sentir et réaliser que sa manifestation sur le plan matériel est le produit du mouvement de l'énergie en lui à travers ses centres psychiques de plus en plus libérés de la mémoire, donc de plus en plus libéré des influx de l'âme sur son caractère ou sur son tempérament.

Plus l'Homme évoluera, plus il sera capable de dépasser la caricature de sa personnalité pour vivre de la nature réelle de sa personne, c'est-à-dire cet aspect de lui-même qui ne convient pas aux aspects planétaires de sa conscience mais qui représente, ultimement, l'expression créative d'une conscience supérieure émanant de plans supérieurs en plus grande fusion avec le mortel.

L'individualisme psychologique, quelles que soient ses qualités, ne peut pas cacher à l'Homme possédant ou vivant de l'individualisme intégral les imperfections de sa personnalité, parce que dans l'individualisme psychologique, les failles de l'être se manifestent à son insu pour la simple raison que l'être est incapable, pour des raisons de réflexion et d'appétits personnels ou de perceptions personnelles, de retarder le mouvement de l'ego afin de faire avancer le mouvement de son énergie créative, de son double, de son esprit.

Et plus l'individualisme psychologique est puissant, plus les illusions de l'être sont grandes, moins il est possible, facile pour lui de se voir, même s'il a atteint un niveau de développement mental supérieur. Et ceci est une grande perte parce que là où l'Homme, l'individualiste psychologique, a atteint un haut niveau de développement mental, dans un même temps il se crée autour de lui des égrégores d'énergie subtile qu'il ne peut pas voir et qui font de lui peut-être un être moins intéressant que lui ne peut se l'imaginer, de sorte que nous faisons face à un être humain qui a beaucoup de potentiel mais qui manque d'essentialité.

Et c'est là que l'individualisme intégral entre en jeu pour élever l'Homme au-dessus des limitations psychologiques de son être et lui donner accès à l'infinité créative de sa conscience qui, avec le temps, une fois intégrée, lui permettront en tant qu'Homme de bénéficier de la totalité de son être au lieu de ne bénéficier que de ce que sa personnalité, en tant que fragmentation de son être, lui permet de croire face à lui-même.

L'Homme intégral jouit d'une réalité assise sur un individualisme intégral dans la mesure où il devient de plus en plus incapable, sur le plan de l'ego, de s'attribuer la moindre des réflexions qui puisse colorer sa nature et donner à sa personnalité une valeur quelconque, tant sur le plan de l'intelligence que de l'efficacité.

Dans le cas de l'individualisme psychologique, il y a chez l'être une sorte de sentiment, une sorte de perception, qui a tendance à créer en lui une forme de vanité mentale, une sorte de perception de soi qui se veut grande et qui, dans le fond, le serait si cette perception de lui-même n'était pas axée sur une programmation psychique relevant de certaines infériorités cachées dans le fond de l'âme.

La différence entre l'Homme ancien et l'Homme nouveau est justement proportionnelle à ce phénomène, dans ce sens que l'Homme nouveau, de moins en moins, vibrera intérieurement à une forme quelconque d'imperfection créant en lui un sentiment d'insécurité qui serait utilisé sur le plan de la personnalité pour créer un individualisme psychologique, de sorte que l'Homme nouveau deviendra de plus en plus libre, libre à un tel point que dans sa rencontre ou dans sa relation avec l'Homme psychologique, un grand espace existera, faisant de lui un être supérieurement libre alors que l'Homme psychologique demeurera psychiquement un être inférieur même s'il ne le croit pas, même s'il croit être supérieur, même s'il croit posséder une qualité qui transcende la qualité mentale générale de l'Homme involutif.

Et ceci est beaucoup dire parce que plus l'Homme deviendra conscient, plus il suffira qu'il vive sa conscience dans le medium de plus en plus grandissant de son énergie créative pour sentir de moins en moins sa personnalité, donc pour sentir de plus en plus sa personne. De sorte que l'individualisme intégral ne pourra pas se manifester dans le monde comme une sorte de victoire de soi sur les autres mais plutôt une sorte de capacité de soi de survoler les autres.

Et lorsque je dis survoler les autres, je veux dire survoler les failles des autres. Dans l'individualisme psychologique, l'Homme n'a pas tendance à survoler les failles des autres, il a tendance plutôt à les confronter, à lutter contre elles afin de se donner une qualité mentale supérieure, afin de se favoriser personnellement à ses propres yeux.

L'être individualisé psychologiquement, malgré ses qualités, ne possède pas la vertu capable de lui donner cette sorte de grande neutralité mentale, neutralité fondée sur une absence d'émotivité dans le mental qui couronne la conscience de l'Homme intégral et qui lui permet d'être parfaitement en paix avec les Hommes, même les Hommes de l'involution.

Il n'existe pas chez l'Homme intégral un sentiment de supériorité, il n'existe pas chez lui non plus un sentiment de condescendance face aux êtres humains qui font partie de son entourage. L'Homme intégral est bien, il est à l'aise avec tous les Hommes, bien qu'il puisse se donner la liberté de se retirer en temps et lieux. Alors que l'Homme psychologiquement individualisé peut facilement, surtout s'il possède une qualité mentale évoluée, peut facilement se donner l'impression d'une supériorité et il peut aussi tomber dans le piège de l'élitisme, une sorte de fanfaronnerie psychologique lui donnant l'impression d'être plus grand, plus intelligent, plus perspicace que les autres, alors que dans le fond il manque justement d'intelligence et de perspicacité, mais face à lui-même.

Ce n'est pas suffisant de pouvoir mesurer les autres, il faut aussi avoir une grande mesure de soi, et lorsque nous avons une grande mesure de soi, nous cessons de mesurer les autres. Et ceci est une façon de voir ou de réaliser si nous sommes plus ou moins individualiste psychologique ou individualiste intégral.

Au cours de l'évolution, les individualistes intégrals ne pourront pas travailler ou œuvrer, en "close" proximité avec les individualistes psychologiques parce que leur taux vibratoire sera d'une telle intensité qu'ils ne pourront supporter la fabulation personnelle que l'individualisme psychologique vit face à lui-même. Leur regard sera facilement détourné, et ces Hommes d'une certaine conscience ne voudront œuvrer ou communiquer intégralement qu'avec des êtres capables de supporter la réalité de leur propre lumière au lieu de donner à leur lumière l'impression d'une réalité qui ne représente en fait que l'expression psychologique de l'ego mentalement évolué.

Puisque l’évolution de la conscience intégrale est sans fin, il est évident que plus le temps avancera, moins les êtres possédant un individualisme intégral seront portés à côtoyer de près, sur le plan de la vie planétaire, les êtres manifestants un individualisme psychologique, pour la simple raison que la sensibilité de l’Homme nouveau aura atteint de tels sommets que ce dernier ne sentira pas, ou ne sentira aucunement, le besoin d’abaisser ses vibrations ou de perdre de l’énergie avec des êtres qui ne sont pas parfaitement sur sa longueur d’onde, bien qu’il puisse mentalement être suffisamment effectif sur le plan de la parole pour manifester une forme d’intelligence, mais une forme d’intelligence qui n’aura pas encore été assujettie aux lois de la transmutation.

Pour que l’Homme possède un individualisme ou vive d’un individualisme intégral, il faut que son intelligence ait été transmutée, c’est-à-dire que ses perceptions du réel aient été emmenées à un niveau de réalisation suffisamment développé pour que le tempérament et le caractère ne fassent pas interférence avec la descente de l’énergie à travers l’Homme.

Mais tant que le caractère et le tempérament feront interférence avec la descente de l’énergie chez l’être humain, il sera évident que l’individualiste psychologique déploiera une grande intelligence mais, dans un même temps, il sera aussi évident que cette intelligence possédera des côtés acérés, aspects qui ne seront pas facilement discernables de la part de l’être, mais qui seront extrêmement évidents de la part de ceux qui auront évolués à un niveau vibratoire suffisamment aigu pour leur permettre une instante voyance, une instante perception de l’autre.

Et l’Homme intégral développera cette perception, cette voyance de l’autre, instantanément. Et cette perception sera de plus en plus grande au fur et à mesure que ce dernier en arrivera à dépasser en lui-même ses propres limites psychologiques. L’évolution du psychologisme intégral est une évolution à long terme qui mènera l’Homme aux confins de sa réalité et qui lui permettra de reconnaître avec le temps l’unité de sa conscience, sans aucune division, sans aucune fragmentation.

Et au fur et mesure que cette personne naîtra sur le plan matériel, au fur et mesure où l’individualisme intégral se manifestera sur la Terre, nous découvrirons des êtres de plus en plus perfectionnés sur le plan de la communication, sur le plan des relations humaines et éventuellement sur le plan du travail en commun.

Mais l’individualiste psychologique ne pourra pas comprendre, réaliser, la raison pour l’écart entre lui et les autres Hommes parce qu'il se sera donné un point de vue qui, pour lui, sera le maximum qui, pour lui, définira le réel et qui, pour lui, représentera le summum de l’intelligence.

Et cette erreur sera responsable pour une grande quantité de ruptures entre les Hommes parce que l'évolution de la conscience ne peut pas être fondée sur des rapports simplement humains, elle ne peut être que fondée sur des rapports extrêmement vibratoires, rapports qui donneront à ceux qui les vivront une paix entière dans leur relation, une capacité intégrale de mener à terme l'énergie créative se manifestant à travers eux pour l'évolution sur le plan matériel de la civilisation.

Pourquoi est-il si facile de voir, chez les autres, des failles ? Parce que nous avons une perception des autres qui est toujours fondée sur la fragmentation de notre être. C'est à cause de la fragmentation de nous-même que nous voulons fragmenter les autres. C'est à cause de la fragmentation chez soi que nous sommes incapables de voir, de réagir ou de percevoir les autres à partir d'une psychologie parfaitement individualisée, c'est-à-dire d'une psychologie fondée sur le principe de l'unité de l'intelligence réelle et de la conscience réelle de l'ego.

Nous pouvons, de toutes les manières, rationnaliser les écarts des autres et, très probablement, ces écarts existent. Mais ce n'est pas le fait que les écarts existent chez les Hommes qui est important, c'est le fait que nous, en tant qu'êtres en évolution, nous soyons incapables de goûter des Hommes, de percevoir chez les Hommes une vibration qui transcende la personnalité, une personnalité qui, dans le fond, est l'expression, carrément, d'une forme d'imperfection en voie d'évolution.

Si l'Homme était psychologiquement intégral, il pourrait facilement réaliser les imperfections chez l'Homme et, dans un même temps, ne pas vibrer égoïquement à ses imperfections. Mais comme il vit d'un psychologisme individualisé, il ne réalise pas que tous les Hommes sont en voie d'évolution et que ce n'est que sur le plan universel de leur conscience que l'évolution cesse et devient universelle.

Et c'est ici que nous voyons la faille de l'individualisme psychologique, à quelque niveau d'évolution qu'il soit rendu. Chez cet être, il existe toujours une confrontation entre lui-même et les autres, il existe toujours une forme de jugement qui émane de sa conscience mentale. Il se manifeste toujours une forme de réprobation.

Les autres ne sont jamais suffisamment parfaits pour lui, et ceci est extrêmement triste parce qu'il ne s'agit pas que les autres soient parfaits pour soi, il s'agit que nous soyons parfaits de plus en plus, en nous-mêmes, pour que nous puissions voir de moins en moins chez les autres les imperfections, afin que nous puissions, avec les autres, évoluer et créer de plus en plus des liens humains, sensibles, réels et fondamentalement créatifs, au lieu de créer des liens humains qui sont psychologiques et qui, dans le fond, nous reviennent et qui, dans le fond, font notre affaire.

L'Homme n'est pas sur la Terre pour qu'il fasse notre affaire. L'Homme est sur la Terre pour que nous puissions avec lui travailler, œuvrer, communiquer, créer, construire. Et pour que l'Homme puisse parvenir à cet état de conscience, il lui faudra réaliser que sa relation avec les Hommes ne peut pas être fondée sur une opinion personnelle que lui a d'eux, mais sur une capacité intégrale, chez lui-même, de pouvoir s'entretenir avec eux au-delà de leurs failles, au-delà de leurs diminutions.

Mais pour l'être qui est individualiste psychologique, ceci est très difficile, surtout s'il est très avancé dans cette forme de conscience personnelle, parce que cet être a fortement l'impression d'être intelligent, il a fortement l'impression d'avoir raison, il a fortement l'impression de percevoir. Et dans le fond, ce n'est pas qu'il ne perçoit pas ou qu'il n'a pas raison. Dans le fond, le problème naît du fait qu'il est incapable de se couper de ses opinions personnelles.

Et ce fait est triste parce qu'une personne incapable de se couper de ses opinions personnelles entretient en elle-même constamment des pensées, des émotions qui servent à cultiver le mal de l'ego, qui servent à cultiver la solitude de l'ego, qui servent à cultiver l'impossibilité chez l'ego de se rendre parfaitement créatif vis-à-vis d'un autre être. Ceci est une grande perte pour l'Homme et aussi une grande perte pour l'humanité, et c'est justement ceci qui est à la base des confits entre les Hommes et entre les nations.

L'être qui vit, par contre, d'un individualisme intégral est suffisamment conscient de la réalité de sa conscience et de la présence de son esprit au-delà des convoitises intelligentes de son ego, pour ne pas chercher à s'approprier une valeur quelconque face à lui-même, mais plutôt à chercher à vivre en relation avec les Hommes dans la mesure où ces Hommes sont suffisamment sensibles pour respecter les lois vibratoires qui sont responsables, dans le fond, pour le plaisir des relations humaines, pour le plaisir de la conversation, pour le plaisir de l'échange de la parole.

Et si les Hommes ne recherchent la compagnie des autres que pour tester leur supériorité ou pour faire valoir les actions de leurs intelligences, ils perdent leur temps. Ceci peut durer un certain temps mais viendra le moment, au cours de l'évolution, où les Hommes devenus de plus en plus sensibles, devenus de plus en plus sécures dans leur fonctionnement psychique, mettrons ces êtres de côté pour aller vers d'autres Hommes, peut-être pas aussi intelligents dans la manifestation mais plus sensibles dans la réalisation de leur vie intérieure, plus sensibles dans leur perception de l'autre, plus sensibles dans le perfectionnement de leur réalité.

Et c'est là que les chemins se partageront entre l'Homme psychologiquement individualisé et l'Homme individualisé intégralement. Et une fois ces sentiers partagés, la chance d'un retour dans le passé sera extrêmement minime et elle ne sera fondée que sur le mouvement futur de l'énergie créative.

Donc ce ne sont pas les Hommes intégrés dans leur énergie qui chercheront à revenir en arrière, ce sera peut-être l'énergie elle-même, un jour, qui les fera revenir en arrière quand ces autres êtres psychologiquement développés ou individualisés auront atteint d'autres sommets, d'autres niveaux de conversions, de mutations, de leurs consciences.

Chez l'individualiste psychologique il y a toujours possibilité d'être menacé de l'extérieur. La menace fait partie de son insécurité et sa perception de la menace, elle est toujours à la mesure de sa fausse individualité. Cet être ne comprend pas que la relation entre les Hommes doit être une relation d'échange parfaite plutôt qu'une relation de mesure où un ego traite en relation avec un autre ego en fonction d'une certaine victoire, en fonction d'une certaine qualité mentale sur l'autre.

Dans le cas de l'individualisme intégral, ceci n'existe pas. La personne qui est intégrée ne ressent pas de menace face à un autre égo. Elle peut sentir la tension psychique, elle peut sentir le taux vibratoire qui déferle, mais elle ne sent pas de menace parce que sa conscience est assise sur la permanence de l'intelligence, c'est-à-dire sur l'impermanence de l'intellect. Et dans la mesure où l'Homme sentira la permanence de l'intelligence au lieu de l'impermanence de l'intellect, il se sentira de plus en plus à l'aise avec lui-même, et de ceci ressortira le fait qu'il n'aura pas tendance à lutter contre l'Homme ou à exercer contre lui le désir d'une certaine suprématie pour asseoir l'autorité de son intelligence ou de sa personnalité.

L'être intégral est sans conviction. Il ne vit pas de conviction. Il vit simplement de puissance créative qui elle-même peut convaincre parce qu'elle est continue. Alors que l'être psychologique a besoin de convictions pour donner à l'ego une sorte d'excitation mentale dont il se servira contre l'autre pour se donner une valeur quelconque, c'est-à-dire une prise de conscience qui aura pour fonction d'asserter sa sécurité, lorsqu'en fait son insécurité demeurera la force motrice derrière cette action, derrière ce comportement.

L'Homme ne peut pas cacher, voiler, son insécurité, il ne peut que la transmuter. Et la transmutation de l'insécurité égoïque ne se fera que lorsque l'être passera de l'individualisme psychologique à l'individualisme intégral, où il ne sera plus important pour lui de lutter pour la domination ou de lutter pour une sorte de victoire qui en elle-même ne peut être que le reflet d'un ego ayant besoin de victoire pour s'assurer de l'absence d'insécurité.

Si l'individualisme psychologique n'est pas capable d'assurer à l'Homme la totale sérénité de son être, c'est justement parce que sa conscience n'est pas fondée sur la sécurité vibratoire de son intelligence mais plutôt sur la projection psychologique de son moi aidé, si vous voulez, par une sorte de conscience vibratoire, mais conscience vibratoire qui peut-être faussée par le fait qu'elle-même est réfléchie à travers une myriade de mécanismes internes qui font de la personnalité le point faible de l'Homme alors que ce devrait être la personne qui soit son point fort.

L'individualisme intégral est une manifestation carrément absolue d'une partie planétaire directement reliée à une partie universelle de l'Homme. Donc, dans l'individualisme intégral, il n'y a aucun besoin chez l'être de se manifester ou de personnifier cette énergie à travers le filtre de son être égoïque, parce que ce filtre n'existe plus. Chez l'Homme intégral, il n'y a que de l'esprit, c'est-à-dire que de la conscience extrêmement développée emmenée à un point de résurrection instantanée au moment où l'Homme intégré se manifeste par la parole ou par l'action.

Tandis que chez l'être qui jouit d'une personnalité individualisée, cette conscience ne peut pas se manifester intégralement parce qu'elle est constamment bloquée, elle est constamment cajolée par des aspects primaires de l'Homme, des aspects que l'Homme intégral peut facilement reconnaître, des aspects que l'Homme conscient peut facilement isoler afin de ne pas s'assujettir à une compétition vibratoire de l'énergie.

L'Homme intégral veut vivre, ou voudra vivre, dans ses relations avec les Hommes, dans le calme de son esprit. Et si le calme de l'esprit n'existe pas chez l'être humain, c'est que l'esprit n'est pas suffisamment manifesté chez lui. Et ceci est un signe qu'il y a encore trop de personnalité, trop d'ambiguïté, trop d'insécurité et une mauvaise compréhension de la réalité humaine.

L'individualiste psychologique devra découvrir que la raison d'être de son action ou de sa parole doit demeurer l'expression de sa conscience et non pas simplement la projection de son ego, même si cet ego est mentalement développé, parce que la raison d'être de toute conscience est la manifestation créative de l'énergie universelle de l'Homme. Elle ne peut pas être fondée sur une sorte d'appétit égoïque cherchant à donner une transcendance quelconque à la valeur des mots pour exploiter une qualité mentale quelconque de l'énergie.

L'Homme intégral ne parle pas, ou n'agit pas, pour se créer un miroir à la mesure de lui-même. Il parle, ou il agit, pour manifester cette énergie en fonction d'un rapport étroit et parfaitement équilibré entre lui-même et elle. Alors que dans le cas de l'individualisme psychologique, il y a toujours une recherche d'identité, une recherche fondée sur le principe de l'insécurité planétaire, fondée sur le besoin de ne pas être isolé d'une forme avancée d'intelligence, mais qui tout de même l'isole parce que l'intelligence de l'Homme intégral ne peut pas supporter la lutte, la compétition, la substance planétaire de l'ego non réalisé, c'est-à-dire de l'ego non parfaitement assied sur le pivot puissant de l'alliance entre lui-même et sa propre infinité.

206 - La timidité

La timidité est une sorte de maladie psychologique de l'Homme. C'est une forme d'aliénation face à soi-même, c'est une incapacité de l'être de réaliser que toutes les pressions venant de l'extérieur de lui-même vers lui-même qui l'assujettissent à cette timidité ne sont que des mécanismes servant à le doter de la qualité impuissante de son mental et de la qualité puérile de son émotivité.

La timidité est responsable pour l'élimination chez l'Homme, petit à petit, de la puissante action volontaire de sa conscience créative. Dans la mesure où l'Homme vit la timidité, dans la mesure où il la maintient, dans la mesure où il la raisonne, il la rend raisonnable, c'est-à-dire qu'il donne au monde autour de lui la précédence sur lui-même pour des raisons qui ne sont pas réelles mais qui demeurent pour lui une façon de mal expliquer sa souffrance personnelle face à lui-même.

Un Homme qui est timide, c'est un Homme qui souffre face à lui-même, c'est un Homme qui n'est pas capable de goûter de lui-même, qui n'est pas capable de goûter à la pleine mesure de ce qu'il est. Et un tel Homme, au cours des années, perd petit à petit confiance, perd petit à petit contenance. Et vient le jour où il est incapable de sentir qu'il est vraiment Homme. Il demeure de façon permanente un être humain, c'est-à-dire une sorte de phénomène qui est le produit des pressions extérieures du monde sur lui-même. Et ceci est extrêmement malheureux parce que ceci colorera sa personnalité, ceci deviendra de plus en plus évident au monde extérieur, et le monde extérieur étant ce qu'il est, il prendra avantage de lui, et lui souffrira davantage.

Dans la vie de l'Homme, il peut y avoir d'innombrables raisons pour que cet Homme soit ou devienne timide. Il est normal que sur le plan matériel, tout ce qui est donné à l'Homme sur le plan de l'expérience ne convienne pas parfaitement à ce dont il aurait besoin pour transposer sa réalité d'une autre façon. Mais d'un autre côté, l'Homme, essentiellement un être d'esprit, il n'est pas simplement un être d'impressions intérieures crées dans sa relation avec le monde autour de lui. Et si la timidité existe chez l'être humain, c'est qu'il y a en lui un manque d'esprit, c'est-à-dire un manque de réalisation, à quelque niveau que ce soit, de liens puissants entre lui en tant qu'Homme et lui en tant que lumière.

Et cette absence de lien, cette absence d'esprit dans l'Homme est fortement responsable de la timidité, et elle représente chez l'être humain un besoin d'expérience constamment renouvelé lui permettant de réaliser graduellement que les pressions venant de l'extérieur doivent être amenées en équilibre avec son centre interne afin qu'il puisse éventuellement reprendre le contrôle des impressions créées sur son psychisme, pour finalement se libérer de ses mémoires et finalement en arriver à se sentir bien dans sa peau et à pouvoir bien exercer son rôle d'être dans une société complexe et souvent déséquilibrée.

Si l'Homme est timide, c'est parce qu'il ne s'est pas réalisé pleinement. Il y a encore en lui des aspects qui n'ont pas été convertis, des aspects de l'involution qui n'ont pas été convertis en aspect évolutifs, il y a encore en lui des caches, des trésors perdus qui n'ont pas été amenés à la lumière du jour, qui n'ont été amenés à la surface de sa conscience.

Tous les êtres humains possèdent ou vivent d'un manque de réalisation de leur potentialité profonde. Mais ce sera toujours dans les mains de l'Homme de se découvrir, ce sera toujours dans les mains de l'Homme d'en arriver à éteindre en lui les froissements de sa conscience psychologique pour en arriver finalement à puiser dans le fond très vaste de sa conscience créative ce qui lui permettra éventuellement de faire face à sa propre musique et aussi à celle des autres. Si l'Homme n'est pas capable de faire face à sa propre musique et à la musique des autres, il est évident qu'il demeurera timide toute sa vie et il en souffrira toute sa vie, parce que la timidité n'est pas quelque chose qui s'élimine facilement de la conscience puisqu'elle est fondée sur des rapports d'inégalité entre soi-même et le monde extérieur.

La timidité fait de l'Homme un être esclave des forces psychiques en lui car la timidité n'est jamais l'expression foncière de l'ego, elle est toujours le résultat de la retenue d'énergie chez l'Homme. Et pour que l'être en arrive à dépasser cette condition planétaire, cette condition involutive, il lui faut prendre conscience des évènements à travers lesquels il devient timide et graduellement avancer vers une prise de conscience de sa volonté sur l'évènementiel autour de lui.

Pour que l'Homme élimine de sa conscience la timidité, il lui faut réaliser que la retenue d'énergie est un affront à son intelligence. Et que cet affront doit être redressé pour qu'il puisse participer créativement à sa vie de façon qui convienne parfaitement à son équilibre et à ses besoins psychiques.

Tant que la timidité sera chez l'être humain le produit de la retenue d'énergie en lui, il demeurera un être diminutif, un être sans moyen, un être incapable de mettre le doigt précisément sur les événements de la vie. Et ceci créera à la longue une importante démesure qu'il devra subir face à sa conscience, face à sa réalité autant psychologique que sociale.

Il ne s'agit pas pour l'être timide de se confronter à sa mémoire et de dire que les événements passées sont responsables pour son état présent, il s'agit pour l'être de réaliser que sa timidité est l'expression d'une force en lui qui utilise sa mémoire contre lui, d'une force occulte et psychique en lui qui représente une puissance non manifestée, donc une puissance que lui, en tant qu'Homme, ne peut pas utiliser parce qu'il n'est pas suffisamment conscient de la relation entre la timidité et l'aspect occulte de sa conscience. Si la conscience de l'Homme est occultée par les forces en lui, il doit comprendre les mécanismes, il doit réaliser la déviation qu'il doit subir, qu'il est forcé de subir en ce qui concerne le rapport étroit entre son énergie et son ego planétaire.

L'Homme doit pouvoir vivre, manifester cette énergie, il doit être capable de vivre en étroite relation avec elle, il doit être l'expression de cette énergie, de cette force. Et la timidité qui la bloque ne peut pas être interprétée simplement sur le plan psychologique puisque ses racines vont jusque dans le profond de l'être, c'est-à-dire jusque dans les couches occultes de sa conscience qui sont astralisées par une mémoire sur laquelle il n'a aucun pouvoir, aucune précédente, pour la simple raison qu'il n'a jamais osé se tester, s'affronter à l'impossible.

Pour que l'Homme élimine la timidité de sa conscience, il faut qu'il affronte ce qu'il n'a jamais osé affronter, il faut qu'il dépasse ce qu'il a toujours cru être plus grand que lui, il faut qu'il prenne conscience que l'illusion de la timidité est fondamentale à sa capacité de faire surgir de lui-même la puissance créative de son mental, c'est-à-dire la capacité de lui, en tant qu'être, d'être égal à égal avec ce qui lui vient en opposition.

Mais comment voulez-vous que l'Homme en arrive à être égal à égal avec ce qui lui vient en opposition s'il n'est pas capable de prendre conscience de cette timidité ? S'il n'est pas capable de prendre conscience que cette timidité est une domination sur lui, qu'elle représente l'esclavage psychologique et psychique de son être, qu'elle est inévitablement une forme subtile d'invasion de son être par des forces qui se cachent derrière le voile de la mémoire et qui interprètent sa nature psychologique, non pas par rapport à ce qu'il peut être mais par rapport à ce qu'il pense ne pas pouvoir être.

Certains utiliserons l'argument de la défavorisation. Certains diront : « Mais oui ! Mais tous les Hommes ne sont pas favorisés par la vie au même niveau. » Ceci est vrai. Mais d'un autre côté, tous les Hommes sont favorisés par la même puissance d'esprit, tous les Hommes sont favorisés par le même lien universel, tous les Hommes sont favorisés par la même relation étroite qui doit exister inévitablement, au cours de l'évolution, entre l'ego et la conscience universelle de l'Homme nouveau.

Donc, chaque être humain qui est infirmé par la timidité, s'il prend conscience de l'illusion catégorique de cette timidité et qu'il réalise l'infirmité qu'elle lui impose, et qu'il se prend en main, en arrivera éventuellement à faire passer à travers le sombre canal de sa conscience astralisée les éclairs de feu faisant partie de la puissante créativité de son mental, et il pourra récupérer dans un temps très court ce qu'il a perdu ou ce qui lui a filé entre les doigts pendant un grand nombre d'années. Il pourra récupérer sa vie, il pourra reprendre le goût à sa nature, il pourra se sentir plein en lui-même, il pourra apprécier être complet, il pourra, finalement, s'asseoir sur la place privée de son être, et finalement contempler la réalité d'être un être complet, un être en expansion, un être en évolution, un être qui débute quelque part dans le temps de son esprit.

Mais si l'Homme laisse aller la timidité à gauche, à droite, s'il ne prend pas contrôle de cette illusion profondément erronée de lui-même, il ne pourra jamais sentir en lui la force créative de son être, il ne pourra jamais sentir en lui sa personne. Il ne vivra que des morceaux, des partialités, de la démesure de sa personnalité, il ne vivra que de fragmentation, il ne pourra jamais se sentir réellement unifié, nucléaire.

Et si l'Homme ne se sent pas unifié quelque part dans sa vie, s'il ne se sent pas quelque part nucléaire, s'il ne se sent pas, quelque part dans le temps, une sorte de totalité, il est évident que l'Homme ne pourra jamais parfaitement, à son propre niveau, bénéficier de son intelligence, parce qu'il n'aura pas compris les lois de la séparation, de la division, de la fragmentation. Il n'aura que vécu dans les replis de sa conscience au lieu de vivre dans l'expression, dans le gonflement et l'expansion de cette belle conscience, donc il ne sera jamais heureux.

Un Homme ne peut pas être timide et heureux, c'est impossible. Il ne peut pas être heureux, il ne peut pas être bien dans sa peau parce que, étant timide, il est incapable d'avoir une mesure de lui-même. Il sentira toujours la possibilité que le tapis soit tiré sous ses pieds dans un évènement ou dans un autre, donc il manquera de pouvoir percevoir la continuité de la conscience dans sa vie. Et c'est ce que crée la timidité. Elle empêche l'Homme de sentir la continuité de la conscience dans sa vie. Il ne perçoit que la discontinuité psychologique de son moi dans la lutte, ou en confrontation avec des éléments extérieurs qui ne sont que des fantômes, nuisibles si vous voulez, psychologiquement, à son identité, mais qui font partie du fait matériel, psychologique, de l'existence humaine.

Pour que l'Homme en arrive un jour à se sortir de sa timidité, il faudra qu'il prenne conscience que toute forme de timidité n'est que le reflet, à un niveau ou à un autre, d'une inhibition qui constitue en elle-même une programmation psychique vouée à l'extinction de sa réalité pour le bénéfice d'une fragmentation quelconque de conscience qui le mènera naturellement vers l'échec, vers la continuité de l'échec ou la discontinuité du succès.

La timidité, c'est l'astralisation de sa propre énergie. Donc c'est la diffamation de l'Homme, c'est la défiguration de l'être. Et tout Homme qui se veut réel, qui se veut vivre, qui se veut bien dans sa peau et qui souffre de timidité doit concevoir quelque part dans le temps, au cours de son évolution, une expérience quelconque qui fera éclater en lui-même sa timidité, cette fausse figure de lui-même, pour l'amener finalement à être capable de saisir les impressions extérieures venant vers lui par les cornes et les contrôler avec la force de sa propre mentation renouvelée par une expérience crucialement importante pour le développement total de son être.

Un Homme qui est timide doit réaliser, s'il évolue, qu'il devra un jour confronter le minotaure de sa personnalité pour lui poser la question, la question qui ne peut venir que de son intelligence réelle : pourquoi suis-je timide ? Et cette fois, ce sera au minotaure de répondre et non à l'Homme, c'est-à-dire ce sera à sa capacité interne de revenir vers la source de sa complexité psychologique pour finalement toucher du doigt la simplicité de son être qui lui révèlera pourquoi il est timide.

Et ainsi, l'Homme pourra prendre conscience du jeu subtil qui se joue en lui depuis des années. Il pourra finalement prendre conscience de la régression systématique que lui a imposé ce jeu alors que lui, pour toutes sortes de raisons raisonnables, ne voyait que l'impression psychologique d'une vie affectant sa capacité d'Homme, alors que dans le fond, il aurait dû voir une manipulation subtile de sa mémoire à travers les pensées, à travers les émotions, pour le rendre de plus en plus vulnérable aux caprices de l'âme, c'est-à-dire aux caprices des forces subconscientes de son être.

Et l'Homme ne doit pas vivre en relation avec les caprices intérieurs de sa conscience occulte. L'Homme doit être capable de fracasser les crânes de la mort qui sont multiples et qui s'étendent à perte de vue dans la caverne interne de son subconscient, de son mémoriel, et faire fracasser ses crânes, faire d'eux de la poudre afin qu'il puisse utiliser cette poudre de façon magique pour faire ressortir de sa caverne finalement, le rayon de sa propre force, de sa propre lumière qui l'amènera éventuellement dans la vie, face aux évènements, à pouvoir confronter les monstres de l'existence, ces choses qui se manifestent dans la bouche ou dans les actions de l'humanité involutive sans que lui puisse subir la mauvaise odeur de ces égrégores.

Ainsi l'Homme timide sera bien demain, lorsqu'il aura traversé la caverne de ses propres craintes, lorsqu'il aura confronté les monstres qui portent sur leurs têtes les crânes de ses inhibitions, inhibitions qui ne sont que des façons à l'astral en lui d'éprouver sa science profonde, d'éprouver sa conscience profonde pour mieux le dominer.

Plus l'Homme évoluera, plus la timidité disparaîtra de sa conscience, plus les sueurs froides s'élimineront de son front, et plus son front deviendra glacé, c'est-à-dire capable de subir, de supporter les moindres affronts que l'Homme, sur le plan matériel, doit vivre en relation avec l'inconscience du monde extérieur.

Et s'il est timide, il y a trop de sueur frontale parce qu'il y a trop de crainte, parce qu'il y a trop d'impressions en lui fondées sur la mémoire de l'insuccès. Mais l'insuccès ne représente que la déformation de son énergie, ne représente que la fragmentation de son énergie. Mais rien ne dit que l'Homme timide n'est pas capable, demain, de devenir un vrai guerrier, c'est-à-dire un être capable de faire face à tous les combats où son propre esprit deviendra le vainqueur subtil, créatif, de la lutte interminable entre l'astral et la lumière.

Tant que l'Homme demeurera timide, il sera astralisé et astralisable. Il sera l'esclave de lui-même, mais d'un lui-même qui ne sera pas réel et dont la solidité ne sera que l'expression d'une molesse intérieure, molesse qu'il subira tant qu'il n'aura pas complètement éliminé de sa conscience la crainte de ne pas être à la mesure de lui-même.

Tout Homme qui vit une crainte de ne pas être à la mesure de lui-même est un Homme qui, à l'extérieur, peut manifester une certaine solidité mais qui, dans le fond, vit une grande mollesse, c'est-à-dire une grande incapacité de tester jusqu'à quel point il est fort, jusqu'à quel point il est grand, jusqu'à quel point il peut être réel dans la manifestation de sa conscience créative. Mais vaincre la timidité ne veut pas dire passer de l'autre côté du camp, devenir fanfaron, parce que le fanfaron, c'est celui qui est timide mais qui ne l'affiche pas. Il est moins honnête que l'autre.

Si l'Homme va de l'involution à l'évolution, s'il passe du stage psychologique au stage psychique, s'il va de la fragmentation à l'intégralité, la timidité qu'il dépassera deviendra de plus en plus la manifestation d'une certitude profonde basée sur la relation étroite entre l'intelligence créative et l'ego. Il n'y aura pas, chez lui, d'expertise psychologique voulant démontrer qu'il n'est plus timide. Il n'y aura chez lui qu'une manifestation de plus en plus profonde d'une intelligence de plus en plus rigoureusement étroite dans l'esprit, intelligence qui manifestera chez l'être une sorte de composition totale où ce dernier ne sentira pas le besoin de passer de la timidité à la fanfaronnerie pour récupérer ce qu'il a perdu pendant des années où il était esclave de cette infirmité.

L'Homme conscient qui aura dépassé la timidité se révélera comme un être de plus en plus sûr en lui-même et non pas sûr de lui-même. Sûr de lui-même, c'est une attitude. Sûr en lui-même, c'est la manifestation créative de l'intégralité d'un moi qui deviendra de plus en plus fondée sur la relation étroite entre l'énergie et l'ego conscientisé. Mais si l'Homme passe de la timidité à une attitude psychologique d'être sûr de lui-même, nous verrons qu'il aura passé d'une extrémité à une autre extrémité du spectrum de l'illusion psychologique de l'ego.

Mais s'il passe de la timidité à cet état mental qui révèle l'Homme sûr en lui-même, nous verrons un être qui est grand, qui est bien assis sur le roc de sa conscience et qui ne cherche pas, à travers sa nouvelle force, sa nouvelle contenance, à déprécier ceux pour qui, auparavant lorsqu'il était timide, il avait un regard ou une certaine admiration.

La timidité ne disparaîtra de la conscience humaine à un niveau ou à un autre de sa manifestation, que lorsque l'Homme aura pris conscience de son esprit. Ce n'est que lorsque l'Homme est conscient de son esprit, ou conscient dans son esprit, que la timidité ne peut plus créer en lui de disproportion entre sa réalité et sa manifestation.

Mais tant que l'Homme ne sera pas sorti de l'involution et qu'il ne connaîtra pas un lien étroit entre son psychisme et son ego, il vivra, à un niveau ou à un autre, une forme quelconque de timidité. S'il n'est pas timide dans un cas ou dans un genre d'expérience, il sera timide dans un autre, parce qu'il rencontrera toujours quelqu'un dans la vie, à un niveau ou à un autre, qui manifestera contre lui une plus grande force, fusse cette force inconsciente.

Et c'est là que l'Homme connaîtra la timidité. Ce n'est que dans l'universalisation de sa conscience que la timidité disparaîtra de façon permanente et qu'elle ne pourra se manifester dans sa conscience parce qu'il aura intégré complètement son énergie et qu'il ne vivra plus de perception relative vis-à-vis de l'être humain.

L'Homme nouveau ne vivra face à l'être humain qu'une relation d'échange, mais jamais plus ne connaîtra-t-il de relation comparative. Et quel que soit l'être humain qu'il rencontrera, il le rencontrera sur une base universelle, c'est-à-dire en fonction de sa conscience universalisée. De sorte que l'Homme nouveau, quel que soit son statut social, sera toujours à l'aise en relation avec l'Homme ancien, parce que la timidité ne fera plus partie de la conscience égoïque ayant été éteinte par la pénétration créative de son énergie mentale supérieurement développée et parfaitement agencée à un ego libre de toute formes d'insécurité psychologique.

Tant que l'Homme connaîtra, à un niveau d'expérience ou à un autre, une forme de timidité, il sera forcé de réaliser qu'il y a en lui un manque d'intégration de son énergie, et il sera amené, par cette même énergie, à perfectionner son rapport avec elle pour qu'il puisse en temps et lieu parfaitement l'utiliser, parfaitement la manifester, sans le moindre reflet égoïque.

Donc c'est dans l'évolution de l'individualisme psychologique vers l'individualisme intégral que nous découvrirons une personne libre de timidité de façon complète et totale, que nous découvrirons un être absolument secure dans son lien universel, parfaitement capable d'intégrer instantanément son énergie et de la manifester d'une façon créative, non pas par rapport à l'autre, mais par rapport à lui-même, ce qui créera dans l'autre une perception particulière d'une nouvelle réalité que sera l'Homme nouveau.

Libre de la timidité, non empoisonné par la fanfaronnerie, l'Homme nouveau sera d'humeur égale en ce qui concerne la manifestation psychologique de son moi, et il pourra ainsi manifester dans le monde une impression de grande sérénité psychologique, de grande sérénité psychique, autrement dit de grand équilibre intérieur. Et ceci sera remarqué et remarquable parce qu'il ne se manifestera pas en lui de besoin de se rabougrir dans sa petitesse, ou de prendre une fausse expansion en se manifestant outre mesure, ou dans une démesure, sur le plan de sa personnalité voulant semer dans le monde l'impression d'être grande, faussement grande.

La timidité est une infirmité de l'ego fondée sur la mémoire de l'Homme, assise sur le tremplin déséquilibré de la relation entre les forces psychiques occultes de son être et de son incapacité de les mater. L'Homme doit mater les forces en lui, il doit mater les forces qui font raisonner en lui l'impression de la crainte, qui font raisonner en lui le spectre de la peur, qui créent en lui son impuissance et font de lui un petit Homme.

L'Homme n'est pas petit, l'être humain peut l'être, mais l'Homme n'est pas petit. L'Homme en lui-même est grand, l'Homme en lui-même sera grand et l'être humain disparaîtra de la conscience humaine pour ne devenir qu'une mémoire perdue dans le temps de l'involution. Mais pour ce, il faudra que l'Homme prenne conscience de sa réalité, qu'il exerce sur le plan matériel le pouvoir de sa volonté intelligente, et qu'il manifeste dans le monde la réalité instantanée de sa conscience.

Ceci sera dans les mains de l'ego en évolution. Ceci fera partie de la nouvelle relation entre l'Homme-ego et l'Homme universel. Et plus cette relation sera développée, perfectionnée, raffinée, plus nous verrons apparaître dans le monde des Hommes jamais plus timides, jamais plus fanfarons et de plus en plus intégraux.

207 - Sympathie vibratoire

La création de la sympathie vibratoire entre l'Homme et ceux avec lesquels il entretient des relations est essentielle à la vie sociale et à la conscience humaine. L'Homme a besoin de pouvoir sentir qu'il peut lui être facile d'être en harmonie avec les autres, mais une harmonie qui n'est pas le produit d'une conscience spirituelle, une harmonie qui est plutôt le produit d'une forme d'intelligence supérieurement développée de soi-même qui nous permet, en retour, de pouvoir facilement évaluer notre relation avec les Hommes sans toujours perturber le champ d'énergie ou de force qui nous unit ou nous désunit selon la tension psychique qui fait partie de l'ego.

Développer une conscience vibratoire suffisamment raffinée pour nous permettre de jouir de la sympathie vibratoire avec les autres nécessite que l'Homme conscient en arrive éventuellement à comprendre suffisamment les mécanismes de son ego pour pouvoir ne pas les subir lorsqu'il est en contact avec les autres.

Ceci n'est pas facile parce que l'Homme est opaque face à la connaissance, à la conscience ou à la perception de lui-même. Il ne voit pas jusqu'à quel point il projette certaines vibrations et que ces vibrations détournent le mouvement naturel de sa conscience pour amplifier très souvent la coloration de son ego à travers la personnalisation de son caractère ou de son tempérament.

L'Homme doit être extrêmement alerte s'il veut créer entre lui et les Hommes une atmosphère suffisamment élevée en vibration pour pouvoir bénéficier de sa relation avec eux de façon permanente. Les Hommes sont des êtres instables. La qualité émotive de leur mental les situe face à eux-mêmes toujours dans une situation d'ambiguïté. Et cette ambiguïté, chez la plupart des êtres, est suffisamment présente, cristallisée dans leur conscience, pour que les Hommes souvent parlent ou agissent en fonction de certains mécanismes égoïques dont ils ne sont pas capables de prendre conscience, ou dont ils ne sont pas capables de comprendre la présence en eux.

Et pourtant, cette conscience, elle est essentielle puisque l'Homme, dans ses relations avec les Hommes, a besoin d'un certain équilibre de son énergie pour pouvoir mener à bien ses relations et finalement intervenir créativement dans le processus psychosocial.

Mais pour que l'être puisse bénéficier de sa conscience en relation avec les autres, il doit être éveillé à lui-même, c'est-à-dire capable de ne pas se laisser assujettir à des déformations internes de son moi. Il doit prendre conscience instantanément de l'excès vibratoire créé par son caractère ou son tempérament lorsqu'il est en relation avec les autres. Il doit prendre conscience instantanément du trouble, de la turbulence qu'il peut créer à travers la parole ou à travers l'action.

Et cette prise de conscience sera une mesure exacte de sa sensibilité à lui-même et de sa capacité, éventuellement, d'en arriver à une constante, à une permanence dans ses relations humaines. Par contre, l'Homme ne doit pas établir une sympathie vibratoire avec les Hommes simplement sur la base d'une conscience spiritualisée, parce que même cette conscience possède de grandes failles.

La conscience de l'Homme doit être parfaitement intelligente et non soutenue par des voiles qui le conditionnent à une certaine sorte d'action ou de parole qui ne conviennent pas réellement à la nature de son moi ou à la nature de sa conscience universalisée. Il ne s'agit pas, pour être en harmonie vibratoire avec les autres, d'être assujetti à eux, mais il s'agit, par contre, d'être capable d'entrer en relation psychique avec soi-même pour pouvoir être capable sur-le-champ d'intervenir dans le mouvement créatif de notre énergie, dans la mesure où ce mouvement est menacé par des mécanismes égoïques, des mécanismes de mémoire, des mécanismes qui sont essentiellement fondés sur un rapport étroit entre le mémoriel, donc l'insécurité, et l'ego en manifestation créative.

Plus l'Homme est inconscient, plus il lui est difficile de sympathiser vibratoirement avec d'autres, parce qu'il a toujours besoin, sur le plan égoïque, d'établir la priorité de sa vision afin de se sentir sécure et aussi afin de sentir que sa conscience, son intelligence, est plus valable que celle des autres, ou du moins aussi valable qu'elle.

Et pourtant, ceci est une illusion parce que l'Homme, créativement parlant, consciemment parlant, n'a pas besoin de donner à sa conscience une impression quelconque de validité. C'est l'énergie créative elle-même qui le fait, c'est la parole créative et l'action créative qui sont la mesure de cette conscience. Si l'ego, pour des raisons de réflexion subjective, prend en main la charge de se donner une certaine créativité, une certaine allure, automatiquement il crée une distorsion vibratoire de son champ d'énergie et cette distorsion sera perçue par l'Homme ou les Hommes avec lesquels il est en relation.

Le développement de la conscience supramentale, de la conscience interne, nécessite que l'Homme en arrive éventuellement à pouvoir bénéficier d'une très grande agilité dans ses relations humaines parce qu'une telle agilité sera éventuellement la base sur laquelle se fondera une très grande amitié entre l'Homme conscient et les autres, amitié qui lui permettra ainsi de favoriser l'émancipation de sa conscience créative et aussi d'amener vers lui, graduellement, une masse d'informations ou d'événements susceptibles de créer pour lui un enjeu, un potentiel créatif qui lui servira sur le plan humain et aussi sur le plan psychique et créatif.

Évidemment, au début, il n'est pas toujours facile de pouvoir créer une sympathie vibratoire avec une personne parce que les personnalités humaines sont si différentes, parce que les expériences sont si différentes. Mais il faut regarder l'Homme dans notre entourage comme un être qui déjà possède une bonne volonté. Lorsque l'Homme regarde l'Homme, il doit le voir comme étant un être déjà possédant une bonne volonté, donc déjà ceci lui permet de voir l'Homme au-delà de ses failles caractéristiques.

Mais si nous regardons l'Homme en fonction de son expérience et de ses bévues, de ses faiblesses, il est évident qu'il sera difficile pour nous d'établir de bons rapports avec lui et de développer cette conscience créative nous permettant de bénéficier d'une sympathie vibratoire raisonnablement avancée ou développée. Ceci n'est pas facile parce que l'Homme, l'ego, est foncièrement insécure, comme nous le savons.

Mais d'un autre côté ceci est possible et doit devenir éventuellement un aspect naturel de la conscience éveillée parce que l'Homme ne peut pas constamment, au cours de sa vie, être en lutte avec les Hommes qu'il côtoie. Il doit en arriver, éventuellement, à pouvoir bénéficier d'une subtilité tellement avancée que même ceux qui, en général, seraient de caractère ou de nature à lutter forcément de façon compétitive pour l'approbation des autres, se verront de plus en plus capables de pénétrer leur conscience.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de choquer ou de créer un choc dans la conscience humaine pour en arriver éventuellement à un consensus relationnel. Il suffit pour l'Homme de pouvoir pénétrer la conscience de l'autre. Alors pénétrer la conscience de l'être ne veut pas dire l'influencer. Pénétrer la conscience de l'Homme veut dire être capable de transmettre vers lui une vibration suffisamment neutre d'égoïcité pour que lui, en retour, puisse bénéficier de notre propre conscience et puisse enfin échanger avec nous sur une base qui convienne de plus en plus universellement.

Lorsque la conscience de l'Homme se développera, elle deviendra de plus en plus pénétrante, c'est-à-dire que le double, l'esprit, la lumière de l'Homme, fera son travail dans la mesure où l'ego ne cherchera pas à interférer avec ce mouvement. Mais dès que l'ego cherchera à interférer avec cette énergie puissante, les chocs créés dans l'entourage de l'Homme seront de plus en plus grands parce que l'Homme aura l'impression qu'il est suffisamment avancé pour qu'on le respecte intellectuellement ou mentalement. Et ceci sera une erreur parce que l'Homme n'a pas besoin de s'attendre à être respecté.

C'est son énergie créative qui lui permettra avec le temps d'être respecté, parce que cette énergie, devenant de plus en plus pénétrante, créera de moins en moins de chocs face aux autres et en relation avec la conscience ou le système psychique des autres êtres humains.

Développer une capacité d'interrelation absolument créative nécessitera que l'Homme soit capable de se dégager égoïquement des reflets instantanés qui se créent dans sa conscience lorsqu'il est en relation avec l'Homme. Et ces reflets sont perceptibles. Dans la mesure où l'Homme sera éveillé il les verra, et dans la mesure où il aura conscience de ces reflets, il pourra graduellement les contrôler et finalement les mettre à jour pour finalement les éteindre.

Mais si l'Homme n'est pas conscient de ces reflets dans son action ou dans son comportement, il est évident qu'il prendra toutes sortes de détours pour nuire à sa propre conscience, c'est-à-dire au mouvement naturel et créatif de son énergie. Et cette nuisance fera de lui un être moins intéressant, moins plaisant pour les autres, et lui, en retour, manquera, perdra l'opportunité de bien se servir, c'est-à-dire d'être parfaitement bien reçu par les Hommes.

L'ego est un être foncièrement impatient et c'est à cause de l'impatience qu'il a de la difficulté à créer une sympathie vibratoire permanente avec ceux qui l'entourent. L'impatience de l'Homme face à l'Homme est caractéristique de sa nature voulant qu'il domine la situation relationnelle. Et cette illusion, elle fait partie de l'insécurité de l'ego et dans un même temps, elle fait partie de son incapacité en tant que conscience de pouvoir sur-le-champ prendre conscience de ses propres caractéristiques involutives.

Dans la mesure où l'Homme en arrivera à pouvoir être éveillé instantanément lorsqu'il devient actif créativement sur le plan de la parole ou de l'action, il verra les déformations subtiles de l'astral en lui et il pourra finalement en arriver à convertir son énergie dans un sens qui conviendra de plus en plus à lui-même et à l'autre.

Le mouvement de l'énergie créative chez l'Homme doit convenir aux deux êtres, à celui qui émet et à celui qui reçoit. Et c'est dans le processus de l'émission et de la réception parfaitement équilibré que nous découvrirons de plus en plus une sympathie vibratoire grandissante, et ceci permettra aux Hommes conscients de se créer des alliances qui ne font pas partie des mécanismes subjectifs de l'ego, mais plutôt des fonctions psychiques de l'être, de l'être de plus en plus universalisé, de l'être de plus en plus capable, avec d'autres êtres, d'établir sur le plan matériel une nouvelle façon de vivre ensemble et de travailler. Mais pour que l'Homme en arrive, finalement, à s'exécuter de façon créative sur le plan vibratoire, il lui faudra tester constamment l'énergie créative émise par lui afin de pouvoir se sensibiliser au phénomène de réconciliation psychique avec l'ego.

Lorsque l'Homme émet vibratoirement, il doit être capable de se réconcilier psychiquement instantanément avec son ego. S'il n'est pas capable de se réconcilier, c'est-à-dire de supporter le mouvement créatif de l'énergie au-delà des besoins involutifs et subjectifs de l'ego, il ne peut pas donner à cette vibration la caractéristique universelle qui fait partie d'elle, autrement dit il la colore, il la subjectivise et il éteint en lui le feu créatif de sa conscience qui pourrait permettre qu'il établisse avec d'autres Hommes un pont, une alliance permanente et de plus en plus créative.

L'être humain, à cause de son impatience psychologique, à cause du besoin presque incessant de s'affirmer dans la vie, a oublié la nature de sa conscience à un tel point qu'il lui est difficile aujourd'hui de revenir en arrière ou d'aller en avant, et de réaliser que la conscience est un processus évolutif, qu'elle n'est pas simplement un processus d'interaction.

Et parce que nous voyons la conscience comme étant un processus d'interaction, nous avons l'impression que cette conscience doit interchoquer, interagir avec les autres. Et ceci est une illusion profonde de l'ego. La conscience étant un processus évolutif créatif, elle contient en elle-même tous les éléments nécessaires manifestés par la parole ou l'action créative, et n'a pas besoin d'être poussée, forcée, malmenée par l'ego, contorsionnée par l'ego, pour se manifester dans le monde. Elle possède en elle-même toute la sagesse, toute la lucidité, toute l'harmonie nécessaire afin de créer entre l'Homme et les autres un pont suffisamment solide pour que les êtres puissent ensemble créer, cocréer et cohabiter dans un médium psychique qui convienne à l'un et à l'autre, c'est-à-dire à l'émetteur et au récepteur.

Mais pour que l'Homme puisse bénéficier de la subtilité créative de sa conscience, il lui faut être éveillé instantanément à toute déformation psychique de son moi, et ceci il doit le faire de façon de plus en plus permanente. Il ne peut pas se permettre, pour une raison ou une autre, de laisser passer ou de se créer l'impression qu'il a raison ou qu'il doit avoir raison, ou qu'il doit émettre d'une façon plus rigoureuse. Parce que s'il émet de façon trop rigoureuse, il perd conscience de la sensibilité de l'autre, il perd conscience de la bonne volonté de l'autre.

Émettre vigoureusement veut dire, veut impliquer, que l'autre n'est pas réceptif à notre vibration. Et ceci est une illusion parce que, dans le fond, tous les Hommes veulent et aiment être en harmonie les uns avec les autres. Mais lorsque nous émettons de façon catégorique, lorsque nous projetons notre ego d'une façon trop difficile, trop dure, trop opaque, il devient de plus en plus difficile aux autres de véhiculer leur bonne volonté et de manifester vers nous une relation vibratoire égale à celle que nous composons. Et c'est pour cette raison qu'il est difficile pour les Hommes de bien s'entendre, de bien se comprendre, et de parfaitement balancer leur énergie lorsqu'ils sont en relation vibratoire sur le plan de la parole ou sur le plan de l'action.

L'Homme étant un être complexe, ses mouvements dans la vie sont complexes, et sa parole ou son action découlent de cette complexité. Mais plus l'Homme sera conscient, plus la parole et l'action deviendront simples, donc plus la vibration de l'Homme sera simple à l'égard de l'autre et plus il se développera entre les Hommes une capacité créative d'intervenir instantanément dans la déformation psychique de leur moi.

Et de ceci naîtra, sur le plan humain, une relation intégrale dans la conscience sympathique et vibratoire des Hommes. Et cette conscience intégrale sera de plus en plus permanente de sorte que, avec le temps, les Hommes pourront bénéficier d'une amitié qui sera devenue une alliance réelle, c'est-à-dire un fondement psychique entre deux êtres leur permettant de bien établir leur relation non pas en fonction de l'ego qui colore, mais en fonction de l'énergie qui est bien canalisée et parfaitement ajustée aux besoins psychiques des deux êtres en relation humaine.

Si l'Homme a de la difficulté dans la vie, dans le travail, c'est justement parce qu'il ne sait pas créer de sympathie vibratoire avec son environnement social. La sympathie vibratoire, c'est une science du mental, c'est une science qui fait partie du rapport étroit entre l'esprit et sa manifestation à travers l'ego.

Par contre, si l'être humain, pour toutes sortes de raisons inconscientes, ne s'éveille pas à cette réalité, il se soumet aux mécanismes de l'ego, il se soumet à la déformation presque permanente de son moi. Et une telle déformation l'empêche de bénéficier, sur le plan humain, d'une relation sociale créative lui permettant à longue échéance de développer son potentiel et d'aller chercher dans le monde les conditions nécessaires à son plein épanouissement.

Dans un sens, c'est la faute de l'Homme s'il souffre socialement parlant, parce que l'Homme ne peut pas s'attendre à ce que les autres fassent pour lui ce que lui devrait faire pour lui-même. Donc il est essentiel que l'Homme conscient, l'Homme en évolution, apprenne à générer à partir de ses centres psychiques une vibration de plus en plus créative, de plus en plus harmonisée avec son environnement social.

Ceci ne veut pas dire que l'Homme doit se plier aux exigences psychologiques de tous les ego autour de lui, mais ceci veut dire que l'Homme doit être capable de pénétrer la conscience égoïque de ceux qui font partie de son environnement social. Et cette pénétration de la conscience égoïque est fondée sur le principe de la capacité de vivre notre propre énergie au-delà des mécanismes égoïques qui la colorent, la déforment, pour nous faire constater, au cours de la vie, que nous ne sommes pas capables de créer, dans notre environnement social, l'harmonie dont nous avons besoin afin de vivre en étroite relation avec ceux qui constituent cette conscience sociale.

Pour que l'Homme puisse bénéficier de sa conscience humaine créative en relation avec les autres, il lui faut être capable de diagnostiquer psychiquement, vibratoirement, sa vibration lorsqu'il émet. Ce diagnostic, qui doit être instantané, lui permettra éventuellement de s'adapter de plus en plus à un flux d'énergie capable de pénétrer la conscience des autres et d'établir avec eux une relation harmonieuse et créative.

Mais l'Homme veut maintenir l'impression qu'il a de lui-même. Il veut maintenir l'impression qu'il a d'une certaine raison d'être, ou d'action, ou de pensée, ou de parole, et c'est là qu'il fait son erreur parce que l'ego ne peut pas retenir l'énergie, elle doit couler à travers lui, elle doit être canalisée parfaitement. Il n'a pas à essayer de la conditionner. Il n'a pas à essayer de lui donner une forme. C'est ainsi qu'il en arrivera à se libérer de son insécurité qui est responsable de la déformation de sa vibration.

C'est l'insécurité qui cause chez l'Homme la fossilisation ou l'arthrite, si vous voulez, de son psychisme. Et lorsque l'Homme est devenu trop rigide dans le mouvement de son énergie, naturellement il crée des chocs, et ceux qui les reçoivent lui en redonnent en retour et nous finissons par une lutte serrée entre deux ego qui ne veulent pas laisser place ni à l'un ni à l'autre.

C'est ainsi que l'Homme perd contenance, qu'il perd une vision objective de l'autre et qu'avec le temps il perd ses amis, il perd ses emplois, il perd la chaleur de ses relations humaines au lieu de s'enrichir dans son travail, s'enrichir dans ses amis et s'enrichir dans les multiples relations qui peuvent naître d'une conscience créative sur le plan vibratoire de la sympathie.

Certains diront qu'il y a des gens qui leur sont naturellement antipathiques. Il est évident que tous les Hommes ne sont pas à notre mesure, que tous les Hommes n'ont pas la sensibilité dont nous avons besoin pour pouvoir facilement échanger avec eux, pour pouvoir leur permettre de vivre en étroite relation avec nous-mêmes.

Mais, par contre, tous les Hommes ont une bonne volonté, et bien qu'ils soient tous dans une certaine inconscience, c'est à celui qui est conscient de dépasser cette inconscience afin de faire intervenir dans la relation humaine, dans le processus relationnel, une conscience vibrante, un champ d'énergie vibrant qui aura la puissance d'intervenir chez l'autre ego pour faciliter les rapports humains et créer entre deux ou trois êtres, ou plusieurs êtres, un consensus vibratoire que nous appelons la sympathie vibratoire.

Dire que tel Homme ou telle personne ne nous est pas sympathique, c'est rationaliser notre incapacité de le pénétrer. C'est affirmer que nous sommes incapables d'être créatif vibratoirement. Et ceci n'est pas bon, ceci n'est pas vital, ceci est anti-Homme, anti-soi-même, anti-vie et nous cause naturellement des problèmes.

Si l'être antipathique est votre patron, il est évident que vous aurez des problèmes et il se créera au cours de votre relation une situation de plus en plus intense, de sorte qu'éventuellement, au lieu de bénéficier de la permanence de votre travail, vous en arriverez éventuellement à sentir le besoin de vous en départir. Beaucoup de personnes perdent leur emploi à cause de cette situation, donc se rendent la vie plus difficile, perdent de l'expérience ou se trouvent forcés à changer d'emploi, ce qui les amène naturellement dans une autre ligne d'expérience.

Il y a des moments dans la vie où ceci doit être fait, mais il y a aussi des moments dans la vie où une perte d'emploi trop fréquente représente une incapacité égoïque de bien s'adapter au milieu social. Donc, ceci veut dire qu'il existe chez l'Homme une incapacité, à l'intérieur de sa conscience déformée, de créer une vibration ou un champ de force émanant de lui-même capable d'exciter créativement les autres ego et ainsi pénétrer leur conscience afin d'établir avec eux une relation étroite et harmonieuse.

L'Homme, dans son inconscience, est beaucoup plus rempli de lui-même qu'il ne l'aperçoit ou qu'il ne le réalise. Il peut être suffisamment rempli de lui-même pour se couper complètement de lui-même et des autres. Et lorsque l'Homme est trop rempli de lui-même, naturellement il perd toute objectivité et il perd toute capacité de développer créativement sa conscience et de former une expression créative, sympathique et vibratoire de son énergie. Il lui devient de plus en plus difficile de s'éteindre pour faire naître en lui la flamme de sa conscience, de son intelligence, il devient de plus en plus difficile pour lui de se rendre anonyme, il devient de plus en plus difficile de constater que l'autre a quelque chose d'intéressant malgré les failles de sa personnalité, malgré ce que vous appelez ses défauts.

Mais si l'Homme n'en arrive pas à dépasser la polarité des défauts, il n'en arrivera jamais à contempler la conscience qui vibre derrière l'écran de l'ego. C'est ainsi qu'il lui sera difficile de créer un médium vibratoire, un éther vibratoire, une atmosphère vibratoire suffisamment sympathique pour que les défauts et les qualités s'estompent et laissent transpercer la valeur réellement créative de l'être en évolution ou la valeur intuitive de l'Homme inconscient et involutif.

Il est évident que plus l'Homme se conscientise, plus il passe de l'intuition à la créativité. Mais tous les Hommes ont au moins un certain niveau d'intuition. Et c'est sur le plan de l'intuition que les Hommes doivent s'apprécier, se regarder, se percevoir, car l'intuition, sur le plan évolutif, est tout de même une forme d'intelligence supérieure, bien qu'elle soit colorée.

Et lorsque l'Homme est devenu conscient et qu'il est créatif par la parole ou le comportement, l'intuition des autres est de plus en plus perçue, de plus en plus réalisée et mise en valeur, de sorte que les autres, pour la première fois dans leur expérience, peuvent rencontrer un être qui est capable de les entendre, de les écouter et de les faire valoir à leurs propres yeux. Et lorsqu'un ego est capable de faire valoir, aux yeux d'un autre ego, la conscience ou la valeur psychologique ou psychique de ce dernier, il est évident que les deux pourront facilement échanger, pourront facilement voir d'un même œil, pourront facilement développer un consensus. Et si ce consensus ou cette perception existe à l'intérieur de certaines structures sociales telles que le travail, il est évident que l'employé et l'employeur, ou l'employeur et l'employé, seront des êtres de plus en plus harmonisés et capables de travailler ensemble pour le bénéfice de l'entreprise, et aussi pour leur propre bénéfice personnel.

Sur le plan de la vie humaine d'aujourd'hui, le travail, l'entreprise, sont des éléments essentiels dans la vie humaine. L'Homme ne peut plus se permettre de constamment perdre l'opportunité de progresser et de perfectionner sa vie à l'intérieur du travail afin que ce travail, éventuellement, en arrive à passer du stade karmique du travail au stade créatif de l'œuvre.

Mais si l'Homme n'en arrive pas à dépasser les conditions psychologiques de son ego dans le lieu du travail, comment voulez-vous qu'il en arrive, éventuellement, à pouvoir générer en lui une énergie suffisamment puissante pour passer du travail à l'œuvre ?

Œuvrer veut dire être capable de s'entretenir de soi-même à partir d'une conscience créative. Mais ceci demande une transformation, une transmutation de l'ego, une transmutation du moi, ceci demande une certaine flexibilité, une certaine absence d'ambiguïté dans les rapports entre l'Homme et les autres.

Plus l'Homme se conscientisera, plus il sera capable d'intervenir créativement dans la manifestation psychique de son moi, plus il lui sera possible de voir instantanément le choc qu'il crée chez les autres, et plus il sera facile pour lui éventuellement d'arrêter, de neutraliser ce choc et de ne faire passer que la vibration créative afin de pénétrer l'autre et se rendre à ses yeux un être créatif, intéressant, différent.

L'ego de l'Homme inconscient a tendance à vouloir forcer la vibration qui passe à travers lui. Et en voulant la forcer, il interrompt le rythme naturel et créatif de son propre esprit. L'ego n'a pas à manipuler la vibration qui passe à travers lui. Elle doit passer seule, par elle-même, librement.
Mais s'il se met à la manipuler, il fait un peu comme le pâtissier qui manipule trop la pâte. Éventuellement, elle devient dure au lieu de garder son élasticité.

L'énergie créative qui passe à travers l'Homme est émise à partir des plans supérieurs de sa conscience. Elle est émise de façon parfaite et elle doit demeurer, lorsqu'elle est canalisée et qu'elle se manifeste à travers le mental, aussi parfaite. Mais pour ceci, il faut que l'ego prenne conscience du besoin, de la nécessité, de ne pas entrer en confrontation avec elle, de ne pas chercher à lui donner une certaine qualité, de ne pas chercher à lui donner une certaine valeur. Qu'il la laisse se manifester, cette vibration. Qu'il la laisse se placer par elle-même. Qu'il la laisse jouir de sa propre liberté et lui, en retour, jouira d'une plus grande liberté créative, d'une plus grande capacité d'intervenir créativement dans le processus relationnel afin d'interpénétrer avec l'autre et s'assurer ainsi une alliance naturelle, solide et permanente avec les Hommes.

Un des grands problèmes de l'ego, c'est qu'il a peur de ne pas être compris. Et ceci est une illusion car sa peur de ne pas être compris, elle est fondée justement sur son incapacité créative de canaliser son énergie parfaitement. Un Homme qui canalise son énergie parfaitement sera compris. S'il n'est pas compris aujourd'hui, il sera compris demain, parce que les Hommes qui le reçoivent, les Hommes qui sont les récepteurs de cette émission sont d'une façon ou d'une autre, quelque part en eux-mêmes, intelligents de la nature de la réalité. Bien qu'ils ne puissent pas eux-mêmes pour le moment la manifester, ils en sont intelligents. Ce qui est intelligent est intelligent.

Et l'Homme qui reçoit une vibration intelligente, même si au début, il la met de côté, avec le temps il la réalisera car l'Homme ne peut pas se tourner contre lui-même. Il ne peut pas nier à long terme ce qu'il sait intérieurement. Au début, oui, parce que l'ego, naturellement, cherche toujours à se donner une certaine position, un certain statut face à l'autre, mais avec le temps l'Homme en arrivera à réaliser ce qu'il sait et, à partir de ce moment, il lui sera de plus en plus facile d'intervenir créativement dans ses relations humaines.

Ceux qui nous sont vibratoirement antipathiques représentent probablement les éléments les meilleurs afin que nous puissions tester jusqu'à quel point nous sommes capables d'interpénétrer avec l'Homme. Ce sont les gens difficiles qui sont la meilleure mesure de ce que nous pouvons faire sur le plan de la relation. Ce sont ces êtres qui nous offrent la plus grande résistance, donc ce sont ces êtres qui représentent pour nous le meilleur test, le plus grand test, de notre éveil.

Si l'Homme nouveau en arrive à pénétrer la conscience de l'Homme inconscient, de l'Homme antipathique, ou même de l'Homme conscient antipathique, il en arrivera éventuellement à avoir testé tout le spectrum de ses vibrations. Il en arrivera à pouvoir évaluer instantanément sa capacité de pénétrer les autres. Il pourra, au cours de son évolution, bénéficier d'une plus grande marge de crédit face à l'Homme et, ainsi, il lui sera de plus en plus facile de donner à sa vie les éléments essentiels à la construction, au développement et à la perfection.

Mais si l'Homme se refuse, pour une raison ou une autre, d'entrer en relation vibratoire sympathique avec ceux qui lui sont naturellement antipathiques, il défait sa propre cause. Il perd de vue quelque chose d'intéressant, de créatif derrière ces personnages, et un jour il s'apercevra qu'effectivement, s'il évolue, ces personnages avaient quelque chose à offrir que lui ne voulait pas, ou que lui ne voyait pas, parce qu'il ne possédait pas la maturité émotive nécessaire pour mettre de côté son ego et entrer en relation vibratoire avec des êtres qui, pour des raisons astrologiques et temporaires, représentent souvent l'opposé de ce que nous sommes.

Mais c'est souvent l'opposé de ce que nous sommes qui nous permet de nous mieux voir, de nous mieux réaliser. L'Homme a besoin d'un peu d'opposition pour se mesurer, pour prendre conscience de lui-même, pour s'éveiller à ses propres faiblesses. Sinon, nous devenons totalement aveugles et nous sommes cernés par nous-mêmes. L'expérience démontre très bien que plus l'Homme est capable de se neutraliser devant l'opposition, plus il est capable de vivre l'opposition de façon dégagée, plus il développe une maturité mentale et plus, au cours de son évolution, même involutive, il bénéficie de son expérience.

Dans le cas de l'Homme conscient, la situation est semblable bien qu'elle bénéficie déjà d'un élément de plus : celui de connaître et de comprendre les lois de l'invisible à travers l'Homme, les lois du psychisme, les lois de la pensée, les lois de la parole. L'Homme nouveau est dans un avantage certain face à l'Homme involutif en ce qui concerne l'évolution de ses rapports avec les Hommes, bien que dans un autre sens, dans un autre aspect, il lui soit plus difficile de maintenir une telle relation de façon plus permanente là où il percevra une plus grande inconscience.

Nous sommes quelque peu fascinés par notre propre conscience, par notre propre raison, et ceci est dû au fait que nous n'avons pas compris réellement la nature de notre intelligence. Si nous comprenions la nature de notre intelligence, nous pourrions très facilement mettre de côté les mécanismes égoïques qui cherche à donner à notre conscience ou à notre intelligence quelque peu créative le poids de sa propre projection.

Plus l'Homme évoluera, plus il deviendra limpide, plus il deviendra translucide, moins il se préoccupera de son intelligence, de l'expression de son intelligence, et plus il sera rempli d'elle, plus il lui sera facile de la manifester, et plus il lui sera facile ainsi de créer des rapports avec les Hommes qui conviennent parfaitement à une telle intelligence au-delà des limitations psychologiques de l'ego, au-delà de l'insécurité de l'être, au-delà de l'impuissance de l'Homme de créer sur le plan matériel des liens universels avec les autres.

Il est évident que l'Homme n'a pas à côtoyer tous les Hommes. L'Homme n'a pas à bénéficier à long terme de tous les Hommes. Mais il est aussi réel que l'Homme doit pouvoir côtoyer tous les Hommes et bénéficier à très court terme de leur valeur fondamentale, de leur valeur humaine, bien que cette valeur, souvent, pour lui, soit minimale à comparer avec ce dont il a besoin pour sentir et vibrer à un haut niveau de conscience.

Donc la création de la sympathie vibratoire, le développement entre les Hommes d'un rapport de plus en plus étroit et de plus en plus perfectionné, viendra lorsque l'ego aura finalement réalisé, constaté de façon objective, qu'il n'a rien à perdre dans sa relation humaine sur le plan de la parole ou de l'action tant qu'il n'aura pas perdu l'illusion de pouvoir perdre sur le plan de la parole ou de l'action.

Dans la mesure où l'Homme n'a pas, ou ne vit pas, ou ne connaît pas cette illusion, il ne perd rien, il crée. Et dans la mesure où l'Homme a peur de perdre quelque chose, dans la mesure où il a l'inquiétude ou le désir, si vous voulez, d'être reconnu pour sa raison, déjà il perd parce que les autres ne lui accorderont que ce que lui peut créer en eux de favorable. S'il n'est pas capable de créer en eux quelque chose de favorable et de plein, ces derniers ne pourront pas répondre car ils n'auront pas été en résonance vibratoire avec sa propre conscience. Mais s'il est capable de vivre en relation avec les Hommes de façon créative, il verra que les Hommes sont très généreux, il verra que les Hommes aiment, il verra que les Hommes sont bien avec des Hommes qui sont capables de leur donner la valeur de ce qu'eux croient qu'ils sont, et même plus.

Mais ceci demandera chez l'Homme de pouvoir s'effacer derrière le tableau qu'il se crée de lui-même. Et ceci ne sera pas facile parce que s'effacer veut dire, dans le fond, disparaître. Disparaître veut dire, dans le fond, mourir un peu sur le plan de l'ego afin de naître sur le plan de l'intelligence.

208 - Faire mal sans s'en rendre compte

Souvent les Hommes disent : « Je ne fais pas pour faire mal. » Mais les Hommes font mal, et la raison pour laquelle ils font mal malgré eux-mêmes, c'est parce qu'ils ne sont pas capables instantanément de voir le manque d'intelligence dans l'impression qu'ils ont de leurs actions ou de leurs paroles. Ils ne sont pas capables dans un instantané de se détacher égoïquement de la valeur qu'ils donnent à cette impression, ils vivent d'impression intérieure au lieu de vivre d'intelligence créative gratuite et sans relation du tout avec l'égoïcité du mental inférieur.

Si les Hommes font mal sans faire exprès, si les Hommes font mal malgré leur bonne volonté, c'est qu'ils ne sont pas arrivés à avoir vu à travers le piège que l'ego leur tend chaque fois que ce dernier se place entre eux et leur propre lumière. C'est pour cette raison, d'ailleurs, qu'il est difficile à l'Homme d'en arriver avec rapidité à la réalisation parfaite de sa conscience. Faire mal sans vouloir le faire est moins intelligent que faire mal en voulant le faire.

Si une personne fait mal parce qu'elle veut le faire, ceci dénote une déformation profonde de l'ego sur le plan de l'âme. Mais si une personne fait mal sans vouloir le faire, ceci démontre une absence totale de psychologie égoïque, de science intérieure et d'intelligence créative.

Une personne qui fait mal et qui a l'habitude de faire mal sans vouloir le faire est une personne qui, pour toutes sortes de raisons, est forcée de vivre une expérience qui l'amènera éventuellement à voir clair à travers ses illusions. Et cette expérience sera nécessaire, elle sera peut-être longue parce que les voiles de l'ego sont épais, les voiles de l'ego vont profondément dans la nature de l'Homme et empêchent que ce dernier puisse se dissocier de son corps de désir.

Faire mal sans vouloir le faire veut dire posséder un corps de désir trop vibrant, c'est-à-dire un corps de désir à l'intérieur duquel la relation entre l'intelligence créative et le plan mental de l'Homme est constamment troublée par des facettes psychologiques de l'être qui découlent de son existence, de sa culture, de sa formation et, en fin de compte, de sa déformation.

Lorsque nous faisons mal sans vouloir le faire, c'est que nous sommes subtilement, psychiquement, désinformés. Et cette désinformation naît du fait que nous ne laissons pas de place à notre réalité, nous voulons prendre notre place dans la réalité. Et ce n'est pas à l'ego à prendre la place dans sa réalité, c'est à la réalité de pénétrer en lui et de lui donner la place dont il a besoin afin de bien la rendre, de bien l'exprimer, de bien la canaliser.

L'ego qui fait mal sans s'en rendre compte possède une façon d'agir ou de parler qui retient constamment en lui le mouvement naturel de son intelligence à cause de certains mécanismes qui font parties de son entêtement. Il y a une relation étroite entre l'entêtement psychologique de l'ego et le fait de faire mal sans vouloir le faire. Et cet entêtement est subtil, il fait partie des voiles de l'ego, il fait partie des ambitions de l'ego, il fait partie des désirs subjectifs de l'être, il fait partie du besoin chez l'être de se donner une sorte d'autorité qui n'est pas réelle mais qui n'est que l'expression d'une insécurité profonde chez lui.

Si l'Homme fait mal sans s'en rendre compte, au-delà de sa volonté, il doit revenir en arrière et faire ce qu'il a défait. Il doit être capable de rebalancer la vibration, il doit être capable de neutraliser ce qu'il a fait en se projetant d'une façon nouvelle, c'est-à-dire en se manifestant, cette fois, de façon créative afin que l'impression qu'il a créée dans le passé soit dépolarisée et que ceux à qui il a fait mal puissent sentir qu'ils ont changé, qu'ils ne sont pas les mêmes et qu'éventuellement ils ont appris à réconcilier leur être avec leur personnalité.

Si l'Homme fait mal sans s'en rendre compte, c'est qu'il n'est pas habitué à vivre dans le centre même de sa réalité. Il vit plutôt en périphérie, il vit plutôt à l'encontre de lui-même. Il vit en fonction des mécanismes qui donnent à son ego l'impression du droit d'interférer avec le mouvement créatif de sa propre conscience. L'ego ne peut pas prendre le droit contre sa conscience. Il ne peut pas indéfiniment se projeter en policier dans la vie. C'est la conscience qui police la vie, c'est l'intelligence créative qui établit les règles du jeu, ce n'est pas l'ego.

Et si l'ego fait mal sans s'en rendre compte, c'est qu'il a une tendance à juger d'une façon qui relève de son incapacité de prendre conscience intégralement. Il a une façon, cet ego, de prendre pour lui-même ce qui ne lui appartient pas, c'est-à-dire une partie des autres, une partie de la vie des autres, qu'il manipule selon sa propre coloration, qu'il étudie avec l'œil borne de sa raison et qu'il ne peut pas prendre de façon juste parce que son jugement, sa perception, sont fondés non pas sur une intelligence réelle, mais sur une intelligence déformée dont l'origine et les racines vont très loin dans l'histoire de cette conscience expérimentale.

L'Homme ne peut pas vivre intelligemment par rapport à son passé, il ne peut pas laisser son passé ou les impressions de son passé pénétrer sa vision actuelle. Sinon, il défavorise son intelligence, il la neutralise et naturellement fera du mal là où, probablement même, il aura voulu faire du bien.

Lorsque les anciens, ou le peuple, ou les nations, ou la sagesse des peuples des masses, dit que l'enfer est pavé de bonnes intentions, ceci veut dire que l'Homme, dans son inconscience, pour toutes sortes de raisons, crée dans sa vie constamment de l'ambiguïté. L'Homme ne peut pas vivre dans l'ambiguïté. Il peut vivre dans la certitude. Il peut vivre dans la fluidité mais non pas dans l'ambiguïté créée par des intentions qui souvent sont bonnes mais finalement s'écroulent contre les rochers de l'expérience.

Pour que l'Homme en arrive à cesser de faire mal malgré ses bonnes intentions, il lui faut être capable de discerner instantanément la nature de son désir, la nature de son mouvement, la nature de son expression, y voir les reflets égoïques, y voir les intentions subtilement fondées sur des mécanismes égoïques dont la nature insécure reflète éventuellement la possibilité de l'erreur dans le jugement de l'action ou de la parole.

L'Homme doit être capable. Et il est capable, mais il ne veut pas l'admettre, que sa raison souvent dépende d'une myriade de facteurs qui, s'il regarde froidement, qui, s'il est capable d'éliminer catégoriquement, feront de lui un être plus attentif au mouvement de l'énergie en lui au-delà des contestations, des désirs, au-delà des jeux de l'ego.

Il est évident que l'ego peut jouer des jeux subtils à l'Homme. Mais pourquoi ? Parce que l'Homme se laisse prendre dans ces jeux. Si l'Homme ne se laissait pas prendre dans les jeux de l'ego, ce dernier pourrait facilement voir jusqu'à quel point il est susceptible d'être trompé, il est susceptible d'être amené à vivre une expérience qui, éventuellement, sera la mesure de sa faillite, sera la mesure de son incapacité de faire aux Hommes un bien réel, c'est-à-dire de permettre que les Hommes, en relation avec soi-même, soient toujours les gagnants au lieu qu'ils soient les perdants.

Si l'ego devient gagnant dans la vie de façon créative, les Hommes avec lui deviendront gagnants. Mais si l'ego devient ou cherche à devenir un faux gagnant, les Hommes eux-mêmes perdront parce que les Hommes ne peuvent pas bénéficier d'une alliance qui n'est pas réelle. Même si en surface ils semblent en bénéficier, à long terme ils en perdront le bénéfice parce que l'énergie, éventuellement, perdra de sa fonction créative et elle deviendra de plus en plus ambigüe. Et des évènements futurs viendront la ternir de sorte que les relations humaines futures, basées sur une telle ambiguïté, ne seront que de tristes souvenirs, d'amers souvenirs et de difficiles reconnections.

Il y a plein de monde, dans le monde, qui font mal sans s'en rendre compte, sans vouloir le faire. Et ces Hommes, ces êtres, sont toujours là pour dire à ceux à qui ils ont fait mal : « Mais écoute mon cher, ce n'était pas mon intention. » Et l'Homme ne peut pas passer sa vie à faire mal et à revenir sur le mal qu'il a fait. Il doit, quelque part, en arriver à construire dans ses relations humaines, il doit en arriver quelque part à pouvoir bâtir une permanence, un pont, afin de s'enrichir avec les Hommes, afin de pouvoir développer une abondance sur tous les niveaux avec les Hommes.

Sinon la vie est un constant recommencement, elle est une constante lutte, elle représente constamment le fait et la défaite, et ceci devient, avec le temps, épuisant. L'Homme sent que la vie lui coule entre les doigts, il sent que l'expérience n'est jamais à la pointe de son intelligence, il sent que l'expérience n'est jamais créative, qu'elle est toujours mécanique, mémorielle et involutive.

Il faut se dompter de faire du mal, même si c'est un mal qui ne fait pas partie de notre volonté, parce que c'est le produit d'une habitude, c'est le produit d'une malformation de l'ego, c'est le produit d'une constante incapacité de l'Homme. Et ceci devient très épuisant, parce que les expériences qui découlent d'une telle déformation, avec le temps, à la fois nous vident et éliminent autour de nous des Hommes, des individus, qui auraient pu devenir de francs amis, qui auraient pu développer avec nous de grandes alliances dont nous nous retrouvons, avec le temps, de plus en plus appauvris sur le plan social.

Nous nous retrouvons de plus en plus sans amis, de plus en plus sans alliance. La vie devient plus terne, plus difficile. Nous n'avons plus personne avec qui parler de façon créative, nous passons notre temps à débattre le jugement qu'ils ont de nous. Et nous avons aussi besoin de convertir en nous-mêmes les mauvaises impressions que nous avons créées afin de nous donner le courage d'aller plus loin dans la reconstruction d'un passé qui est révolu et totalement démoli.

La vie doit être un peu comme un chantier de construction. Nous passons de la fondation, nous allons vers le toit. La vie ne peut pas être une carrière constamment remplie de déchets de nos manques ou de nos faiblesses. Ceci crée une grande dépression chez l'Homme, ceci retarde son accession à un certain niveau de succès de la vie, ceci nous empêche de sentir que finalement nous avons la vie par les couilles, c'est-à-dire que la vie nous obéit.

Mais comment voulez-vous que la vie obéisse à l'Homme, si l'Homme n'est pas capable de voir les forces internes en lui qui le conditionnent et qui l'amènent graduellement à perdre le contrôle de sa réalité ? Comment voulez-vous que l'Homme puisse en arriver à contrôler, à maîtriser la vie, s'il n'est pas capable de maîtriser ses aspects en lui qui défont constamment ses actions, qui défont constamment ses paroles et qui créent dans le monde cette impression, cette réalité, que nous faisons du mal au lieu de faire quelque chose de créatif, au lieu de faire quelque chose qui se tient, qui ajoute, qui s'ajoute et qui devient, au cours des années, cumulatif ?

Tant que l'Homme fera mal à l'Homme sans vouloir le faire, ce sera un signe qu'il manque de maturité dans le mental, qu'il possède encore une personnalité imparfaite et qu'il vit sa conscience sur le plan de l'adolescence de l'esprit. L'adolescence de l'esprit étant cette étape dans la vie conscience de l'Homme où ce dernier se sent incapable de vibrer à l'unisson de son énergie créative. Il connaît alors une déformation de l'ego suffisante pour bloquer en lui toute conscience claire et nette de ses actions et de ses paroles.

Les êtres qui sont souffrants de cette condition peuvent se trouver dans des vies très difficiles et peuvent réaliser que leurs vies ne possèdent pas de continuité, c'est-à-dire qu'ils sont incapables, au cours des années, d'en arriver à créer un chaînon évolutif, progressif et avantageux en ce qui concerne tous les événements qui sont venus vers eux et qui leur ont servi de terrain d'expérience.
Donc ces êtres, au lieu d'avoir transmuté les événements à leur profit, auront accumulés beaucoup d'expériences et une majorité de ces expériences auront été pour eux difficiles. Ce sont ces êtres qui souvent diront : « Ma vie a été plutôt pénible que facile. »

Faire mal sans s'en rendre compte est une affirmation, une confirmation, d'une sorte d'infirmité psychologique de l'ego, une sorte de situation intérieure, chez l'Homme, qui défait ce qu'il fait et qui constamment amoncelle contre lui une grande quantité d'expériences qui n'auront servi qu'à le rendre de plus en plus amer. Il aura éloigné de lui-même un grand nombre de ses amis, de ses amitiés, de ses liens sociaux. Il aura défait ses liens sociaux en ayant voulu les construire parce qu'il n'aura pas compris que l'action mentale de sa parole ou de son comportement découlait d'un désir subversif face à lui-même, un désir qui naissait d'un besoin profond de l'être de vivre le dommage de l'expérience pour en arriver éventuellement à l'avantage de l'expérience.

Pour la plupart des Hommes, l'avantage de l'expérience vient toujours après le dommage de cette même expérience. Et ceci est effectivement pénible parce que ceci empêche l'Homme de vivre de façon progressive et de sentir que de jour en jour, de mois en mois, d'année en année, il se produit en lui un raffinement de sa situation, de sa vie, de sa conscience, de ses mouvements, de son intelligence. Si l'Homme ne connaît pas ceci, il peut facilement être découragé par les événements de la vie et sombrer, quelque part dans le temps, à cause d'une expérience très pénible, dans une sorte de dépression où il se sentira de plus en plus incapable de violer les lois de l'existence pour rentrer en confiance dans les lois de la vie.

Ce qui fait que certaines personnes peuvent faire du mal sans s'en rendre compte, c'est qu'elles se mentent subtilement à elles-mêmes. Naturellement, elles ne le voient pas, mais elles se mentent tout de même, car pour ne pas faire de mal à l'Homme, il faut être conscient en soi-même, conscient de notre réalité, conscient des mécanismes de l'ego qui peuvent jouer contre nous, conscient du besoin de l'ego d'interpréter la vie à sa façon au lieu de la vivre selon les lois de l'énergie.

Ceux-là qui font mal aux autres sans s'en rendre compte se font mal à eux aussi parce qu'ils perdent le support vibratoire des autres personnes. L'Homme ne peut pas vivre seul, il a besoin constamment d'échanger avec les autres, et plus les autres sont capables d'échanger avec lui plus il s'enrichit, plus s'ouvre dans sa vie des possibilités, plus se font sentir des possibilités d'expériences communes. Tant que l'Homme n'aura pas réalisé qu'il ne peut pas être exclu de la responsabilité de faire mal aux autres - même s'il le fait sans s'en rendre compte - il n'aura pas mesuré la distance qui existe entre le centre réel de lui-même et son propre centre. Il n'aura pas mesuré le gouffre qui existe entre sa conscience universelle et sa conscience égoïque.

Et ce gouffre sera très grand dans la mesure où l'Homme pourra facilement faire mal aux autres sans s'en rendre compte. Ceci est le produit d'une grande déformation de l'ego, d'un grand voile, et un tel voile ne peut exister dans la conscience créative parce que l'Homme nouveau, l'Homme conscient, deviendra supraconscient de sa conscience, supraconscient de sa vibration, supraconscient dans son intelligence, donc dans son rapport avec les Hommes. Ainsi, il deviendra supra-conscient des autres et il ne pourra plus leur faire mal par ignorance, par insécurité, par illusion égoïque.

Lorsque nous faisons mal aux autres sans faire exprès, c'est que nous n'avons pas encore atteint un degré d'intelligence et de maturité suffisante pour prendre mesure exacte de nos paroles et de nos actions. Ceci indique que nous sommes encore à un stage d'adolescence de l'esprit, à un stage où l'esprit n'est pas capable de rencontrer l'ego, n'est pas capable de le faire vibrer à sa réalité et ceci laisse l'ego dans une situation difficile parce que ce dernier ne peut pas mettre la main ou le doigt sur ce qui le rend mécanique, sur ce qui le rend réactif et qui détermine l'engrenage de son être planétaire avec des forces qui ne font pas partie de sa réalité, des forces qui ne sont que l'extension de son irréalité dans le monde des relations.

L'Homme nouveau doit prendre conscience de l'exacte mesure de son rapport entre lui-même et les autres. Et ceci se fera dans la mesure où il deviendra de plus en plus capable de saisir la subtilité de la vibration qui passe à travers lui et qui le fait parler ou agir. C'est pour cette raison, d'ailleurs, que pour sentir la vibration à travers soi, il faut être de plus en plus translucide, perdre l'opacité que crée en soi nos mécanismes égoïques, et aussi perdre la tendance que nous avons de croire que nous avons raison dans tout ce que nous faisons.

Si nous considérons que le phénomène d'avoir raison que recherche toujours l'ego pour se stabiliser mentalement et émotivement est un des phénomènes les plus responsables pour la création chez l'Homme de la souffrance, même si nous ne voulons pas le faire, c'est ce mécanisme qui empêche l'Homme de pouvoir intégralement s'ajuster à celui avec lequel il a des relations humaines. C'est ce mécanisme qui enlève à l'Homme toute possibilité d'établir entre lui-même et d'autres des liens de confiance presque absolus, autrement dit des liens de confiance à la limite du possible chez l'Homme.

Il y a des êtres humains avec lesquels nous pouvons établir des liens de confiance tellement étroits que seules les plus grandes épreuves, les plus grands détournements, les plus profondes incompréhensions occultées, peuvent défaire. Donc, si l'Homme qui se conscientise a une tendance à faire mal aux autres malgré lui-même, il doit se dompter, c'est-à-dire qu'il doit prendre conscience de ceci, il doit prendre conscience de ceci dans la mesure où il s'aperçoit que ses liens avec les autres ne sont pas des liens accumulatifs, que ses liens, au lieu de grandir et de grandir d'une façon qui convienne aux deux êtres, sont des liens qui, quelque part dans le temps, se fracassent, se brisent à l'insu de celui qui est responsable et à la grande surprise de ceux qui en sont les victimes.

Faire du mal aux autres sans que nous nous en rendions compte est une indication de la dislocation qui existe entre l'ego et son énergie. Et cette dislocation, si elle n'est pas retardée, éliminée éventuellement, devient de plus en plus grande parce qu'elle est soumise aux lois de la mécanicité, elle est soumise aux lois de l'orgueil, elle est soumise aux lois de la prétention. Et lorsque l'Homme en est arrivé à pouvoir prétendre qu'il a raison et dans un même temps faire mal aux autres, il ne lui reste pas grand espace pour œuvrer de façon créative dans ses relations humaines. Déjà, il est dépassé par lui-même et déjà, il s'enlise dans une sorte de solitude qui fait de lui éventuellement un être avec lequel on n'est pas toujours bien. Et l'Homme doit être un être avec lequel on est toujours bien : l'Homme conscient, l'Homme nouveau.

L'Homme nouveau est un être que l'on doit toujours rechercher, que l'on veut toujours rechercher, parce que dans sa proximité, dans son entourage, nous sentons l'absence de lutte qui a toujours caractérisé l'involution, nous sentons l'absence de tension qui a toujours miné les relations humaines, nous sentons une sorte de paix qui fait l'affaire de celui qui émet et de celui qui reçoit.

C'est pour cette raison, d'ailleurs, que l'Homme nouveau sera forcé, au cours de son évolution, d'être de plus en plus sélectif afin de pouvoir vivre en relation avec des êtres qui ont perdu cette tendance, cette déformation de faire du mal sans s'en rendre compte, parce que l'Homme nouveau sera très sensible, il verra à travers le jeu de l'ego et il ne pourra plus attendre que les êtres se perfectionnent pour en arriver à vivre en relation harmonieuse avec eux. Il voudra jouir de la vie relationnelle maintenant, il n'attendra pas des années pour sentir les êtres autour de lui.

Faire du mal aux autres sans s'en rendre compte est un indicateur que l'Homme n'a pas encore atteint le stage de sa confiance personnelle. Un Homme qui fait du mal à un autre sans s'en rendre compte manque de confiance en lui-même, c'est-à-dire qu'il est incapable de vivre son énergie de façon globale et intégrée. Il vit son énergie par réflexion, il vit son énergie dans un champ de tension et il n'est pas capable de sentir en lui-même au moins une sorte de perfection, un peu de cet état futur qui sera caractéristique de l'Homme conscient, supraconscient et intégral.

Il y a des êtres qui ne font pas de mal malgré eux-mêmes parce qu'ils ont une nature très spirituelle. Ce sont des êtres qui de nature sont naïfs et ainsi de suite. Et ces êtres, naturellement, à cause de leur tempérament, déjà souffrent d'une sorte d'insécurité, mais qui ne se rebellent pas contre eux. Par contre, ce sont des êtres qui sont dotés d'un caractère différent, qui sont dotés d'une certaine force, d'une certaine agressivité qui peuvent facilement faire du mal aux autres sans s'en rendre compte, une sorte d'agressivité qui n'est pas le produit d'une force réelle, mais qui est le produit d'une force invertie résultant de leur incapacité en tant qu'êtres de se réaliser eux-mêmes. Et ce sont ces êtres qui sont les plus affectés par ce phénomène et qui en récolteront dans la vie, naturellement, le plus grand de la loi de retour.

Les êtres qui font du mal sans s'en rendre compte sont dotés de mécanismes qui représentent une sorte d'admiration pour eux-mêmes : ils ont, ces êtres, une certaine admiration pour eux-mêmes. Et c'est cette admiration qui est responsable du truchement créé dans leur conscience face aux autres. Lorsque l'Homme a de l'admiration pour lui-même, il vit une sorte d'intoxication. Et cette intoxication crée en lui des voiles, voiles qui éventuellement deviennent trop épais pour qu'il puisse voir à travers.

Que l'Homme soit fier, c'est une chose. Mais que l'Homme sente pour lui-même une certaine admiration, c'en est une autre. Parce que dès qu'il sent ceci, il se coupe vibratoirement de l'Homme et il se lie psychiquement à des dimensions de lui-même qui lui font plaisir, à des aspects de lui-même qui lui plaisent. Et ceci est une illusion égoïque, ceci est une déformation de notre propre réalité. L'Homme ne peut pas - ou n'a pas - à être en admiration avec lui-même, il n'a pas à se regarder dans le miroir. Il a simplement à devenir translucide afin que l'énergie se canalise et que dans ses rapports humains il y ait de plus en plus d'équilibre et, conséquemment, d'harmonie.

Ne pas pouvoir voir que nous faisons du mal à d'autres et enfin réaliser que si nous avons fait du mal, c'est au-delà de notre volonté, équivaut à dire que nous sommes des êtres très ignorants de nous-mêmes, des êtres très loin de notre centre, des êtres incapables de supporter notre réalité. Pour que l'Homme entre en harmonie vibratoire avec l'Homme, il lui faut être près de lui-même. Il lui faut être capable de se rendre anonyme, de se rendre invisible dans ses relations avec les autres. Nous ne disons pas invisible dans le sens de perdre sa place dans le monde. Nous disons invisible dans le sens de pouvoir disparaître à volonté afin que les autres, eux, grandissent et prennent souvent une place qui, dans le passé, leur avait été enlevée.

L'Homme nouveau comprendra ceci. Il saura que la nature même de sa conscience est délimitée par sa capacité de vivre en relation étroite avec le monde et en relation étroite avec lui-même. Il saura qu'il ne peut pas vivre sur un front seulement mais qu'il doit vivre sur deux fronts. Il doit être parfaitement équilibré dans l'horizontal et parfaitement équilibré dans la verticale. Et c'est le développement de la verticale qui donnera naissance à l'horizontalité.

C'est le développement de sa conscience universelle qui donnera naissance à son bien-être dans ses relations humaines. Tant que l'Homme fera du mal à l'autre sans s'en rendre compte, il aura à découvrir en lui-même les pièges de l'ego, il aura à faire ressusciter des bas-fonds de sa conscience astralisée les spectres de ses propres illusions, les spectres de ses propres ambitions, les spectres de ses propres incapacités, pare qu'il verra que ces spectres se nourrissent de son insécurité émotive face à l'Homme.

Il ne s'agit pas dans la vie d'être simplement intelligent dans le sens mécanique du terme, il s'agit aussi de posséder une très grande tendance vers ce que vous appelez le bien, c'est-à-dire le bon, c'est-à-dire ce qui devient, pour l'Homme, un onguent de vie. Lorsque l'Homme se conscientisera, son intelligence se transformera. Il deviendra intelligent, intelligent créativement, donc le bien et le bon feront partie intégrale de cette intelligence, il n'aura plus à s'occuper d'être bien ou d'être bon.

Mais l'Homme inconscient a encore à s'occuper de faire l'effort d'être bien et d'être bon, dans un sens de plus en plus dépersonnalisé, afin de commencer à sentir en lui-même cette vibration universelle qui dirige son rayon vers tous les Hommes et qui neutralise dans ce mouvement les appétits inférieurs de l'ego pour créer entre l'Homme conscient et les Hommes inconscients ou conscients une sorte d'harmonie, une sorte d'équilibre qui bénéficie à long terme à la conscience de l'humanité.

Il est important pour ceux qui vivent seuls, ou qui vivent seuls parce qu'ils sont incapables de construire des liens avec d'autres, de réaliser que, probablement, ils font partie de cette catégorie d'êtres qui font du mal sans s'en rendre compte. Effectivement, ils ne sont pas responsables psychologiquement du mal qu'ils font dans un sens éveillé, mais ils sont responsables psychiquement du mal qu'ils font dans un sens de conscience endormie.

Et s'ils veulent, ces êtres, vivre parmi les Hommes et bénéficier de leur relation avec les Hommes, ils devront prendre conscience éventuellement, de la nature de leurs paroles et de leurs actions dans l'instant même où ses paroles et ses actions sont manifestées. Ils ne pourront plus attendre d'avoir des nouvelles de leurs paroles, des nouvelles de leurs actions. Ils devront sur le champ en prendre une mesure afin de bien partager l'expérience relationnelle, l'expérience de la communication qui fait de deux êtres conscients le plus merveilleux des mariages parce qu'une telle expérience, non seulement confirme-t-elle la réalité des deux êtres, mais infirme toute contestation qui pourrait faire de ces deux êtres des étrangers au lieu de faire d'eux des frères, des amis, des Hommes sincèrement liés dans une affection profondément occultée de leur conscience universelle.

209 - La responsabilité psychique

L'Homme nouveau, au cours de son évolution, alors qu'il prendra conscience de la sensibilité de son corps mental et qu'il percevra une forme d'intelligence occultée de sa conscience, aura tendance à se donner de la responsabilité psychique. S'il est très spirituel, il se donnera beaucoup de responsabilité psychique. Et avec la transformation de son corps mental, avec le développement de la maturité, avec l'avènement de la lucidité dans son mental, il perdra cette illusion subtile et occulte de son esprit en ce qui concerne sa vie de tous les jours ou sa vie à long terme.

Qu'est-ce que c'est que de la responsabilité psychique ? Il faut très bien le comprendre parce que ça fait partie des illusions subtiles de l'Homme, créées tant par sa spiritualité que par sa sensibilité mentale nouvelle. Sensibilité mentale qu'il est en train de découvrir et avec laquelle il devra lutter pendant un certain temps, pour en arriver finalement à pouvoir contrôler complètement son énergie mentale sur le plan matériel, dans le but de se donner une vie à la mesure de ses besoins et non pas une vie plus ou moins bousculée, contrariée à cause de cette responsabilité psychique que se donnera l'Homme en évolution, inconscient encore parfaitement de la relation entre l'invisible et le matériel, de l'équilibre entre ces deux plans et du besoin qu'il a éventuellement de reconnaître que sa vie doit dépendre complètement et absolument du niveau mental qu'il a de sa propre conscience mentale créative.

La responsabilité psychique est une sorte d'affabulation occulte du mental. Elle fait partie de la subversion des forces occultes dans l'Homme et constitue, au cours de son évolution, la première étape qu'il doit franchir s'il veut en arriver, éventuellement, à pouvoir posséder totalement son énergie créative, à pouvoir l'utiliser sur le plan matériel d'une façon qui est conforme aux lois de la vie et aussi aux lois de la matière.

L'élimination, chez l'Homme, de la responsabilité psychique équivaudra à l'intégration de son énergie, à la synthèse de son mental supérieur avec son mental inférieur, autrement dit à la synthèse des forces occultes de son esprit avec les conditions normales et naturelles de l'ego et qui arrivent de l'intérieur, mais capable aussi de faire la part des choses entre les besoins matériels de la vie courante et l'état mental supérieur auquel il a accès à cause de l'évolution de sa conscience.

La responsabilité psychique que se donne l'ego fait partie des voiles subtils de sa conscience, de ces aspects qui font de lui un être, jusqu'à un certain point dépendant de sa sensibilité, assujetti à l'aspect occulte des forces mentales. Et l'Homme ne doit pas être assujetti aux forces occultes de son mental. Il doit en arriver, un jour, à les utiliser créativement sur le plan matériel pour ses besoins créatifs et aussi ses besoins matériels, les uns et les autres allant de pair.

Plus l'Homme deviendra conscient des lois de l'énergie, plus il éliminera de sa vie toute forme de responsabilité psychique qui, en soi, représente une sorte de soumission, une sorte de domination, si vous voulez, des forces créatives de son mental qui n'auront pas encore été amenées complètement sous son contrôle humain. L'Homme doit humaniser l'occulte dans sa conscience. Il doit éliminer de sa conscience le pouvoir de ces forces et se donner, à lui, le pouvoir créatif qui en découle.

L'Homme nouveau, effectivement, passe de la conscience matérielle à la conscience occulte. C'est-à-dire qu'il ouvre dans sa vie une nouvelle fenêtre qui lui donne accès à une très vaste étendue de possibilités. Mais au cours de son évolution, de son intégration, il devra refermer la fenêtre qui fut ouverte pour lui donner conscience de la vaste qualité de la vie. Il refermera éventuellement cette fenêtre ayant vu à l'extérieur de ses propres limites, après avoir réalisé et compris qu'une fois qu'il aura vu à l'extérieur de ses propres limites, il devra finalement se créer non pas des limites mais un encadrement à l'intérieur duquel il utilisera cette vaste infinité d'énergie créative en lui, pour l'ajuster à ses besoins et non pas l'ajuster à l'aspect flou, confus ou confusionnant, qui découle de sa proximité avec un plan nouveau, occulte, de sa conscience.

Donc, lorsque l'Homme aura refermé la fenêtre qui l'aura amené à voir dans l'occulte de la vie, c'est à partir de ce moment-là qu'il commencera à se donner une vie à la mesure de ses besoins. À ce moment-là, il refusera catégoriquement et de façon absolue toute forme de responsabilité psychique, c'est-à-dire toute forme d'invasion, dans sa vie, de cette vibration qui ne sera pas sous son contrôle. Il voudra contrôler complètement sa vie. Donc il aura besoin de complètement contrôler l'énergie dans son mental, c'est-à-dire de voir à travers les mouvements subtils de cette énergie qui auront tendance à lui enlever le “ground”, le pied-à-terre dont il a besoin, afin de se donner une vie à la mesure de ses besoins. Sinon l'Homme deviendra extrêmement occulte et ne pourra plus sortir de cette dimension du mental.

Et l'Homme doit sortir de cette dimension du mental parce qu'éventuellement l'occulte dans l'Homme n'existera plus en tant que tel, dans ce sens que l'Homme aura intégré l'occulte. Il aura fait de ses forces créatives en lui l'unité de sa conscience. Donc il ne pourra plus se partager entre sa conscience planétaire et sa conscience universelle. Il n'y aura qu'une conscience créative en lui et il ne pourra plus sentir la responsabilité psychique que crée la conscience occulte nouvellement découverte, parce qu'il aura compris que la conscience occulte dans l'Homme doit être intégrée avant qu'il puisse se servir d'elle, sinon elle se servira de lui jusqu'à temps qu'il ait compris la leçon ultimement nouvelle de la prochaine évolution, celle qui amènera l'Homme, finalement, à se confronter complètement et totalement avec la matière, après avoir compris, après avoir confronté avec l'occulte.

Donc l'Homme se confrontera avec facilité avec la matière, autrement dit il se fondra facilement avec la matière lorsqu'il aura parfaitement confronté l'occulte en lui, c'est-à-dire cette nouvelle conscience, cette nouvelle science intérieure qui aura servi à l'élévation de son taux vibratoire mais qui, un jour, devra servir au bien-être de l'Homme sur le plan matériel, tant qu'il sera dans la matière. À partir de ce moment-là, l'Homme ne connaîtra plus de responsabilité psychique. Il sera simplement un être créateur, il sera simplement un être parfaitement harmonisé entre l'occulte et la matière et il vivra sur le plan matériel une vie parfaitement confortable à ses besoins.

Mais tant qu'il ne se sera pas séparé, tant qu'il n'aura pas éliminé de sa vie la responsabilité psychique, il sentira en lui des courants d'énergie inconfortables, des courants d'énergie qu'il ne pourra pas saisir, qu'il ne pourra pas encadrer et ceci lui créera une certaine souffrance, un certain déséquilibre, un certain malaise, une sorte d'incapacité de sentir sous ses pieds le sol solide de la vie, amenée sous son contrôle et concrétisée dans la matière sous l'empire de sa volonté créative, de son intelligence créative rendue totalement lucide.

Libéré de cet aspect vibrant de l'énergie, l'Homme sentira en lui un très grand calme. Il se sentira finalement revenu à la terre. Il se sentira capable de travailler sur le plan matériel, travailler avec les formes existantes tout en leur donnant un mouvement, une direction nouvelle. Mais tant qu'il n'aura pas saisi ou vu, perçu, qu'il existe en lui-même une sorte de responsabilité psychique, variant de chaque individu à chaque individu, il n'aura pas compris qu'il est en initiation, il n'aura pas compris qu'il est en transformation, il n'aura pas saisi l'opportunité de se donner, sur le plan matériel, une qualité de vie à la mesure de sa conscience.

Il sera encore séparé, divisé entre l'occulte de sa conscience et l'insatisfaction psychologique et psychique de l'ego. Il ne se sentira pas parfaitement défini dans sa vie, il aura de la difficulté à se définir. Et l'Homme se définira créativement dans la vie lorsqu'il aura détruit en lui l'occulte de sa conscience et lorsqu'il aura appris à donner à sa conscience créative le point d'appui dont elle a besoin pour se manifester sur le plan matériel.

Tant qu'il n’aura pas éliminé complètement l’occulte de sa conscience, l’occulte de cette même conscience créera en lui une responsabilité psychique. Il en sentira la vibration, il en sentira le mouvement subtil, il en sentira l'englobement et il ne pourra pas parfaitement respirer parce qu'il se créera toujours, dans sa vie, des obstacles d'une sorte ou d’une autre, voulant toujours le ramener à cette subtile déformation du réel à travers une conscience occultée qui n'est pas capable encore de réaliser que l'Homme est un dans sa dualité cosmique et planétaire, et que le rendement entre l'invisible et le matériel doit être un rendement à la mesure du matériel et non pas simplement un rendement à la mesure du cosmique.

C'est une illusion subtile, spirituelle ou même occulte qui empêche l'Homme de se donner une vie à la mesure de ses besoins et de s’orienter dans le monde de façon parfaitement intelligente, c’est-à-dire de façon où il puisse sentir que, finalement, il n'est plus prisonnier de l’occulte de son mental. Tant que l'Homme se sentira prisonnier de l’occulte de son mental, il verra que son intelligence ne travaille pas de façon à lui donner, à lui, un mode de vie qui convient à ses besoins, que son intelligence travaille toujours en fonction d'un autre ordre de choses, servant, d'accord, à son expérience mais expérience à laquelle un jour il devra mettre fin s'il veut vivre et se protéger contre l’occulte de sa conscience qui deviendra de plus en plus occulte.

Évidemment, plus l'Homme se conscientisera, plus sa conscience deviendra occulte, c’est-à-dire que plus il verra loin dans le temps, plus il verra loin dans la vie, plus il pourra composer à long terme mais plus il lui sera nécessaire de regarder proche dans sa vie et composer à court terme pour se donner finalement, tout de suite, des choses, le mode de vie dont il a besoin pour pouvoir, demain, remplir ce qui devra être rempli à long terme et qui fait partie de l’occulte de sa conscience.

Définir la responsabilité psychique de l'Homme, c'est réaliser jusqu'à quel point une partie de lui mène l’autre partie. Si une partie de la conscience occulte de l'Homme mène la partie mentale, créative, sur le plan de l’ego, automatiquement cette partie lui créera le besoin de donner naissance à une responsabilité psychique. Et ceci est une illusion profonde. Les Hommes de l'involution se sont occupés de la Terre et ils ont oublié l'esprit. Les Hommes de l'évolution, au début, s'occupent de l'esprit et ils oublient la Terre. Et l'Homme intégral, l’Homme lucide, l'Homme parfaitement développé s’occupera de la Terre en fonction de la lumière de son esprit mais ne s'occupera pas de son esprit au mépris de son occupation de la vie matérielle.

Et ceci est très important. Et ceci ne viendra pas à l'Homme avec facilité parce que ce n'est pas une position philosophique, c'est un phénomène d'intégration. C'est un phénomène qui fera de l'Homme nouveau, conscientisé, lucide, intégral, un être capable de créer sur le plan matériel les choses dont il a besoin afin que se canalise l’énergie occulte de l'esprit, pour le plus grand bien de l'Homme et, effectivement, pour le plus grand bien de l'humanité.

Mais l'Homme doit regarder la problématique de cette situation de façon intelligente. Il ne doit pas se faire englober, se laisser englober par le pouvoir vibratoire occulte de l'esprit qui travaille à l'élimination de la conscience humaine de ces éléments qui constituent un empêchement à l'équilibre, un empêchement à l'intégration. L'Homme doit intégrer l'énergie et c'est ce qu'il doit faire de façon radicale, absolue et pas trop loin dans le temps s'il veut finalement cesser de souffir et se placer les pieds, sur le plan matériel, dans une forme ou une autre qui convienne parfaitement à ses besoins.

La responsabilité psychique que se donnera l'Homme variera d'un être à un autre selon sa sensibilité intérieure. Plus l'Homme sera sensible intérieurement, plus il aura tendance à se donner de la responsabilité psychique mais de l'autre côté, plus il sera sensible, plus il sera obligé, éventuellement, de renverser la polarité occulte des vibrations afin d'intégrer l'énergie dans le matériel et de cesser, finalement, de souffrir de sa conscience créative pour pouvoir finalement bénéficier de la présence de cette énergie sur le plan matériel.

La responsabilité psychique est un poids dans la conscience de l'Homme nouveau. Elle est un des grands poids qu'il devra souffrir, subir. Et lorsque l'Homme aura éliminé ce poids de ses épaules, il sentira la vie extrêmement légère et il verra, pour la première fois, que la conscience occulte n'intervient pas contre lui dans la mesure où il est capable, lui, émotivement, spirituellement, occultement, de lutter complètement et absolument contre elle, c'est-à-dire dans sa façon d'empoisonner son existence pour l'éventuel développement d'une vie dont il doit payer le prix avec ses souffrances.

Être maître de sa propre vie mentale lorsque nous avons développé une conscience occulte, c'est un tour de force parce que la conscience occulte fait partie déjà de notre conscience. Donc il doit y avoir une partie de l'Homme qui se sort de cette conscience. Et cette partie de l'Homme c'est la partie égoïque mentale de l'Homme, la partie planétaire de l'Homme qui doit être contrebalancée parfaitement avec la partie cosmique de l'Homme.

Et ceci est un tour de force, parce qu'avant que l'Homme puisse en arriver à reprendre le contrôle égoïque de sa conscience occultée ou occultifiée, il lui faut comprendre les lois de l'énergie, les lois de la forme, le mouvement de la forme. Il lui faut comprendre que la forme que prend la manifestation de son énergie, tant qu'il ne l'a pas parfaitement contrôlée, elle le contrôlera. C'est ce qui constitue le matériel de transmutation de l'Homme. C'est ainsi que l'Homme transmute son corps astral, son corps mental. C'est ainsi qu'il en arrive finalement à dégager de tout ce travail intérieur une énergie puissante axée sur la volonté absolue et l'intelligence parfaite de sa conscience, nouvellement intégrée et parfaitement partagée entre l'occulte de sa vie et le matériel de sa vie.

L'évolution de la conscience supramentale sur la Terre demandera que l'Homme fasse une étude constante des mouvements subtils de l'énergie en conversion. Et c'est avec le temps que l'Homme découvrira la nature du mental, la nature de l'occulte, la puissance de l'occulte, pour finalement en arriver à découvrir la nature de l'intelligence humaine, fondée sur la puissance de l'occulte en lui, fondée sur la grandeur du mental cosmique manifesté à travers la lentille de son ego par une intelligence créative.

Et pour ceci l'Homme devra graduellement se rendre compte, faire une comptabilité de ce qu'il peut faire ou ne peut pas faire à cause de la nature occulte de son mental, à cause du fait qu'il se donne des responsabilités psychiques parce qu'il ne voit pas encore parfaitement clair. Pourquoi se donne-t-il des responsabilités psychiques ? Parce qu'il croit que cette responsabilité fait partie de ce qu'il doit faire. Pourquoi ? Parce que l'occulte lui fait prendre conscience d'un aspect de sa vie à ce niveau-là. Et tous les Hommes vivront une sorte ou autre de responsabilité psychique parce que tous les Hommes nouveaux seront, dans un sens, occultes dans le mental.

Mais tous les Hommes, tous ces Hommes devront aussi réaliser le jeu du mouvement occulte de l'énergie dans leur mental afin d'en arriver, éventuellement, à ne plus se donner cette responsabilité psychique qui étouffe leur vie, qui les assujettis à une sorte d'initiation qui les fait souffrir et qui rend le temps de la vie extrêmement long, où les événements ne semblent pas se placer pour qu'ils puissent finalement en arriver à composer créativement avec eux pour leur propre bien-être, et non pas pour le bien être d'une forme mentale créée par l'occulte de l'esprit à travers un astral mentalisé ou un mental astralisé, selon le cas.

La conscience de l'Homme est propre à lui-même. Sa créativité doit être propre à lui-même, elle ne doit pas être propre à un groupe de personnes, à un groupe d'êtres, à une race, à une humanité. Si la puissance créative du mental de l'Homme est suffisante, ces groupes, ces êtres, ces humanités en bénéficieront, mais si l'Homme n'est pas capable d'intégrer cette énergie, il ne pourra jamais se suffir à lui-même. Donc les groupes d'Hommes, les humanités ne pourront jamais non plus parfaitement comprendre les lois de l'esprit, les lois de l'énergie, les lois occultes du mental, parce que les Hommes n'auront pas compris la finalité de toute transmutation psychique : celle d'intégrer l'esprit et la matière, celle d'utiliser l'occulte pour la pénétration des lois de l'esprit et finalement l'élimination de la conscience de l'Homme des formes subtiles, spirituelles ou occultées de la conscience qui font de cet être un bouc émissaire jusqu'à temps qu'il devienne le maître de la vie, le maître de sa vie, le maître dans la vie.

Ceci est absolument essentiel pour l'Homme nouveau et ceci ne peut pas être, avec le temps, mis en doute parce que l'Homme découvrira, au cours de son expérience, qu'effectivement, le pouvoir occulte de son mental est très puissant et que lui, s'il n'en arrive pas à l'intégrer, ne sera jamais dans la puissance créative et occulte de son mental ; il en subira toujours simplement les variations, les mouvements subtils pour la transmutation de son être.

L'esprit, le double, travaillera toujours à perfectionner le mental de l'Homme. Il fera toujours vibrer subtilement le mental de l'Homme pour voir si l'Homme a compris. Et lorsque le double aura cessé de travailler, l'Homme sera en paix, mais tant que l'Homme n'est pas en paix, c'est parce que le double a quelque chose à faire. Et c'est là qu'entre en jeu la responsabilité psychique que se donne l'Homme, et cette responsabilité fait partie des illusions qui font encore partie de son mental, donc le double travaillera encore.

Des intuitions, des mouvements d'énergie créative passeront par le mental et l'Homme se donnera encore de la responsabilité jusqu'à tant qu'il ait compris le jeu, qu'il ait compris la loi de l'énergie, qu'il ait compris la fondation de l'Homme, qu'il ait compris jusqu'à quel point l'Homme doit être parfaitement intégré, c'est-à-dire parfaitement capable d'amener cette vibration, cette énergie dans le matériel, et non pas la laisser flotter dans les sphères subtiles de l'esprit astralisé ou occultifié.

C'est l'Homme qui doit contrôler l'énergie. C'est l'Homme qui doit être la fournaise à l'intérieur de laquelle ses énergies sont converties pour que se crée sur le plan matériel un feu créatif faisant partie de la vie de l'Homme, nécessaire à la vie de l'Homme, et naturellement, à cause de sa puissante créativité, nécessaire à la vie éventuelle de l'évolution. Mais l'Homme ne doit pas s'occuper de l'évolution de l'humanité. C'est l'énergie, dans son mouvement subtil, créatif et puissant qui s'occupera de la transmutation, de la transformation, de la conscience de la Terre, selon l'évolution de l'Homme, selon sa capacité éventuelle de passer d'un plan à un autre, selon sa capacité créative, selon l'infinité de sa conscience, selon le pouvoir de sa conscience créative.

Donc l'Homme nouveau doit réellement comprendre, saisir la subtilité de ses mouvements d'énergie en lui afin de ne pas sombrer dans une sorte d'emprisonnement, dans une sorte de cul-de-sac. L'Homme doit en arriver, l'Homme nouveau doit en arriver à ne plus avoir de coeur spirituel, de coeur occulte dans le mental, sinon il est fini ! Parce que le coeur spirituel, le coeur occulte, autrement dit cette grande sensibilité pour les autres, spirituelle ou occulte, grandira et grandira et grandira, deviendra de plus en plus subtile, de plus en plus complexe et l'Homme un jour ne pourra pas s'en sortir, ce sera comme une toile d'araignée !

Nous ne comprenons pas sur Terre les lois de la vie. Nous sommes en train de les étudier, nous sommes en train de les réaliser, donc nous sommes obligés d'être toujours un pas à l'avant et non pas un pas en arrière.

Et lorsque l'Homme sera mental et qu'il sera occulte, ou qu'il aura une conscience occulte, ce ne sera pas facile pour lui d'avoir un pas en avant parce que l'occulte est tellement en avant de l'Homme, dans ce sens qu'il peut tellement créer dans l'esprit de l'Homme des aspects, des formes, des mouvements d'énergie, qu'il ne peut pas, lui, parfaitement mesurer qu'il est très difficile à l'Homme d'être en avant de l'occulte de son mental. Et pourtant, l'Homme devra un jour être en avant de l'occulte de son mental.

Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme sentira, effectivement, que l'occulte de son mental est derrière lui et qu'il peut aller puiser dans l'occulte de son mental l'énergie dont il a besoin pour toujours demeurer à l'avant. Mais ceci demandera une très grande volonté, une très grande intelligence, une très grande lucidité, une capacité de ne pas mettre dans sa vie mentale occulte, de coeur, de ne pas mettre dans sa vie mentale occulte, de responsabilité psychique.

L'Homme n'a pas de responsabilité psychique occulte face ou vis-à-vis de quoi que ce soit dans le cosmos ; c'est une illusion intégrale des forces occultes de son mental nouveau dont il doit comprendre les lois, le mouvement de l'énergie, la nature, l'intelligence. L'Homme est un être intégral. Intégral veut dire parfaitement bien dans sa peau quand il est parfaitement bien dans **sa** peau, c'est ça l'Homme intégral.

Ce n'est pas l'Homme qui se crève, qui se meurt à vouloir occultifier la forme. C'est l'Homme qui lutte à la destruction de l'occulte de la forme pour ne bénéficier que du mouvement de l'énergie à travers une forme qui est devenue parfaitement créative et non pas simplement occultement générative de forces mentales en lui, qui le séparent en deux, qui le coupent, qui le coupent de ses objectifs, qui l'empêchent d'atteindre ses objectifs, en lui créant des objectifs à partir d'un plan qui, dans le fond, ne constitue qu'une expérience transmutationnelle.

L'Homme ne cessera, l'Homme nouveau ne cessera jamais de comprendre les lois subtiles de la vie parce qu'à partir du moment où l'Homme entre dans la conscience de la vie, il entre dans l'occulte de la vie. Et dans l'occulte de la vie, il sera obligé de se confronter contre la subtile manifestation de cette forme d'énergie. Et plus l'Homme grandira dans les sciences de la vie - parce qu'il y a des sciences de la vie, non pas simplement une science de la vie mais des sciences de la vie - l'Homme commencera à perfectionner son mental, à perfectionner sa volonté, son intelligence, de sorte qu'il deviendra extrêmement lucide et c'est là que l'Homme sera capable, finalement, de se donner, sur le plan matériel et sur d'autres plans, le mode de vie qui convient parfaitement à ses besoins.

Donc il n'existera plus dans l'Homme nouveau rendu lucide, intégré, de responsabilité psychique parce qu'il aura finalement compris, après ces années d'expériences et de transformations de son matériel mental et émotif, que la vie c'est lui, que la vie commence chez lui et que la vie doit continuer chez lui. Et s'il ne se donne pas de se confronter à l'occulte de sa conscience mentale, il ne parviendra pas à se rémunérer constamment des forces occultes en lui. Il ne parviendra pas à bénéficier constamment de son intelligence créative parce qu'elle sera occultée. Il ne parviendra pas finalement à se donner le pouvoir dont il a besoin sur le plan matériel afin de vivre à la hauteur d'une race racine nouvellement consciente des lois occultes du mental.

Nous avons toujours l'impression, pour des raisons de la nature de l'intelligence, pour des raisons de type de communication intérieure, nous avons toujours l'impression que le double est là pour nous aider. Et ceci est une impression ! Le double n'est pas là pour nous aider, le double est là pour fusionner !

Donc, qui est là pour nous aider ? Seulement nous-même ! Seulement l'Homme est là pour s'aider, ce n'est pas le double ! Et c'est pour cette raison que les Hommes spirituels, les Hommes médiumniques, les êtres qui sont en contact avec l'invisible, vivent des vies tellement souffrantes parce qu'ils ont l'impression que le double ou que les entités spirituelles sont là pour les aider. Et ceci est une des plus grandes illusions cosmiques de l'Homme. Ceci est une des plus grandes déformations de la réalité, et ce n'est que dans l'expérience future de l'Homme que ceci sera parfaitement compris.

Et la raison pour laquelle nous avons de la difficulté à comprendre ceci, c'est parce que nous sommes des êtres qui possédons un centre d'émotivité très développé, nous sommes des êtres qui avons une très grande affinité pour le phénomène de l'amour, nous sommes des êtres qui avons une très grande affinité pour ce qui est occulte, nous sommes des êtres qui n'avons pas compris que l'Homme intégral fait un avec la lumière, que la fusion est la finalité de l'Homme, que le but final de l'Homme c'est de faire descendre l'énergie dans la matière sous le pouvoir de sa volonté et à travers le filtre de son intelligence créative, et non pas celui d'absorber cette énergie comme une éponge.

Pendant l'involution, l'Homme pensait, croyait qu'il avait le libre arbitre. Il croyait à son libre arbitre. Il croyait que le libre arbitre c'était sa façon à lui d'être libre. Avec l'évolution, l'Homme s'aperçoit que le libre arbitre fait partie des illusions cosmiques de l'involution et que l'Homme ne doit pas simplement vivre de libre arbitre, l'Homme doit être libre. Et la différence, elle est fondamentale, elle est absolue : au niveau du libre arbitre, l'Homme a l'impression d'être libre ; au niveau de la liberté, l'Homme doit en arriver à être libre.

Et pour en arriver à être libre, il doit se libérer, se séparer complètement des aspects occultes de son mental, aspects qui donnent à la vibration de son intelligence une couleur qui a tendance à le garder prisonnier d'une dimension plus vaste de la vie. Donc l'Homme involutif, lui, inconscient, souffre du libre arbitre, il n'a pas de conscience de la vie ; l'Homme, lui, nouveau, qui devient occulté dans son mental, prend conscience de la vaste dimension de la vie et il tombe dans le même piège, avec cette différence qu'il sait que le libre arbitre est une illusion, mais il ne réalise pas encore la nature absolue de la liberté.

Donc il se met sous les ailes des forces occultes en lui et il s'engendre en lui une responsabilité psychique, responsabilité psychique qui fait partie du mouvement spirituel de l'occulte, parce que dans le fond, lorsque nous parlons de l'occulte de l'Homme, nous parlons toujours, au début, de la dimension spirituelle de l'occulte, de l'affinité spirituelle du mouvement occulte, du mouvement qui a tendance à toujours mettre l'Homme en relation avec d'autres êtres évolués comme lui ou évolués parallèlement à lui.

Et ceci est une illusion. C'est une illusion puissante, très puissante, et c'est probablement la dernière des illusions que l'Homme devra détruire sur le plan social de sa conscience occulte parce qu'il sera obligé, finalement, de réaliser que l'occulte de la conscience doit le servir et qu'il n'a pas à s'inquiéter du groupe ou de l'humanité, que tout ce qu'il fera sur le plan matériel de façon créative bénéficiera à ceux qui sont semblables à lui, c'est-à-dire à ceux qui ont une vibration parallèle.

Donc l'Homme n'a pas à prendre de responsabilité psychique. Il doit comprendre, par contre, savoir, réaliser qu'il s'en crée une. Donc chaque Homme nouveau devra se regarder intérieurement, devra voir sa relation avec le monde de l'Homme, devra voir sa relation avec le monde des idées et bien percevoir s'il n'y a pas dans toute cette impression, dans toute cette perception intérieure, de responsabilité psychique qui l'afflige. Et lorsqu'il aura perçu qu'il existe en lui une forme quelconque ou autre de responsabilité psychique, ce sera à lui de la détruire à jamais.

Et là, à partir de ce moment-là, après ce temps-là, il commencera à se sentir dégagé de la qualité occulte de son mental. C'est là qu'il deviendra réellement occulte dans l'action créative. C'est là qu'il deviendra réellement occulte dans la conscience créative, mais il ne partagera plus la qualité occulte du mental qu'il avait avant parce qu'il sera devenu parfaitement intégré, et l'occulte sera à la mesure de sa propre détermination de rendre la matière à la hauteur de ses besoins.

Donc il n'y aura plus d'occulte dans la vie de l'Homme. Nous ne parlerons plus de la conscience occulte de l'Homme, nous parlerons simplement de la conscience créative de l'Homme qui, naturellement, par rapport aux Hommes inconscients, sera une conscience extrêmement occultée dans ses mouvements subtils et dans son intelligence créative. Mais l'Homme lui-même qui vivra cette énergie, qui vivra cette conscience, ne sera pas occulte, il sera simplement puissamment créatif.

Donc il n'aura plus à supporter cette pénible responsabilité psychique qui fait courber les épaules, qui crée des obstacles, qui étire le temps et qui nous fait sentir pendant des années et des années, que nous sommes incapables de faire sauter le mur de l'improbabilité, sauter le mur de l'impossibilité. Le mental de l'Homme nouveau doit être un mental libre, il doit être un mental qui repose, il doit être un mental qui est toujours en repos ou qui est en action créative mais en action créative à l'intérieur d'un grand repos.

Mais si l'Homme commence à sentir des courants d'énergie occulte dans son mental, mélangés avec de la créativité ou qui tournoient dans son repos, il ne pourra jamais se reposer, il ne pourra jamais se sentir bien, il ne pourra jamais se sentir parfaitement intégré, parfaitement uni à lui-même. Il ne pourra jamais bénéficier de sa lucidité, il se sentira toujours balloté d'un mouvement à un autre, de la gauche à la droite, du haut en bas, et ceci deviendra extrêmement fatigant pour l'Homme.

C'est pourquoi vous verrez que l'Homme nouveau, à un certain moment donné de son évolution, sera un être fatigué, sera un être qui voudra se reposer à tous les niveaux, à tous prix. Et c'est à ce moment-là qu'il commencera à regarder si dans son expérience créative, mentale, intérieure, occulte, il n'y a pas de ces petits courants subtils qui se déplacent comme des poissons, rapidement, dans les airs de son esprit, pour toujours faire vibrer l'appât de la responsabilité psychique.

Avec le temps l'Homme deviendra fin, il verra ces appâts et il se tiendra très loin d'eux. Ce sera le signe que, finalement, il a intégré l'énergie. Ce sera le signe qu'il a compris les lois occultes du mental. Ce sera le signe qu'il se sera dévêtu de la responsabilité psychique qui aura servi pendant l'involution à la transmutation de son corps mental, de son corps émotionnel, mais qui maintenant, alors que l'Homme aura passé à un autre stage de sa vie, ne sera plus nécessaire parce que lui-même aura mis une fin à cette constante domination subtile de son esprit occulte créatif qui devra devenir, demain, son esprit purement créateur.

Donc il y a une très grande différence entre l'esprit occulte créatif et l'intelligence créative de l'Homme ou l'esprit créateur de l'Homme. L'Homme devra voir la différence entre les deux. Si l'esprit occulte créatif de l'Homme vibre, l'esprit créateur ne peut pas entrer en fonction pleine parce que l'esprit occulte créatif de l'Homme aura encore trop de présence dans son mental. Il fera encore trop vibrer des aspects subtils de son émotivité. Il fera encore trop vibrer des aspects personnels, subjectifs, occultés de son ego, et l'Homme devra s'en débarrasser afin de ne bénéficier, de n'être qu'un esprit créateur.

Dans l'esprit créateur de l'Homme, il n'y aura plus de responsabilité psychique, il n'y aura plus de créativité occulte. Il n'y aura que de la force mentale créative fondée sur la volonté, utilisée par l'Homme lucide pour se donner un mode de vie qui convient parfaitement aux lois de l'évolution, mode de vie qui, avec les années, les générations, deviendra de plus en plus occulté mais toujours régi par l'Homme et non jamais régi par les lois occultes du mental.

210 - Viol du mental occulte

L'Homme nouveau sera constamment violé dans son mental au cours de son évolution, au cours de sa transmutation. Il sera violé parce qu'il aura à ajuster son corps mental constamment. Il aura à perfectionner sa relation occulte avec l'esprit. Il aura à comprendre parfaitement les lois de l'esprit afin de devenir parfaitement lumière sur le plan matériel. Donc le viol de l'Homme mental, de l'Homme nouveau, sera sa souffrance. Ce sera l'insulte à son intelligence et à travers l'insulte à son intelligence, il deviendra réellement intelligent. Son intelligence deviendra tellement grande qu'il n'appartiendra plus à la race de l'involution. C'est pourquoi le viol de l'Homme nouveau fait partie de la transmutation des mémoires, fait partie de la transmutation du mental de l'Homme afin que l'esprit et l'ego puissent être parfaitement partenaires dans une entreprise cosmique commune.

Le viol du mental de l'Homme nouveau sera sa grande souffrance. Ce sera le début de sa grande intelligence. Et l'esprit ne cessera pas de violer le mental de l'Homme nouveau tant que ce dernier n'aura pas éliminé de son mental les aspects spirituels et occultes de son intelligence, car l'esprit, ou le double, veut que l'Homme soit parfaitement égal à lui-même. Il veut que l'Homme soit parfaitement égal à la réalité vibratoire de l'énergie, non pas simplement perceptif à la qualité mentale de la forme.

L'esprit, ou le double de l'Homme qui est sa contrepartie cosmique, veut que le véhicule mentalisé sur le plan matériel réponde parfaitement aux données cosmiques de l'énergie et non pas simplement aux aspects humains de la perception de ces données. C'est pourquoi l'Homme nouveau sera violé dans son mental jusqu'à ce qu'il comprenne la nature du viol, jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il est violé, jusqu'à ce qu'il réalise que le viol fait partie de l'interminable lutte entre la qualité astrale de son involution et la qualité mentale de son évolution.

Il n'y aura pas de répit dans l'évolution de la conscience de l'Homme tant que ce dernier n'aura pas compris les lois de l'énergie, tant qu'il n'aura pas compris les lois de l'énergie ! Et lorsque nous parlons des lois de l'énergie, nous parlons des lois de la relation entre l'esprit et l'Homme. Nous ne parlons pas des lois de la forme en relation avec l'occulte du mental de l'Homme, imposées par l'esprit pour la transmutation de ses corps. Nous parlons des lois de l'énergie en ce qui concerne la capacité de l'Homme de travailler avec l'énergie d'une façon parfaite et non pas d'une façon imparfaite à cause de son affinité vibratoire au niveau mental, à cause de son appartenance sur le plan de l'involution à des étapes créatives faisant partie des besoins de l'esprit.

Nous parlons de la nature de l'Homme nouveau. Nous parlons de la nature de la régence du mental de l'Homme sur la forme, à partir du moment ou du jour où il aura compris la relation étroite entre lui et l'esprit, non pas une relation de forme occultée mais une relation d'énergie devant descendre dans la forme pour faire éclater les anciennes formes de l'involution, pour faire naître sur le plan matériel de nouvelles formes n'appartenant pas au passé de l'Homme, n'appartenant pas à la spiritualité de l'Homme, n'appartenant pas à l'occulte de l'Homme qui fait partie encore de la mémoire de l'involution.

Donc l'Homme nouveau découvrira que l'occulte de son mental fait partie de la mémoire de l'involution et il sera obligé de faire sauter ceci, afin de pouvoir finalement en arriver à mettre fin au viol de son mental par l'esprit, qui fait partie de lui mais qui doit naître dans un véhicule parfaitement nouveau, parfaitement ressuscité de la mort, de l'involution.

Dans le viol du mental de l'Homme nouveau, ou du viol du mental de l'Homme nouveau, naîtra un enfant, autrement dit naîtra une réalité. Et cette réalité sera le produit de la souffrance de ce viol. Et l'Homme nouveau qui mettra au monde un enfant, c'est-à-dire l'Homme nouveau qui mettra au monde une nouvelle réalité mentale du cosmique et du planétaire, donnera pour la première fois à l'Homme de la terre les outils nécessaires à la conversion de l'énergie cosmique en énergie planétaire, afin que le planétaire devienne cosmique et afin que le cosmique devienne planétaire, dans le but qu'il se fasse éventuellement une fusion, une union, une intégration entre ce qui est invisible et ce qui est palpable.

C'est pourquoi le viol de l'Homme nouveau sera difficile, pénible. Il sera difficile et pénible jusqu'au jour où l'Homme aura compris que la nature de l'Homme ne doit pas être assujettie aux lois occultes de son mental et que la nature de l'Homme doit sortir, doit ressortir de la conversion de ses énergies occultes, conversion totale intégrale afin que l'Homme un jour se réalise, qu'il se réalise en fonction de ses besoins et non pas en fonction de ses perceptions occultes, spiritualisées ou occultées.

Le viol de l'Homme nouveau durera jusqu'à ce que son sang donne naissance à une entité nouvelle, à une intelligence nouvelle, dont le visage sera celui de l'Homme et non pas celui de l'esprit. C'est ça la fusion, c'est ça l'intégration, c'est ça que l'Homme nouveau ne connaît pas encore, ne comprend pas encore.

Le viol de l'Homme sera tellement intense qu'il n'en arrivera lui-même à en résoudre l'énigme. De sa propre souffrance naîtra l'éclair d'intelligence dont il aura besoin pour mettre fin à ce viol, pour cesser d'être assujetti.

Le viol de l'esprit de l'Homme, le viol du mental de l'Homme, cessera lorsque ce dernier aura réalisé que la nature de l'Homme nouveau ne peut pas être fondée sur le rapport occulte avec son esprit, mais qu'il ne peut être fondé que sur l'intégration de l'énergie de son esprit sous la volonté et sous l'intelligence nouvelle de l'Homme intégral.

L'Homme nouveau découvrira, bon gré mal gré, au cours des générations, que la distance qui existe entre lui et les sphères doit être totalement neutralisée afin que lui vive de son rapport avec les sphères, non pas en fonction du monde de la pensée mais en fonction du monde de l'action créative, parce que c'est dans le monde de la pensée que se fait le viol de l'Homme, alors que dans le monde de l'action créative le viol cesse et l'Homme commence finalement à donner naissance à sa créativité.

Donc tant que l'Homme demeurera dans le monde occulte de sa pensée, à quelque niveau de sa sensibilité qu'elle soit rendue, il ne pourra pas réaliser jusqu'à quel point son esprit est perfide dans le travail, perfide de façon créative mais perfide tout de même, jusqu'à ce que lui-même devienne perfide contre son esprit. Autrement dit, jusqu'à ce que lui-même cesse, arrête, d'avoir du cœur pour son esprit. Autrement dit qu'il arrête d'avoir du cœur pour les formes mentales véhiculées par son esprit à travers son mental réceptif.

La conscience de l'Homme nouveau sera tellement différente de l'involution, elle sera tellement différente de l'involution que seul le viol de son mental occulté pourra donner naissance à une telle transformation de l'être, à une telle révolution dans l'esprit, à une telle désintégration dans tous les mécanismes de l'âme, à une telle réorganisation psychique, mentale, volontaire de l'être humain.

Jamais l'Homme n'aura été aussi libre sur une planète. Jamais l'Homme n'aura autant compris les lois de la perfection de l'énergie. Jamais il n'aura été si libre de quelque chose à l'extérieur ou à l'intérieur de lui. Jamais il n'aura senti avec autant de permanence la centricité de son énergie mentale. Jamais il n'aura perçu en lui cet absolu qui fait partie de la définition du lien universel avec la matière. Jamais il n'aura été capable d'oser avec tant de volonté, tant d'intelligence, face à l'occulte du mental éveillé par une nouvelle science de la vie.

Le viol de l'Homme nouveau sera à la fois sa souffrance et à la fois son secours. Il sera à la fois sa souffrance et à la fois son secours. L'Homme qui aura été violé mentalement par les forces occultes en lui, aura développé la force intégrale de nier à tout jamais la domination psychique et occulte de l'esprit à travers les plans inférieurs d'une conscience involutive. Il aura finalement fait résonner dans le temps, dans l'espace, la vibration, la note qui dénote l'intelligence créative de l'Homme. De l'abîme de sa conscience, il aura fait ressortir la puissance créative d'un mental organisé par l'Homme et non pas désorganisé par son esprit.

L'Homme nouveau comprendra la différence entre l'esprit dans sa réalité, dans sa fondation et l'esprit qu'il préconise, qu'il projette, qu'il perçoit dans son mental occulté. Et c'est là que l'Homme verra la différence entre la convention de l'esprit, la convention métaphysique occulte ou théologique de l'esprit, qui fut la perte de la volonté et la perte de l'intelligence pendant des millénaires d'involution, et qu'il réalisera finalement la destinée de l'Homme, la destinée personnelle de l'Homme, autant sur le plan matériel que sur le plan ethérique, et la formulation cosmique de l'esprit en relation avec cette destinée.

Il comprendra pourquoi l'esprit a donné naissance à la forme humaine, il comprendra pourquoi la forme humaine est finalitaire, cosmiquement parlant, dans son rapport avec l'esprit qui fut sa source mais non pas sa destinée évolutive.

L'Homme verra que la forme de l'Homme, que la nature de l'Homme, que la raison d'être de l'Homme est au-delà de la convention spirituelle et occulte et métaphysique de l'esprit à travers un mental élevé en vibration. L'Homme comprendra le mystère de l'Homme, il comprendra le mystère de l'infinité de l'esprit à travers la forme mentale occultée de son esprit, pour la conversion de l'énergie en matière organisée qu'il appellera demain la science cosmique sur la terre.

Les mystères de la vie seront soulevés graduellement par l'Homme lui-même. Ils ne seront pas soulevés par l'esprit à travers la forme occulte de son mental. C'est l'Homme qui fera poindre dans l'avenir de son intelligence, dans l'avenir de son infinité, la nature du réel au-delà des mystères élevés devant l'écran de son mental par l'esprit pour la transmutation, la transformation graduelle au cours des âges, de son système psychique.

L'Homme nouveau découvrira que la question de la vie et de la mort n'a rien à voir avec l'esprit, qu'elle n'a à voir qu'avec l'Homme lui-même dans la mesure où il est libre de la conversion de l'esprit en pensées-formes, qui devient pour l'Homme une forme de territorialité maintenue par l'esprit à quelque niveau que ce soit, que ce soit le double ou les entités.

L'Homme découvrira ce que veut dire être libre, le jour où il aura compris que dans tous les recoins de son mental il y a de l'esprit qui vibre et que cet esprit commet, créativement s'il est le double, ou négativement s'il est entités, le viol du mental humain. Et lorsque l'Homme aura réalisé profondément le viol, la nature de son viol, il aura commencé à comprendre les lois de la vie, il aura commencé à comprendre ce que veut dire réellement l'identité de l'Homme, le pouvoir de l'Homme, il aura finalement commencé à comprendre ce que veut dire l'infinité de l'Homme et pourquoi l'Homme peut être infini dans sa créativité.

C'est là que l'Homme saisira l'opportunité finale, la seule qu'il aura au cours de l'évolution, de se ressusciter en énergie afin de mettre fin à la mort qui terrorise l'esprit de l'Homme, impuissant à reconnaître l'infinité de sa propre dimensionnalité, la puissance de sa propre mentalité, autrement dit la puissance de son propre esprit finalement libéré des ténèbres de l'involution parce que lui, en tant qu'Homme nouveau, en tant que volonté et intelligence intégrée, aura ouvert les portes de l'esprit afin que l'esprit descende dans la matière et que l'Homme, lui, sorte de la matière.

Il y a des lois, des réalités, des axiomes que l'Homme nouveau établira sur le plan matériel lorsqu'il aura été convaincu que le viol de son mental fait partie de l'involution, qu'il fait partie de la réorganisation psychique de son moi et qu'il fait aussi partie de l'immortalisation de la conscience de l'Homme.

Il y a des puissances dans l'Homme qui n'ont pas été encore définies par l'esprit. Il y a des puissances dans l'Homme qui n'ont pas été réalisées par le mental de l'Homme occulté. Il y a des puissances dans l'Homme qui n'ont pas été éveillées à la réalisation que toute conscience cellulaire fait partie de l'organisation atomique de l'énergie dans le cosmos, que toute conscience cellulaire fait partie de l'organisation atomique de la conscience dans le cosmos.

L'Homme ne sait pas ce que ceci veut dire mais l'Homme, un jour, le saura parce que l'Homme, un jour, en définira le potentiel, l'infinité, la nature. L'Homme un jour, l'Homme nouveau intégral, intégré, l'Homme libéré du viol, l'Homme qui aura finalement saisi la perche de sa propre infinité et qui aura finalement mis la fin au pouvoir de l'esprit sur son mental, sera le premier à réaliser qu'il n'y a pas de différence entre l'esprit et la matière, qu'il n'y a pas de différence entre l'esprit cosmique et l'esprit planétaire, qu'il n'y a pas de différence entre ce qui est en haut et ce qui est en bas, autrement dit qu'il doit y avoir dans l'évolution de l'Homme une finalité, cette finalité qui fait partie de la fusion, cette finalité qui fait partie de l'union, qui fait partie de l'unicité où l'Homme ne se sent plus disparaître devant le schéma ultimement cosmique d'un absolu qui est sans fin.

Mais ceci fait partie de l'expérience de l'Homme nouveau. Ceci est quelque chose que l'Homme nouveau en arrivera éventuellement à comprendre parce que l'énergie n'est pas divisible à partir du moment où elle a cessé de refléter une forme qui est sous la domination de l'esprit. C'est pourquoi le viol de l'esprit est essentiellement important à la compréhension de l'intelligence humaine, à la compréhension du mystère de l'Homme, à la compréhension du pouvoir de l'Homme, du pouvoir créatif de l'Homme.

Si l'Homme n'avait pas senti, perçu, le viol de son esprit, si l'Homme n'avait pas passé de l'involution à l'évolution, si l'Homme n'avait pas passé par la dure expérience qui lui fit reconnaître l'illusion du libre arbitre, il n'aurait jamais réalisé le viol de l'esprit. Il aurait continué à être violé par son esprit mais il n'aurait jamais réalisé le jeu cosmique de l'évolution. C'est pourquoi la réalisation du viol de l'esprit est essentielle, elle est nécessaire, elle est fondamentale à la réalisation de l'Homme mais l'Homme, quelque part au cours de son expérience, devra lui-même traiter avec son propre viol, il devra lui-même regarder pourquoi, comment, qui le viole, et il devra comprendre que tant qu'il se laisse violer c'est qu'il n'a pas la force mentale, sur le plan de la volonté et de l'intelligence, d'en arrêter l'exécution.

Nous avons trop tendance, à cause de notre mental occulté, de fonctionner de bas en haut ou de haut en bas au lieu de fonctionner absolument en horizontal. Il est vrai que la conscientisation de l'Homme, la réalisation de la présence de son double, la réalisation des lois de la pensée, créent chez lui une dualité, une polarité, un haut et un bas, mais ceci un jour sera éliminé et ce sera éliminé dans la mesure où l'Homme aura réalisé qu'il est constamment violé, et le viol amènera l'Homme à passer de la verticale à l'horizontal.

Et lorsque l'Homme aura fait ceci, il sera bien. Lorsque l'Homme aura réalisé ceci, il connaîtra la paix, il connaîtra sa sécurité réelle, son identité réelle. Il sera parfaitement dans sa personne, il ne se sentira plus séparé entre son esprit et lui-même. Il y aura une subtile conversion de cette énergie, il sentira de plus en plus l'unité.

Et plus l'Homme sentira l'unité, plus il entrera dans l'éthérique de sa conscience. Plus cette unité deviendra grande, plus l'esprit et la matière s'uniront. Plus l'Homme passera du plan matériel à l'éthérique, plus l'Homme sentira l'indivisibilité de sa conscience. Plus il sentira la permanence de sa conscience, plus il en conviendra, de son immortalité.

Il n'y a plus de règles de mesure pour l'Homme nouveau, autres que celles qu'il se donne et qu'il se crée lui-même. Il n'y aura plus de règles de mesure pour l'Homme nouveau, venant de l'extérieur dans le monde ou venant de l'intérieur occulte de son mental. C'est lui-même, après le viol de son mental occulté, qui établira la nature de son unité, la nature de sa propre perfection, la nature de sa propre réalité. Et ceci demandera d'avoir été très violé dans le mental occulté de sa conscience.

Il y a des Hommes aujourd'hui, sur le plan matériel, qui commencent à bénéficier de ce qu'ils savent. Il y aura des Hommes qui commenceront à bénéficier de ce qu'ils savent. Mais pour bénéficier de ce que nous savons, nous sommes obligés de mettre un terme au viol de notre mental occulté. Nous sommes obligés d'en arriver à un terme final avec l'esprit où nous, les Hommes dans la matière, commandons, où nous, les Hommes dans la matière, imposons, où nous, des Hommes dans la matière sommes capables de supporter la qualité absolue de notre définition, de notre propre réalité contre celle imposée subtilement, manifestée subtilement, dite subtilement, expliquée subtilement par l'esprit dans l'occulte de notre mental.

Ce sont nous, les Hommes, qui avons la responsabilité face à nous-mêmes parce que ce sont nous, les Hommes, qui sommes dans la matière. Ce sont nous qui avons à souffrir les limitations de la matière. Ce sont nous qui avons à souffrir les limitations de la vision. Ce sont nous qui avons à souffrir la réalité. Ce sont nous qui avons à supporter la lumière, donc ce sont nous qui avons à imposer dans la matière nos propres lois à notre propre lumière.

Et ceci, c'est nouveau. Ceci c'est nouveau pour l'Homme, c'est nouveau pour la conscience de l'Homme. Nous avons dépassé le stage où nous avons besoin de la preuve philosophique pour exprimer notre réalité. Nous sommes arrivés au stage où nous devons imposer la rigidité mentale afin de faire cesser en nous le viol de notre mental occulté.

Donc l'Homme nouveau vivra une nouvelle vie. Il comprendra sa vie d'une nouvelle façon. Il ne sera plus forcé de vivre en fonction de l'occulte de son mental parce qu'il aura dépassé l'occulte de son mental. Pourquoi ? Parce qu'il aura cessé de vivre à la verticale. Il aura vécu à l'horizontal. Il aura finalement condensé l'énergie selon sa volonté et son intelligence afin de se donner, sur le plan matériel, pour le moment, les conditions de vie nécessaires qui anoblissent la conscience, qui rendent la conscience créative, qui lui donnent une dynamique sans fin et qui va permettre finalement à l'Homme de pouvoir subir le joug de la matière quand il passera à l'immatérialité de sa conscience éthérique.

Le viol du mental occulte de l'Homme est le début de sa conscience, est le début de sa compréhension de la subtilité de ce que veut dire l'intelligence intégrale. Ce viol permettra à l'Homme de réaliser ses illusions occultes. Il permettra à l'Homme de réaliser jusqu'à quel point il fait partie de l'invisible, jusqu'à quel point il est en relation avec l'invisible, mais aussi jusqu'à quel point l'invisible doit le servir sans condition, sans aucune condition. C'est ainsi que l'axe vertical deviendra un axe horizontal. C'est ainsi que l'Homme, finalement, commencera à bien vivre sur le plan matériel, et lorsque nous disons bien vivre, nous disons vivre comme il veut, selon ses besoins, sa réalité, sa sensibilité.

Mais tant que l'Homme se laissera violer pour toutes sortes de raisons, que ce soit des raisons spirituelles ou que ce soit des raisons occultes, il souffrira sur le plan matériel parce que son accès à une nouvelle dimension de conscience mentale lui fera miroiter des possibilités nombreuses, et de l'autre côté son incapacité mentale créative, volontaire, intelligente, créera en lui des contraintes, des restrictions, des obstacles.

L'Homme ne peut pas se partager entre sa conscience occultée et sa vie. Il doit en arriver, un jour, à ne vivre que de sa vie après avoir passé par l'expérience de la conscience occultée qui a ouvert sa vision et qui, à travers le viol de son propre mental, l'a amené finalement à reprendre tout ce qui lui est du dans la vie, c'est-à-dire sa volonté, son intelligence.

À partir du moment où l'Homme a sa volonté, son intelligente réelle, créative, il n'a plus à s'inquiéter de la vie parce que la force créative de ces deux principes en lui, de ces deux principes cosmiques en lui, représente la totalité de sa conscience humaine, mis à part le principe de l'amour cosmique. Donc, dans la mesure où l'Homme a été violé dans son mental occulté, il prend possession de son intelligence et de sa volonté. Il prend possession de lui-même, de sa vie, de ses outils, de sa puissance, de son être. Il prend possession de la terre, de sa terre, de ces choses sur la terre, sur le plan matériel, qui lui conviennent.

Et il avance jusqu'au jour où il aura été encore plus avancé dans la transmutation subtile de ses énergies, il prendra possession de ces autres choses, dans d'autres mondes parallèles, faisant encore partie du royaume de l'Homme, faisant encore partie de la liaison entre l'esprit et la matière, faisant encore partie de l'identité cosmique de l'Homme.

Mais si l'Homme continue à se laisser violer dans son mental occulté, il ne pourra jamais prendre possession de sa vie. La vie prendra possession de lui. La vie le bafouera, le fera s'écraser sur les écueils des interférences et des obstacles. La vie n'aura plus, pour lui, l'essence dont elle est faite. Elle ne sera que substance, substance colorée par tous les courants subtils venant à son esprit occulté ou à son mental occulté par le double qui sera impuissant à lui faire réaliser la nature de ce que veut dire conscience intégrale.

Et comme le double ne peut pas amener l'Homme à la conversion de l'énergie et à la fusion par la philosophie, il ne peut amener l'Homme à la conversion de sa réalité que par la souffrance donc, que par le viol. Donc c'est à l'Homme, un jour, de réagir. Surtout qu'il y a dans le monde déjà des êtres qui ont réagi.

L'Homme n'est plus seul à comprendre, il n'est plus seul à savoir, il n'est plus seul à pénétrer dans les domaines subtils de la conscience. Il y en a d'autres avec lui, donc il a la chance de bénéficier de l'expérience de certains qui ont subi, qui ont été violés dans le mental occulte de leur conscience à un point tel qu'un très petit nombre, parmi ces Hommes, ont la force, ou ont eu la force, basée sur l'évolution de leur propre esprit, d'en subir sur le plan matériel, la souffrance à un point qui dépasse même l'entendement le plus occulte de l'Homme.

Donc le viol du mental doit cesser chez l'être nouveau et il cessera dans la mesure où ce dernier se confrontera à cette dimension de lui-même qui l'empêche, pour toutes sortes de raisons subtiles, spirituelles ou occultes, de vivre comme il veut. C'est pourquoi nous disions de l'autre côté que l'Homme ne peut pas se permettre d'entretenir une responsabilité psychique, parce qu'entretenir une responsabilité psychique, c'est nous inviter, nous les Hommes, à demeurer occultés dans le mental.

Que cette responsabilité psychique se fasse sentir au cours de l'évolution, c'est normal parce que l'Homme ne connaît pas et ne comprend pas encore, la totalité de son expérience. Mais vient un jour où l'Homme commence à le réaliser, il commence à le savoir, jusqu'à quel point il se fait violer dans le mental occulte de sa conscience. Et c'est là que l'Homme prendra les mesures nécessaires pour affronter son esprit, pour le mettre à sa main.

Mais il n'affrontera son esprit ou ne le mettra à sa main que dans la mesure où il pourra lui-même se mettre à sa propre main parce que, dans le fond, l'esprit de l'Homme c'est sa lumière, c'est son intelligence, c'est son énergie créative. Donc ce n'est pas l'esprit de l'Homme qui est le problème, c'est l'Homme lui-même. Et lorsqu'il réalisera que c'est lui-même qui est le problème, que ce n'est pas son esprit, que ce n'est pas le mouvement subtil de son esprit à travers son mental qui crée le viol occulte de son mental, c'est lui-même ! C'est lui qui doit comprendre les lois de l'énergie. Ce n'est pas l'esprit qui va les lui expliquer. C'est lui qui devra les réaliser, à travers, à la suite du travail subtil de son double qui doit fusionner avec l'Homme nouveau.

C'est pourquoi nous disions il y a très, très longtemps : la vie ne fait pas à l'Homme de faveurs, la vie ne rend pas à l'Homme la vie facile parce que la vie n'est pas réelle. Ce n'est que lorsque l'Homme est réel que la vie devient réelle, mais tant que l'Homme n'est pas réel, la vie ne peut pas être réelle. Elle est purement existentielle, purement expérimentale. Donc la vie devient réelle lorsque l'Homme est réel. Pourquoi ? Parce que lorsque l'Homme est réel, l'Homme est la vie. Donc lorsque l'Homme devient la vie, la vie devient naturellement réelle, devient naturellement facile, normale, créative, intelligente, comme il se doit, autrement dit comme l'Homme dans le fond de lui-même, dans le petit recoin de lui-même qui est une expression extrêmement faible de la vie, comme l'Homme le veut. L'Homme sait comment la vie doit être vécue, l'Homme dans le fond de lui-même, il le sait, comment la vie doit être vécue, comment il veut la vivre.

Mais tant qu’il n’est pas réel, il ne peut pas la vivre parce qu'il n'est pas lui-même vie. Et, pour l'Homme devenir vie c'est l'élimination dans sa conscience - surtout pour l’Homme nouveau - l’élimination dans sa conscience de l’occulte de son mental. C'est le contrôle de sa vie à partir du plan matériel en fonction du pouvoir créatif de son esprit qui n’a plus la chance, qui n'est plus capable de violer le mental occulté de l'Homme.

Dans la mesure où l'Homme réalisera jusqu'à quel point comment et sous quelle forme son mental est violé, dans cette même mesure il se libérera des contraintes dans sa vie et se donnera d'exercer son plein pouvoir créatif, c'est-à-dire sa capacité en tant qu’Homme, de vivre une vie à la mesure de ses besoins.

Mais l'Homme doit identifier ce qui est viol dans son mental occulté. Il doit voir, regarder, saisir, toutes les opportunités qui lui permettent de se libérer des contraintes, des formulations intérieures, des idées conditionnées, des courants d’énergie subtils, des pensées qui, dans le fond, ultimement, ne le servent pas ; pensées qui le servent temporairement sur le plan de la transformation mais qui, ultimement, ne le servent pas, parce qu'ultimement il doit vivre en dehors de la souffrance que créent ces mouvements alternatifs de la pensée occultée.

À partir de ce moment-là, l'Homme sera libre du viol. Il sentira son mental léger. Il sentira que la vie dans son esprit est un très grand plaisir parce qu’au lieu de la vivre en fonction de l’occulte de son esprit, il la vivra en fonction de son intelligence de l'esprit. Et la différence entre l’occulte de son esprit et l'intelligence de son esprit, elle est importante, parce que dans l’occulte de son esprit, l'Homme n'a pas l'intelligence de son esprit, il n'a que la perception occulte des formes mentales qui sont véhiculées dans sa conscience.

Alors que sur le plan de l'intelligence de son esprit l’Homme connaît les lois du mensonge, il connaît les lois de la domination, il connaît les lois du viol, il peut facilement passer outre ces lois, ces pensées occultées qui le font souffrir pour en arriver à se créer une vie, sur le plan matériel, qui est à la mesure de ses besoins.

Tant que l'Homme sera violé dans son mental, il ne pourra pas sentir que la vie est devant lui, que la vie est pour lui et qu’il y a une relation étroite entre elle et lui. Il sentira toujours que la vie est un peu comme une épée de Damoclès qui pend au-dessus de sa tête. Et l'Homme doit détruire, éliminer, cette épée de Damoclès qui ne fait pas partie de la vie réelle, qui ne fait partie que de la vie existentielle. Donc, dans la mesure où l'Homme cessera de se laisser violer dans le mental occulte de sa conscience, l'épée de Damoclès disparaîtra de sa vie comme par enchantement.

211 - Le perfectionnisme

Nous voudrions ici jeter un peu de clarté et de lumière sur ce que l'on appelle le perfectionnisme, afin d'en étudier les contours, en comprendre les mécanismes, les raisons d'être. Beaucoup de gens souffrent de perfectionnisme, ce défaut, si vous voulez, de la personnalité, lorsqu'il est poussé à outrance, c'est-à-dire lorsqu'il prend possession de l'être, lui enlève la fluidité, la plasticité nécessaire pour vivre en fonction du mouvement naturel de son énergie.

Le perfectionnisme c'est une forme d'arthrite psychologique, ou ça mène à l'arthrite psychologique, dans ce sens que la personne qui est perfectionniste perd, graduellement au cours des années, la capacité de vivre en fonction d'un rythme de vie qui lui est naturel, qui fait partie de la synchronicité de son énergie.

Le perfectionniste est un être qui fonde son action sur un besoin interne, subconscient, de valoriser son action par rapport à une insécurité intérieure. Les perfectionnistes sont des gens insécures : il y a en eux de l'insécurité, ils sont insécures à laisser passer l'énergie créative de leur conscience comme elle se doit. L'ego ainsi interfère, pour toutes sortes de bonnes raisons, au mouvement naturel de son énergie, et c'est ce qui crée chez ces êtres une sorte de rigidité.

Un être qui est très perfectionniste devient un être rigide, et cette rigidité contribue, avec les années, à ralentir le rythme de sa vie, à créer des obstacles dans sa vie, bien que ces obstacles ne soient pas réalisés ou perçus par lui. Le perfectionniste couvre à travers sa perfection ou son perfectionnisme, si vous voulez, il couvre une insécurité et cette insécurité sert à le pousser de plus en plus dans cette façon d'agir, de sorte que, avec le temps, cette insécurité devient un cercle vicieux, et le perfectionnisme devient de plus en plus permanent, il devient une habitude profonde qui, éventuellement, va toucher à tous les aspects de l'expérience.

Le perfectionniste est une personne qui se rendra la vie difficile pour rien. C'est un être qui se formera une attitude tellement rigide de la vie qu'il ne pourra pas, à long terme, vivre une vie plaisante, libre, libre non pas simplement sur le plan psychologique, mais aussi sur le plan matériel, sur le plan du mouvement, parce que son perfectionnisme aura créé en lui un mécanisme de réaction qui est la crainte.

Il y a une relation étroite entre le perfectionnisme et la crainte, parce que plus l'on devient perfectionniste, plus on a peur de faire des erreurs, et plus on a peur de faire des erreurs, plus on devient englobé par cette crainte, de sorte qu'éventuellement, elle peut nous habiter de façon permanente, et le fait qu'il y ait création ou développement de la crainte chez le perfectionniste démontre, qu'avec le temps, une telle personne ne peut pas développer, dans la vie, une liberté foncière, ne peut pas développer une certaine dynamique créative, elle ne peut pas réellement respirer librement de l'oxygène de l'expérience, parce que son perfectionnisme aura tendance graduellement à lui enlever la certitude qui est nécessaire pour bien vivre l'absence de crainte, qui est naturelle ou qui devrait l'être, chez l'être humain, s'il veut faire l'expérience de la vie à différents niveaux, à différents degrés.

Souvent le perfectionniste va considérer son défaut comme une qualité. Il ne verra pas le défaut dans la qualité, il ne verra que la qualité, et cette qualité sera suffisamment grande pour lui donner l'impression que sa façon d'agir convient parfaitement à sa nature alors que, dans le fond, cette façon d'agir le dénature ou le dénaturalise constamment. Et plus l'Homme est dénaturé, plus il perd conscience, plus il s'éloigne de la source même de sa créativité, plus il devient mécanique. Et lorsqu'il est devenu suffisamment mécanique, il est très difficile pour lui de revenir en arrière sur les sentiers plus libres de l'expérience.

L'être qui connaît le perfectionnisme, ne peut pas s'empêcher de vivre sa vie en fonction de cette habitude. Il est totalement coincé, il n'est pas capable de se sortir du giron de cette mécanicité, et pour cette raison, il lui devient de plus en plus difficile de pouvoir donner à sa vie l'élasticité dont elle a besoin pour être bien vécue.

Lorsque l'Homme évoluera, lorsqu'il prendra conscience, lorsqu'il prendra sur lui de vivre son énergie de façon créative, il verra que le mouvement créatif de l'énergie n'a absolument rien du perfectionnisme, l'énergie créative, lorsqu'elle fait vibrer l'Homme, le fait vibrer selon un rythme qui convient parfaitement aux lois de la vie, mais non un rythme qui convient aux attitudes égoïques de l'individu basées sur l'insécurité foncière.

Donc pour passer de l'inconscience à la conscience, de l'intelligence morte à l'intelligence vivante, l'Homme devra rompre avec ses habitudes pour en arriver éventuellement à sentir en lui la pulsation vibratoire de son énergie qui le pousse et qui lui donne la direction et le rythme vital associés avec cette énergie. Et l'Homme ou l'être qui est perfectionniste trouvera difficile cette transposition de la façon d'agir involutive à la façon d'agir évolutive, parce que sa mémoire, ses habitudes, la nature de son moi voudra toujours invoquer une certaine certitude dans l'action, un certain contrôle dans l'action que l'énergie créative fera sauter afin que l'Homme et l'énergie se fondent en une unité évolutive, en une unité créative.

Le perfectionniste veut toujours contrôler son environnement, il veut avoir une mainmise sur sa vie. Et aussitôt qu'il fait ceci, il s'empêche de sentir, et de percevoir, et de vivre en harmonie vibratoire avec son énergie. Et naturellement, il se crée des obstacles, des interférences, ces interférences devenant au cours de la vie des sources de souffrance, des pertes d'énergie qui peuvent être très grandes, jusqu'à amener l'être à une incapacité totale de créativité réelle.

Souvent les êtres perfectionnistes sont des êtres très intelligents, sont des êtres très talentueux, ce sont des êtres que l'on admire. Mais ces êtres intelligents, talentueux que l'on admire ne sont pas nécessairement des êtres capables de vivre la vie à la mesure ou à la hauteur qu'ils voudraient la vivre. Nous voyons en eux des qualités, ou ils se proposent eux-mêmes de posséder certaines qualités, mais dans le fond, ce sont des êtres qui manquent énormément de stabilité psychique, bien qu'ils puissent avoir une grande stabilité psychologique. Il suffit que la vie crée ou leur amène des chocs pour que la fabrique délicate de leur être se rompe, parce qu'être perfectionniste veut dire ne pas être capable de vivre au rythme de l'énergie créative.

C'est une façon de vivre qui convient à l'insécurité de l'ego, c'est une façon de vivre qui vient des profondeurs de l'Homme, mais profondeurs qui sont extrêmement astralisables, profondeurs qui sont extrêmement influençables, alors que l'Homme ne doit pas être astralisable, ne doit pas être influençable, alors que l'Homme doit être capable de vivre et de supporter son énergie, d'être en parfaite harmonie avec elle et d'aller un peu comme le bateau sur la rivière, bien qu'il ait un gouvernail pour l'amener à bon port, le gouvernail étant son intelligence.

Souvent le perfectionniste a peur de faire des erreurs, il peut même en arriver à craindre l'erreur, parce que l'erreur crée en lui l'impression de ne pas être à la hauteur de la situation, l'erreur lui donne l'impression de ne pas être suffisamment compétent. Or cette compétence ne relève pas de la conscience créative, elle relève des mécanismes habituels de l'ego utilisés dans l'expérience pour la conversion d'une énergie inférieure en un état de mouvement qu'on appelle le perfectionnisme, mais ceci est une qualité inférieure de l'homme, ce n'est pas une qualité créative.

Ceci ne veut pas dire que l'être qui est créatif n'est pas capable d'agir avec un certain niveau de perfectionnement, au contraire. Mais il sera capable, dans une situation où la vie demande l'exact opposé, de se mouler avec la vie et de pulser à un rythme vibratoire qui conviendra parfaitement dans cette situation. Donc cet être est capable d'aller d'un côté ou de l'autre, il a de la flexibilité, alors que le perfectionniste, lui, n'a pas de flexibilité, il est totalement piégé dans le routinier. Et un être qui est perfectionniste est un être qui vivra une vie routinière, et de cette vie routinière, il ne pourra pas découvrir des aspects intéressants, plaisants, dynamiques, mobiles. Il éliminera de sa vie la mobilité, et une fois que la mobilité, la dynamique, est éliminée de la vie, la vie devient plate, elle devient simplement un cercle vicieux, elle devient une expérience qui ne va nulle part.

Si un être travaille bien, s'il est rigoureux dans sa façon de travailler, ceci est une chose, mais si un être est perfectionniste, autrement dit s'il manque d'élasticité, s'il manque de plasticité, à ce moment-là il sera rigoureux mais sa rigourosité[1] ne le servira pas bien, parce qu'elle l'empêchera de percevoir les aspects plus subtils de sa conscience et elle créera obstacle à une dynamique créative dont il a besoin pour être à la fois rigoureux et aussi, à la fois, libre.

Si l'Homme est rigoureux et libre, à ce moment-là il vit bien sa vie parce qu'il met de l'ordre dans sa vie. Mais si l'Homme est perfectionniste et piégé dans la rigidité de son action, à ce moment-là il ne met pas de l'ordre dans sa vie, il s'emprisonne dans un ordre psychologique qui devient éventuellement une sorte de tombe. De l'ordre ou l'ordre créatif n'est pas nécessairement du perfectionnisme, c'est une actualisation créative en fonction des événements, demandant la plus grande intelligence possible et la plus grande volonté aussi ; alors que l'ordre du perfectionniste est un ordre qu'il s'impose à cause de son anxiété, à cause de son insécurité, donc cet ordre en apparence, dans le fond, représente du désordre intérieur.

Donc chez le perfectionniste, il y a du désordre intérieur, un désordre intérieur qu'il ne veut pas avouer, qu'il n'avouera pas ou qu'il peut avouer, mais il y aura du désordre intérieur. Et ce désordre sera responsable, pour le besoin psychologique de l'ego, de mettre du grand ordre psychologique, égoïque, à la surface. C'est dans ce sens que le perfectionniste cache quelque chose, c'est dans ce sens qu'il voile quelque chose, c'est dans ce sens qu'il vit à l'extérieur ce qu'il n'est pas à l'intérieur. Donc il y a là une polarité, et cette polarité tire et elle tirera toujours, car l'ordre extérieur qui vient du perfectionniste - ordre qui ne coïncide pas avec l'ordre intérieur - va nécessairement créer chez lui une ambiguïté de vie, et cette ambiguïté sera réfléchie dans son incapacité intégrale de vivre son énergie créativement, cette ambiguïté le forcera effectivement à vivre deux vies : une en surface et une intérieure. Et souvent la vie de surface sera extrêmement ordonnée, alors que celle de l'intérieur représentera, sous de multiples facettes, une sorte ou autre de monstruosité.

[1] rigueur

Donc il est très important pour l'Homme de comprendre l'aspect psychologique et psychique du perfectionnisme. Que l'être soit psychologiquement perfectionniste, c'est une chose. Mais qu'il soit créativement ordonné en est une autre. Autrement dit, qu'il puisse vivre intérieurement un autre ordre qui sous-tend son ordre extérieur, ceci est bien, mais si l'être vit un ordre extérieur et qu'à l'intérieur il est totalement bouleversé ou bouleversable, à ce moment-là il se crée en lui de l'instabilité, et ce déséquilibre fera de lui un être malheureux, fera de lui un être qui ne sera pas satisfait de lui-même. Et nous découvrons que, effectivement, le perfectionniste est une personne qui n'est pas satisfaite d'elle-même.

C'est absolument impossible à un perfectionniste d'être satisfait de lui-même, et c'est justement pourquoi il est perfectionniste parce qu'il veut devenir satisfait de lui-même. Mais ce n'est pas de l'extérieur ou en manipulant extérieurement la forme de l'énergie qu'il deviendra satisfait de lui-même, pour la simple raison que l'expérience extérieure de l'Homme ne peut jamais correspondre parfaitement aux besoins internes de l'Homme, il y aura toujours une division, une séparation, un masque, il y aura toujours à l'intérieur une sorte de défaite.

Donc l'être perfectionniste est un être qui vit intérieurement une certaine défaite, et tant qu'il n'aura pas composé avec cette défaite, qu'il ne l'aura pas comprise, qu'il n'aura pas dépassé les aspects psychiques de son être pour en arriver finalement à composer intégralement avec lui-même, il demeurera perfectionniste : il fera comme si, à l'extérieur, il vit une vie qui correspond intérieurement, mais dans son fond il saura très bien que tout n'est pas bien intérieurement et c'est pourquoi on peut dire avec grande liberté que les êtres qui sont perfectionnistes ne sont pas des êtres heureux.

On peut dire d'une façon intéressante que l'être qui est perfectionniste n'est pas heureux, ne peut pas être heureux, mais il peut être content avec lui-même, donc on peut ajouter que pour l'être perfectionniste, être heureux, c'est être content avec soi-même. Et nous avons vu qu'être content avec soi-même n'est pas une réponse à la vie pour l'Homme. Être content avec soi-même, ce n'est pas être bien dans sa peau.

Le perfectionniste veut faire de sa vie ou arranger sa vie selon ses mécanismes d'habitudes, selon la technologie psychique de son ego insécure, mais ceci ce n'est pas la réponse. La vie coule dans l'Homme comme elle se doit, elle veut se manifester chez l'Homme comme elle se doit. Et l'Homme, lui, à travers son perfectionnisme, essaie de placer les événements de la vie comme il le veut afin d'être content de lui-même : donc il prend une partie de la vie, l'étouffe, l'étudie, la rend prisonnière, la place, la replace, la déplace et quand elle est bien placée à l'intérieur de la limitation qu'il s'est imposée, il dit “je suis content avec moi-même”, mais il s'aperçoit que ce château de cartes est extrêmement temporaire.

Et c’est pourquoi les gens qui sont perfectionnistes sont des gens qui vivent des hauts et des bas, des hauts et des bas constamment, parce qu’ils ont pris une partie de la vie, ils l'ont encerclée, ils l'ont manipulée, ils ont mis un ordre psycho-égoïque dedans, et ensuite ils ont cru que cet ordre représentait une façon normale, naturelle, bien éduquée de vivre la vie. Et ceci ne fonctionne pas parce que la vie est un mouvement d'énergie créative, la vie n'appartient pas à l’ego, elle fait partie de la conscience cosmique de l’Homme et elle doit passer dans l'Homme d'une façon qui convienne parfaitement à sa nature et non pas à la qualité dénaturée de l’ego perfectionniste.

On peut facilement dire qu’un ego perfectionniste est un ego dénaturé. Il y a effectivement un très haut niveau de dénaturation ou de dénaturalisation chez ces êtres. Pourquoi ? Parce que l’ego a pris tellement de place dans la vie qu'il ne reste plus de place pour la vie.

Vous avez certainement vu des films ou lu des histoires de ces être perfectionnistes qui travaillent souvent dans des agences gouvernementales à couverture d'intelligence, des êtres qui, par exemple, construisent des mécanismes absolument merveilleux, des outils pour l'industrie, des outils absolument complexes, qui demandent une grande affinité avec la matière, une grande précision. Si vous regardez ces êtres dans leur vie personnelle, vous voyez que le perfectionnisme qui fait partie de leur travail, fait aussi partie de leur nature, et souvent ces êtres ont des vies très sombres, très solitaires, des vies extrêmement limitées, et ces êtres trouvent leur liberté dans leur perfectionnisme, ils vivent de leurs serrures, ils vivent de leur travail, subtil, bien fait, dans la matière.

C’est leur monde, ils ne peuvent pas en sortir, ils en sont prisonniers, il n'y a plus en eux de vie créative, ce n'est que de la vie très bien appliquée. Et c'est ça le problème du perfectionniste : il n'a pas de vie créative, il n'a qu'une vie bien appliquée, et elle devient tellement bien appliquée, cette vie, que ces êtres deviennent effectivement des héros de la culture humaine. Mais si vous vous assoyez avec eux et que vous parlez de la vie, vous voyez très rapidement que ce sont des êtres arrêtés, ce sont des êtres qui ne vivent que dans leur domaine, ils ne sont pas capables de s'exposer au rythme universel, créatif de la vie, parce qu’ils ont peur. Là où ils découvrent leur sécurité, c'est dans leur perfectionnisme.

Certains de ces êtres n'ont aucune compétition dans le monde, ils sont absolument au-dessus de la classe des Hommes, il font partie d’une classe à part, ils vivent dans une tour d'ivoire, on les approche pour leur faire faire des choses que seuls eux sont capables de faire, et pourtant, bien que ces êtres soient extrêmement capables, bourrés de talent, leur vie s'arrête à cette circularité. Et s’ils sortent de cette circularité, ils sont perdus, ils ne fonctionnent plus, les jambes leur crochissent parce qu’ils ne sont pas habitués à vivre selon les lois de l'énergie créative de la vie, ils sont habitués à vivre selon les principes catégoriques de l’ego, principes qui font de ces êtres des machines, des machines qui perdent de plus en plus de lumière, des machines qui sont incapables à relever le défi de la vie, bien qu'ils puissent être très très capables de relever les défis de la matière.

Être perfectionniste c'est engendrer constamment en soi-même une sorte d'ennui, une sorte d'ennui qui fait de l'être un diminutif de lui-même, qui fait de l'être une image qui n'est pas réelle de lui-même. Et lorsque l'être devient plus petit que lui-même, il développe une sorte de conscience qui très très facilement peut manifester des complexes d'infériorité ou manifester des complexes de supériorité extravagante.

Un Homme qui est perfectionniste ne peut pas comprendre sa propre nature, parce que son perfectionnisme lui sert à corriger les impressions qu'il a de lui-même en constamment faisant valoir, devant la présence de sa propre conscience subjective, une valeur talentueuse qui miroite dans ses yeux, et qui lui donne l'impression d'avoir une valeur solide, alors que ce miroitement ne représente qu'un talent, qu'il ne représente qu'une faculté, qu'il ne représente qu'un aspect de lui-même, alors que l'Homme doit connaître, goûter, vivre de tous les aspects de sa conscience.

Les êtres qui sont perfectionnistes sont des êtres qui se refusent subconsciemment de vivre parce qu'ils ont peur de vivre, bien qu'ils veuillent vivre. Mais ils ont plus peur de vivre qu'ils en ont le vouloir, et c'est pourquoi ils demeurent piégés dans cette attitude. Et si vous les regardez, vous voyez très bien que ce sont des êtres qui non seulement sont seuls intérieurement, non seulement ce sont des êtres souffrants intérieurement, mais aussi que ce sont des êtres qui ont énormément besoin de soleil, de lumière.

Mais le soleil et la lumière les aveuglent, ils craignent ces sources d'énergie parce que le perfectionnisme en eux leur a enlevé la capacité de respirer librement ou de vivre librement les forces psychiques de leur conscience. Et ceci les a amené, avec le temps, à se créer un territoire, à se terrer dans une façon de vivre ou d'agir qui convient à leur insécurité et qui leur permet, à l'intérieur de cette insécurité, de se bâtir un faux mur qui leur semble sécure, mais qui à la fois les bloque de leur propre puissance créative, les bloque de la vie qui pulse à l'extérieur et qui pourrait ou qui risquerait de transformer leur insécurité ou leur perfectionnisme en une sorte de mouvement créatif, dynamique, fluide, dont ils ne sont pas habitués, mais auquel ils auront à s'habituer s'ils veulent en arriver un jour à se libérer du pouvoir astral de l'âme sur leur conscience égoïque.

Sans reprocher au perfectionniste une part de sa sensibilité qui lui fait bien faire les choses, il faut lui faire voir l'abus qu'il fait de sa sensibilité. Et c'est l'abus de sa sensibilité qui lui cause les souffrances en potentiel qui le déséquilibrent psychiquement, qui font de sa vie un vaste désert intérieur, qui font des apparences de vie, de sa vie en surface, souvent une oasis.

Le perfectionniste est prisonnier de deux mondes : le monde extérieur qu'il projette et le monde intérieur qu'il vit. Et plus il enlève à la terre intérieure de sa vie, plus il donne à la terre extérieure de sa vie. Donc c'est un peu comme s'il enlève la vitamine de la vie de son intérieur pour la projeter dans le monde extérieur ; et éventuellement sa vie interne devient totalement fade, elle devient totalement vide, il n'y a plus de possibilité de faire pousser quoi que ce soit de vital, il a enlevé d'une part pour donner à l'autre part.

Et ce n'est pas ainsi que l'Homme doit vivre sa vie, il doit partager l'intérieur et l'extérieur de façon équitable, il doit bénéficier de la vie intérieure afin de bien vivre la vie extérieure, il doit bénéficier de la vie extérieure afin de pouvoir intérieurement continuer à vibrer à un rythme créatif.

Donc si l'être perfectionniste n'en n'arrive pas à balancer l'intérieur avec l'extérieur, le vital avec le bien fait, il deviendra prisonnier des choses bien faites et il perdra sa vitalité, il perdra sa capacité de constamment engendrer de l'intérieur, pour constamment raffiner l'extérieur de façon créative. Mais s'il se tue intérieurement pour vivre à l'extérieur, il fait un faux pas ; il verra, avec les années, qu'il se crée en lui une sorte de vieillissement, une sorte d'incapacité éventuellement de répondre à la pulsation cosmique de son existence, donc sa vie deviendra terne, plate, et le seul endroit où il aura l'impression de vivre, ce sera à l'intérieur de son perfectionnisme.

Donc il deviendra un peu comme un enfant qui joue au mécano, il connaîtra très bien le mécano, il pourra lui donner différentes formes, mais il ne pourra jamais passer du mécano à l'architecture réelle et véritable où seul l'esprit générateur peut enflammer l'ego et lui donner une vision créative de ses possibilités.

Le perfectionnisme est un défaut sournois qui alimente dans l'Homme la crainte, l'insécurité, qui alimente dans l'être la peur de ne pas bien faire les choses, et cette sournoiserie fait partie des mouvements subtils de l'âme qui utilise toujours l'ego contre lui-même, qui empêche l'Homme de devenir réel, qui empêche l'Homme de vivre, qui empêche l'Homme d'exploiter la vie selon ses besoins, et qui force constamment l'être à revenir à son petit mécano, aux petites impressions qu'il a de bien faire les choses, aux petites impressions qu'il a de vivre une vie exactement à la mesure de son ego pétrifié.

Le perfectionnisme c'est une sorte de douce maladie de l'esprit, c'est une sorte d'infatuation avec une portion de nous-mêmes qui fait bien les choses ; et cette infatuation peut même mener à une forme d'orgueil, et cette forme d'orgueil peut même mener l'Homme à une résistance intérieure à devenir libre, parce que l'orgueil du perfectionniste sera suffisamment grand ou puissant pour le garder dans l'impression que ce qu'il fait, c'est ainsi que ça doit être fait, et que la façon dont il vit, c'est ainsi qu'il devrait vivre. Donc il devient totalement aveuglé par son perfectionnisme, et vient le jour où il est suffisamment asphyxié à partir de l'intérieur que le moindre mouvement vital, que la moindre expression de la vie, que la moindre explosion de son intérieur dans le monde de la forme créera en lui une inquiétude profonde, une anxiété profonde, et un besoin de se sécuriser dans la fausse perception qu'il a de la vie.

Dans le fond, le perfectionniste est un petit malade ou un grand malade selon le cas, mais il est malade. Il y a de la maladie dans le perfectionnisme, c'est une maladie de l'âme. Et pourtant, nous, les Hommes, nous passons notre temps à glorifier ces êtres, à leur dire combien ils sont compétents, combien bons ils sont. Ce n'est pas mal de dire à ces êtres qu'ils sont compétents, mais ce n'est pas suffisant : nous devons aussi leur dire qu'ils sont constipés.

Donc si nous disons à un être qu'il est extrêmement compétent et à la fois constipé, il prendra avantage de la flatterie et dans un même temps, il regardera derrière la flatterie pour peut-être en arriver un jour à prendre aussi avantage de la vie.

Mais si nous passons notre temps à dire aux gens qui sont perfectionnistes qu'ils font bien les choses, qu'ils sont superbes, qu'ils sont extraordinaires, qu'ils font des choses que nous, nous ne pouvons pas faire, à ce moment-là nous n'aidons pas ces gens, nous ne faisons que les aider à construire leur propre tombe. Nous devons être non seulement appréciables de leurs qualités, de leur performance, mais nous devons être aussi capables de négocier un rapport entre cette performance et le fait que peut-être ils ne vivent pas à la mesure de leur vie, que peut-être ils souffrent de constipation, et c'est là que nous pourrons aider ces perfectionnistes à reprendre du souffle, à remesurer leur rythme, à revoir leur vie, pour garder les aspects de leur vie qui sont bien développés, celui de bien faire les choses, mais aussi pour les amener à se donner un peu d'élasticité afin de pouvoir se brancher sur eux-mêmes au lieu de ne se brancher que sur la forme bien faite des choses qui créent en eux le désert de leur propre esprit.

Donc si vous avez des enfants qui sont perfectionnistes, qui font très bien les choses, c'est bien, vous leur laissez savoir qu'ils font bien les choses. Mais si vous voyez que ces enfants deviennent prisonniers de ce bien faire, qu'ils deviennent un peu névrosés autour des oreilles, à ce moment-là, c'est à vous et c'est le temps de leur faire savoir de prendre un peu de luz[2], de se relaxer, de ne pas se terroriser intérieurement, pour que ces enfants deviennent demain des adultes capables de bien faire les choses et aussi capables de vivre en même temps, sinon ils seront des enfants malheureux, ils seront malheureux du perfectionnisme qui fait partie de leur caractère, de leur nature, et ils ne pourront jamais apprécier la vie à la mesure où elle doit être appréciée afin que nous réalisions éventuellement qu'il existe dans la vie créative, un autre niveau de perfectionnement qui n'est pas perfectionniste, qui ne finit pas en "isme" mais qui représente l'harmonie parfaite entre la conscience créative et l'ego, harmonie qui permet finalement à l'ego de bien faire les choses, mais non pas d'une façon maladive mais toujours d'une façon créative.

---

[2] Lumière en espagnol

212 - Remarques sur l'identité

On me demande dans une lettre s'il est possible d'accélérer le processus du développement de l'identité réelle. La réponse est oui ! Effectivement, il est possible d'accélérer ce processus dans la mesure où nous sommes capables de supporter le poids de l'énergie qui vient avec le développement de cette identité. Plus l'Homme entre dans son identité, plus il est forcé par l'énergie de vivre sa vie mentale en fonction du mouvement de l'énergie, en fonction de la nature de son nouveau mental. Donc, plus l'Homme sera capable de supporter cette nouvelle condition mentale de l'évolution, plus, effectivement, son développement vers l'identité sera rapide. Mais ceci dépendra toujours de l'individu, ceci dépendra toujours de sa capacité intérieure.

Il est évident qu'il existe des individus qui ont la force intérieure de vouloir en arriver à un plein développement de leur identité. Et ce sont probablement ces individus qui en arriveront à pouvoir, le plus, supporter cette puissante manifestation de leur énergie à travers leurs centres psychiques, dans la mesure où ils seront capables d'en supporter les effets, dans la mesure même où ils seront capables de reconnaître, dans un temps plus court, la nature de leur identité.

Mais que l'Homme aille plus rapidement ou que l'Homme aille plus lentement, là n'est pas le point. Le point est que l'Homme, selon sa nature, sa sensibilité, sa conscience, puisse au moins prendre conscience, petit à petit, de la qualité absolue de sa conscience. Et plus l'Homme pourra supporter la qualité absolue de sa conscience, plus il sera capable de supporter l'absolu dans sa conscience, plus il défera la relativité psychologique de la conscience de son ego, donc plus il se libérera des mécanismes inférieurs du mental pour se raccorder au processus créatif du mental supérieur.

Il y a effectivement une lutte interne - ce que nous pourrions appeler une déastralisation du mental - que l'Homme doit vivre dans le développement de son identité. Et c'est au cours de cette déastralisation, de cette lutte, qu'il vit le poids de sa conscience en évolution. Maintenant, s'il est capable de supporter le poids de cette conscience en évolution, à ce moment-là, il va ou il ira plus vite dans la direction du plein développement de son identité.

Mais d'un autre côté, lorsqu'il vit la déastralisation de son mental, il devra reconnaître, au cours de cette expérience, qu'il vit deux niveaux à la fois : il vit toujours un niveau astralisé et il vit aussi un niveau mental. Et plus l'évolution se fait, plus le niveau astralisé disparaît, plus le niveau mental s'objectivise, et avec le temps, la conscience, l'intelligence, la volonté, l'Homme se créera un mode de vie qui conviendra parfaitement à l'équilibre de l'énergie mentale supérieure avec l'ego. Donc la chance que l'expression astrale en lui se fasse sentir diminuera et diminuera et diminuera, de sorte que l'Homme se sentira de plus en plus entrer ou vivre de son identité réelle. Mais tant qu'il y aura de la transformation, à l'intérieur, devant être exécutée, le travail continuera à se faire.

L'Homme a beau vouloir atteindre ou arriver à son identité rapidement, tout ceci dépendra de son propre niveau d'évolution, dépendra de sa propre capacité de supporter la qualité absolue de son mental derrière le mouvement un peu confus de son mental astralisé. C'est dans cette perspective qu'il faut regarder la possibilité d'évolution plus rapide ou plus lente. Il y a des êtres qui sont suffisamment conscients pour réaliser la qualité absolue de leur mental derrière la qualité relative de leur mental astralisé, et ces êtres sont certainement ceux qui sont plus avantagés à un développement rapide de leur identité.

Mais d'un autre côté, il y a toujours un travail qui doit se faire intérieurement, une certaine transmutation, et la transmutation qui doit se faire, à un certain point, devient vibratoire, n'est plus nécessairement psychologique. Autrement dit, viendra le point où l'Homme n'aura plus de problèmes psychologiques mais il aura à vivre certains changements vibratoires. Donc ces changements vibratoires pourront causer en lui une sorte de tension psychique. Ces êtres seront au-delà de leurs conditions d'aujourd'hui, dans ce sens qu'ils auront commencé à mettre le doigt sur leur identité, mais ils auront quand même à vivre certaines transformations de l'ordre vibratoire.

Donc, si nous parlons d'identité, nous devons regarder deux aspects : un Homme peut être dans son identité et devoir encore vivre des transformations vibratoires sur le plan mental. Mais rendu à ce stage-là, l'Homme ne vit plus ces transformations comme il le faisait auparavant, dans ce sens que ces transformations sont d'un ordre purement vibratoire, tandis qu'auparavant, l'Homme, passant de l'involution à l'évolution, de la personnalité à la personne, devait vivre des chocs psychologiques, devait prendre conscience de certaines limitations psychologiques de son ego, ceci était plus difficile. Mais à partir du moment où l'Homme passe à un autre stage de transmutation, il ne vit que l'aspect vibratoire de cette transmutation et les aspects psychologiques n'existent plus. Donc il est déjà dans son identité, mais il est encore en voie de perfectionner ses centres d'énergie.

Dans le fond, le problème de l'identité humaine, c'est un problème de correction de la vision qu'a l'ego de lui-même. Et cette correction ne se fait que dans la mesure où l'énergie, passant à travers l'être et se manifestant dans les événements ou sa réaction aux événements, lui permet, avec le temps, de s'ajuster à une sorte de neutralité psychologique. Et c'est cette neutralité psychologique qui amène l'Homme à découvrir son identité, c'est-à-dire son appartenance à un niveau de conscience qui ne fait pas partie de sa mémoire ou de sa conscience psychologique.

Le développement rapide de cette conscience ne dépend que de la capacité, chez l'être, d'envisager un retournement intégral de sa personnalité psychologique. S'il est capable de vivre ou de subir un retournement intégral de cette personnalité, effectivement il avancera très rapidement vers l'identité. Mais tous les Hommes n'ont pas la même capacité de vivre un changement aussi radical de leur être. C'est pourquoi la transmutation du corps mental est une transmutation qui prend beaucoup de temps, sinon l'Homme ne pourrait pas supporter une telle transmutation et l'astral deviendrait tellement puissant en lui que sa vie matérielle deviendrait en danger, sa vie psychique deviendrait en danger.

Donc, évidemment, puisque l'Homme est en évolution vers la lumière, les forces en lui qui agissent pour transmuter ses principes le feront selon sa propre mesure. Aucun Homme n'a la mesure de l'autre : il y a des Hommes qui peuvent prendre beaucoup, d'autres moins, d'autres presque rien. Donc c'est à chacun de nous de nous demander jusqu'à quel point nous sommes capables de vivre cette transmutation vers le développement de l'identité, au lieu de nous demander comment est-ce possible ou sous quelles conditions un tel changement ou une telle transformation devrait être ou pourrait être accélérée.

Il est évident que la question de l'accélération de la personnalité vers la personne ou du développement de l'inconscience vers la conscience est une question de désir, une question égoïque, une question qui en elle-même demande d'être répondue, mais une question aussi qui ne peut pas être répondue dans le cadre de l'entendement de l'ego, parce que l'ego ne connaît jamais parfaitement ses besoins sur le plan d'évolution.

C'est un peu comme le phénomène du type qui fait de l'entraînement à la boxe ou dans un sport parallèle, et qui doit suivre les conseillers du sport. Donc le type a… comment vous appelez… un entraîneur, donc cet entraîneur connaît, sait ce que le sportif a besoin pour transmuter, si vous voulez, son allure sportive. Mais il est évident qu'au cours de l'entraînement, il y aura beaucoup de chance que le sportif se retourne contre son entraîneur et lui dise : "mais écoute bonhomme, fous-moi la paix, j'en ai ras-le-bol de tes exercices qui n'arrêtent plus !" C'est un peu la même situation que l'Homme vit face au double, face aux forces créatives de sa conscience.

L'Homme veut, lui, en arriver à l'identité de sa conscience rapidement. Il veut réellement être sur le train de cinq heures mais il ne réalise pas qu'il y a beaucoup de trafic. Et le trafic, ben c'est lui-même ! Le trafic, c'est la congestion interne de sa conscience psychologique. Vous ne pouvez tout de même pas passer par-dessus les autos ! Autrement dit, vous ne pouvez pas nier le trafic en vous-mêmes. Il y a en vous beaucoup de trafic. Vous n'êtes pas sur une route déserte. Donc vous ne pouvez pas facilement arriver à 5 heures. Et si l'Homme prenait conscience de son trafic, autrement dit si l'Homme avait une vision intégrale du trafic en lui-même, il verrait d'une façon très claire et très nette que le double, que l'énergie créative en lui, que son esprit ne peut pas œuvrer à la fusion avant sept heures, peut-être huit heures, peut-être minuit, peut-être demain matin, peut-être la semaine prochaine. Mais évidemment l'Homme ne le sait pas. Ceci ne lui sera pas dit afin de ne pas le dégonfler.

Donc, la question du développement, ou en ce qui concerne le développement rapide de l'Homme vers son identité, est une question totalement d'ordre psychologique. Elle fait partie du désir de l'ego d'en arriver à une finalité en ce qui concerne la conversion de ses énergies. Cette question, elle est très louable et comme je disais, elle demande une réponse mais la réponse ne conviendra certainement pas à l'ego. Elle va convenir à la réalité de l'Homme, elle va convenir à la réalité de tel ou tel individu. D'ailleurs c'est dans l'événementiel, c'est en relation avec les événements que vous savez ou que vous pouvez savoir ou percevoir jusqu'à quel point vous avez une identité.

Regardez ce qui se passe dans votre vie lorsque les choses ne tournent pas rond, lorsque vous ne sentez pas avoir le contrôle sur votre vie, et regardez comment vous agissez, comment vous réagissez, jusqu'à quel point vous vivez cette expérience émotivement, et cela vous donnera une mesure extrêmement précise du rythme avec lequel vous pouvez aller pour découvrir votre identité. Regardez combien vous êtes capables de prendre les interférences ou les obstacles de la vie et les dépasser de façon intégrale, de façon mentale, sans leur apporter une goutte d'émotivité subjective, et vous aurez une très grande mesure, un très bon outil, si vous voulez, pour mesurer jusqu'à quel point vous êtes capables de passer rapidement de la personnalité à la personne.

Vous-mêmes vous avez votre propre mesure, vous n'avez pas à la demander à d'autres, quelle que soit leur autorité en la matière. Chaque être humain est capable de s'auto-mesurer, de la même façon que chaque être humain doit en arriver à pouvoir définir la dimension de leurs propres petits mensonges personnels, de leurs propres petits jeux égoïques, c'est ça de l'identité ! De l'identité, c'est être capable de se regarder dans le miroir et de ne pas se voir égoïquement. C'est être capable de se voir d'une façon totalement translucide. Dans la mesure où l'Homme sera capable de ne pas se voir par réflection égoïque, il sera dans son identité. C'est ça de l'identité.

Si vous voulez aller rapidement dans cette direction, effectivement vous devrez être capables d'en supporter le mouvement, et le double le connaît le mouvement, le double le sait, le double connaît votre résistance. Vous, vous ne la connaissez pas, vous croyez la connaître.

Souvent, des fois, on m'a dit : « ah ben moi, je suis capable d'en prendre ! ». Je regarde ces bonshommes, après un an ou six mois ou deux mois ils viennent me voir et ils me disent : « ah ben moi, j'en ai ras-le-bol d'en prendre ». Alors, à un certain moment ils étaient capables d'en prendre et voilà que tout d'un coup, ils ne sont plus capables d'en prendre. Mais ils sont obligés de continuer à en prendre afin d'apprendre qu'ils n'étaient pas capables d'en pendre autant qu'ils croyaient. C'est ça le mouvement de l'être allant de la personnalité à la personne.

C'est pourquoi, nous ne sommes pas capables, les Hommes de l'involution, de mesurer ce que nous avons de besoin pour transmuter. C'est pourquoi, d'ailleurs, l'évolution, la transmutation, se fait sans effort de la part de l'ego. Elle se fait simplement en fonction de sa capacité de souffrir la transmutation.

La différence entre l'involution spirituelle et l'évolution créative, elle est là. Que vous soyez un saint ou que vous soyez un gourou ou que vous soyez un ami d'un gourou, que vous soyez un être très spirituel, ceci ne va pas nécessairement vous amener à passer de la personnalité à la personne parce que, justement, votre état intérieur, bien qu'il soit un état élevé, devra être totalement transmuté pour qu'un jour vous en arriviez à reconnaître l'illusion d'être un saint ou un gourou ou un ami spirituel près du gourou.

L'évolution, la transmutation, la fusion de l'Homme avec son propre esprit n'a rien à voir avec les sphères spirituelles, donc n'a rien à voir avec des désirs égoïques de l'Homme. Ça fait partie de la transmutation de l'énergie. Ça fait partie de la descente de l'énergie sur le plan matériel. Donc, si vous vous demandez des questions concernant la rapidité de votre mouvement vers l'identité, cherchez à regarder en vous-mêmes et à voir si vous êtes capables de supporter le temps que ça prend jusqu'à aujourd'hui sans vous dégonfler.

Si vous voulez aller vite, c'est parce que vous avez besoin d'un répit. Si vous avez besoin d'un répit, c'est que vous voulez une finalité. Mais si vous voulez aussi une finalité, un terme à la transmutation, c'est peut-être parce que vous avez besoin de reconnaître en vous-mêmes les mécanismes qui vous illusionnent et qui vous empêchent d'arriver à ce terme quand vous voudrez. Mais ceci demande la force intérieure qui naît de la transmutation de vos corps. Donc, dans un sens c'est un cercle vicieux et dans un autre sens c'est une spirale qui monte vers l'infinité de l'Homme. C'est un cercle vicieux dans le sens que, vous voulez mais vous ne pouvez pas, et c'est une spirale dans le sens que, dans la mesure où vous aurez réalisé que vous pouvez, vous aurez éliminé de votre vie des éléments qui vous donnent l'impression que vous ne pouvez pas : ça c'est la réponse à votre question.

Pour avancer rapidement, si vous voulez, vers notre identité, nous ne devons reculer devant rien pour sentir, pour arriver à sentir que notre volonté et notre intelligence sont absolues. Je ne peux pas vous répondre d'une autre façon. Si nous sommes capables de réaliser que notre intelligence de quelque chose et notre volonté de quelque chose est absolument réelle, à ce moment-là nous avançons, nous sommes dans notre identité. Mais si nous ne sommes pas capables de réaliser que notre intelligence de quelque chose est absolue, ou d'actualiser absolument notre volonté, nous ne sommes pas dans notre identité, nous ne pouvons pas vivre notre identité. Et c'est dans cette mesure, ou en relation avec ce devenir, que le mouvement de l'Homme vers son identité, que le mouvement rapide de l'Homme vers son identité dépend de la coloration psychologique de son moi qui affecte son intelligence créative et sa volonté créative.

L'Homme ne peut pas aller plus rapidement qu'il n'est capable d'être plus absolu, dans la mesure où il est capable d'être plus absolu créativement c'est-à-dire absolument réel. Je ne parle pas de cet absolu psychologique relatif à une opinion personnelle. Je parle de cet absolu créatif qui est le produit de la synthèse de la conscience de l'ego et de la lumière de son esprit. Dans cette mesure l'Homme avance, est dans son identité rapidement, et plus il est habitué à vivre ainsi, plus cette identité demeure permanente.

Mais si l'Homme n'est pas capable de vivre l'absolu de sa volonté, l'absolu de son intelligence de façon réelle, c'est-à-dire en parfaite harmonie vibratoire avec l'énergie créative de son mental qui lui donne accès à cet absolu, l'Homme ne peut pas être dans son identité. Donc, il ne peut pas simplement vouloir l'être rapidement parce que ça demande, chez lui, une capacité créative intégrale, c'est-à-dire une capacité réelle de voir à travers le jeu du double qui transmute son corps, ses principes, qui utilise les événements, à travers la coloration psychologique astralisée de l'ego, afin de transmuter les principes inférieurs de l'Homme pour les amener éventuellement à une projection dans l'espace et le temps qui convienne parfaitement à ses besoins personnels, besoins parfaitement identifiables à sa réalité, donc parfaitement en harmonie avec son énergie créative.

Donc, à ce stage de l'évolution, ce n'est plus une question d'en arriver rapidement à son identité. C'est une question de pouvoir supporter absolument et intégralement sa propre intelligence et sa propre volonté face aux illusions que peut créer le double, à travers la conscience de l'Homme. Et ceci, ce n'est pas facile parce que le double est extrêmement intelligent, le double est intelligence, et l'Homme est en voie d'en arriver à un équilibre entre cette intelligence et lui-même.

Donc, pour que l'Homme en arrive à rapidement reconnaître son identité, il lui faut en arriver à pouvoir percevoir les jeux du double à travers sa conscience en évolution, jeux qui seront utilisés pour la transmutation de l'ego, à l'intérieur desquels tous les aspects astraux de la conscience de l'Homme seront filtrés, afin de l'amener finalement à une sorte d'épuration psychique, à une sorte de développement mental supérieur où le canal de l'Homme sera parfaitement développé, c'est-à-dire où sa volonté et son intelligence répondront parfaitement à ses besoins, dans la mesure où l'énergie sera parfaitement ajustée entre lui et les plans supérieurs.

Le phénomène de l'identité, ce n'est pas simplement un phénomène de réorganisation psychologique. C'est un phénomène d'ordre psychique, c'est-à-dire que dans la mesure où l'Homme découvrira son identité, il deviendra de plus en plus égal à ce qu'il est, non seulement sur le plan matériel mais sur les plans invisibles de sa nature. Autrement dit, lorsque nous parlons d'identité, à partir de ce moment où nous passons de l'involution à l'évolution, nous ne parlons pas de l'identité psychologique de l'Homme ancien. Tous les mots doivent être regardés en fonction d'une nouvelle vision de l'Homme, et non pas en fonction d'une nouvelle définition de certains termes qui dans le passé ont été utilisés d'une façon ou d'une autre, mais toujours involutivement parlant.

Le phénomène de l'Homme nouveau, le phénomène de l'Homme intégral, c'est un phénomène de développement de la personnalité vers la personne, de l'absence d'identité totale chez l'être humain vers l'identité réelle de l'Homme, c'est-à-dire du contact universel, vibratoire, psychique entre le cerveau éthérique et le cerveau matériel. Donc nous parlons réellement d'une mutation, nous parlons réellement d'une transformation énergétique de la conscience humaine, non pas simplement d'un réajustement de la psychologie humaine.

Si on veut s'intéresser au développement rapide de cette conscience, si on veut s'intéresser à la question du temps que ça prend pour y arriver, nous ne nous intéressons qu'à l'aspect psychologique de la question. Il y a l'aspect psychique vibratoire de la réalité de ce passage et c'est là que chaque être humain, selon ses propres ressources intérieures, pourra en arriver à passer de l'involution à l'évolution, de la personnalité à la personne, plus rapidement que d'autres, dans la mesure où ces êtres seront suffisamment capables de supporter l'intransigeance vibratoire de l'énergie, filtrée à travers les centres de l'Homme, issue du double et éventuellement ajustée, équilibrée par l'ego lui-même.

L'ego n'est pas un robot. L'ego n'est pas la pièce mécanique de l'esprit. L'esprit a son identité ; l'ego, l'Homme, a son identité en relation avec cette identité cosmique, de sorte que nous parlons de deux niveaux de réalité, deux systèmes de réalité qui doivent s'interpénétrer parfaitement. Et c'est là que l'identité de l'Homme se manifestera, dans ce sens que l'Homme prendra conscience qu'il n'y a plus d'espace psychologique dans son mental servant à le diminuer devant sa propre réalité qui est cosmique. Donc, à ce moment-là, l'Homme sera effectivement un être intégral, c'est-à-dire un être intégré, c'est-à-dire un être composé créativement à chaque instant de sa vie.

Donc, pour que l'Homme passe de la personnalité à la personne, de l'absence d'identité à l'identité, il faut qu'il soit créé en lui une transmutation profonde de son être, c'est-à-dire une capacité intégrale de révolutionner sa psychologie personnelle, de révolutionner sa nature, de révolutionner sa façon de vivre, de révolutionner sa façon de voir, de révolutionner sa façon de créer mentalement, c'est-à-dire de donner à son mental une nouvelle puissance, une nouvelle capacité, qui n'est plus fondée sur les mécanismes psychologiques de l'ego, à partir des craintes jusqu'à ses infamies mais à partir de la puissance révélatrice du double à travers l'ego, c'est ça l'identité. Et plus l'Homme sera capable de supporter cette présence, cette présence absolument pénétrante, plus il pourra aller rapidement de l'involution à l'évolution, de la personnalité à la personne, de l'absence à l'identité. Ce n'est plus un facteur de temps, c'est un facteur de force intérieure.

Donc, il y a des êtres qui ont plus de force intérieure parce qu'ils sont plus évolués, parce qu'ils ont une plus grande aventure spirituelle, parce qu'ils ont une plus grande science non révélée du réel et cette science non révélée du réel, qui fait partie d'eux, de leur dimension cosmique, se manifestera un jour dans la mesure où l'ego sera capable d'en supporter les conséquences. Donc, il est évident que l'Homme ne découvrira pas son identité en fonction d'un désir puissant de le faire. Il découvrira son identité dans la mesure où il aura une volonté créative, une intelligence créative absolument consciente des interférences pouvant lui enlever cette identité.

Donc, si l'Homme perd son identité, c'est parce qu'il manque en lui de l'intelligence et de la volonté. S'il découvre son identité, c'est parce qu'il y a en lui de l'intelligence et de la volonté. Donc, comment l'Homme en arrivera à découvrir son intelligence, découvrir sa volonté ? C'est naturellement par rapport à la réalisation de ses illusions, parce que volonté et intelligence créatives, supramentales n'existent qu'en fonction de la disparition, de l'annihilation, de l'élimination des illusions psychologiques de l'ego. Le développement rapide de l'Homme vis-à-vis ou face à son identité, c'est une question qui ne peut pas être répondue universellement parlant ; c'est une question qui ne peut être répondue qu'en fonction de chaque individu, mais chaque individu peut avoir la réponse universelle, c'est-à-dire que chaque individu a la capacité de mesurer, de percevoir, jusqu'à quel point il est à côté de lui-même.

Le concept d'être à côté de soi-même n'est pas sans intelligence parce que le concept d'être à côté de soi-même indique, justement, que dans la mesure où nous sommes à côté de nous-mêmes, nous ne pouvons pas avoir une mesure précise de nous-mêmes. Et chaque être humain, selon qu'il est beaucoup ou peu ou très beaucoup à côté de lui-même, est insuffisant dans sa propre réalité. Il manque une partie de sa totalité parce que justement il vit trop à côté de lui-même.

Mais pour vivre soi-même, pour manifester soi-même, pour être à l'intérieur de soi-même, il faut avoir été transmuté, il faut avoir vécu une transmutation, il faut avoir été amené à la reconnaissance intégrale que de l'intelligence, de la volonté, ça ne fait pas partie de l'expérience de l'âme, que ça fait partie de la puissance de la lumière de l'Homme. Et tout Homme qui se trouvera, découvrira dans la vie, dans cette énergie, verra très bien dans sa rencontre avec les Hommes du monde, dans sa rencontre avec les Hommes de l'involution, que le niveau d'intelligence et de volonté faisant partie de la nature humaine involutive est absolument sans issue, en ce qui concerne la volonté et l'intelligence créative de l'Homme de demain ; que la différence entre ces deux temps de la vie, entre ces deux périodes, involutive et évolutive, est absolument effarante.

Lorsque nous parlons de l'identité de l'Homme, nous parlons du rapport étroit entre la lumière et l'ego. Nous ne parlons pas de cette fausse identité qui donne à l'Homme l'impression d'avoir atteint un certain sommet psychologique dans sa vie parce qu'il a de l'argent ou parce qu'il a fait des études ou parce qu'il a le succès social. Ceci n'est pas une identité réelle. D'ailleurs, un Homme qui est dans son identité réelle et qui rencontrerait un Homme qui est dans une identité purement le produit d'une conscience sociale bien tournée, bien développée, fera absolument éclater une telle identité parce que le réel, c'est de la lumière.

L'identité future de l'Homme, cette réalité profonde de la fusion de l'esprit avec la matière ne peut pas, à aucun niveau, être substituée pour cette sorte d'identité involutive que nous retrouvons dans les salons ou dans les sphères humaines où règne le succès social. L'identité que découvrira l'Homme, vers laquelle il ira au cours de son évolution, fait partie de la transmutation psychique de l'être, donc elle fait partie de la magie de l'énergie à travers l'ego capable de la supporter jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il y ait équilibre parfait entre l'intelligence de l'Homme et l'intelligence cosmique, la volonté de l'Homme et la volonté cosmique.

Donc, c'est un tour de force, effectivement. C'est une manifestation de la puissante incarnation de la lumière dans la matière. C'est une manifestation de la présence sur le globe de l'esprit, c'est une manifestation intégrale du lien entre l'universel et le planétaire. Donc, demander si l'Homme peut aller rapidement vers cette identité, c'est demander une question purement psychologique à laquelle nous répondons parce que nous voulons bien répondre afin de donner à l'Homme une certaine mesure de ce qui l'attend au cours de son évolution.

Mais la réponse finale ne viendra que de la conscience de l'Homme lui-même. C'est lui-même qui mesurera jusqu'à quel point il est capable de supporter d'être identique à lui-même. Et comment mesure-t-on si nous sommes capables d'être identiques à soi-même ? Très simple : nous ne vivons que par rapport à soi-même, nous ne vivons que par rapport à l'intelligence créative de l'Homme, intelligence qui soi-disant est universelle mais qui demeure tout de même une intelligence née d'une fusion. C'est-à-dire que l'Homme qui est dans son identité ne vit aucunement sa conscience par rapport à un support psychologique d'ordre social ; il vit sa conscience par rapport à lui-même, c'est-à-dire en fonction de l'intégration de son énergie.

Si nous regardons par exemple, aujourd'hui, le monde du cinéma, le monde du théâtre, le monde que l'on appelle en anglais le "glamour world" : les gens qui sont dans le "glamour world", les gens qui sont dans ces sphères enivrantes où le succès social leur donne une certaine identité, ce sont des gens qui vivent leur succès ou cette identité - soi-disant identité - en fonction du support social qu'on leur donne. Mais le jour où le support social n'existe plus, ces gens s'effondrent et peuvent même aller facilement vers le suicide parce que ce sont des dépressifs en potentiel qui sont soutenus simplement, non pas par la lumière de l'Homme mais par la lumière astrale de l'Homme.

Donc ces êtres, nous leur souhaitons le plus grand des succès, mais l'Homme nouveau ne pourrait jamais se nourrir aux lampadaires de cette expérience puisque l'électricité, le jus qui fait vibrer ou qui fait allumer la lampe peut leur être retiré n'importe quand. Donc, c'est la fin de leur expérience, c'est la fin de leur expérience sociale, c'est la fin de leur identité personnelle et ensuite vient la dépression, ensuite vient la mort, ensuite vient le retour au monde de l'astral ; tandis que dans le cas de l'évolution future de l'Homme où l'Homme connaîtra la fusion, il n'y aura plus de support extérieur à sa conscience. Il sera totalement identique à lui-même, c'est-à-dire qu'il aura éliminé tous les supports partiels, subjectifs, illusoires, factices de l'involution pour ne créer que de la puissance de sa volonté, de la permanence de son intelligence. Autrement dit, il sera absolument capable de se tenir sans support, dans le vide psychique de son ego intégralisé.

Est-ce qu'on peut arriver à ceci rapidement ? Je vous le souhaite. Mais, est-ce qu'on peut y arriver ? Oui. Est-ce qu'on y arrivera ? Oui. Est-ce que ce sera dans cette vie ? Pour certains, oui. Est-ce que ce sera dans une autre vie ? Pour d'autres, oui.

Donc, c'est à nous, les Hommes, de savoir à quel point dans notre vie, nous sommes parfaitement bien, et lorsque l'Homme sera parfaitement bien, réellement bien, autrement dit lorsqu'il n'aura besoin de rien qui soit extérieur à lui-même pour être bien, ce sera son identité. Et elle deviendra de plus en plus grande dans la mesure où il deviendra de plus en plus occulté, c'est-à-dire dans la mesure où il passera, un jour, d'un niveau de conscience matériel à un niveau de croissance éthérique. Ainsi va l'évolution.

213 - Être content ou mécontent de soi-même

L'être humain a beaucoup de difficulté à réaliser, à percevoir, à savoir ce qui vient de l'ego en lui. Il lui est très difficile de mettre le doigt sur ce qui est égoïque et sur ce qui est créatif. La raison, ou une des raisons, c'est que l'Homme refuse de s'admettre qu'il n'est pas réel. Il préfère se donner ou se créer l'impression qu'il l'est afin de se sécuriser psychologiquement et aussi dans le but de se donner, au cours de l'action, une certaine valeur spirituelle ou psychologique qui lui permettrait d'être content de lui-même.

Mais être content de soi-même, ce n'est pas suffisant parce qu'être content de soi-même nous invite, sans que nous le réalisions, à perpétuer le mythe de nous-même. Nous cherchons dans la vie à être contents de nous-même parce que nous avons un contrat intérieur à vivre avec nos faiblesses. Et ce contrat est basé sur la perception que nous avons de nous-même en relation avec le monde extérieur, de sorte que nous sommes forcés, constamment, au cours de la vie, à aiguiser la pointe de notre crayon égoïque afin de nous écrire les lettres que nous aimons entendre.

Être content de soi-même équivaut à être satisfait avec soi-même, c'est-à-dire à prendre en considération ce que nous avons fait dans le cadre étroit de notre perception du bien ou du mal de ce que nous avons fait. Donc, lorsque nous sommes contents avec nous-même, nous nous forçons à vivre un certain statu quo qui nous garde prisonniers de notre irréalité et nous empêche de pénétrer dans le domaine plus profond de notre réalité. Être content avec soi-même c'est un peu comme nous donner l'occasion, ou toutes les occasions possibles, de porter sur notre tête un chapeau qui nous fait bien parce qu'il invite le monde extérieur à bien nous regarder.

L'ego est une partie de l'Homme qui se joue constamment des « games », qui constamment essaie de passer pour ce qu'il n'est pas, c'est-à-dire pour ce qui est plus facile d'être dans des apparences extérieures. Et ceci, ce jeu, ne peut pas continuer indéfiniment chez l'Homme qui se conscientise parce que les lois de l'esprit demandent, éventuellement, que l'Homme en arrive à vivre sa vie en fonction d'un état d'esprit basé sur la relation étroite entre lui-même, égoïquement, et lui-même, cosmiquement.

Et ceci demande naturellement, ou force l'Homme à se regarder dans un cadre nouveau de sorte que ce qui, dans le passé, l'avait contenté n'est plus suffisant, parce qu' il s'aperçoit que le contentement était basé sur les désirs personnels de l'Homme en relation avec les perceptions qu'il avait de sa propre valeur, lorsqu'en fait cette valeur de lui-même n'était qu'une valeur fondée sur des aspects involutifs, inconscients, d'un ego incapable de se surréaliser, c'est-à-dire d'aller au-delà de ce qui a été imprimé, au cours de son involution, dans un mental inférieur, un mental incapable de percevoir une dimension supérieure de son intelligence.

Pour que l'Homme dépasse le niveau du contentement personnel pour en arriver finalement à pénétrer dans la grande sphère créative de son intelligence, de sa conscience, il lui faudra perdre l'habitude de se voir comme il est et de se garder ou de vouloir se garder comme il est parce qu'il n'est pas capable de faire autrement. L'Homme doit toujours faire autrement parce qu'il est autrement de ce qu'il est : il est autrement grand, il est autrement intelligent, il est autrement plus profond.

Donc il se doit, à un certain niveau, d'en arriver à réaliser ce potentiel qui ne pourra être réalisé que dans la mesure où il sera capable d'admettre que ce qu'il est - même si ce qu'il est apparaît être bien - que ce qu'il est n'est, dans le fond, que le produit de certaines apparences qui pour le moment lui conviennent mais qui demain, probablement, ne lui conviendront plus, à partir du jour où il aura commencé à sentir la présence et la pression de son esprit voulant transmuter le matériel inférieur de sa conscience pour élever son intelligence et l'amener à développer une volonté créative, au lieu de vivre une conscience fondée sur des apparences auxquelles l'ego se rattache parce qu'à l'intérieur de ces apparences, il se sent content de lui-même.

Et le même phénomène existe pour l'être qui n'est pas content de lui-même. Ne pas être content de soi-même, c'est ne pas réaliser qu'il existe en soi-même des dimensions qui doivent être réalisées et c'est se créer de l'amertume personnelle, c'est se vicier l'air intérieur pour aucune raison autre que celle qui nous fait nous regarder avec des yeux qui ne sont pas des yeux réels mais des yeux astralisés, des yeux à travers lesquels la lumière astrale, constamment, nous donne l'impression d'être plus petit que les autres.

Et ceci est une illusion profonde parce que l'Homme n'est jamais plus petit que l'autre Homme. Il s'agit simplement pour lui d'en arriver à cesser d'être mécontent de lui-même, pour ne prendre conscience que de la limitation présente de lui-même, afin d'en arriver éventuellement à mettre le doigt sur cette partie de lui, ce centre de forces qui lui permettra finalement de réaliser qu'il est aussi bien, aussi grand que les autres.

Si nous vivons simplement le contentement avec nous-même, la vie nous créera des situations où nous devrons connaître le mécontentement avec nous-même parce que la vie fonctionne ainsi ; la vie, constamment, perce l'individu parce que l'individu doit en arriver un jour à se fondre avec elle. Donc être content avec soi-même est une forme égoïque de perception de soi. Elle est absolument insuffisante face à l'esprit de l'Homme. Dans le cas du mécontentement avec soi-même, c'est la même chose : la vie nous donnera un jour la chance de vivre un certain contentement. Donc nous passerons du contentement à l'incontentement, donc nous vivrons la polarité psychologique du moi face à la réalité invisible de la vie, qui s'impose sur l'Homme tant qu'il n'a pas compris qu'il ne s'agit pas pour soi, dans la vie, d'être content avec soi-même ou d'être mécontent avec soi-même, mais d'être simplement soi-même.

Mais être soi-même demande une synthèse de ces deux aspects de la polarité égoïque. Et ces deux aspects ne peuvent devenir créatifs dans la conscience humaine, ou évidents à la conscience de l'homme, tant qu'il ne s'est pas débarrassé des mécanismes psychologiques de l'ego qu'il utilise chaque jour pour se donner l'impression d'être ceci ou de ne pas être cela. La vie est au-delà de la conscience de l'Homme. Elle est au-delà, plutôt, de l'inconscience de l'Homme, et elle se fonde avec la conscience de l'Homme lorsque ce dernier commence à réaliser que son contentement ou son mécontentement ne relève que de la participation astrale des forces de vie en lui.

Et lorsque l'Homme aura réalisé ceci, il verra effectivement que son contentement ou son mécontentement ne sont que des dimensions psychologiques de son existence ; qu'en réalité il existe au-delà de cette polarité une grande possibilité créative de vie, permettant au mental humain conscientisé de s'ajuster constamment à une vibration créative faisant partie de la source de l'origine de sa conscience et devant éventuellement se manifester dans le monde de la matière.

Mais si l'Homme demeure prisonnier du contentement avec lui-même, il est évident que la vie le forcera à aller plus loin, s'il est marqué pour aller plus loin. Et dans le cas contraire où il est mécontent avec lui-même, la vie aussi le forcera à mettre de côté cette attitude négative face à lui-même pour en arriver finalement à découvrir les grandes possibilités de son être intérieur.

Mais qu'est-ce que l'être intérieur de l'Homme ? L'être intérieur de l'Homme est simplement la résolution de la dualité d'être content ou d'être mécontent avec soi-même. L'être intérieur est la participation libre de l'Homme égoïque à une activité créative qui ne convient pas à la particularité de son ego inconscient, mais qui convient simplement à la multiplicité de ses caractéristiques supérieures en relation desquelles il est capable de se donner, sur le plan matériel, une pleine vision de lui-même, c'est-à-dire une capacité créative d'interpréter son action en fonction d'un bien-être constant, permanent et grandissant, au lieu d'un bien-être temporaire ou d'un malaise aussi temporaire.

Les êtres qui ont la conscience d'être contents avec eux-mêmes vivent, sans s'en rendre compte, un certain orgueil mental inférieur/ego, ainsi que les êtres qui vivent le mécontentement avec eux-mêmes vivent une certaine humiliation d'eux-mêmes face à la réalité de leur propre ego. Et dans les deux cas, ces êtres ont à voir plus loin dans la nature de leur expérience psychologique, pour finalement découvrir que la raison d'être de leur vie n'est pas fondée sur le principe égoïque mais bien fondée sur le principe de la descente d'une certaine énergie à travers l'ego, qui doit être perçue de façon intégrale et non pas simplement interprétée en fonction d'une infériorité ou d'une supériorité de l'ego.
Lorsque l'Homme aura compris ceci, il verra que la réalisation du soi, que la progression de la conscience et que la paix de l'esprit ne peuvent naître que dans l'annihilation totale de cette polarité.

Lorsque nous sommes contents avec nous-même, c'est que nous avons atteint un certain objectif dans notre vie inconsciente, mais cet objectif de la vie inconsciente ne fait pas partie du mouvement créatif de la vie consciente, il fait encore partie de l'expérience de l'Homme. Et nous découvrons avec certitude que lorsque nous sommes contents avec nous-même, la vie nous apporte toujours autre chose pour tester jusqu'à quel point nous sommes capables de demeurer neutres au-delà de cette perception, et c'est là que nous devenons mécontents avec nous-même. Et c'est pourquoi l'Homme est constamment testé dans la vie ; c'est pourquoi il n'y a pas de permanence dans la vie : une journée il va bien, une journée le travail va bien, une journée ensuite il va mal et le travail va mal.

Donc, être bien dans sa peau va au-delà d'être content avec soi-même. Être bien dans sa peau se résout simplement à devenir de plus en plus libres dans la perception égoïque de notre moi afin que l'énergie puisse se canaliser, afin que nous puissions, avec le temps, être tellement habitués à cette canalisation que nous perdons le besoin d'être contents avec nous-même. Et dans le cas opposé où nous sommes mécontents avec soi-même, c'est la même chose. La vie travaille toujours chez l'Homme - qu'elle travaille dans une direction ou dans une autre - elle amène toujours l'Homme à la synthèse de sa polarité. Que l'Homme passe par le mécontentement ou le contentement, il vivra toujours l'expérience, et la vie se servira toujours de l'expérience pour l'amener à réaliser qu'il doit vivre créativement au-delà de l'expérience, donc au-delà du jugement personnel qu'il se donne dans la vie en tant qu'ego.

Être mécontent avec soi-même est une question simplement de perception. Tant que cette perception demeure sur le plan égoïque, nous sommes impuissants à changer notre condition, mais aussitôt que cette perception s'élève et va au-delà de la conscience égoïque de l'Homme et qu'il réalise que ce mécontentement avec lui-même naît de la mauvaise traduction de son énergie créative sur le plan matériel, il peut alors commencer à voir et à réaliser les obstacles ou les mécanismes en lui qui créent cette perception de lui-même. Donc il s'ouvrira devant lui des portes nouvelles à travers lesquelles il pourra reconnaître, éventuellement, l'illusion psychologique de son ego.

Nous avons toujours tendance, que nous soyons contents ou mécontents avec soi-même, à ramener la valeur psychologique de notre moi en fonction de notre habilité ou de notre inhabilité. Ceci est un jeu très dangereux, très dangereux que se joue l'ego, parce qu'il s'empêche de voir ou de réaliser qu'au-dessus de lui, il existe et travaillent constamment des forces psychiques qui cherchent à se placer, d'une façon ou d'une autre, en relation avec ses principes.

Et si l'Homme en arrive un jour à dépasser la « conjection » psychologique de son ego, que ce soit une conjection basée sur l'aspect positif du contentement ou l'aspect négatif du mécontentement, il verra qu'il existe au-delà de cette conjection, une très grande capacité créative d'enregistrer des vibrations dans un mental égoïque qui n'est plus affecté par la qualité émotive et astrale de sa conscience inférieure.

Donc l'Homme qui est content avec lui-même deviendra un Homme créatif. L'Homme qui est mécontent avec lui-même deviendra un Homme de plus en plus créatif, et les deux êtres, éventuellement, se rejoindront parce que la créativité est universelle, de sorte qu'éventuellement le mécontentement et le contentement, qui sont deux formes d'illusion - l'une positive et l'autre négative- s'effaceront devant cette nouvelle conscience. Et nous verrons apparaître un Homme nouveau, c'est-à-dire un Homme qui n'est plus assiégé par la polarité psychologique de son ego, selon son histoire, sa civilisation, sa culture, son évolution personnelle.

Nous sommes contents avec nous-même parce que nous voulons nous assurer d'avoir conquis l'expérience de la vie ou une part de cette expérience. De la même façon, nous sommes mécontents avec nous-même parce que nous avons perdu de vue que nous valons, sur le plan de l'expérience, autant que celui qui est content de lui-même. Ce n'est pas la valeur de l'expérience dans la vie de l'Homme qui doit être jugée positive ou négative, c'est la qualité mentale de sa compréhension des lois occultes de sa vie profonde.

Si l'Homme juge sa vie en fonction de son expérience seulement, il verra la polarité surgir devant ses yeux et il se classera parmi les êtres contents ou mécontents. Donc sur le plan égoïque, il fera toujours la même erreur : il se créera un centre mental inférieur, assujetti à une forme d'émotivité, et il ne pourra pas composer avec les aspects créatifs et puissants de son être lumière, de son être universel, de sa partie cosmique. Donc, dans les deux cas, l'Homme peut faire une erreur profonde et s'empêcher d'aller plus loin dans la conscientisation de son principe mental.

Et l'Homme a besoin de conscientiser son principe mental car ce n'est qu'à partir de cette conscientisation qu'il pourra se libérer de la polarité égoïque du jugement personnel face à l'expérience. Ce n'est qu'en fonction de cette conscientisation qu'il en arrivera un jour à réaliser que la vie en elle-même représente la totalité de ses propres possibilités, dans la mesure où il est capable d'en comprendre les principes.

Si l'Homme n'est pas capable de comprendre les principes de la vie - qu'il soit content ou mécontent de lui-même - il ne pourra jamais en arriver, un jour, à élever sa conscience au-delà du besoin psychologique de se donner une valeur, et ceci demeurera pour lui une souffrance constante. L'ego ne peut pas toute la vie durant mesurer la valeur de son expérience. Il doit un jour en arriver à pouvoir créer, à pouvoir respirer, être libre dans le mouvement créatif de cette énergie qui fait partie de lui sur le plan universel, sinon la vie est constamment un travail, une lutte, une confrontation avec la réalité de l'expérience.

La psychologie de l'Homme telle qu'elle est vécue aujourd'hui dans le monde, surtout dans le monde occidental, surtout dans le monde qui a été christianisé, est une psychologie fondée sur la dualité du rapport entre l'ego et la vie environnante, à partir de tous les niveaux de cette vie. Et ceci est une étrange expérience pour l'Homme de l'involution parce que ça le force à ne jamais pouvoir percevoir qu'il est autre chose que ce qu'il peut présentement manifester. Donc, selon son involution, selon son expérience, selon son background, si vous voulez, il est soit choyé, entre parenthèses, par la vie, ou il manque d'une certaine abondance. Et dans les deux cas, la vie assumera le rôle de transformer sa matière pour l'amener éventuellement à connaître le vide créatif de sa conscience qui s'est établi, à partir du moment où l'homme est capable de se désengager psychologiquement ou égoïquement du jugement personnel de son expérience face à lui-même.

Ceci n'est pas facile parce que l'Homme est doté de mécanismes psychologiques qui lui permettent de mesurer jusqu'où il en est arrivé dans la vie. Mais si l'Homme mesure jusqu'où il en est arrivé dans la vie à partir d'une conscience égoïque positive ou négative, il verra naturellement avec le temps que ce jugement est partiel, qu'il est relatif à ce que la vie lui a donné, au lieu d'être absolu en fonction de ce que, lui, peut se donner dans la vie.

L'Homme, avec le temps, doit devenir le maître absolu de son expérience. Il doit cesser de vivre son expérience en fonction des particularités de la vie, en fonction de la programmation, en fonction de son background. Il doit pouvoir transmuter la totalité de son expérience en une force créative dont l'aspect universel coïncidera parfaitement avec la qualité vibratoire de son énergie. Sinon l'Homme, quelle que soit son expérience, qu'elle soit positive ou négative, sera forcé de constamment substituer sa réalité à une irréalité ou pour une irréalité, soit positive comme celle du contentement avec soi-même, ou négative comme celle du mécontentement avec soi-même.

Donc l'Homme demeurera vissé à la vie planétaire inconsciente et il demeurera vicié par la pollution psychologique de son moi qui n'est pas capable de comprendre que la vie est quelque chose qu'il doit lui-même créer à partir d'une volonté fondée sur le principe de l'intelligence, en relation avec un certain niveau de perception créative de lui-même, niveau qui devient de plus en plus élevé dans la mesure où l'Homme devient de plus en plus intelligent et de plus en plus volontaire.

Vous avez certes remarqué le cas où, par exemple, dans une course vous avez des individus qui partent les premiers et d'autres qui partent les derniers. Et ce n'est pas parce que des individus partent les premiers dans la course qu'ils en arriveront finalement à gagner la course ! Pourquoi ? Parce que la course, un peu comme la vie, demande qu'un individu en arrive finalement à générer la puissance créative interne, autrement dit la volonté et l'intelligence, pour en arriver à la finalité de la course. Que les Hommes soient choyés par la vie, sur le plan de la programmation, ou qu'ils soient moins choyés par la vie, sur le plan de cette même programmation, n'a rien à faire, n'a absolument rien à faire avec leur éventuelle victoire sur la vie. D'ailleurs l'histoire de l'Homme le prouve.

Ce qui permettra à l'Homme de conquérir la vie dépendra de sa volonté et de son intelligence et non pas de la programmation qui lui a été assignée en tant qu'âme venant dans le corps matériel. Ceci est extrêmement important. Ceci doit être compris par l'Homme nouveau parce que s'il ne comprend pas ceci, il passera son temps à croire qu'il est plus facile à ceux qui ont été bien dotés de gagner la course, et ceci est une illusion. Et ceux qui seront bien dotés auront l'impression d'être avancés sur les autres, et ceci aussi sera une illusion.

L'Homme nouveau découvrira que la vie ne se vit pas comme il le croit, qu'elle ne se vit pas selon les perceptions qu'il a d'elle. La vie se joue, se vit d'une autre façon. La vie est un processus créatif qui met l'Homme devant des possibilités que lui, selon sa volonté et son intelligence, en arrive éventuellement à rendre dans son expérience.

Donc, que l'Homme soit content avec lui-même ou mécontent de lui-même ne change absolument rien dans la nature de la vie ; ça ne change que l'aspect psychologique de son existence. Mais dès que l'Homme passera de l'existence à la vie, il verra qu'il ne pourra pas vivre en fonction de cette polarité, que cette polarité ne sera que l'expression involutive de sa conscience personnelle, en relation avec les perceptions du monde extérieur qu'il a toujours, et qui font partie de la nature même de la psychologie de son ego qui n'a pas encore été libéré de la mémoire. Beaucoup de personnes qui sont contentes avec elles-mêmes, ainsi que d'autres qui ne le sont pas, s'aperçoivent un jour ou un autre, que la vie se manifeste d'une telle façon que l'Homme, dans le fond, n'a jamais la chance, l'opportunité de la contrôler tant qu'il est polarisé dans sa perception d'elle.

Ce n'est que lorsque l'Homme sera arrivé à un niveau de synthèse, à un niveau où il ne vivra plus en fonction d'un contentement ou d'un mécontentement, qu'il pourra la contrôler cette vie, c'est-à-dire lui donner la valeur dont il a besoin afin qu'il puisse être bien dans sa peau. Mais pour que l'Homme donne à la vie, à sa vie, la valeur dont il a besoin pour être bien dans sa peau, il lui faut avoir dépassé la polarité psychologique de son ego face aux valeurs existentielles auxquelles il est habitué de se conformer. La vie n'est pas un processus de conformisme, la vie est un processus créatif.

Si l'Homme est content ou mécontent avec lui-même, c'est qu'il se conforme à une certaine version des faits de sa propre vie, c'est-à-dire qu'il vit sa vie, ou son existence plutôt, en fonction de certaines capacités ou de certaines incapacités. Mais ceci est une illusion parce qu'il n'existe pas dans l'Homme simplement de la capacité ou de l'incapacité. Il existe dans l'Homme de l'intelligence et de la volonté qui, elles, créent une potentialité. C'est la potentialité dans la vie qui doit, la première, fixer l'Homme dans un avenir qui coïncide parfaitement avec ses besoins, et non pas simplement des capacités ou des incapacités.

Toute capacité dans la vie peut être brisée par la vie, comme toute incapacité dans la vie peut être retournée. L'Homme est un être en puissance. Il n'est pas simplement un être de capacité ou d'incapacité. La puissance de l'Homme ne fait pas partie de l'existence de la vie, elle fait partie de son esprit.

Lorsque l'Homme prendra conscience de son potentiel, lorsqu'il prendra conscience de sa puissance, c'est parce qu'il aura dépassé l'illusion de la capacité positive ou de l'incapacité négative. Ce n'est qu'à ce moment que l'Homme comprendra la nature de sa vie et qu'il deviendra libre. Ce n'est qu'à ce moment qu'il verra que la condition essentielle pour l'Homme, sur la terre, est de transmuter la polarité de sa conscience psychologique, pour en arriver finalement à la perception réelle, fondamentale et absolue de ses besoins, ses besoins n'étant que la manifestation créative de son esprit à travers un ego réalisé.

Ce n'est pas parce qu'un Homme est content de lui-même dans la vie qu'il en a réalisé les besoins ou qu'il a réalisé ses besoins. Il a bien réalisé ses désirs mais ses désirs ne sont pas ses besoins. De la même façon, un Homme qui vit le mécontentement dans la vie n'a pas manifesté ses désirs, donc, naturellement, il n'a pas encore compris ses besoins. Les besoins sont au-delà des désirs de l'Homme, que ses désirs soient manifestés ou non. Les besoins font partie du mouvement de l'esprit à travers l'ego, et non pas simplement une réaction de l'ego à des conditions psychologiques involutives liées à sa civilisation, ou les affinités qu'il a avec elles.

Mais l'Homme a très peur du vide créatif de son esprit parce qu'il ne le comprend pas. Il est tellement habitué au faux plein d'être content avec lui-même ou du faux vide de ne pas l'être, qu'il est incapable de réaliser que le vide fait partie de la construction psychique de son moi, à partir de la lumière de son double. Si l'Homme réalisait ou comprenait la nature du vide créatif de son esprit, il serait absolument en dehors de la polarité psychologique de l'ego, donc il ne connaîtrait pas le contentement ou le mécontentement. Il serait simplement bien dans sa peau. Mais ceci est un tour de force pour l'Homme et fait partie naturellement de l'évolution de la conscience humaine sur la terre. Et lorsque nous parlons de ce vide, nous ne parlons pas du vide mystique spirituel. Nous parlons de ce vide imposé par l'esprit afin de faire détonner dans la conscience de l'Homme les obstacles qu'il crée, un peu comme un castor dans la rivière de la vie.

La vie est une rivière, elle est un mouvement incessant de l'énergie, et l'Homme, lui, travaille, agit comme un castor. Il freine le mouvement de la vie : il édifie des barrages et si les barrages sont solides, il dit qu'il est content avec lui-même, et s'ils ne le sont pas, il dit qu'il est mécontent avec lui-même, alors que la vie continue, elle, son processus. Elle l'entraine constamment à créer des barrages qui demeurent ou qui s'effondrent.

Donc l'Homme, lui, le pauvre, devient content avec lui-même ou mécontent avec lui-même. Si l'Homme, par contre, à un certain moment de son évolution, en arrive à réaliser un peu le jeu de la vie et qu'il devient écœuré que la vie le force à faire des barrages qui tiennent ou qui cèdent, à ce moment-là l'Homme commence finalement à entrer dans l'intelligence créative de son mental. Il commence à faire descendre la volonté, il commence à voir le jeu de la vie, il commence à organiser sa vie, il commence à solidifier sa vie. Autrement dit, il commence à vivre en relation avec une vie qui devient de plus en plus présente, de plus en plus non menaçante, de plus en plus égale à lui-même.

Mais pour que la vie soit égale à lui-même, il faut que l'Homme cesse un jour de faire des barrages, parce que tant qu'il fera des barrages comme le castor, il est évident que la puissance des eaux de la vie fera sauter ces barrages. Même s'ils ne cèdent pas tout de suite et que l'Homme est content de lui-même, ils céderont avec le temps, parce que tous les barrages ne peuvent pas résister à la vie. S'ils cèdent avant le temps, l'Homme sera mécontent de lui-même, ce sera une perte d'énergie.

Donc, l'Homme doit en arriver finalement à pouvoir vivre en relation avec le mouvement des eaux de la vie d'une façon créative, c'est-à-dire il doit en arriver à être capable de supporter la puissance créative de ce mouvement. Et elle est là la force de l'Homme, elle est là la créativité de l'Homme, il est là son potentiel, elle est là sa liberté. Mais il y a un prix à payer naturellement parce que vivre du mouvement de cette rivière sans ériger des barrages, ce n'est pas facile, parce que l'Homme tout de même doit se protéger : il a besoin d'un habitat, il a besoin d’un calme, il a besoin d'une sécurité, tout ceci fait partie du barrage.

Mais l’Homme, un jour, cessera d’être un castor et il deviendra simplement une truite qui montera le courant et qui vivra en harmonie avec ce courant. Effectivement, il est plus rentable que l'Homme soit content avec lui-même que mécontent avec lui-même. Simplement, ceci n'est pas la finalité de son évolution. Qu'il soit content ou mécontent, viendra le jour où la vie le forcera à entrer dans une nouvelle dimension de lui-même.

Et c'est à ce moment-là que l'Homme, content ou mécontent, devra prendre conscience des lois de la vie, c'est-à-dire réaliser que la vie comporte sa propre façon de déterminer comment l'Homme doit vivre sur le plan matériel. Et les êtres mécontents ou contents qui prendront conscience de ceci se verront obligés de réaliser que leur situation psychologique d’aujourd'hui n'est qu'un jeu karmique, c'est-à-dire n'est que le produit de certaines situations de vie créées par le double pour les amener à raffiner leur conscience égoïque.

Tant que l'Homme s’assujettira intérieurement à des conventions psychologiques, il ne pourra pas découvrir la nature de sa pensée créative qui puisse le libérer de l'illusion d'être content de soi-même ou d'être mécontent de soi-même. Il faudra à l'Homme en arriver à se constituer une base de vie, une façon de vivre qui convienne parfaitement à ce qu'il veut réellement derrière soi : ses ambitions passagères ou son insuccès passager. Que l’Homme soit content ou mécontent de lui-même, ça ne changera absolument rien dans la nature de sa vie inconsciente : il demeurera un être inconscient, il demeurera un être qui aura besoin éventuellement de sentir la plénitude de sa vie. Ce n'est pas le contentement qui va lui donner cette perception et naturellement le mécontentement non plus.

Si l’Homme est content de lui-même, c'est qu’il a atteint un certain niveau de succès dans la vie en ce qui concerne ses ambitions et ses désirs personnels. Mais ceci n'est pas une garantie pour lui, comme la vie l'a toujours démontré. Donc cet Homme doit en arriver un jour, et il le fera s'il est amené à une transformation interne, à dépasser la qualité psychologique de sa vie pour entrer dans l'aspect vital de sa conscience.
e sa conscience.

214 - Perdre la face

Il existe chez l'être humain, un phénomène assez intéressant, phénomène qui vaut la peine d'être étudié, parce qu'il dénote jusqu'à quel point l'Homme a peur de lui-même. Ce phénomène est plus évident dans certaines sociétés, dans certains groupes que d'autres, mais par contre, il fait partie de la nature égoïque de l'Homme et aussi, il fait partie de son inconscience profonde de la réalité.

Nous voulons parler ici de cet aspect de la vie mentale et psychologique de l'ego où l'Homme a peur de perdre la face. Lorsque l'être humain a peur de perdre la face dans la vie, c'est qu'il se donne comme responsabilité d'apparaître devant les Hommes tel qu'il voudrait qu'on le voie ; et lorsque ceci ne coïncide pas avec la réalité des faits, il vit une certaine inquiétude intérieure qui peut devenir très profonde, et cette inquiétude le dessert énormément parce que les Hommes, dans un sens ou dans un autre, se foutent royalement de ce qu'un Homme perde ou ne perde pas la face.

Le phénomène de perdre la face est un phénomène totalement égoïque, subjectif, intérieur à soi-même, qui n'invite pas le monde à l'extérieur à en prendre conscience. Autrement dit, l'Homme qui perd la face, il la perd seul, dans le coin de sa solitude, dans le coin de son intériorité ; il perd la face face à lui-même, mais il ne perd pas la face face au monde, parce que le monde ne s'occupe pas de la face des autres, le monde, tel que lui, ne s'occupe que de sa propre face.

Perdre la face est un phénomène de l'astral, c'est une façon à l'astral de terroriser l'ego, c'est une façon de l'astral de diminuer la conscience humaine, c'est une façon de l'astral d'empêcher l'Homme de finalement pouvoir sentir sa propre réalité. Perdre la face est un moyen de créer dans l'Homme la perpétuelle damnation de soi-même.

L'astral est extrêmement puissant chez l'Homme involutif, il est extrêmement présent et il constitue la totalité des possibilités psychologiques de l'ego involutif. Donc la perte de face ne fait pas partie des moindres outils utilisés contre l'être humain pour le garder dans une position minable face à lui-même. Un Homme qui perd trop la face peut en arriver éventuellement à développer une sorte d'anxiété profonde, anxiété qui peut même le mener jusqu'au suicide. Pourquoi ? Parce que la perte de face élimine dans la conscience de l'Homme les mécanismes naturels, normaux de sa personnalité, et éventuellement établit en lui des mécanismes d'autodestruction.

L'Homme qui se laisse pénétrer par ce jeu, en arrivera un jour à se terroriser lui-même, il en arrivera même à se culpabiliser à un tel point que la valeur de sa vie n'aura plus de sens que dans la mesure où la société autour de lui voudra bien l'accepter.

Perdre la face est effectivement un des aspects les plus subtils de l'autodestruction. Il revient à l'Homme de considérer que sa vie ne fait pas partie de la vie de l'humanité, mais que sa vie fait partie de sa propre vie et que, bien qu'elle soit en relation avec l'humanité, elle ne doit pas en dépendre psychologiquement au-delà du raisonnable, c'est-à-dire au-delà du respect mutuel que les Hommes doivent se rendre. Perdre la face est un phénomène absolument ahurissant, si nous regardons la nature profonde de l'Homme et si nous regardons le droit que l'Homme a, à la précaution qu'il doit prendre contre l'humanité inconsciente.

Si l'Homme ne prend pas de précaution contre l'inconscience de l'humanité, autrement dit s'il ne se bâtit pas, il ne pourra jamais comprendre jusqu'à quel point l'humanité inconsciente peut le détruire dans la mesure où il est incapable, lui, en tant qu'être, de demeurer monolithique psychologiquement.

Il y a des Hommes qui souffrent tellement de la perte de face que ces mêmes êtres ont de la difficulté à répondre de leur propre nature. Ils sont amenés, inévocablement[3], à vivre leur vie en fonction de l'extérieur, et ceci est extrêmement épuisant, ceci fait perdre à l'Homme beaucoup d'énergie et l'empêche de se réaliser de façon intégrale. La personnalité de ces Hommes se divise, se brise, se fracture, et lorsqu'un choc suffisamment puissant entre dans leur vie, il perturbe leur existence et éventuellement crée une complication psychologique telle sur le plan de l'ego, que l'Homme peut en arriver facilement à la destruction de lui-même.

Perdre la face ne constitue en rien un aspect réel de l'Homme et ne constitue non plus chez lui une qualité de sensibilité. C'est une qualité profondément ancrée dans l'illusion de la sensibilité. Un Homme qui perd la face devant les Hommes est un Homme qui n'a aucun centre de gravité mentale, c'est un Homme qui fonctionne par rapport aux autres, c'est un être qui n'a aucune capacité de s'auto-instruire, c'est-à-dire de s'auto-développer. C'est un être qui est régi par les lois astrales de la civilisation, donc c'est un être qui ne peut pas à long terme être heureux, parce qu'il lui est très difficile de vivre par rapport à lui-même.

---

[3] Sans équivoque

Si l'Homme n'est pas capable, sur le plan de l'involution, de vivre par rapport à lui-même et que, déjà, être heureux est presqu'une impossibilité, imaginez-vous comment l'Homme peut en arriver à se construire une vie mentale solide, à toute épreuve, qui pourrait lui donner accès à une permanence de bien-être !

Perdre la face, c'est la maladie de l'âme perçue par l'ego, c'est de la manipulation de l'âme à travers l'ego, et c'est un des plus puissants outils utilisés par l'âme pour l'expérience de l'Homme sur le plan matériel. C'est effectivement une des grandes manipulations invisibles chez l'Homme, c'est une des grandes confusions de l'esprit humain face à sa réalité, et c'est inévitablement le début d'une grande crise, sinon d'une crise permanente à travers la vie de l'Homme.

Aucun être humain ne peut se permettre de souffrir de la perte de face parce qu'une telle perte de face créée en lui un abominable portrait de lui-même face à la société. Et ce portrait qu'il se crée, bon gré mal gré, face à la société, est inévitablement relié à son incapacité psychologique de dépasser le jugement social, donc ce portrait indique chez lui une très grande faille, une très grande faiblesse. et un jour cette faille s'ouvrira et l'ego sombrera à l'intérieur de ses murs et il en sera absolument écrasé comme l'être physique qui tombe dans les crevasses d'une terre qui s'ouvre.

Perdre la face n'a aucun point de vraisemblance avec le réel. Donc il n'y a aucune raison intelligente chez un Homme qui puisse donner à sa perte de face une valeur quelconque. Il y a effectivement des sociétés qui utilisent la perte de face pour la glorification du courage, lorsque l'être finalement se détruit après avoir commis une erreur quelconque ; et cette perte de face permet que l'être efface son péché afin que la société puisse continuer à demeurer saine dans les abus de ses membres. C'est ce qui se passe, par exemple, au Japon. Mais ceci est une illusion totale, une illusion tellement profonde que dans la mesure où les Hommes en arriveront à réaliser autre chose, il se créera dans la conscience de l'individu un déchirement qui fera naître dans la conscience sociale une nouvelle façon de vivre notre propre ou son propre moi.

Un Homme qui se laisse entraîner dans le jeu de la perte de face est un Homme qui se plonge dans un grand besoin de pitié personnelle. Et rien n'est plus dangereux pour un être humain que d'avoir besoin de cette pitié personnelle pour pouvoir supporter l'affront, car dans la pitié personnelle, l'être humain devient absolument aberré, il devient absolument astralisé, et il perd toute contenance en ce qui concerne, ou face à ses forces intérieures. Il devient épuisé et il perd sa capacité d'engendrer l'énergie mentale nécessaire pour dépasser un obstacle qui fait partie de l'expérience de l'âme à travers l'ego, donc obstacle qui régit les lois de l'Homme qui fait partie de la programmation et qui est absolument anti-Homme, donc anti-lumière donc anti-réalité.

L'Homme qui perd son temps à perdre la face est un être esclave de la conscience sociale. C'est un être qui est enraciné dans les opinions extérieures, c'est un être qui n'a aucune identité, c'est un être qui est incapable, par lui-même, de soulever le voile de sa propre illusion pour entrer finalement dans la clarté de son intelligence. C'est un être qui est extrêmement pauvre en esprit, c'est un être astral et c'est un être qui peut facilement, pour toutes sortes de raisons afin de ne pas perdre la face, envenimer sa conscience, envenimer sa situation de vie, polluer totalement sa conscience afin de demeurer devant les Hommes, grand, alors qu'intérieurement il est parfaitement corrompu.

L'Homme qui a peur de perdre la face est un Homme qui a peur que l'on découvre son mensonge. Et cette crainte s'accumule, elle continue, elle devient permanente en lui, parce que jamais il ne voudra qu'on découvre son mensonge. Donc dans la perte de la face il n'y a pas simplement le phénomène temporaire, il y a la continuité psychologique, il y a le développement graduel, au cours des années, d'une perception intérieure que l'on ne veut pas montrer au monde, et ceci aliène l'Homme contre lui-même et l'amène à se dévaluer devant lui-même pour enfin en arriver un jour à réaliser qu'il ne valait pas la peine, pour lui, de perdre la face parce qu'il n'en avait pas.

Donc l'Homme qui a peur de perdre la face n'a déjà pas de visage, donc il ne peut pas, sur le plan social comme sur le plan interne, demeurer égal à lui-même ; il devient graduellement un être sombre, un être qui, sans appui interne, se perd dans la configuration subtile des événements de la vie et graduellement, sans qu'il s'en rende compte, les Hommes autour de lui le perçoivent, et même s'il ne veut pas perdre la face, on la lui a déjà enlevée.

Dans la mesure où l'Homme a l'impression de perdre la face, il prend conscience, chez lui, d'une incapacité de résoudre intérieurement les contradictions de sa propre conscience. Autrement dit, un Homme qui perd la face est un Homme qui n'est pas capable de se suffire à lui-même sur le plan psychologique ; il est incapable de prendre conscience de sa réalité, donc il assume que la société autour de lui prendra conscience de son irréalité. Et ceci crée en lui une très grande tension, une très grande crainte, parce que cela risque de créer chez lui une perte d'identité qui dans le fond n'existe pas, mais qu'il voudrait voir exister à partir de l'opinion extérieure dirigée vers lui-même.

La perte de la face est consistante avec l'irréalité psychologique de l'ego en ce qui concerne l'impuissance mentale de l'Homme de supporter la qualité de ses propres actions. Un Homme qui est arrivé à un certain niveau de maturité n'a pas besoin de craindre que la conscience sociale révoque son droit à demeurer devant elle l'expression d'une conscience correcte. L'individu qui perd la face a peur que la société le juge. Et s'il a peur que la société le juge, c'est parce qu'il est incapable de supporter son propre jugement, sinon il ne vivrait pas cette crainte, et naturellement il pourrait en arriver à consolider la totalité de ses options psychologiques pour faire valoir devant la société son droit acquis, c'est-à-dire celui qui lui permet en tant qu'Homme de manifester son identité.

Mais ce n'est pas le cas parce que l'Homme qui perd la face refuse d'une façon inconsciente de s'appointer fortement comme étant le juge de ses propres actions pour la simple raison qu'il a perdu confiance en lui-même. Et ceci est définitivement l'aspect le plus difficile de cette expérience psychologique, parce que lorsque l'Homme a perdu confiance en lui-même, il a perdu le droit acquis de se manifester constamment comme un être valable, comme un être qui est dans sa réalité, comme un être qui est dans son identité. Et ayant perdu ce droit acquis, il ne peut plus succomber ou continuer à succomber aux impertinences de la société autour de lui, et c'est ce qui crée éventuellement en lui une érosion de sa nature, une érosion de sa force, une érosion de sa capacité mentale de se tenir droit et debout devant une société qui pourrait juger son action comme étant représentative d'un être qui ne se manifeste pas à la hauteur de sa présentation publique.

Perdre la face est essentiellement un phénomène d'incongruité entre la conscience égoïque personnelle et la conscience sociale qui, en relation avec l'ego, se voit obligée de juger afin de maintenir forte la position des valeurs sociales face à l'action individuelle. Autrement dit, dans des termes plus simples, l'individu qui a tendance à perdre la face est un être qui n'est pas capable de subvenir à ses propres besoins, il est obligé constamment de passer par la société afin d'aller chercher chez elle la force, le support, dont il a besoin pour continuer à vivre ou plutôt à exister.

C'est effectivement une situation pénible, sombre, que beaucoup d'hommes et de femmes vivent, mais qui sera remplacée de façon catégorique à partir du moment où l'Homme passera de l'involution à l'évolution, de l'inconscience à la conscience, car dès que l'Homme prendra conscience de la réalité psychologique de son moi et qu'il découvrira les mécanismes sous-jacents à la constitution psychologique de son être, il verra que la nature de son action en relation avec l'activité psychique de son moi le conduit inévitablement à une manifestation créative de l'ego. Et l'Homme ne souffrira plus de cette dépendance sociale, celle qui fait de lui un être obligé de ne pas perdre la face afin de se bien sentir dans la société.

L'Homme nouveau aura une identité, cette identité sera fondée sur la relation étroite entre lui-même et la conscience interne, donc il n'aura pas besoin du miroir social pour valoriser sa conscience, pour donner à son ego une fausse identité et perpétuer le mythe où la mythologie de sa conscience individuelle qui, dans le fond, n'est pas une conscience réelle, mais simplement une conscience fragmentée qui fonctionne bien si elle n'est pas attaquée, si elle n'est pas sous pression, mais qui fonctionne très mal dans les cas où la conscience sociale s'attaque à elle pour des raisons de valeur, afin de maintenir son propre équilibre, afin de maintenir sa propre domination sur l'individualité faussée de l'Homme seul, de l'Homme face à d'autres Hommes.

Un Homme qui souffre de la perte de face est un Homme qui a besoin de se redécouvrir, qui a besoin d'être aidé, dans ce sens que cet Homme doit éventuellement regarder vers lui-même et engendrer en lui-même des notions nouvelles en ce qui concerne sa personnalité versus la conscience sociale. Et l'Homme nouveau qui découvrira constamment des êtres en voie d'évolution et qui perdra graduellement cette illusion d'être seul parce que justement il rencontrera des êtres qui sont sur sa longueur d'onde, verra effectivement que la perte de face est une illusion profonde qui sévère[4] le lien entre l'Homme et lui-même et qui empêche ce dernier de se constituer en une force monolithique, en une force créative qui puisse facilement déchirer le pouvoir de la conscience sociale qui, mécaniquement, terrorise l'ego, qui a tendance à perdre la face à la moindre aventure de ce dernier dans un médium social ou l'inconscience règne absolument.

Lorsque l'Homme deviendra de plus en plus conscient, qu'il découvrira son identité, il deviendra intégral, c'est-à-dire que sa conscience personnelle sera intègre, sa conscience personnelle ne pourra pas dévier de la créativité mentale de l'ego parce que la fusion avancée de la lumière avec l'ego empêchera l'Homme de succomber aux mouvements subtils de l'astral sur sa conscience. Donc le phénomène de la perte de face n'existera plus chez l'Homme parce que, finalement, il se sera reconstitué en une unité de conscience, au lieu de vivre la perpétuité de son propre mensonge, au lieu de vivre l'illusion de son propre ego et de succomber constamment à la lutte qui existe entre l'Homme et la société.

L'Homme nouveau n'aura pas à vivre la lutte entre lui-même et la société, il sera parfaitement équilibré en lui-même, il sera parfaitement capable de se suffire à lui-même égoïquement, donc il n'aura pas besoin de se soumettre au jugement de la société puisque jamais viendra-t-il en conflit avec elle pour la simple raison que sa conscience créative naîtra constamment, se manifestera constamment et que l'Homme ne cherchera plus, à cause de son astralité, à mal définir une personnalité qui, dans le fond, n'est jamais réelle.

Donc la perte de face fait partie de l'illusion de la personnalité, illusion profondément ancrée dans l'insécurité égoïque de l'Homme. La perte de face n'a aucune vertu, la perte de face est simplement une qualité péjorative de l'ego, elle représente tous les aspects de la conscience égoïque qui doivent être régénérés, réajustés, réalignés afin que l'Homme puisse graduellement développer une certaine contenance, une certaine force intérieure contre l'assaut de l'astral.

Il est évident que la perte de face fait partie de l'assaut de l'astral contre l'Homme. Et selon sa sensibilité, selon ses craintes, ses inquiétudes, ses anxiétés, selon ce qu'il a à perdre dans l'action mal manifestée, l'astral deviendra très fort. Et l'astral peut devenir tellement fort chez l'Homme, selon sa culture, sa nation, sa race, sa mémoire, qu'il peut facilement créer en lui un besoin presque permanent de ne pas perdre la face afin de ne jamais souiller l'impression qu'il a de lui-même.

[4] coupe

Si l'Homme par contre ne perd pas la face ou réussit à ne pas la perdre, la face, devant la société, il la perdra constamment devant lui-même. Autrement dit, l'Homme ne peut pas se mentir indéfiniment, il peut jouer le jeu de la perte de la face, il peut gagner sur le plan social, mais il ne peut pas gagner sur le plan individuel, et c'est là que réside le plus grand danger de ce jeu interne, intérieur et personnel.

L'Homme peut se manifester de façon héroïque dans le monde, mais si intérieurement il n'est qu'un charlatan, éventuellement la vie fera de lui une proie et il perdra naturellement son pouvoir de vie, il perdra sa capacité d'être heureux, parce que la vie travaille toujours à éliminer de la conscience de l'Homme ce qui est bas, vil, et éminemment contre-productif.

La crainte de perdre la face crée chez l'Homme un sentiment de perpétuelle insécurité. Et ce sentiment d'insécurité ouvre en lui les fenêtres de l'astral, ouvre en lui des courants d'énergie qui, avec le temps, le mineront, détruiront sa fabrique, élimineront de sa conscience la fortitude nécessaire pour contrer les événements souvent difficiles de la vie.

L'Homme qui craint de perdre la face s'assujettit, sans s'en rendre compte, à la perpétuité de son propre mythe, c'est-à-dire qu'il perpétue en lui-même ses illusions, il perpétue ses mensonges, il perpétue ses faiblesses. Et ceci est nettement néfaste pour lui, parce que ça le force à demeurer clos sur lui-même, ça le force à ne pas ouvrir son jeu, ça le force à ne pas pouvoir parler franchement, ça le force à ne pas pouvoir échanger créativement avec les Hommes, donc essentiellement cela représente, chez lui, pour lui, une invocation à la diminution graduelle de sa sociabilité, de sa capacité d'aller chercher dans le monde des choses, des idées, qui pourraient faire de lui un Homme comparable à lui-même, au lieu de faire de lui un Homme comparable aux autres.

Ce phénomène mène à l'autodestruction à long terme, une autodestruction radicale au moins avancée, mais toujours une autodestruction, dans une forme ou dans une autre, car lorsque l'Homme a peur de perdre la face, il crée en lui une tension psychique, il crée en lui une anxiété. Et cette anxiété, avec le temps, se développe, et elle prend de plus en plus de proportions, selon son importance sociale, selon la qualité de l'action, selon le danger de son action face à lui-même, et vient éventuellement que l'Homme sent en lui, un peu comme l'on pourrait dire, une forme de cancer qui le ronge de plus en plus et qui lui enlève toute sa vitalité mentale, toute sa clarté, toute sa vibration, sa lumière, sa belle énergie. Il devient morne car il continue, pendant des années et des années, à jouer le jeu du mensonge et à s'excuser devant les autres dans le but de ne se pas présenter comme il est en réalité.

Remarquez qu'il ne s'agit pas que l'Homme se dévoile à la société, il ne s'agit pas que l'Homme dévoile ses aspects les plus profonds, intimes, à la société, mais il s'agit que l'Homme, dans son action sociale, ne cherche pas toujours à camoufler son visage, sinon il perd contenance et il ne peut pas développer la résistance émotionnelle et mentale nécessaire pour faire face à la conscience sociale qui n'est pas toujours à la mesure de l'Homme, qui n'est pas toujours au niveau de l'Homme.

Donc la perte de la face est essentiellement un phénomène de diminution de soi, elle est essentiellement une déformation de notre propre réalité, et elle ne peut pas aider l'Homme à se secourir parce qu'éventuellement il réalisera une action, il manifestera une action, et il ne pourra plus subir le jugement de la société face à cette action, probablement parce qu'elle sera trop grave ou elle impliquera trop d'énergie émotive. Et c'est là que l'Homme verra qu'il n'a pas la capacité de supporter le jugement social, et c'est là que commencera le mouvement graduel mais très rapide menant à l'autodestruction.

L'Homme qui perd la face, dans le fond, perd la farce parce que la vie c'est une farce. Il n'y a rien de sérieux dans la vie, c'est l'Homme qui rend les choses sérieuses. Donc si l'Homme perd la face, c'est qu'il perd la farce parce qu'il ne comprend pas, il ne peut pas saisir que la vie est une farce, il ne peut pas comprendre que le sérieux de son action doit être compensé par une forme intelligente en ce qui concerne sa perception de lui-même face à cette action, sinon il devient totalement possédé par les courants astraux de sa conscience et inévitablement la société lui rendra la vie difficile, non pas parce qu'elle lui rendra la vie difficile, mais parce que lui aura cru qu'elle le ferait s'il avait perdu la face, c'est-à-dire s'il n'avait pas joué le jeu de son propre mensonge sans arrêt.

Les êtres qui ne sont pas capables de demeurer grands dans leurs erreurs sont des êtres qui n'ont pas la puissance intérieure pour se définir et perfectionner leur action. Ce sont des êtres qui ne sont pas capables de soutenir la vision de leur propre action malgré les oppositions extérieures, donc ce sont des êtres qui ne peuvent pas passer de l'involution à l'évolution, ce sont des êtres qui ne sont pas ou qui ne pourront pas supporter la puissante conscience créative issue de la fusion du double avec la lumière : ils auront toujours la crainte de ce que les autres pensent, ils perdront constamment la face, ils ne pourront jamais en arriver finalement à développer une identité qui est ou qui ne peut être fondée que sur le lien étroit entre l'ego et sa propre intelligence créative.

L'identité réelle de l'Homme naît de son lien avec la lumière, elle ne peut pas naître de son lien psychologique, si vous voulez, avec la société. L'Homme n'a pas - l'Homme conscient - n'a pas à vivre les commandements de la conscience sociale. Il doit respecter les lois sociales, mais il n'a pas à vivre les commandements des lois sociales, puisque ces commandements font partie de l'infection de la conscience sociale contre l'Homme, et c'est l'Homme lui-même qui naturellement en crée les conditions, c'est l'Homme lui-même dans son inconscience qui devient responsable du pouvoir de la conscience sociale contre lui.

La société prendra toujours l'espace dont elle a besoin contre l'Homme. C'est normal puisque la société représente une grande quantité d'individus, donc une grande masse, donc une grande astralité. Mais la vie ne se vit pas seulement en relation avec la conscience sociale, la vie se vit par rapport à soi-même. Et si l'Homme apprend à vivre sa vie par rapport à lui-même de façon intégrale, il n'aura jamais de problème avec la société, il n'aura jamais de problème avec la conscience sociale parce que, vivant ou connaissant une conscience intégrale, il sera tellement balancé dans ses énergies, son état mental et son état émotionnel représenteront tellement une perfection dans la dynamique de l'énergie, que la société au contraire bénéficiera de sa conscience, la société aimera l'entendre, la société aimera travailler avec lui, et naturellement, parce qu'il sera créatif, il n'aura jamais rien à se reprocher.

Mais si l'Homme n'en arrive pas à une conscience de plus en plus intégrée et qu'il vit sa conscience psychologique en fonction de son passé, en fonction de sa mémoire, en fonction des mécanismes, des habitudes, des impressions, des influences, il est évident que sa personnalité prendra le dessus sur sa personne et qu'il fera des erreurs, et que de ses erreurs, il sera impuissant à sentir, réaliser son intégralité. Et de là, il cherchera à ne pas perdre la face devant une société qui lui semblera, à ce moment-là, extrêmement agressive.

Perdre la face est une habitude dégénérative chez l'Homme. Et l'être qui vit cette habitude doit rapidement s'en défaire parce qu'il perdra de plus en plus un point d'appui essentiel de sa conscience, il perdra constamment de l'essence et, graduellement, il s'enlisera dans une sorte d'autodestruction qui lui enlèvera de plus en plus le pouvoir de remédier à ses faiblesses, à ses failles.

La perte de face peut devenir un jeu très dangereux, étrangement dangereux chez l'Homme. Et plus il jouera ce jeu, plus il sera forcé de s'en débarrasser, dans la mesure où sa vie mentale deviendra de plus en plus en danger.

Un Homme qui se conscientise, par contre, et qui a cette habitude de façon suffisamment prononcée, peut en arriver à contrôler cette habitude parce qu'il peut facilement commencer à comprendre le jeu de la personnalité, le jeu de la pensée subjective, l'astralisation de son moi. Donc l'Homme qui se conscientise a l'opportunité de transférer sur un plan supérieur ses pensées, ses énergies mentales, afin de dépolluer son corps émotionnel et de dépolluer son esprit, dans le but éventuel de reconnaître que son identité ne peut être fondée que sur lui-même et jamais plus sur le consensus social.

L'Homme conscient ou l'Homme intégral ne pourront jamais vivre leur vie mentale en fonction ou par rapport à la conscience sociale, bien qu'ils respecteront parfaitement la conscience sociale. Mais l'Homme conscient ne pourra jamais souffrir de perdre la face parce que le visage de sa propre réalité sera un visage sur lequel les traits de l'inconscience, les traits de la faiblesse, les traits du mensonge, les traits de la crainte n'existeront pas. Donc le visage de l'Homme conscient sera un visage lumineux, ce sera un visage qui portera le signe de sa propre grandeur. Mais l'Homme qui est encore à un niveau d'inconscience et d'involution, qui est encore prisonnier d'un grand nombre d'habitudes dont celle de perdre la face, doit commencer à comprendre qu'il n'y a rien en lui qui ne puisse être transformé, qu'il n'y a rien en lui qui ne puisse être amené à une vision claire de la réalité.

Donc pour l'Homme nouveau, la perte de face représente simplement un trait mécanique de la personnalité qu'il pourra facilement éliminer dans la mesure où il commencera à prendre conscience de l'importance de sa propre personne. Donc la perte de face représente chez l'être humain une imperfection caractérielle, elle représente une diminution de l'affection que l'on a pour soi-même, elle représente une imperfection dans la nature mentale de l'ego.

Ceci, avec le temps, avec l'évolution de la conscience, se corrige et permet à l'Homme de réaliser jusqu'à quel point il était ridicule, parce que perdre la face ou avoir peur de perdre la face, c'est effectivement très ridicule. Mais ce n'est ridicule que dans la lumière de l'intelligence créative de l'Homme, alors que dans la noirceur de l'intelligence involutive, ça devient pour l'Homme extrêmement sérieux, extrêmement important.

Donc l'Homme nouveau passera du sérieux des conventions psychologiques de l'ego pour en arriver à la légèreté de la croissance intégrale, et au lieu de perdre la face, il se créera un nouveau visage.

215 - Camouflage de la parole

Plus l'évolution de la conscience se fera forte sur la Terre, plus l'Homme devra apprendre à camoufler sa conscience créative. La raison est simple : l'Homme ne peut pas, l'Homme conscient, l'Homme de demain, ne peut pas ou ne pourra pas exercer la totale liberté créative de son mental face à l'inconscience ambiante, parce que l'inconscience ambiante ne peut pas supporter le choc vibratoire de cette énergie créative.

C'est pour cette raison que l'Homme nouveau sera forcé d'apprendre, bon gré mal gré, à camoufler son intelligence, à ne pas la manifester sans avoir conscience des conséquences ou des résultats qu'elle pourrait avoir sur la conscience ambiante. Ceci deviendra très important parce que l'Homme nouveau, plus le corps mental se développera, reconnaîtra, saura, comprendra des choses qui ne seront pas de l'ordre de la conscience ou de l'inconscience environnante. Il sera forcé donc de garder pour lui, à l'intérieur de lui-même, certaines choses ou certains aspects de certaines choses afin de ne pas heurter ceux qui l'entoureront, afin de ne pas dépenser à outrance son énergie, et aussi dans le but d'en arriver éventuellement à diminuer l'excitation mentale que créera cette énergie dans son centre psychique.

L'illusion spirituelle qu'a l'Homme face à la connaissance, face au savoir, sera graduellement éliminée de sa conscience. Il sera amené à reconnaître l'importance capitale de l'anonymat, l'importance capitale face à sa capacité de dire ce qu'il a à dire et de retenir ce qu'il doit retenir. Ceci demandera de la part de l'Homme nouveau une très grande maturité, autrement dit une très grande conscience, une diminution de la conscience égoïque, une diminution de la vanité et de l'orgueil mental, une diminution de la spiritualité, afin de contrôler de plus en plus la poussée ou la pression de cette énergie sur son centre mental qui a tendance à le faire parler, et je dirais même à le faire parler beaucoup pour rien.

Ceci se fera graduellement, petit à petit, dans la mesure où l'Homme reconnaîtra que parler est une chose essentiellement vitale, créative, et que cette chose fait partie de son bon plaisir de vie, que parler fait partie de cette expérience chez lui qui doit faire naître en lui une certaine conscience, une certaine vision des choses, mais que parler ne sert pas et ne doit pas servir à transformer ou à changer le monde autour de lui-même.

L'illusion de vouloir changer le monde autour de soi est une illusion spirituelle. Il y a dans le monde des êtres à qui l'on peut parler, dans une certaine mesure : ceci est bien. Et par contre il y a des êtres dans le monde à qui l'on ne peut pas parler dans une certaine mesure, et ceci aussi est bien. Autrement dit l'Homme nouveau apprendra, de façon de plus en plus perfectionnée, à respecter le niveau d'évolution de la conscience ambiante, il apprendra à reconnaître les êtres qui auraient une faculté suffisamment développée pour comprendre ce qu'ils ont à dire, et c'est avec ces êtres que l'Homme nouveau pourra facilement échanger, mais toujours demeurera chez lui le besoin de contrôler complètement le débit de sa parole, afin de ne pas créer, dans le monde de la conscience ambiante, un surcroît d'impressions, impressions qui souvent ne seront pas comprises ou ne seraient pas comprises simplement pour des raisons d'évolution, et non pas simplement pour des raisons de mauvaise volonté.

Pour camoufler l'intelligence créative, pour se rendre anonyme dans le monde, il faut avoir atteint un niveau de maturité mentale très développée parce que l'ego est foncièrement un être insécure, l'ego a besoin de se prouver, l'ego a besoin de sentir qu'il a raison, qu'il est sur la bonne voie, qu'il a des choses à dire, qu'il est dans son identité, qu'il est intelligent créativement, et ce besoin est naturel. Cependant, avec l'évolution, ce besoin se transformera et l'Homme en viendra un jour où il n'aura le plaisir de parler que dans des conditions qui conviendront parfaitement à sa propre sensibilité et aussi à des besoins qui seront réels, au lieu de répondre à des désirs qui seraient totalement factices.

Camoufler son intelligence, c'est un art, ça fait partie de la subtilité de l'intelligence, ça fait partie de la maturité de l'intelligence, ça fait partie d'une grande capacité intérieure de ne pas succomber à la pression de l'énergie. L'Homme nouveau, selon son statut social, selon son mode de vie, sa relation avec le monde, selon la sphère à l'intérieur de laquelle il est actif, sera forcé de réaliser que la parole est un pouvoir et que ce pouvoir crée dans le monde des impressions puissantes, impressions qui ne doivent pas être colorées, créées, sous la pression psychologique de l'ego ou à cause de la déformation de l'ego.

Il devra reconnaître que ses impressions doivent servir l'évolution de l'intelligence, l'évolution de la conscience, l'évolution de l'Homme lui-même qui parle, mais d'une façon créative, et non pas simplement d'une façon mécanique, à cause des faiblesses de l'ego ou des aspects de la personnalité qui doivent encore être développés afin de devenir de plus en plus équilibrée en elle-même ou entre elle-même.

Devenir anonyme, pour un être conscient, créatif, de plus en plus capable de répondre vibratoirement à la conscience des cellules, ce n'est pas facile, parce que l'Homme aime parler. Lorsqu'il parle, l'Homme conscient aime découvrir ce qu'il sait, il aime réaliser ce qu'il sait, ceci fait partie de la conscience, ceci fait partie de la vie mentale, ceci fait partie de sa nourriture. Donc l'Homme se nourrit de lui-même, il devient autonome, il devient créatif, il devient de plus en plus indépendant d'esprit, de sorte que son esprit devient de plus en plus puissant.

Mais si l'Homme n'apprend pas à camoufler cette puissante énergie créative, il s'apercevra au cours de son évolution que cette même énergie peut défaire ce qu'il veut faire, que cette même énergie peut déboussoler au lieu d'orienter, qu'elle peut bloquer au lieu d'ouvrir. Et tout ceci fera partie naturellement de son expérience, mais il est bon que l'Homme sache, au prime abord, que l'évolution de la conscience supramentale n'a pas de limites et que ce que nous sommes aujourd'hui, nous serons différents demain, non pas différents dans le sens opposé, mais différents dans un sens autre, dans un sens plus avancé. Ce que nous voyons, ce que nous percevons aujourd'hui, demain sera le même, mais à une échelle beaucoup plus grande, beaucoup plus vaste. Et plus l'Homme entrera dans l'infinité de sa conscience, puis il entrera dans les mystères de la vie mentale, plus il sera obligé de découvrir que la parole est un pouvoir qui doit être utilisé avec intelligence, un pouvoir qui doit être utilisé avec maturité, et non pas simplement une faculté psychique devant être utilisée en relation avec le corps de désir, qui exprime l'immaturité de la personnalité et le manque d'identité fondamentale et réelle de la part de l'ego.

L'Homme qui n'aura pas appris à camoufler son intelligence souffrira d'elle, parce que l'énergie sera utilisée dans le but d'ajuster son mental et son corps émotionnel. Il ne faut pas oublier que l'énergie de l'intelligence créative de l'Homme fait partie du contact entre son esprit et son mental supérieur, donc l'esprit travaille à travers l'énergie, à travers ses formes, pour amener l'Homme à comprendre les lois de cette même énergie. Et si l'Homme, pour toutes sortes de raisons, n'est pas capable d'assumer le rôle d'anonymat dans le mouvement de cette énergie, il est évident que l'esprit en lui le forcera avec le temps à devenir anonyme, à camoufler son intelligence, parce que l'esprit dans l'Homme étant parfaite intelligence, doit développer des mécanismes chez l'ego qui puissent parfaitement utiliser cette intelligence dans le monde de l'Homme.

De sorte que le camouflage de l'intelligence créative fait partie intrinsèque de l'évolution de cette même intelligence et du développement de la conscience humaine vers une maturité extrêmement importante afin que l'Homme puisse un jour bénéficier à tous les niveaux de son intelligence sans jamais en être pénalisé.

Le monde, la conscience ambiante, n'est pas toujours prête à entendre des choses qui font partie de l'avenir, qui font partie du devenir de l'Homme, qui font partie de la nouvelle conscience humaine, de sorte que l'Homme qui se conscientise ne peut pas blâmer le monde pour ne pas être compris, il ne peut que se blâmer lui-même pour avoir été trop pressé, trop ambitieux dans ce nouveau langage qui fait partie de la relation entre le lien universel et l'Homme.

Si l'Homme nouveau n'apprend pas à camoufler son intelligence, il sera obligé de découvrir que cette même intelligence ne fait pas partie complètement de lui, qu'il est manipulé par elle, et ceci sera une souffrance pour l'Homme. Ce n'est que lorsqu'il aura compris ceci qu'il réalisera que cette intelligence fait partie de lui, qu'il est un avec elle et qu'il peut l'utiliser, la manifester, l'exprimer n'importe quand, mais dans des conditions qui soient parfaites, des conditions qui ne soulèvent pas dans la conscience ambiante des tensions, des reproches.

L'évolution de la conscience supramentale est une évolution à long terme, c'est une évolution au cours de laquelle l'Homme apprendra énormément de choses, c'est une évolution au cours de laquelle l'Homme découvrira que la nature de l'énergie créative fait partie de la descente sur la Terre d'une conscience cosmique, donc d'une conscience qui aujourd'hui est au-delà de la compréhension de la plupart des êtres de la Terre, même de ces êtres qui sont soi-disant spirituellement évolués ou psychiquement évolués. Et c'est pour cette raison que l'Homme nouveau devra apprendre à la camoufler, cette intelligence, non pas parce qu'elle ne doit pas être dite, exprimée ou rendue dans le monde, mais parce qu'elle ne peut l'être, parfaitement utilisée dans le monde, que dans la mesure où le monde est prêt à la recevoir.

Ça demandera beaucoup de maturité mentale, beaucoup de stabilité émotive, beaucoup d'équilibre dans la vie, beaucoup d'ordre dans la vie, pour que l'Homme en arrive à contrôler cette énergie. L'ordre dans la vie fait partie de la composante totale du lien entre l'énergie créative et la vie matérielle, et tant que l'Homme n'aura pas découvert un ordre dans sa vie, n'aura pas établi un ordre dans sa vie, il verra que l'intelligence créative est difficile à camoufler parce qu'il se servira d'elle afin de se balancer vibratoirement avant que cet ordre vienne.

L'Homme utilisera l'intelligence créative comme une sorte de béquille avant de pouvoir finalement se donner un ordre suffisamment solide et réel où la béquille ne sera plus nécessaire en tant que telle et où l'intelligence créative ne sera que la manifestation naturelle de son pouvoir créatif sur le plan mental.

Mais avant que l'Homme découvre cet ordre, il sera obligé d'apprendre à anonymiser son énergie, à ne pas l'utiliser à cause de certaines désaffections psychologiques. Et ceci ne sera pas facile parce que l'énergie créative fait déjà partie de sa conscience, autrement dit elle fait déjà partie à la fois de ce qui en lui est parfait et de ce qui en lui ne l'est pas parce qu'elle est filtrée à travers des systèmes psychiques qui doivent être ajustés.

Au cours de l'involution, l'Homme a été fasciné par la connaissance. La connaissance a été responsable pour l'évolution, la progression de son mental. Mais au cours de l'évolution future, l'Homme ne sera pas fasciné par la connaissance parce que la connaissance fera partie de lui. Il sera simplement émerveillé par le mouvement de l'énergie créative à travers son mental, à travers sa parole, et cet émerveillement sera son bon plaisir. Mais d'un autre côté, il devra en arriver un jour à ne pas être assujetti à l'émerveillement, et c'est là qu'il sera capable de camoufler son intelligence. Dans la mesure où il sera assujettissable à l'émerveillement de la parole, l'Homme sera un être susceptible d'être contrôlé, affecté par la parole, donc ses liens avec le monde aussi en seront affectés et naturellement lui sera obligé, forcé, d'en ramasser les pièces.

L'Homme ne doit pas souffrir de la parole. Lorsqu'il parle, la parole doit sortir de sa bouche et aller vers le monde, elle ne doit pas être réfléchie vers lui, donc elle ne doit pas être une sorte de parole qui crée dans l'Homme des tensions qu'il ne peut pas absorber et qui sont réfléchies vibratoirement vers son propre plexus solaire.

L'évolution de la conscience supramentale permettra à l'Homme de reconnaître la subtilité de l'esprit à travers la parole. Et lorsqu'il reconnaîtra cette subtilité, il verra que l'esprit peut facilement se déplacer à travers la parole sans que l'ego en ait conscience, et l'ego devra un jour en prendre conscience s'il veut un jour en arriver à pouvoir facilement camoufler l'intelligence créative et utiliser la force de sa parole en temps et lieux, et non pas simplement dans ces moments où l'ego est excité et où la puissante énergie de l'esprit n'est pas utilisée parfaitement à son avantage.

Autant l'intelligence du mental inférieur ne crée pas de choc en général chez l'être humain, autant l'intelligence créative crée des chocs chez l'être humain. Il est évident qu'il y a des êtres dans le monde qui sont prêts à recevoir, à être pénétrés par cette intelligence, des êtres qui sont prêts à vivre la magnétisation de leur mental. Mais en général, l'humanité, la conscience ambiante, n'est pas prête, n'est pas préparée, au choc que crée l'intelligence créative. Et c'est pourquoi l'Homme nouveau devra reconnaître le besoin intrinsèque de ne pas se laisser aller à la manifestation de cette intelligence créative sans être capable de la contrôler.

Et plus l'Homme deviendra conscient, plus il deviendra occulte dans le mental, c'est-à-dire que plus il saura, comprendra des choses dont la subtilité ira jusque dans le développement d'une très grande voyance, et c'est à ce moment-là que l'Homme sera obligé de reconnaître le besoin de contrôler cette énergie et de ne pas la subir. Et ceci sera d'autant plus difficile que l'Homme manquera de maturité ; et dans la mesure où cette maturité n'existera pas chez lui encore, il sera obligé de travailler et de voir, d'après l'effet que crée cette intelligence créative dans sa conscience, dans la conscience ambiante, jusqu'à quel point elle peut créer dans sa vie un débalancement, un déséquilibre, ou des chocs en retour. Et ceci ne sera pas intéressant pour l'Homme parce que ce sera pour lui de la souffrance.

Il faut reconnaître que la médiumnité, le contact intérieur que connaîtra fortement l'Homme nouveau doit dépasser le stage actuel de la médiumnité. Autrement dit viendra le jour où l'Homme demeurera naturellement médiumnique, mais où il prendra conscience que sa médiumnité ne sera plus une médiumnité astralisée ; ce sera une télépathie intérieure que lui pourra contrôler avec parfaite maîtrise. La médiumnité astralisée de l'Homme fera de lui un jouet dans les mains des forces occultes en lui et, avec le temps, avec le développement de la maturité, il transposera cette médiumnité mécanique, si vous voulez, en une sorte de composante verticale entre lui et les plans supérieurs, lui permettant, lui donnant accès à de la connaissance, à un savoir, que lui, sur le plan matériel, pourra parfaitement ajuster, agencer à travers sa parole, qui pourra facilement aller dans le monde pour nourrir la vie mentale de l'Homme.

Mais lui-même, cet Homme nouveau, devenu de plus en plus intégral, sentira de moins en moins le besoin de projeter cette parole dans la conscience ambiante dans la mesure où il pourra souffrir de cette projection. Et c'est ainsi qu'il en arrivera un jour à anonymiser sa parole. Non pas à se renfermer sur lui-même, mais à parler de plus en plus avec des êtres qui sont capables de la recevoir sans qu'il souffre, sans qu'eux souffrent, afin de pouvoir finalement bénéficier de façon créative, balancée, équilibrée, de cette très grande force dans l'Homme qui ouvrira les portes de son mental et lui fera connaître les mystères de la vie.

L'Homme nouveau découvrira que la parole est une folle qu'il faut contenir, pouvoir renfermer en soi-même, contrôler, avant de la laisser librement dans le monde se manifester. Il découvrira qu'elle cherche à placer ses racines un peu partout dans la terre de l'expérience afin de devenir plus forte. Et la force doit être dans l'Homme. Si la force est dans l'Homme il pourra contrôler la parole, elle deviendra sienne, il pourra l'utiliser comme il veut, quand il veut. Sinon, la parole sera plus forte que lui et elle l'utilisera comme elle veut, c'est-à-dire selon son incapacité intérieure de supporter l'énergie à travers les failles subtiles de la conscience égoïque de la personnalité non avertie.

L'ego involutif est tellement assoiffé de certitudes qu'il veut authentifier par sa parole sa réalité. Et c'est à cause de ceci que la parole devient pour lui, au début de la transmutation du corps mental, un couteau à deux tranchants, dans un sens elle lui permet de développer sa certitude, et dans un autre sens, elle crée en lui, à cause de son incapacité de la camoufler, une incertitude qui sera le produit de la réaction de la conscience ambiante sur ses propres corps. C'est pour cette raison que l'Homme en évolution devra apprendre à contrôler la parole afin de souffrir de moins en moins de la réaction de la conscience ambiante face à lui-même, et ceci ne se fera que selon les lois transformationnelles du corps mental, chaque être humain évoluera en relation avec la parole selon la substance même de ce principe.

Dans la mesure où l'Homme nouveau apprendra à camoufler sa parole, il connaîtra, il sera plus sécure intérieurement sur le plan de sa propre réalité. Dans la mesure où il ne sera pas capable de camoufler la parole, ce sera l'expression d'une plus grande insécurité, donc naturellement ce sera aussi l'expression d'une plus grande souffrance parce que ne pouvant contrôler cette parole, elle créera dans la conscience ambiante des réactions que lui sur le plan émotionnel ne sera pas prêt à absorber sans impunité.

La parole créative fascine celui qui la parle et choque celui qui la reçoit s'il est inconscient et incapable de la recevoir. Donc le déséquilibre créé entre la fascination et le choc doit être assumé par celui qui la parle. Et dans la mesure où cet être sera de plus en plus capable d'assumer sa parole, il aura développé de plus en plus la capacité de la camoufler. Lorsqu'il aura été capable de bien camoufler sa parole, elle sera tellement subtile, tellement bien pesée, qu'elle ne créera plus de choc, donc il n'existera plus de déséquilibre entre celui qui parle et celui qui reçoit. La fascination sera éliminée, le choc sera neutralisé, et l'Homme nouveau pourra parler à sa guise, dans un sens et dans un temps qui conviendront parfaitement à son être, il ne sera plus assujetti à la parole, il n'en connaîtra plus la pression, il vivra simplement d'elle et elle le nourrira infiniment.

Dans la mesure où elle sera très camouflée, elle ne révélera que sa grande créativité. Celui qui la recevra ne sentira pas d'ego dans la parole, et c'est à ce moment-là que la parole deviendra un outil de travail dans le monde pour l'Homme, c'est à ce moment-là que celui qui la reçoit la recevra avec aise parce qu'elle sera à la mesure de lui-même et elle ne cherchera pas à le confronter à lui-même : elle fera simplement le pénétrer, avec une grande douceur, une grande profondeur, et l'Homme verra, l'Homme qui la reçoit verra que celui qui la parle a beaucoup d'esprit, qu'il est dans son esprit et qu'il n'est pas dans son ego.

Camoufler la parole est un art, est un art qui se développera, qui se développera à un point où la parole ne transpirera plus de cet enthousiasme spirituel ou occulte qui caractérise, souvent, très souvent ou même toujours, les Hommes qui viennent en premier contact avec une dimension de leur réalité mentale à laquelle ils ne sont pas habitués, à laquelle ils sont voués à se lier pour toutes sortes de raisons, que ce soit des raisons occultes, métaphysiques ou spirituelles, des raisons qui, tout de même, font de leur vie au début une sorte de souffrance mentale, pour la simple raison que l'Homme n'est pas capable d'assumer le rôle réel qu'il doit avoir face à la parole, celui de la canaliser parfaitement.

Camoufler l'intelligence créative n'est pas facile pour l'ego parce qu'il n'est pas habitué à vivre de la conviction de la conscience qui s'impose à lui sans devenir excité émotivement à cause de cette conviction. Donc l'Homme nouveau devra apprendre à supporter la conviction que lui impose sa conscience et, dans un même temps, ne pas subir le mouvement vibratoire de cette énergie à travers le centre émotionnel qui déséquilibre la vibration et qui l'empêche de se rendre anonyme, c'est-à-dire parfaitement calme dans le mental, parfaitement sans enthousiasme dans le mental. Ceci, pour l'Homme involutif, est un tour de force parce que cela constitue une nouvelle façon de parler, une façon de parler qui ne nécessite pas le besoin de prouver quoi que ce soit, mais qui fait pénétrer avec grande certitude, grand perfectionnement, cette énergie dans le mental ou la conscience de celui qui reçoit la parole.

Le terme intelligence créative utilisé pour qualifier la conscience supérieure de l'Homme, indique justement ce qu'elle est : elle est créative, donc elle cherche à s'ajuster parfaitement au plan mental humain, donc cherchant à s'ajuster au plan mental humain, elle fera tout, dans son passage, pour forcer l'ego à se débarrasser des aspects inférieurs de la personnalité afin que cette même intelligence puisse entrer dans le monde de façon parfaite, c'est-à-dire de façon purement créative et non simplement colorée par la personnalité, par l'état spirituel de l'Homme, ou par les composantes psychologiques qui sous-tendent l'organisation psychique de l'ego.

C'est pourquoi camoufler l'intelligence créative, dans un sens, veut dire la rendre parfaite, c'est-à-dire la rendre imperméable aux aspects involutifs de l'Homme et totalement perméable à elle-même, c'est-à-dire perméable à sa propre luminosité. C'est à ce stage que l'Homme nouveau comprendra les illusions entre la connaissance et le savoir, c'est à ce stage qu'il verra la différence entre le mental créatif de l'Homme et la conscience purement pulsative de l'ego.

Donc dans ce mouvement de l'énergie créative, il découvrira que la conscience créative, l'intelligence pure, cherche à se manifester de façon à parfaitement joindre le plan humain au plan cosmique, façon qui se manifestera graduellement dans la mesure où l'Homme apprendra à comprendre la relation entre elle et l'ego, dans la mesure où le corps de désir se transmutera pour ne laisser dans la conscience humaine qu'un canal parfaitement ouvert à l'énergie que l'ego pourra ensuite utiliser de façon créative, de façon anonyme, parce qu'il aura parfaitement appris à la camoufler.

Lorsque nous parlons de camoufler l'intelligence créative, dans le fond, ce que nous voulons dire, c'est camoufler l'excitation de l'ego. Si l'excitation de l'ego est camouflée, l'intelligence créative automatiquement devient camouflée parce que, de par sa nature parfaite, elle passe dans le monde de façon parfaite.

Là où l'Homme n’aura pas à camoufler son intelligence créative c'est lorsqu'il sera en contact avec des êtres conscients, des êtres suffisamment avancés pour partager une même longueur d'onde. Ce sera alors pour lui et pour eux un grand plaisir de laisser cette conscience créative les inspirer mutuellement. Mais dans le cas où l'Homme devra parler dans le monde, dans le cas où il aura à échanger avec une conscience ambiante non ajustée à cette vibration, il lui sera éventuellement nécessaire, préférable, d'apprendre que la nature de l'intelligence créative est fondée sur le principe non pas de la révélation, mais sur le principe de la découverte des lois occultes de la conscience humaine.

Mais lorsque l'Homme est inconscient, qu'il est spirituel, qu'il prend conscience, si vous voulez, de cette grande puissance créative en lui en potentiel, il la vit plutôt sur le plan de la révélation que sur le plan de l'étude des mécanismes profonds et occultés de la conscience humaine. Et c’est là qu’il fait ces erreurs, parce que la conscience créative n'a pas pour but de donner à l'Homme de l'information, elle a pour but de rendre l'intelligence de l'Homme claire et lucide afin que lui-même aille chercher sa propre information.

Mais lorsque l'Homme prend conscience de cette nouvelle énergie en lui, de cette nouvelle conscience mentale, puisqu'il est encore rattaché aux anciens mécanismes égoïques de la connaissance, de la recherche de la connaissance, il veut traiter de cette nouvelle énergie de la façon dont il traitait de son énergie inférieure auparavant. Et ceci est impossible, parce que l'Homme ne peut pas utiliser une force aussi grande dans sa conscience que l'intelligence créative et la mouler à son inconscience psychologique ou aux désirs de sa personnalité. C’est elle qui doit éventuellement le forcer à s’ajuster à elle, à ses propres lois, et c'est là que vient en jeu le besoin de l'Homme nouveau d'apprendre à camoufler cette intelligence, à n’en manifester les aspects que dans un ordre qui convient de plus en plus à l'équilibre entre la nouvelle force en lui et l’ego qui doit de façon mesurée la rendre dans le monde.

Tant qu'elle exercera, la conscience créative, une fascination chez l'Homme, elle sera plus grande que lui au lieu d'être lui-même. Et tant qu'elle sera plus grande que lui, il ne pourra pas la contrôler parce que ses émotions, sa sensibilité, sa spiritualité, voudront faire d'elle un aspect de lui-même afin de pouvoir miroiter dans le monde un aspect plus ou moins réel que, lui en tant qu’ego-désir, voudra manifester. Et ceci sera quelque chose devant être changé chez l'Homme nouveau parce que ça lui causera constamment une sorte de souffrance, il ne pourra pas vivre intérieurement cette énergie créative dans le même calme qu'il vivait auparavant son intelligence inférieure.

L'Homme nouveau devra apprendre à reconnaître la frustration subtile que crée le contact de cette énergie avec le plan mental. Et c'est en reconnaissant cette sorte de frustration subtile qu'il cherchera avec le temps la paix dans le mental. Et c'est cette paix dans le mental qui sera le produit de la transmutation de son mental, c'est avec cette paix qu'il pourra bénéficier largement de l'intelligence créative et qu'il pourra la rendre dans le monde de façon camouflée. Aucune excitation en lui ne fera vibrer le corps émotionnel et il commencera finalement à bénéficier de tous les niveaux de son intelligence, il commencera à participer créativement à cette intelligence car il saura qu'elle ne peut pas le laisser, qu'elle fait partie de lui, qu'elle est une avec lui, de la même façon que son intelligence inférieure antérieure était une avec lui sur le plan de l'ego.

Tant que l'Homme n'aura pas appris à camoufler son intelligence, il ne pourra pas sentir cette unité parce que c'est le phénomène de ne pas pouvoir la camoufler qui est l'expression de la dualité en lui de la partie cosmique et de la partie planétaire, ceci est une illusion. L'Homme est un, il est à la fois cosmique et il est à la fois planétaire, et lorsqu'il vit l'unité de sa conscience, il travaille sur le plan matériel avec une énergie créative parfaitement manifestée, parfaitement ouverte ou parfaitement camouflée selon les besoins, selon les évènements, selon les situations.

Sinon, il est en initiation, il est conditionnable, il est imposé une sorte de force en lui qui fait de lui un être souffrant à un niveau ou à un autre. L'Homme doit posséder la parole consciente comme il possédait la parole inconsciente, elle doit faire partie de lui de façon absolue, comme sa parole inconsciente faisait partie de lui de façon absolue, avec cette différence que la qualité absolue de la parole consciente est absolument plus élevée que celle qu'il possédait durant l'involution.

216 - Vivre dans son esprit

Vivre dans son esprit est l'ultime joie de la vie de l'Homme. Ceci représente la nature même de l'être humain, de l'être nouveau. Mais pour vivre dans son esprit, l'Homme devra apprendre à sortir graduellement de son ego, c'est-à-dire à laisser de côté, à mettre derrière lui ses anciens mécanismes, ses anciennes habitudes de vie psychologique. L'Homme nouveau est un être qui vivra tellement dans son esprit que viendra le jour où il sera capable, sans le moindre effort, de se soustraire des aspects égoïques de sa personnalité pour ne vivre que de la nature créative de son mental. Et c'est à partir de ce moment-là dans la vie que tous les mouvements de la conscience créative à travers l'ego arrivé à sa pleine maturité, permettront à l'Homme de finalement réaliser que la vie est un processus extrêmement facile, extrêmement créatif, sans aucun obstacle et sans aucune amertume.

Mais pour vivre dans son esprit, il faut laisser l'esprit pénétrer l'ego, il faut laisser l'esprit engendrer dans l'ego sa réalité, il faut laisser l'esprit joindre sa réalité avec celle de l'Homme. Et bien que l'Homme le veuille sur le plan spirituel, bien qu'il le veuille sur le plan psychologique, il n'est pas capable de supporter la pénétration de cet esprit dans son mental. Et c'est pour cette raison que l'Homme, sans s'en rendre compte, étire le temps de cette relation parfaite entre le double et lui-même. La lumière de l'Homme fait partie absolue de sa réalité. La conscience égoïque de l'Homme ne vient que parfaire, à un certain niveau, cette réalité, sans la parfaire parfaitement. Donc la conscience de l'Homme doit s'élever, doit être élevée, mais elle ne peut pas être élevée par elle-même, elle ne peut être élevée que par l'esprit, mais dans la mesure où l'ego travaille avec l'esprit pour perfectionner sa relation avec lui.

Si nous prenons, pour expliquer ce point, la crainte, par exemple. La crainte existe dans l'Homme à différents niveaux, elle fait partie de sa nature, l'inquiétude qui naît aussi de la crainte, et si nous regardons la vie de l'Homme comme étant le partage entre l'esprit et d'autres mécanismes inférieurs, et que nous considérons le mécanisme de la crainte ou de l'anxiété ou de l'inquiétude, l'ego qui veut en arriver éminemment à une relation étroite avec lui-même doit prendre conscience que la crainte, que l'inquiétude sont des mécanismes aberrés de sa psychologie humaine. Ils ne font pas partie naturelle de sa conscience, donc sa conscience créative n'est jamais responsable pour créer en lui la crainte. La crainte n'est qu'une réaction psychologique à des événements mal compris, mal réalisés, mal vécus par l'ego.

Si l'ego, par exemple, en arrive à sortir de ces différentes craintes, de ces différentes inquiétudes, il commence graduellement à laisser pénétrer en lui son esprit, pour en arriver un jour à pouvoir vivre dans son esprit. Mais l'esprit n'entre pas dans l'Homme comme l'Homme le veut, l'esprit entre dans l'Homme par des portes dont lui connaît parfaitement les conséquences créatives, les lois cosmiques. L'Homme veut, par contre, que l'esprit entre en lui comme il veut, alors que l'Homme lui-même est un être qui n'est pas parfaitement construit. Donc l'Homme ne peut pas forcer l'esprit, qui est lumière, à descendre en lui pour élever sa conscience de la façon dont lui voudrait que ça se fasse.

Mais si l'Homme est suffisamment sensible, conscient, intelligent, et qu'il a suffisamment de force intérieure, avec le temps, il apprendra à respecter que l'esprit en lui, que sa lumière travaille de la meilleure façon qu'elle le fasse. Et cette façon, elle est proportionnelle à la perfection même de sa propre lumière. Donc l'Homme n'a pas à s'inquiéter du mouvement de l'esprit en lui, l'Homme n'a pas à s'inquiéter comment l'esprit en lui va utiliser les événements de la vie matérielle pour la construction éventuelle d'un pont entre lui et l'Homme, afin qu'un jour l'Homme puisse vivre parfaitement dans son esprit.

C'est dans la mesure où l'Homme apprend à vivre selon la science de l'esprit que l'esprit entrera en lui et qu'il en arrivera à bénéficier parfaitement de sa lumière. Si l'Homme vit des mécanismes subjectifs trop étroitement reliés à sa mémoire involutive, il est évident que lui-même se barrera de cette expérience et que lui-même s'empêchera éventuellement de vivre dans son esprit. L'esprit ne peut pas forcer l'Homme à devenir ce qu'il peut devenir, l'esprit ne peut travailler avec l'Homme que dans la mesure où ce dernier est capable de vivre sa relation avec lui d'une façon de plus en plus créative.

Mais l'Homme est un être d'habitudes, l'Homme est un être foncièrement fait de doutes et de craintes. Donc pour l'Homme, ce n'est pas facile d'accepter les lois de l'esprit parce qu'il n'est pas encore suffisamment éveillé à la lumière de cette énergie pour posséder en lui-même un centre de gravité inébranlable lui permettant éventuellement de raffiner son rapport avec l'énergie et d'en arriver un jour à parfaitement vivre dans cette énergie.

L'esprit ne peut pas se soumettre aux lois de l'Homme, l'Homme doit se soumettre aux lois de l'esprit. Donc si l'esprit vient dans le monde à travers une science mentale supérieure pour expliquer à l'Homme les lois de la vie, les lois de la conscience, les lois de l'énergie, les lois de l'âme, les lois de la mémoire, l'Homme a la chance, l'opportunité de comprendre la relation étroite qui doit exister entre lui et les forces occultes de sa conscience dans la mesure où il sera capable de se dévêtir des mécanismes habituels de l'ego.

Là où l'Homme peut retarder le processus de sa fusion, c'est à travers la rationalisation du mouvement de l'esprit dans sa vie. L'Homme peut facilement rationaliser cette relation parce que l'Homme ne veut pas souffrir. Par contre, l'Homme souffre parce qu'il rationalise, donc c'est un cercle vicieux. C'est à l'Homme de briser le cercle vicieux afin que la rationalisation cesse et que le mouvement de transmutation avance dans un ordre qui convienne parfaitement à son esprit.

Si l'Homme veut bénéficier de son intelligence créative comme il se doit, comme il le veut, il est obligé de mettre de côté son intelligence inférieure qui rationalise tout mouvement de l'esprit à travers sa vie et qui crée dans sa conscience cette lutte sans fin entre lui et une force suprême en lui, celle de sa propre lumière.

Un phénomène assez intéressant prend naissance lorsque l'Homme devient conscient de son esprit, c'est qu'il veut élever la conscience des Hommes. Alors élever la conscience des Hommes, c'est bien. Seulement, avant de pouvoir réellement élever la conscience des Hommes, il faut élever sa propre conscience. Et l'Homme nouveau découvrira qu'à cause de sa spiritualité, il a voulu élever la conscience des Hommes, et viendra le jour où il sentira le besoin d'élever sa propre conscience. Et à ce moment-là ou à la fin de ce terme-là, il ne sera plus intéressé à élever la conscience des Hommes ; ou s'il le fait, il le fera d'une façon simplement créative, non pas parce qu'il voudra élever la conscience des Hommes, mais parce que ce sera facile pour lui de le faire, parce que ce sera une partie de sa vie, ça fera partie de sa vie, mais dans le fond, il ne voudra que de vivre de sa propre conscience.

C'est alors que l'Homme comprendra ce que veut dire "vivre dans son esprit". Plus l'Homme vit dans son esprit, moins l'Homme est intéressé à élever la conscience des Hommes. S'il le fait, c'est parce que l'esprit en lui est puissant, et ça fait partie du mouvement de l'esprit à travers sa personne, mais ça ne fait pas partie du désir spirituel de l'Homme de le faire. Pour élever la conscience des Hommes, il faut être à part totale, à part entière dans son esprit. On ne peut pas élever la conscience des Hommes de façon créative et permanente en étant soi-même une part dans son ego et une part dans l'esprit, c'est pourquoi "vivre dans son esprit" représente dans le fond la finalité de l'initiation solaire de l'Homme nouveau.

“Vivre dans son esprit” veut dire que l’Homme en est arrivé à un point de parfaite saturation de cette énergie dans son mental. Et c’est lorsque l’Homme vit dans son esprit qu’il a développé une vue extrêmement réaliste de la vie, qu’il a perdu toutes les notions spirituelles de la connaissance interne, qu’il est arrivé finalement à exprimer la créativité de sa conscience selon le mode naturel de la vibration faisant partie de sa personnalité conscientisée, c’est-à-dire de sa personne.

Lorsque l’Homme vivra dans son esprit, il ne connaîtra pas l’affabulation de la pensée. La pensée de l’être humain fabule parce que l’ego a encore besoin d’impressions ; la pensée interne spirituelle, médiumnique, fabule trop, elle fabule tellement que l’Homme perd conscience de la réalité mentale de son moi universel. Si l’Homme ne peut pas facilement vivre dans son esprit, c’est parce qu’il y a encore trop d’égoïcité dans sa conscience. Et lorsqu’il y a trop d’égoïcité dans la conscience, la pensée fabule, et si elle fabule, l’Homme ne peut pas vivre dans son esprit, il vit dans la périphérie de son esprit, il vit en relation des conséquences du mouvement de l’esprit à travers les plans inférieurs de sa conscience, mais il ne bénéficie pas de cette clarté, de cette lucidité que manifeste naturellement l’esprit de l’Homme conscientisé.

Vivre dans son esprit est une situation mentale permanente. Un Homme qui vit dans son esprit ne peut pas un jour vivre dans son esprit et l’autre jour vivre en-dehors de son esprit : on ne sort pas de son esprit lorsqu’on est entré dedans. L’Homme vivra dans son esprit lorsqu’il aura réussi à le mater, mais l’Homme ne matera l’esprit que lorsqu’il se sera lui-même maté puisque l’esprit et l’Homme font un. C’est alors qu’il vivra dans son esprit, c’est-à-dire qu’il y aura une correspondance parfaite entre les plans supérieurs de sa conscience et les plans inférieurs de sa conscience. C’est là que la vie sera facile. Mais si l’Homme n’apprend pas à mater son esprit parce que son ego est trop aveugle de lui-même, il ne pourra jamais vivre de son esprit, c’est-à-dire qu’il ne pourra jamais être en paix dans son esprit.

Pour que l’Homme vive dans son esprit, il faut qu’il se forme un canal d’énergie entre son mental inférieur et son mental supérieur. Ceci nécessite que l’Homme apprenne à pouvoir d’abord supporter la présence de pensées créatives dépersonnalisées dans son mental, et dans un même temps qu’il apprenne à pouvoir réconcilier sa façon de vivre mentalement avec la façon dont crée son esprit.

Lorsque l’esprit entre dans la conscience de l’Homme, la nature de l’Homme change, la nature psychologique de l’ego se transforme, le niveau vibratoire du mental s’élève, donc la conscience égoïque de l’Homme s’ajuste de plus en plus à cette nouvelle vibration. Plus l’Homme aura la capacité de supporter cette pénétration d’énergie dans son mental, autrement dit plus il sera capable de vivre le développement progressif du canal, plus il lui sera facile de vivre dans son esprit. Mais si l’Homme, à cause de la rationalisation, bloque le canal, il lui sera difficile de vivre dans son esprit, il ne connaîtra que des aspects médiumniques de l’énergie, et c’est là qu’il se fera englober.

L'ouverture médiumnique entre l'Homme et les plans subtils de sa conscience est un canal très petit entre lui et son esprit. Le canal entre l'Homme et l'esprit doit être très grand, totalement ouvert, sinon il ne vivra que d'une conscience médiumnique qui sera astralisable, parce que plus le canal est petit, plus il est facile à l'astral de perturber l'équilibre entre l'ego et l'esprit, plus il est facile à l'astral de colorer la conscience, donc moins il est facile à l'Homme de véritablement vivre dans son esprit.

Plus l'Homme vivra dans son esprit, plus le corps mental se développera. Le taux vibratoire de ce même corps deviendra plus élevé et la double vision, éventuellement, se manifestera chez l'être humain car la conscience des cellules aura atteint son plein développement. Donc, lorsque nous parlons de "vivre dans son esprit", il y va de beaucoup plus que de simplement contempler l'aspect télépathique du phénomène, puisque vivre dans son esprit implique, au cours de l'évolution, que l'Homme en arrive à pouvoir bénéficier des traits naturels de sa conscience, dont l'un est de voir dans l'invisible et l'autre de se servir de son double éthérique, de son corps éthérique afin de pouvoir se manifester sur des plans plus subtils que la matière.

L'Homme va vers un âge qui révolutionnera la conscience de la Terre. Il va vers un âge qui sera totalement différent de celui ou de ces âges qui ont été connus durant l'involution. Doit apparaître sur le globe un être nouveau, intégral, un être qui ne fera plus partie de la conscience involutive et dont l'activité mentale sera d'un autre ordre, d'un ordre qui se transformera sans fin et qui permettra finalement, au cours de l'évolution, à l'humanité de dépasser les stages de l'évolution de la conscience planétaire terrestre. L'Homme est un être cosmique, éventuellement il devra agir, participer, à l'activité des forces de vie créatives qui évoluent dans d'autres dimensions.

Donc vivre dans son esprit est le début de ce grand processus évolutif que prendra l'humanité au cours des siècles à venir. La science nécessaire, la science du mental nécessaire pour que l'Homme en arrive à développer ses qualités intrinsèques à sa conscience font partie de ce que l'Homme aujourd'hui doit commencer à comprendre afin de pouvoir, avec l'évolution personnelle et aussi sur le plan de l'évolution mondiale, découvrir la relation étroite qui doit exister entre toute conscience, qu'elle soit dans un corps matériel ou qu'elle soit dans un corps subtil, que l'on appelle pour le moment le corps éthérique.

Vivre dans son esprit est la première forme de cette révolution de la conscience humaine. L'aspect télépathique intérieur de cette transformation de l'Homme fait partie de la grande pénétration des forces cosmiques sur la Terre. Mais pour que l'Homme en arrive à vivre dans son esprit, pour qu'il en comprenne les aspects subtils, il lui faut réaliser la nature même de son ego lorsque ce dernier est en conflit ou en lutte avec des aspects plus subtils de sa conscience.

Aujourd'hui, la vie représente pour l'Homme une sorte de mystère. Demain, elle sera pour lui un immense laboratoire à différents niveaux, différents paliers, et l'Homme accédera à tous ces paliers afin de découvrir et dans le but de comprendre les grandes lois universelles de l'énergie qui sous-tendent la totale organisation du cosmos, tant sur les plans subtils de la matière que dans les grandes étendues de l'espace où évoluent les planètes, les systèmes, les constellations et les grands amoncellements d'étoiles.

Vivre dans son esprit n'est pas simplement un ordre nouveau sur le plan psychologique, il est le début de la constatation chez l'Homme de l'infinité de la vie, de l'infinité de sa conscience et du lien étroit et universel entre lui-même sur le plan matériel et lui-même sur les plans subtils et très avancés de la lumière.

Ce qui retardera cette évolution sera de l'ordre astral, fera partie de la mémoire, fera partie de la mort, fera partie du conditionnement de l'Homme, fera partie de la conscience égoïque personnalisée de l'Homme involutif. C'est pourquoi l'Homme nouveau, lorsqu'il prendra conscience de la réalité au-delà de son cerveau purement matériel, commencera à savoir ce que veut dire l'infinité de l'intelligence, il commencera à comprendre ce que veut dire le savoir et il verra qu'il n'y a plus de limite à l'évolution personnelle, de la même façon qu'il n'y a plus de limite à l'évolution de l'humanité.

Les temps que nous vivons sont de grandes époques, de grandes périodes dans l'histoire de l'Homme, et ces temps sont difficiles et ils le seront… plus difficiles, parce que l'Homme doit passer par une période où il doit être amené à réaliser, au-delà de ses sens matériaux, la constante universelle de l'évolution, la présence cosmique des forces dans la matière et le mouvement créatif universel de ces forces à travers sa personne, mouvement qui culminera un jour dans le développement, l'appointement de la manifestation sur la Terre d'un ordre nouveau qui sera sous la gestion d'un gouvernement mondial, mais dont le caractère occulté sera celui d'une régence universelle qui aidera l'humanité à évoluer, à comprendre, afin que les Hommes de la Terre, un jour, fassent partie des étoiles.

Lorsque l'Homme commencera à vivre dans son esprit, il verra, il découvrira qu'il n'y a plus de limite à sa conscience, il verra que le savoir est aussi infini que l'énergie dans son mouvement, il n'y aura plus en lui de limite psychologique sur le plan de l'ego, lui donnant l'impression d'une limite personnelle sur le plan mental. Il verra que l'Homme est arrivé à un âge où finalement le lien entre l'esprit et la matière est actualisé. Il verra que, finalement, le grand besoin de l'Homme ainsi que le grand besoin de l'humanité est de reprendre contact avec le courant universel de cette énergie que nous appelons aujourd'hui l'esprit, qui n'est en fait que la partie cosmique de l'Homme, qui ne représente en fait que la totale organisation évolutive des personnalités anciennes qui ont fait partie de son acheminement en tant qu'intelligence sur différents plans, dans différents mondes, sur différentes planètes.

L'Homme est un être multidimensionnel, il n'est pas simplement mémoire, il est esprit se servant de la mémoire pour perfectionner les formes servant à l'évolution des véhicules, dont le mental, l'émotionnel, le vital et le physique ne représentent dans la matière et sur les plans inférieurs que les aspects planétaires d'un esprit qui est en lui-même cosmique et universel, et qui appartient à des mondes de lumière vers lesquels l'Homme doit un jour retourner afin de baigner parfaitement dans l'équilibre des forces qui constituent la totale polarité des univers en évolution jusqu'au plus haut niveau de cette organisation que nous pouvons appeler aujourd'hui les plans alephiques.

Mais l'Homme ne peut pas vivre dans son esprit s'il n'est pas prêt à vivre dans son esprit. Autrement dit, on peut amener le cheval à la rivière, mais on ne peut pas le forcer à boire de l'eau. Donc il y a des Hommes dans le monde qui sont prêts à cette nouvelle évolution. D'autres suivront, et c'est pour cette raison que l'Homme doit apprendre à camoufler son intelligence, à ne pas perdre son énergie, et à utiliser son énergie mentale de façon créative en relation avec des êtres qui sont suffisamment avancés et sensibles pour comprendre la différence entre l'intelligence involutive et l'intelligence évolutive.

Vivre dans son esprit deviendra une permanence pour l'Homme nouveau. Ceci fera partie naturelle de sa conscience. Vivre dans son esprit sera équivalent à vivre dans sa propre maison, il n'y aura plus de différence dans la conscience de l'Homme nouveau entre son esprit et son intelligence. Et lorsque l'esprit de l'Homme et son intelligence deviendront un, l'Homme se sentira bien chez lui, il se sentira bien dans sa maison, parce que finalement, il aura gravi tous les paliers qui l'auront mené du plus bas des étages au plus haut des sommets.

L'Homme sera alors intégral, il aura une conscience parfaite, il sera parfait au niveau où il en sera arrivé et il continuera à perfectionner cette perfection sur les plans plus subtils de la matière, sur les plans de l'éther où le mental deviendra pour lui l'expression d'un vaste champ continu de probabilités en évolution créative, perçue, connue, comprise, mais devant être exécutée en relation avec un nouveau corps, le corps éthérique, le corps de l'Homme-lumière, ce corps dont les vertus nouvelles, dont les vertus parfaites permettront à l'Homme de dominer la matière, permettront à l'Homme de convertir la matière et de donner à la Terre une nouvelle civilisation, dont les bases, effectivement, seront occultées, mais dont les résultats et les conséquences se feront sentir à l'échelle de la planète.

Autant il est difficile pour l'Homme de vivre dans son esprit parce qu'il est le fils de l'involution, autant il lui sera facile un jour de le faire. Autant il sera bien dans son esprit, autant il ne voudra pas ou il ne voudrait pas être autrement. Autrement dit, autant l'Homme aujourd'hui tient à maintenir la mainmise sur ce qu'il considère la qualité égoïque de sa conscience, autant demain il voudra se fondre avec elle sans perdre son identité, sans perdre la qualité personnelle de sa vie mentale, sans perdre un iota de sa réalité psychologique élevée à un niveau supérieur de conscience, c'est-à-dire élevée au niveau d'une conscience véritablement personnelle.

Mais pour que l'Homme retourne à sa source, pour que l'Homme devienne sa source, pour que sa source se manifeste à travers lui, il devra apprendre à vivre en relation étroite avec son mouvement subtil, créatif et incessamment transformationnel. L'Homme vivra constamment la transformation interne de ses principes, jusqu'à ce jour où il se verra voir sur un autre palier de la réalité, jusqu'à ce jour où il pourra à volonté sortir, se détacher de son corps matériel.

Et tant que l'Homme ne sera pas arrivé à ce point de transformation ultimement cosmique et universel, il sentira en lui l'esprit travailler, et il verra en lui l'ego se transformer, se fracturer, se briser en pièces jusqu'à ce que ce même ego se fonde dans une nouvelle lentille, dans un nouveau canal, où finalement, l'Homme sera réuni avec sa propre source d'énergie, son intelligence intégrale, son intelligence non divisée et sa personnalité transformée en une personne, lui permettant ainsi, au cours de l'évolution, de manifestement créer sur la Terre ainsi qu'il pourra le faire sur les autres plans.

Donc vivre dans son esprit va beaucoup plus loin que ce que nous pouvons comprendre aujourd'hui. Vivre dans son esprit va beaucoup plus loin que ce que nous pouvons aujourd'hui désirer de ce processus. Vivre dans son esprit, c'est foncièrement le développement intégral de l'Homme, c'est foncièrement la réalisation sur la Terre de ce que les Hommes ont toujours cherchés, c'est-à-dire l'unité, l'harmonie, l'universalité, mais toutes ces choses dépouillées de leur spiritualité astrale qui ont fait de l'Homme involutif une sorte de monstre, une sorte de personnage sans volonté créative, sans intelligence créative et impuissant à connaître les lois de l'amour universel.

L'Homme de demain apprendra à se méfier de la spiritualité astralisée et il comprendra les lois de l'intelligence créative. Il sera libre de la mystification astrale sur sa personne et il deviendra finalement un être libre dans le sens nouveau du terme, dans le sens où il aura compris que la relation mystique avec l'universel est une illusion, que la relation avec l'universel ne peut être unitaire que dans la mesure où l'Homme-ego est capable de se transformer en Homme-esprit, au lieu de simplement devenir un aspect manipulé par les forces mystiques de la spiritualité qui ont bien servi l'Homme de l'involution, mais qui ont arrêté le processus de la fusion et qui ont empêché que se manifeste sur la Terre le lien universel.

Lorsque l'Homme aura appris à vivre dans son esprit, il verra et comprendra le mensonge universel, le mensonge cosmique. il verra ce qui a été imposé à l'humanité de l'involution et il comprendra pourquoi, il réalisera pourquoi ; mais lui-même, en tant qu'être, en sera parfaitement libre. Ce sera le début d'un âge nouveau sur le plan mental, ce sera le début pour l'Homme d'une nouvelle vie et ce processus n'aura pas de fin parce que dès que l'esprit et la matière entrent en unité de mouvement, le taux vibratoire de la matière augmente, les principes inférieurs de l'Homme se perfectionnent, et vient un jour où l'Homme n'a pas d'autre choix que d'éclater créativement dans l'infinité.

Tout Homme aujourd'hui qui croit que les Hommes de l'involution, malgré leur technique, et leur science, et leur politique, sont des êtres intelligents, est très loin de vivre dans son esprit. Tout Homme aujourd'hui qui croit que ce que les Hommes de l'involution ont construit est l'aspect ultime de l'intelligence humaine ne vit pas dans son esprit. Tout Homme qui est le moindrement fasciné ou mesmérisé par ce que les Hommes de l'involution ont fait ou créé est loin de lui-même.

C'est pourquoi vivre dans son esprit deviendra pour l'Homme nouveau une révélation constante des limitations de l'Homme ancien, ce sera pour lui une constante étude de la limitation psychologique de l'ego involutif. Et c'est de cette étude ou de ces études multiples qu'il fera au cours de sa vie, à chaque instant de sa vie, que l'Homme verra naître dans son mental la lumière de la nouvelle intelligence dont la puissance créative sera d'un tel ordre que les Hommes de la Terre, au cours de l'évolution, ne pourront un jour passer à côté. Il sera impossible à la Terre de ne pas prendre conscience de l'Homme nouveau, de la même façon qu'il sera impossible à la Terre de ne pas prendre conscience de la nouvelle science.

Vivre dans son esprit n'est pas simplement un appel à la transformation de l'Homme. Vivre dans son esprit n'est pas simplement un appel à la libération de l'Homme. Vivre dans son esprit, c'est la description finale et absolue de la nature mentale de l'Homme nouveau, de l'Homme dont la conscience s'épanouira et éventuellement éclairera les siècles à venir. Vivre dans son esprit, c'est l'appointement de la lumière et de la matière.

Tout Homme qui cherche, tout Homme qui veut grandir sera obligé un jour de reconnaître qu'il n'y a rien en-dehors de lui-même qui puisse lui donner la mesure de lui-même, qu'il n'y a aucune autorité dans le monde invisible ou matériel qui puisse lui donner une mesure de lui-même, parce que l'Homme contient tout en lui-même, il est lui-même sa propre perfection, il est lui-même sa propre identité, il est lui-même sa propre capacité de transposer les aspects involutifs de la réincarnation dans les aspects créatifs de l'immortalité.

L'Homme qui ne vit pas dans son esprit ne peut pas concevoir l'immortalité. Et ne pouvant concevoir l'immortalité, il est rattaché aux préceptes psychologiques de l'ego, il est naturellement obéissant aux lois de l'involution et ces lois naturellement l'amèneront vers la mort astrale, parce que l'Homme ne vivant pas dans son esprit est incapable de vivre au niveau du réel et de découvrir et de réaliser que le réel commence là où le possible cesse, donc le réel commence où l'impossible est naturel.

217 - Besoin d’avoir une image de soi

Il existe un phénomène chez l'Homme, un phénomène assez particulier parce qu’il fait partie de sa personnalité et, dans un même temps, il coïncide avec des aspects de lui-même qui n'ont aucune relation avec sa réalité. Ce phénomène c'est l'image que nous avons de soi-même.

L'Homme a une image de lui-même parce qu’il pense en fonction de ce qu'il croit être, donc il agit par rapport à ce qu'il pense et il devient, graduellement au cours des années, une manifestation concrète d'une façon de penser, qui ne coïncide aucunement avec son être réel. Il y a des cas où l'Homme, à cause de l'image qu'il a de lui-même, devient prisonnier de cette image et il n'est plus capable, au cours des années, de s'en défaire parce que l'image est devenue, non pas simplement une projection de lui-même, mais elle est devenue une mémoire, c'est-à-dire une façon accumulative de rechercher constamment dans le passé une façon d'être, une manière d'agir qui coïncide avec son état émotif et son état mental. Et même si cet Homme est très intelligent, il deviendra prisonnier de l'image qu'il a de lui-même, parce que cette image deviendra trop forte pour qu'il puisse finalement la briser.

Il ne faut pas oublier que l'image que l'on se fait de soi est toujours une image qui est à la mesure de notre impotence, qui est à la mesure de nos illusions, qui est à la mesure de nos projections. Donc l'image, même si elle est bonne, même si elle semble être bonne, n'est jamais réelle, elle ne peut jamais l’être. Et l'Homme nouveau devra se débarrasser de cette tendance à se créer une image de lui-même ou à vivre par rapport à une image de soi-même parce que, éventuellement, cette image pourra l’étouffer.

Et c’est justement ce que fait l'image de soi, elle nous étouffe parce qu'elle n'est pas réelle, donc elle n'a pas de vie, donc elle est incapable, sur le plan psychique, de libérer dans l'Homme les énergies nécessaires, les forces nécessaires pour établir un pont entre lui-même dans sa matérialité et lui-même dans son état pur.

L'image que l'on fait de soi souvent nous glorifie. Elle nous glorifie parce qu'elle a tendance à nous assurer une certaine réflexion positive à partir des autres. Et cette image, si elle n'est pas contenue, si elle n'est pas contrôlée, si elle n'est pas éventuellement fracassée, devient un piège. Elle devient un piège pour l'Homme, elle devient aussi un piège pour son esprit, et c'est plutôt le piège de l'esprit qui est dangereux, parce que l'Homme dépend de son esprit, dans ce sens que plus l'Homme a de l'esprit, moins il est susceptible de nourrir une vie qui ne convient pas à sa réalité ; mais si l'esprit de l'Homme est piégé, si sa source est piégée à cause d'une image que lui s'est fait de lui-même, à ce moment-là l'Homme se trouve dans des draps très dangereux, dangereux dans ce sens que, il peut en arriver un jour à ne plus pouvoir se sortir d'une situation qui ne convienne pas à son équilibre, tant sur le plan psychique que sur le plan matériel.

L'image que l'on se fait de soi ne peut jamais être réelle, même si elle nous semble bonne, même si elle nous semble opportune, parce qu'elle ne convient pas à notre taux vibratoire, donc naturellement elle nous enlève de l'énergie sans que nous nous en apercevions. Et au cours des années nous perdons graduellement de l'énergie, et vient un temps où nous n'en n'avons plus, c'est-à-dire que vient un temps où nous n'en n'avons pas assez pour réellement créer en nous-même cette révolution profonde qui demande que l'Homme nouveau soit capable de prendre en main la totalité de son esprit pour pouvoir faire vibrer dans ses principes une énergie qui lui donnera une pleine satisfaction d'être, autant sur le plan mental que sur le plan émotionnel, vital, et matériel.

Donc les gens qui ont, ou qui vivent d'une image d'eux-mêmes, sont des gens qui peuvent très très facilement, après un certain nombre d'années, en arriver à vivre des blocages jusque sur le plan matériel, blocages qui deviendront des blocages d'énergie menant à la maladie. Il y a une relation étroite entre l'image que nous nous faisons de soi et les genres de maladie que nous connaissons, parce que l'image que nous nous faisons de soi est une image composée par progression, c'est-à-dire par réflexion graduelle au cours des années, qui crée en nous un état d'énergie susceptible de découler directement de notre état mental ou de notre état affectif.

Donc l'image que l'Homme se fait de lui-même n'est pas particulièrement bonne, même si elle semble être bonne, parce que cette image ne convient pas à une dimension de son être qui doit représenter, même dans la matière, un pont qui unit l'immatériel au matériel. Il faut que l'immatériel, ou l'esprit, ou la lumière dans l'Homme s'unisse avec le matériel d'une façon harmonisante, d'une façon de plus en plus unifiante, afin que l'Homme puisse constamment se tonifier sur le plan matériel. Mais s'il se fait une image de lui-même, il bloquera cette énergie et viendra peut-être le temps, ou le point si vous voulez, où il sera incapable de s'empêcher de vivre de la diminution d'énergie et il deviendra émotivement, mentalement ou même physiquement malade. Donc il y a une relation étroite entre la maladie et l'image que nous nous faisons de soi.

À partir du moment où nous vivons une image de nous-mêmes, nous créons en nous-mêmes des états d'esprit. Qu'est-ce qu'un état d'esprit ? Un état d'esprit, c'est une composante psychologique qui est faite d'émotions et de mentalité subjective, qui représente pour nous une forme de mentation, c'est-à-dire une forme de psychisme qui ne convient aucunement à la réalité de notre lumière. Dans ces états d'esprit, nous sommes des êtres aveuglés par des composantes émotives ou mentales qui naissent de l'image que nous nous faisons de soi, et au lieu de vivre de notre lumière, nous vivons de notre esprit emprisonné dans ces formes, emprisonné dans une façon de penser, une façon de voir, une façon de nous projeter dans le monde.

Il faut très bien comprendre la différence entre l'esprit de l'Homme et la lumière de l'Homme. Il y a une très grande différence. Bien que souvent nous disions que la lumière c'est l'esprit, que l'esprit c'est la lumière, il y a effectivement une différence entre l'esprit de l'Homme et la lumière : la lumière, elle est cosmique, elle est prépersonnelle, elle est sans identité, elle est purement créative, elle est originale, elle est source, elle est pouvoir. L'esprit de l'Homme c'est le mouvement de cette lumière à travers ces plans qui, au cours de l'évolution, ont créé des aspects plus ou moins évolués que nous appelions dans le passé l'âme et que nous appellerons demain l'esprit pur, c'est-à-dire la lumière dégagée de mémoire.

Si l'Homme qui vit d'une image qu'il se fait de lui-même ne comprend pas la différence entre cette image et son état réel, il vivra pendant des années d'un esprit qui n'est pas parfait, qui n'est pas pur, donc il vivra de certains liens avec la mémoire, il vivra de l'âme, il vivra d'une expression de cette énergie inférieure. Et avec le temps cette énergie le conduira à des états d'esprit, c'est-à-dire à des diminutions de lumière qui feront de lui un être non totalement développé, non totalement perfectionné, donc un être incapable de sentir la totalité de son identité, donc incapable de surgir instantanément dans la vie pour corriger les abus qui coïncident avec l'image qu'il se fait de lui.

L'image que l'on se fait de soi-même ne peut pas correspondre au taux vibratoire réel de notre identité. L'image que nous nous faisons de nous-mêmes, même si elle est très belle, même si elle est glorifiante, ne peut pas représenter pour l'Homme la totalité de sa lumière parce que cette image, elle est fondée sur des aspects qui conviennent à sa personnalité involutive, sur des aspects qui conviennent à son insécurité, sur des aspects qui conviennent à sa nature morte. Et bien que la nature morte de l'Homme semble souvent être très vivante, vous regardez après quelques années et vous voyez que cette vitalité, dans le fond, elle n'est pas réelle parce que nous vivons, quelque part dans le temps, une brisure, une rupture de notre machine. Et la machine humaine ne doit pas, n'est pas supposée succomber à des états d'esprit, la machine humaine est supposée être capable de vibrer à l'unisson avec l'énergie de la lumière de l'Homme.

Donc si nous connaissons ou nous vivons des images de soi, il est grand temps que nous puissions commencer à les défaire, à les démanteler, ces images, afin de pouvoir laisser passer en nous cette énergie qui est créative, qui est neuve, qui ne fait pas partie de la personnalité, qui ne fait pas partie de l'ego, mais qui fait partie de la totalité de l'Homme et qui doit descendre dans la matière de l'Homme pour que ce dernier se transforme, pour que ce dernier devienne réellement vital, pour que ce dernier devienne réellement, créatif, heureux, plein, rempli à 360°.

Et vous direz : « Mais comment peut-on voir, savoir, comprendre que nous vivons d'une image de nous-mêmes ? » Je vais vous donner un point de référence très simple. Nous vivons de l'image de soi-même quand nous avons une impression de nous-mêmes d'être plus ou moins favorisés sur le plan de la personnalité. Et cette image de nous-mêmes, elle est totalement en relation avec le monde extérieur et elle ne peut pas être créative parce que le monde extérieur n'est pas, pour l'Homme, le point central de sa vie ; c'est le monde intérieur qui est pour l'Homme le point central de sa vie, c'est son être. Donc l'image que nous nous faisons de nous-mêmes ne peut pas donner à l'Homme l'équilibre, sur le plan de l'énergie, dont il a besoin pour être parfaitement bien dans sa peau.

Si une personne a l'image de lui-même qui le glorifie, cette personne bénéficie d'impressions venant de l'extérieur. Si une personne vit une image négative d'elle-même, elle aussi subit la valeur négative d'impressions venant de l'extérieur, donc c'est toujours un phénomène de comparaison, alors que l'Homme nouveau, l'Homme créatif, l'Homme intégral, ne peut pas se comparer ni favorablement, ni défavorablement parce qu'il est un agent créateur, c'est-à-dire qu'il est l'expression créative de son énergie ; et c'est à ce moment-là que cette énergie descend en lui, alimente ses principes pour faire de cet être, un être de plus en plus intégré, en fusion, de plus en plus un être unifié à sa réalité.

L'image que nous nous faisons de nous-mêmes, l'habitude reliée à cette manufacture d'images, constitue pour l'Homme le plus grand danger en ce qui concerne l'équilibre de ses forces psychiques, l'équilibre en lui de la lumière avec ses principes planétaires. Et puisque la lumière est une énergie absolue, elle ne peut pas être, à long terme, déviée de son mouvement, et la résultante de cette déviation, si elle existe, et elle existe chez l'Homme, c'est la maladie, c'est-à-dire le désordre psychique, sur le plan mental, sur le plan émotionnel, sur le plan vital, et éminemment, sur le plan matériel.

Vous direz : « Mais il faut quand même dans la vie que nous ayons une image de nous-mêmes, il faut que nous ayons une image qui nous donne une impression de ce que nous sommes ». Et je vous dirai : l'impression que vous avez de ce que vous êtes, qu'elle soit favorable ou qu'elle soit défavorable, n'est pas réelle, donc vous n'avez pas besoin d'image de vous-même. Évidemment, se libérer de l'image que l'on a de soi n'est pas facile parce que cette image constitue le principe moteur de notre personnalité ou du développement de notre personnalité, mais nous devons comprendre, par contre, les lois de l'énergie, nous devons comprendre que l'énergie créative en elle-même est un soutien absolu pour l'Homme, elle est un soutien absolu à tous les niveaux, et l'Homme, l'ego, qui se conscientise doit apprendre graduellement au cours des années à pouvoir vivre en relation créative avec cette énergie sans toujours ramener dans sa vie une image qui ne constitue d'aucune façon un point de repère absolu pour sa qualité de vie mentale, émotionnelle, vitale, ou matérielle.

Pour que l'Homme soit bien dans sa peau, il faut qu'il ait un référent absolu. Et ce référent absolu, c'est l'absence de l'image que nous avons de soi. À partir du moment où l'Homme n'a plus d'image de lui-même, il entre, ou il devient, ou il crée, le référent absolu de son être, donc il entre dans son identité et il commence à être parfaitement bien dans sa peau parce qu'il n'a plus besoin de se mesurer d'aucune façon, positivement ou négativement, face à sa réalité ; il est dedans, et il se sied bien dedans.

La création de l'image de soi constitue chez l'Homme involutif une aggravation constante dans sa vie. Une aggravation parce qu'il ne pourra jamais vivre, bénéficier pleinement de cette image, qu'elle soit négative ou positive, parce que l'énergie créative de son être voudra toujours aller au-delà et plus loin que le statu quo de l'ego. L'image que l'on se fait de soi est un statu quo, c'est une barrière temporaire plus ou moins élevée et la lumière de l'Homme voudra toujours aller plus loin, elle voudra toujours définir la réalité de son principe de liaison avec lui, parce que la lumière, elle est créative, elle est constamment en voie d'évolution, elle est constamment en voie de mouvement et elle veut toujours participer à la vie matérielle de l'Homme, donc elle veut constamment travailler sur ses principes pour l'amener, cet Homme, éminemment, à une conscience intégrale, c'est-à-dire à une conscience capable de supporter l'absence totale d'imagination, l'absence totale d'image de soi, l'absence totale de versions que nous avons de nous-mêmes.

À travers l'image de soi, nous nous créons des versions de nous-mêmes et éventuellement, nous en arrivons petit à petit à croire à ces versions de soi. La preuve c'est que nous nous disons : « mais eh oui c'est vrai, je suis comme ça, mais je peux pas changer ma situation parce que je suis rendu déjà trop avancé en âge ».

Ça va très loin, le phénomène de l'image que l'on a de soi. Un Homme qui n'est pas capable à 15 ans, à 20 ans, 30 ans, 40 ans, 50 ans, 60 ans, qui n'est pas capable de se changer, autrement dit de se transformer parce qu'il a l'impression que l'image qu'il a de lui-même est trop avancée, elle fait trop partie de sa caractéristique humaine, c'est un Homme qui est fatalement lié aux lois de l'involution, qui est fatalement lié aux lois de la dégénérescence, qui est fatalement lié aux lois de la mort.

Il faut bien comprendre ce que nous voulons dire par "l'image que nous nous faisons de soi". Il faut le comprendre dans ce sens que ceci signifie que tout Homme, tout être planétaire, constitue une dimension inférieure à son potentiel de vie, même si l'image qu'il a de lui-même est glorifiante. Le potentiel de vie de l'être est toujours au-delà de la polarité du bon ou du mauvais, du grand ou du petit. L'intégration de l'énergie de l'Homme est un phénomène cosmique, c'est un phénomène d'unification entre la matière et l'esprit pur, c'est un phénomène de régénération, c'est un phénomène de fusion, donc ce n'est pas un phénomène de quantification, de comparaison avec des valeurs qui font partie de la conscience planétaire.

Pour que l'Homme en arrive à se libérer de l'image qu'il a de lui-même, il faut qu'il en arrive à posséder une grande force intérieure, une grande foi intérieure, et pour aller plus loin que le mot foi que je n'aime pas, il faut qu'il en arrive à être capable de se désengager ultimement de ses craintes ou de ses ambitions personnelles. Et lorsque nous parlons d'ambitions personnelles, nous ne parlons pas d'ambitions personnelles en ce sens que l'Homme ne doit pas avoir d'ambitions personnelles, nous parlons d'ambitions personnelles dans le sens que l'Homme a tendance à vouloir, à travers sa personnalité, ambitionner sur son être.

L'Homme ne peut pas ambitionner sur son être, mais son être peut ambitionner sur lui. Et c'est lorsque l'être de l'Homme, la lumière de l'Homme, ambitionne sur la personnalité, lorsque la lumière de l'Homme ambitionne sur l'image qu'il a de lui-même, c'est à ce moment-là que l'Homme, dans son égoïcité, dans son egocentricité, dans la valeur qu'il se donne, qu'elle soit bonne ou qu'elle soit mauvaise, que l'Homme craque, autrement dit que l'Homme se transforme, qu'il devient nouveau, qu'il devient réel, qu'il devient le mouvement même de la lumière à travers les principes humains, planétaires d'une conscience en évolution.

L'image que l'on se fait de soi constitue en réalité un blocage, un mur. Et ce mur intervient constamment, à tous les niveaux de notre vie, pour faire de l'Homme un être incapable de vivre et de bénéficier de l'ambition de sa lumière sur ses principes. C'est la lumière de l'Homme qui doit ambitionner sur ses principes inférieurs afin de faire vibrer ses principes, afin de les élever en pouvoir, afin de les élever en termes de vie, de vitalité. Mais si l'Homme veut, lui, à partir d'une image qu'il se fait de lui-même, image qui soit inférieure ou supérieure, ambitionner sur la vie, il ne pourra pas le faire parce qu'il sera coupé constamment de la vie, donc éventuellement, bénéficiant temporairement une image positive de lui-même, il se rendra malade.

C'est ce qui se produit avec les gens qui fonctionnent, des gens dans la société qui à 45 ans commencent à sentir la rupture de la machinerie, ainsi que les gens qui, à cause de l'état mental inférieur, sentent, après un certain nombre d'années, qu'ils n'ont pas réussi leur vie ; dans les deux cas, l'Homme vit d'une image qui n'est pas réelle parce que, dans les deux cas, il s'est créé un mur, que le mur soit doré ou que le mur soit sans coloration, c'est tout de même un mur.

Et c'est lorsque l'Homme aura compris ceci qu'il réalisera que la permanence de sa conscience ne peut pas être manifestée tant qu'il aura suffisamment d'espace dans le mental à cause de son émotivité, à cause de sa mémoire, pour se créer une image, une ombre, sur ce mur qui, dans le fond, représentera toujours pour lui son impuissance. L'image que l'on a de soi est une perception faussée de notre réalité.

Plus l'Homme se conscientisera, plus sa perception de lui-même deviendra réelle, deviendra intégrale, deviendra foncièrement sans coloration. Donc plus l'Homme se conscientisera, plus il aura une perception de lui-même et moins il aura d'image de lui-même, et la perception de soi ne pourra pas être ajustée à l'émotif ou au mental de l'ego, ce sera simplement une perception de soi, c'est-à-dire une réalisation à un niveau ou à un autre du mouvement de l'énergie à travers l'Homme. Donc comprendre la différence entre la perception de soi et l'image que l'on a de soi-même, c'est très important, parce que c'est là que l'Homme pourra commencer finalement à mettre le doigt sur un aspect de sa réalité.

La perception de soi sera toujours plus difficile à définir parce qu'elle sera de plus en plus au-delà de la forme, elle sera de plus en plus simplement créative, alors que l'image de soi est beaucoup plus facile à définir. C'est beaucoup plus facile pour l'Homme de mettre le doigt sur l'image qu'il a de lui-même que sur la perception qu'il a de lui-même. La perception, c'est le mouvement de la lumière à travers ses principes. Plus il est conscient, plus cette perception est grande, plus elle est réelle, plus elle est intégrale, moins elle est facile à définir, mais de l'autre côté, plus elle est. Alors que dans le cas de la vision ou de l'image de soi, le mouvement de l'ego est plus graphique, l'ego peut plus facilement constater, sentir, une sorte de contour de lui-même, alors que lorsque l'Homme a une perception de lui-même, une perception de plus en plus intégrale, ça devient de plus en plus difficile pour lui de sentir le contour de cette perception parce que, justement, c'est le mouvement de l'énergie en lui qu'il perçoit à travers ses principes.

L'image que l'on a de soi ne peut pas engendrer dans l'Homme la permanence de sa paix d'esprit, parce que cette image, elle est fondée sur des principes de vie extérieurs à sa réalité. Ce n'est que lorsque l'Homme entrera dans la perception de son être qu'il commencera à sentir cette paix, cette permanence de paix en lui-même, cet état d'esprit réellement assis sur une conscience absolue. Et c'est là que l'Homme passera de l'existence à la vie, et c'est là que ses principes s'équilibreront, que ses forces intérieures s'ajusteront et qu'il pourra commencer à bénéficier de son être, de sa lumière, et dans un même temps, participer à l'activité créative de son esprit sur le plan matériel d'une façon qui convienne parfaitement aux normes de la vie.

L'image que l'on a de soi ne peut convenir qu'à l'impression que l'on a de soi, alors que la perception que l'on a de nous-mêmes ne peut convenir à rien qui fasse partie de notre personnalité. La perception que l'on a de nous-mêmes fait partie du mouvement de la lumière dans l'Homme. Et cette perception, elle est totalement désengagée de l'aspect graphique, c'est-à-dire de l'aspect émotif et mental de la conscience égoïque, alors que l'image que l'on a de soi-même fait réellement partie des composantes émotives et mentales de l'ego. Et nous pouvons facilement voir à travers cette image non pas une perception réelle de soi-même, mais une impression calculée de soi-même.

Donc voyez la différence entre l'image, la perception et l'impression. Vous verrez que dans l'image il y a une projection égoïque, vous verrez qu'il y a une impression égoïque, mais vous ne sentirez pas de perception réelle. Si vous êtes plus conscient ou si vous êtes de temps à autre très conscient, vous verrez, la perception de soi est ultimement indéfinissable, et que dans cette perception de soi, l'impression de soi et l'image de soi-même n'existent pas.

Et plus l'Homme se conscientisera, plus il passera de l'impression de l'image à la perception, et plus il sentira ce bien-être, cet état d'esprit ultimement décoloré, cet état d'esprit qui lui permettra finalement de commencer à sentir l'unité dans la totalité. C'est là que l'Homme pourra finalement commencer à comprendre que la vie de l'ego sur le plan matériel est extrêmement créative lorsque ce dernier ne vit plus d'image parce que justement, le mur qui a bloqué l'énergie a été finalement rompu et finalement l'ego s'aperçoit que la vie, elle est derrière lui, que le mouvement de l'énergie est derrière lui, et que dans ce mouvement, l'image et l'impression de soi se réduisent de plus en plus à des ombres, pour laisser finalement place seulement à la lumière de l'Homme, c'est-à-dire au bien-être dans l'Homme, parce que la lumière de l'Homme c'est le bien-être dans l'Homme.

L'Homme pourra mesurer sa lumière lorsqu'il pourra sentir le bien-être. Il y a une relation parfaite entre le bien-être et la lumière. Lorsque l'Homme sent le bien-être en lui-même, il y a en lui-même plus de lumière, et lorsque le bien-être de l'Homme deviendra permanent, la lumière sera permanente, à ce moment-là l'Homme n'aura plus besoin d'image de soi pour vivre, il n'aura plus besoin d'impression de soi pour se nourrir parce qu'il sera nourri de l'intérieur au lieu d'être nourri pas des mécanismes périphériques à sa réalité.

L'image que l'on a de soi-même est toujours une image ou une impression que nous voulons garder, c'est-à-dire une impression que nous voulons sentir, même si cette image que l'on a de soi-même n'est pas bonne. Écoutez bien ceci, je dis : *même si cette image que l'on a de soi-même n'est pas bonne*. Parce que même dans l'image de soi qui n'est pas bonne, qui n'est pas favorable, l'Homme, l'ego s'écoute, et c'est parce que l'ego s'écoute qu'il est capable de continuer à nourrir cette image qu'il a de soi parce que, même si elle n'est pas bonne, il n'a pas besoin de faire l'effort réel de la volonté pour la transformer.

L’ego peut se jouer des jeux absolument subtils. L’ego peut vivre, connaître une image de soi qui n'est pas bonne, la garder, l’aimer, vouloir la changer, mais ne pas pouvoir la changer, parce que dans le fond il ne veut pas la changer, parce que dans le fond il n'a pas la volonté nécessaire pour la changer, parce que dans le fond il n'a pas la volonté, point final. Vous comprenez ?

Je prends l'exemple de l'image négative que l'on a de soi parce que c'est plus facile de ne pas comprendre que l'image que l'on a de soi qui est négative, que cette même image, nous voulions la garder, c'est plus facile de ne pas comprendre ceci que de ne pas comprendre l'image qui est plutôt favorable, parce que nous aurions la tendance à croire que l’ego qui n'a pas une bonne image de soi veut réellement l’éliminer, cette image de nous-mêmes, et qu'il est prêt à le faire, qu'il est capable de de faire, qu’il n'est pas intéressé à cette image.

Et je vous dis que ce n'est pas le cas : l’ego qui n'a pas une image positive de lui-même est aussi prisonnier de cette image que l’ego qui a une bonne image de lui-même. Pourquoi ? Parce que la force, la volonté, la puissance, la clarté, la lumière, la perception nécessaires pour transformer à fond son état d'esprit, devient pour lui presque Terre-Neuve, devient pour lui presque prométhéen.

Et c'est là que nous faisons face à des situations où nous trouvons des personnages, des personnes, des personnalités plutôt, qui réalisent qu'ils vivent avec une image de soi qu'ils veulent ou qu'ils voudraient bien faire sauter, cette image d'eux-mêmes, mais qui ne sont pas capables. Pourquoi ? Parce qu'ils aiment cette image, parce que, en aimant cette image, ils s'empêchent d’être obligés de réellement travailler la terre de leur inconscience, donc ils continuent leur petit chemin, ils continuent leur petit état, et les années passent, les décennies passent et ces êtres se retrouvent, après un certain nombre d'années, prisonniers ou prisonnières d'une congestion interne, d’un blocage interne qui devient naturellement de plus en plus difficile à transformer. Pourquoi ? Parce qu’ils se sont toujours leurrés, ils ont toujours voulu ou consenti, ce qui est plus juste, à demeurer dans une sorte de situation psychologique mentale et émotive, plutôt que de naître à nouveau dans une nouvelle condition, créée par eux-mêmes, avec leurs forces.

Donc il est très important pour l'Homme de comprendre que ce n'est pas seulement l'Homme qui a une image bien colorée de lui-même, qu’il veut la garder, mais même l'Homme qui a une image diminutive de lui-même, lui aussi veut la garder, cette image, parce qu'il a peur de faire surgir en lui les forces qui mettraient par terre ses fantaisies, ses imaginations, ses fantasmes. Donc que nous regardions l'image que l'on a de soi à partir de l'image positive jusqu'à l'image négative, nous demeurons tout de même prisonniers de cette image.

Et l'Homme nouveau sera obligé, sera amené par les forces de vie pénétrantes, à transmuter son être, autrement dit à prendre sous son contrôle le cinéma psychologique de son mental pour finalement se créer une pièce de théâtre réelle où lui deviendra acteur, au lieu d'être simplement une projection sur l'écran psychologique de son moi.

Donc l'Homme nouveau deviendra tridimensionnel, il deviendra acteur sur une scène, il ne sera plus simplement bidimensionnel ou une projection sur un écran imaginaire, et le passage de l'écran à l'espace libre sera à la mesure de sa puissance interne, sera à la mesure de sa créativité interne mais surtout, sera à la mesure de la souffrance que la vie qui voudra le pénétrer pourra créer afin de le libérer, afin de fusionner avec lui, afin d'entrer en harmonie avec lui.

C'est pourquoi je dis qu'aucun Homme, dans un cycle de vie ou dans un autre, n'est à l'abri de sa propre lumière. Il peut être à l'abri de sa lumière dans une vie, mais dans une autre, il ne le sera pas. Il peut être à l'abri de sa lumière dans une période de sa vie, mais dans une autre période, il ne le sera pas, que l'image de lui-même soit grande ou qu'elle soit petite, parce que la lumière brûle, la lumière transforme, elle transmute, elle fait éclater l'Homme ancien et elle donne naissance à l'Homme nouveau, selon sa propre loi, selon sa propre dimensionnalité, c'est-à-dire selon la nature cosmique de sa réalité.

218 – La question créative

Il s'agit de découvrir, de comprendre ce que peut valoir, pour l'Homme nouveau, la question créative. Quelle est la nature de la question créative ? Quelle est sa fonction ? Quel est son but, en contre distinction par exemple avec la question purement psychologique non créative ?

La question créative, c'est cette question qui part de la lumière et non pas de l'ego, c'est cette question qui part de la lumière pour faire de plus en plus avancer l'ego dans la conscience, dans la compréhension, dans les aspects. La question créative fonctionne un peu comme un tire-bouchon, elle fonctionne un peu selon le mouvement de la spirale, elle n'est aucunement linéaire et elle n'a de valeur qu'en fonction du processus de spirale qui amène de plus en plus l'ego à raffiner sa relation avec ce que nous appelons le savoir.

La question créative est un nouveau phénomène chez l'Homme. C'est un nouveau phénomène parce que cette question n'est pas de l'ordre psychologique, elle est de l'ordre purement vibratoire. Elle permet à l'Homme non simplement d'acquérir de la connaissance, mais de balancer le centre mental supérieur de sa conscience avec le centre mental inférieur de son être afin de stabiliser un surplus d'énergie émotionnelle. Donc la question créative a une fonction cosmique et elle fait partie du même processus que la parole, mais dans un sens inverse, alors que la parole amène la lumière dans le monde, la question créative amène la parole vers l'Homme, amène l'énergie vers soi.

C'est à travers la question créative que nous amenons l'énergie vers nous-mêmes afin de nous donner de plus en plus de parole. Donc la relation entre la question créative et la parole est fondamentale et elle doit être comprise parce que l'Homme doit passer du stage de la question psychologique, qui ne peut pas créer la parole, au stage de la question créative qui invite la parole à revenir vers lui-même, c'est-à-dire à lui donner, en tant qu'être conscient, le bénéfice, le plaisir du savoir, mais non pas du savoir connaissance, mais simplement du savoir lumière, du savoir vibratoire.

Le phénomène de la question créative est un phénomène à la fois de parole et à la fois de retour vers la lumière. Autrement dit, dans la question créative, l'Homme utilise la parole pour retourner à la lumière, autrement dit pour inviter la lumière à devenir encore plus manifeste, afin qu'il y ait encore plus de parole dans le monde qui va vers les Hommes. Mais ce n'est pas un phénomène de question psychologique qui ramène le mot à l'intellect, c'est un phénomène créatif qui ramène la parole vers l'Homme, vers le centre de lui-même, vers la lumière, afin d'aller chercher, dénicher encore plus de parole pour qu'il y ait dans la vie plus d'énergie créative.

Mais pour que l'Homme comprenne le phénomène de la question créative, il faut qu'il soit suffisamment sensible, conscient, du désengagement psychologique de son ego afin de laisser passer la lumière sous forme de question, pour finalement en arriver à bénéficier de la résultante de cette question créative qui sera naturellement la parole. C'est à travers la question créative que l'Homme découvrira les mystères de la vie, et c'est à travers la parole créative que l'Homme définira les mystères de la vie. C'est à travers la question créative que l'Homme pourra finalement demander à la lumière le pouvoir de savoir, et c'est à travers la parole créative que l'Homme pourra établir, sur le plan matériel, les lois de la réalité, les lois de l'énergie, les lois de la lumière, c'est-à-dire le savoir.

Mais pour que l'Homme ait accès à la question créative, il faut qu'il ait accès à une dimension de lui-même qui n'est pas rattachée à l'image qu'il se fait de soi ; s'il y a trop d'image de soi, il ne pourra pas faire déclencher en lui-même la question créative, il ne fera déclencher en lui-même que la question psychologique. Mais s'il est de plus en plus en dehors de l'illusion de l'image de soi et qu'il entre dans la perception de lui-même, la question créative sera aussi instantanée que la parole, et elle aura la même valeur que la parole, avec cette différence qu'au lieu d'être dirigée vers le monde, elle sera dirigée vers lui, elle sera amenée à travailler, à créer en lui une plus grande manifestation de parole, autrement dit elle servira de clé à la parole.

Et c'est ce que la question créative est : elle est la clé de la parole, c'est cette clé qui donne à la parole une plus grande exactitude, une plus grande capacité d'aller dans la profondeur, d'aller en spirale à la recherche de la compréhension, l'explication, la définition, de ce qui fait partie de l'infinité de la vie. Donc si la question créative est une clé pour la parole, il est évident que la question psychologique est un arrêt à la parole.

La question créative surgit instantanément dans l'Homme. Elle est créative, et dans son mouvement elle comporte sa propre réponse, mais elle sert à amener la parole vers l'Homme, autrement dit à amener vers l'Homme, ou à rendre l'Homme conscient d'un certain savoir. La beauté de la question créative, c'est justement qu'elle est instantanément alimentée et alimentante, elle est alimentée par la lumière qui est sa source, et elle est alimentante dans ce sens qu'elle alimente l'Homme, qu'elle lui permet d'amener vers lui un certain savoir. Alors que la question psychologique, elle, n'est pas le produit instantané du mouvement de la lumière dans l'Homme, elle est le produit subtil de l'analyse psychologique, elle fait partie de l'intérêt inférieur de l'ego, elle fait partie du plan mental inférieur de l'Homme, elle ne peut pas donner naissance à la parole qui vient vers l'Homme parce que, justement, elle n'est pas créative.

Si l'Homme ne vivait que des questions créatives, il aurait automatiquement réponse à tout parce qu'il aurait la parole qui va avec. Plus l'Homme deviendra conscient, plus il deviendra instantané, plus ses questions seront instantanées, donc plus sa parole aussi sera instantanée. Donc pour que l'Homme en arrive à connaître la question créative, il faut qu'il perde de plus en plus l'image qu'il a de lui-même afin que la question créative soit exacte, c'est-à-dire que cette question devienne la mesure instantanée de ce qu'il a besoin de savoir pour agir. Dans l'exactitude de la question créative, l'Homme aura l'exactitude de la réponse ou de l'action créative.

Le phénomène de la question créative n'est pas un phénomène d'intelligence occulte, c'est un phénomène de synthèse entre le mental supérieur et le mental inférieur, c'est un phénomène de fusion entre la lumière et l'esprit, c'est un phénomène d'alliance entre l'ego et l'énergie.

Pour que l'Homme ait accès à la question créative, il faut qu'il ait accès à une certaine conscience, à une certaine science inédite qui, à travers la question créative, deviendra dite, donc deviendra susceptible d'être mise en parole ou en action, ce qui permettra éventuellement à l'Homme de vivre instantanément de sa propre lumière, au lieu de vivre, ici et là, de sa lumière. Donc il aura une permanence, il sentira une permanence et une consistance dans l'action qui l'amènera, au cours des années, à mettre un ordre dans sa vie qui deviendra de plus en plus perfectionnée.

Non seulement la question créative est-elle dissoute ou dissociée de la connaissance en elle-même, mais aussi elle sert de roue motrice pour qu'une plus grande parole se manifeste vers l'Homme, dans le but de l'alimenter sur le plan de son esprit, afin de remplir le vide de son esprit, mais remplir le vide de son esprit à partir du vide de la forme, et non pas à partir de la forme elle-même. L'Homme ne peut pas remplir le vide de son esprit avec la forme parce que le vide de son esprit est infini. Mais il peut remplir le vide de son esprit à partir de l'énergie de la forme suscitée par la question créative et rendue par la parole qui revient vers lui pour remplir ce vide et lui donner la perception de lui-même, la perception de sa conscience, la perception de sa réalité, la perception de la réalité et ultimement, la perception d'être créatif, autrement dit d'être parfaitement balancé.

Quelle est la fonction de la question créative ? Sa fonction c'est de rendre la conscience de plus en plus créative, c'est-à-dire de rendre la conscience de l'Homme de plus en plus perceptive des subtilités de l'esprit, des subtilités du mouvement de la lumière à travers l'ego. C'est ça, la fonction de la question créative. Elle n'a pas pour fonction de décoder l'Homme, elle a pour fonction de rendre à l'Homme ce qui fait partie de lui, autrement dit de lui amener ou d'amener vers lui ce qui fait partie de lui, c'est-à-dire de la lumière qui deviendra de l'intelligence.

C'est très important de comprendre que la question créative n'a pas la même fonction que la question psychologique, parce qu'elle ne vient pas du même plan. Alors que la question psychologique vient du plan mental inférieur de l'ego et qu'elle sert à décortiquer l'Homme, la question créative vient de la conscience de l'Homme pour lui permettre d'activer en lui des aspects de sa propre lumière afin de raffiner le processus de relation entre lui et sa source.

Donc la fonction vitale de la question créative est d'amener vers l'Homme une plus grande abondance de lumière afin de pouvoir utiliser de plus en plus de cette lumière dans le monde. Donc elle aide l'Homme à raffiner son mental supérieur. Elle aide l'Homme à raffiner son mental supérieur, c'est-à-dire à lui faire prendre conscience, elle aide l'Homme à lui faire prendre conscience. Alors que la question psychologique permet à l'Homme d'avoir de plus en plus accès à des impressions psychologiques, la question créative permet à l'Homme d'avoir de plus en plus accès à la perception de lui-même.

Donc cette comparaison est très importante parce qu'elle définit le rôle de la question créative par rapport à celui de la question psychologique. Et c'est à l'intérieur de la question créative que l'Homme en arrivera à percevoir le très haut niveau de sa sensibilité mentale, ce qui coïncidera avec le très haut niveau de sa parole, parce que plus la question elle est créative, plus la parole, elle, est créative ; plus la question est psychologique, moins la parole est créative, plus elle est facultative. Et la parole de l'Homme, la parole de l'Homme conscient n'est pas une faculté, elle est le produit de l'harmonie vibratoire entre la lumière et son plan mental, alors que la parole de l'Homme inconscient est facultative, elle est le produit d'une faculté, autrement dit elle est le produit d'une mémoire, elle est le produit de la relation plus ou moins déterminée entre un état émotif inférieur et un état mental inférieur et aussi mémoriel.

C'est à travers le développement du pouvoir de la question créative que l'Homme en arrivera à mettre de plus en plus le doigt sur la subtilité de la conscience, donc sur la grandeur de l'esprit à travers la forme, ce que nous appelons savoir. C'est à travers cette question créative que l'Homme prendra de plus en plus une mesure convaincante de sa réalité multidimensionnelle en ce qui concerne son accès à l'éther du mental, alors que dans le cadre de la question psychologique, l'Homme en arrivera toujours à être obligé d'admettre qu'il ne sait pas grand-chose, alors qu'en relation avec la question créative, l'Homme en arrivera à réaliser qu'il a accès à beaucoup de choses.

Donc la question créative éliminera de la conscience humaine la limitation psychologique de l'ego pour la remplacer avec l'absence de limitation de la conscience égoïque transformée. Lorsque l'Homme passera du plan de la question psychologique au plan de la question créative, il s'apercevra que, même s'il n'est pas encore capable de vivre de sa conscience créativement comme il le souhaiterait, il est capable de vivre de sa conscience créativement comme il le peut, en fonction de son état présent, donc déjà l'Homme sentira en lui de l'intelligence créative.

C'est pour dire que, à partir du moment où l'Homme passe de la question psychologique à la question créative, il prend conscience de plus en plus de l'intelligence créative en lui et que, dans un même mouvement, il cesse de chercher à mesurer sa propre valeur face à cette conscience, créative parce qu'il est obligé de perdre dans ce mouvement-là de plus en plus de l'image de soi, parce que l'image de soi bloque cette conscience créative, donc elle bloque la question créative, donc elle empêche l'Homme d'avoir accès à un peu d'infinité. Et s'il n'a pas accès à un peu d'infinité, il ne peut facilement avoir une perception de sa conscience créative, donc de son intelligence créative.

Donc le phénomène de la question créative a une grande importance chez l'Homme nouveau parce qu'elle le libérera du besoin d'être intelligent pour l'amener graduellement à la phénoménalisation de l'intelligence, bien que la manifestation créative de cette intelligence dans le temps ne puisse nécessairement s'actualiser aujourd'hui. De sorte que l'Homme en arrivera éventuellement à réaliser qu'il ne peut pas être aujourd'hui créativement intelligent, mais qu'il est aujourd'hui perceptivement intelligent parce que sa conscience créative, elle est déjà mise en mouvement par le phénomène de la question créative.

Donc il y a une relation entre la question créative, l'absence de plus en plus grande de l'image de soi et l'élimination graduelle de la question psychologique, tout ceci amenant l'Homme à un état de paix intérieure de plus en plus grand, de moins en moins fragile, donc de plus en plus soutenu par sa propre énergie, jusqu'au moment où, au cours de la vie, il en arrive à une intégration totale, complète et parfaite.

Il est important de réaliser la relation entre la question créative et l'image de soi. Si nous avons une image de soi qui est trop forte, une image de nous-mêmes qui est trop forte, au lieu de créer une question créative, nous créerons une question à la mesure de l'image de soi. Donc cette question semblera intelligente, mais elle ne sera pas le produit du mouvement de la lumière à travers l'ego, donc elle ne pourra pas satisfaire parfaitement l'Homme, elle ne pourra que satisfaire l'ego. Et ce n'est pas l'ego qui doit être satisfait par la question créative. C'est l'Homme dans sa totalité, autrement dit c'est l'équilibre de ses principes.

La fonction de la question créative n'est pas une fonction de connaissance, c'est une fonction d'équilibre psychique. Elle crée dans l'Homme un ordre nouveau, bien qu'il soit très subtil, et elle crée chez lui, dans lui, un ordre nouveau. L'Homme qui émet une question créative change automatiquement le taux vibratoire de son mental. C'est absolument impossible de faire surgir de soi une question créative et ne pas altérer le taux vibratoire de notre mental, parce que la question créative, comme la parole créative, sont issues de la lumière. Elles ne sont pas issues du mouvement psychologique de l'ego.

La preuve de ceci, c'est que lorsque l'Homme émet une question créative, il sent en lui, dans un même mouvement, la réponse ! À la question créative coexiste à la réponse créative, mais comme la question créative sert à balancer le corps mental et à amener l'autre personne à donner la réponse à cette question créative, il se produit entre l'Homme et l'autre un mouvement d'énergie qui permet de former des alliances intelligentes. C'est sa fonction.

Le fait que dans la question créative coexiste la réponse créative est déjà un signe d'intelligence. Alors que dans la question psychologique où la réponse créative n'existe pas, il n'y a pas d'intelligence, il n'y a que de l'intellect, autrement dit il n'y a que de la mécanicité. C'est pourquoi la question créative est si importante, parce qu'elle est déjà un signe d'intelligence, parce qu'elle est déjà une façon à l'Homme de savoir, dans le même moment où il pose la question, qu'il a la réponse. Même s'il ne la donne pas, la réponse et qu'il se la laisse donner par une autre personne, il a quand même la réponse !

Et ceci est un absolu. Autrement dit tout Homme qui pose une question créative a la réponse créative, mais cette réponse créative peut être donnée par un autre parce que ça fait partie du mouvement de l'énergie afin de créer des alliances intelligentes, donc de comprendre cette différence entre la question créative et la question psychologique, de savoir que dans toute question créative, la réponse, elle est déjà là, et que dans la question psychologique la réponse n'y est pas.

C'est déjà un très grand avantage de l'Homme nouveau, de l'Homme conscient, parce que ça lui permet finalement de reconnaître qu'il a la capacité d'être intelligent en posant des questions et qu'il a aussi la faculté d'être intelligent en donnant la réponse, même si cette réponse n'est pas rendue, mais au moins il pourrait le faire. Donc l'Homme qui pose une question créative a déjà en lui le potentiel de donner la réponse créative dépendant du mouvement de l'énergie. Il le fera ou un autre le fera pour lui, mais ça revient à la même chose parce que déjà il la possède.

La question créative engendre dans l'Homme un mouvement subtil de son mental vers l'infinité. Il n'y a aucune limite à une question créative. Autrement dit une question créative peut se rapporter à tous les aspects de la vie parce qu'elle est issue de la lumière. Donc l'Homme qui est au stage de la vivre peut vivre des états d'expérience d'ordre mental qui vont très loin dans la résolution du problème métaphysique de la connaissance, autrement dit dans la résolution du problème métaphysique de la vie, parce que justement, à travers la question créative, il engendrera la réponse créative qui deviendra pour lui une source de nourriture. Il le sentira vibratoirement, il pourra dire et instantanément, alors qu'il demande une question créative, qu'il en a la réponse.

Mais l'Homme ne peut pas poser les questions créatives à des gens qui ne sont pas eux-mêmes créatifs. Donc la question créative forcera l'Homme nouveau à établir des liens, des alliances avec des êtres qui sont sur une longueur d'onde parallèle à la sienne. Et c'est là, et c'est à travers ce mouvement subtil de l'énergie que se créera la race-racine. La race-racine sera le produit d'alliances entre des Hommes de différentes nations possédant la capacité créative d'engendrer entre eux-mêmes une énergie créative à cause de leur capacité d'engendrer des questions créatives auxquelles, déjà, ils auront les réponses, mais réponses qu'ils donneront à l'autre de répondre, au lieu que ce soit eux, afin qu'ils puissent bénéficier de la présence intelligente de ceux avec lesquels ils se complaisent de vivre.

La question créative ne viendra pas à l'Homme facilement parce qu'elle fait partie de l'ouverture des centres psychiques supérieurs. C'est avec le temps, l'évolution du mental, que la question créative fera partie de l'intelligence humaine et qu'elle permettra ainsi à l'Homme de progresser dans la conscience de son intelligence et aussi dans la compréhension des lois universelles tant sur le plan matériel que sur plans subtils.

Le phénomène de la question créative est un phénomène occulte, ce n'est pas un phénomène psychologique. L'Homme ne peut pas demander des questions créatives parce qu'il le veut. Ceci fait partie de l'agrandissement de sa conscience, ça fait partie de l'ajustement de son corps mental, ça fait partie de l'harmonisation psychique de son moi. Donc le passage de la question psychologique à la question créative est un passage qui se fera à la mesure du temps, et plus l'Homme se conscientisera, plus il verra que cette question créative devient facile, et elle deviendra facile dans la même mesure où la réponse créative deviendra facile. Autrement dit, plus l'Homme aura la parole, plus la question créative sera possible chez lui. L'un va avec l'autre, les deux se complètent et les deux constituent un aspect créatif de la conscience supra mentale sur le plan matériel.

Il est important de comprendre que la question créative ne fait pas partie d'une activité inférieure du mental, qu'elle fait partie de l'activité supérieure du mental de l'Homme donc qu'elle est le résultat d'une certaine connexion avec les plans de lumière, avec les plans de son propre esprit. Donc elle représente, dans un sens, un certain aspect de la médiumnité créative, aspect qui constitue pour l'Homme une capacité créative d'engendrer ici des questions qui mènent à des réponses complémentaires.

Pour que la question créative soit utile chez l'Homme, il faut qu'il y ait complémentarité, donc réponse créative. Puisque l'une va avec l'autre, nous voyons facilement que, dans ce cas, nous traitons d'une façon créative la nature du savoir au lieu de traiter d'une façon psychologique la nature de la connaissance.

La question créative nécessite un ajustement du corps mental parce que l'ego doit être de plus en plus désengagé afin de pouvoir la recevoir ou l'exprimer. C'est le désengagement de l'ego, c'est-à-dire l'élévation du taux vibratoire dans le mental, qui permettra ceci et qui mènera l'Homme éventuellement à pouvoir chercher dans l'invisible des réponses à partir d'un mouvement créatif de sa conscience qui sera la question créative.

Il ne faut pas oublier le phénomène de la pensée, et comprendre que la pensée de l'Homme, qu'elle vienne du haut ou du bas, nécessite toujours la coordination avec les plans supérieurs de son énergie pour qu'elle puisse être bénéfique, autrement dit pour qu'elle serve. Si l'Homme est trop égoïque, autrement dit s'il y a trop de voiles dans sa conscience inférieure, la question créative qui mène éventuellement à la réponse créative ne pourra pas passer parce que les voiles de l'ego assombriront la lumière et créeront dans le mental inférieur une astralité c'est-à-dire une pensée subjective qui mènera effectivement à l'arrêt de cette infusion d'énergie qui constitue le principe naturel, universel, de la descente l'énergie sur le plan de la Terre.

L'Homme qui découvrira la question créative découvrira aussi la réponse créative parce que les deux font partie du même processus cosmique d'information. Pour l'Homme le mot question constitue un mouvement de bas en haut, alors que pour le plan supérieur de sa conscience, le mot question représente un mouvement de l'énergie de haut en bas avec cette condition qu'il y a possibilité de réflection dans le mental dans la mesure où l'Homme est capable de ne pas assujettir, assombrir cette réflection pour diminuer le taux vibratoire de la lumière et ainsi donner à la question une valeur psychologique.

Tout est là, tout se situe à ce niveau. Et alors tout demande que la conscience nouvelle de l'Homme soit de plus en plus raffinée, de plus en plus vibrante, de plus en plus capable à répondre ou de répondre à l'énergie créative de sa conscience qui, elle, formule la question comme elle formule la réponse. Mais c'est avec le temps que l'ego pourra se désengager de la dualité de la pensée et finalement reconnaître la qualité intégrale de la pensée, la qualité universelle et cosmique de la pensée. Et à partir de ce moment-là, il sera facile pour l'ego de manifester une question créative qui lui amènera dans l'instantanéité la réponse créative.

C'est dans son rapport avec les Hommes conscients que l'Homme découvrira le mécanisme de la question créative, parce que dans son rapport avec les Hommes conscients, la vibration du mental de l'autre permettra de neutraliser l'aspect subjectif du mental de celui qui questionne. Donc les deux êtres ensemble formuleront une vibration supérieure qui aidera à la manifestation de la question et de sa complémentarité : la réponse. C'est pourquoi l'Homme nouveau découvrira avec le temps que ces alliances humaines, le monde à l'intérieur duquel il évoluera, deviendra de plus en plus animé par une forme d'énergie, par une vibration qui constituera en elle-même le pouvoir de questionner et le pouvoir de répondre, de sorte que les êtres entre eux pourront facilement s'informer, et chacun prendra le rôle qu'il doit prendre en dehors de l'égocentricité afin de faire descendre cette vibration sur le plan matériel.

C'est ainsi que les Hommes découvriront une très grande facilité, dans le domaine du langage nouveau, à faire surgir de l'esprit l'information nécessaire pour la compréhension de ce qui doit être compris. L'évolution de la conscience supra mentale constitue pour l'Homme nouveau une expérience nouvelle, c'est-à-dire une façon nouvelle de vivre son mental, de sorte que la question créative, au fur et à mesure que la conscience deviendra de plus en plus grande sur le plan matériel, constituera pour l'Homme une façon de regarder dans l'invisible.

C'est à travers la question créative que l'Homme pourra regarder dans l'invisible, plonger dans l'invisible et faire ressortir de l'invisible des réponses qui constitueront pour lui une façon claire et nette de voir les choses.

Mais si la question créative n'est pas suffisamment décolorée, autrement dit si elle demeure encore trop psychologique, l'Homme ne pourra pas regarder dans l'invisible, parce que les yeux de l'esprit seront voilés par la mémoire et aussi par les attitudes humaines fondées sur un état émotif, qui conduira inévitablement au blocage de l'énergie de la conscience supérieure.

Pour que l'Homme bénéficie de la question créative, il faut qu'il puisse engendrer sur le plan matériel suffisamment de force dans la parole et, dans un même mouvement, pour que l'Homme puisse bénéficier de la parole, il faut qu'il puisse créer sur le plan matériel suffisamment d'énergie dans le mode de pensée allant vers le haut que nous appelons question créative afin de créer un cyclisme entre la parole et la question, pour que se termine la linéarité qui mène à la confusion ou à l'arrêt de l'information dans la constatation ou l'observation des phénomènes, tant sur le plan humain que sur le plan psychique.

L'Homme nouveau comprendra que la question créative non seulement vient-elle de la lumière, mais elle doit venir de la lumière sans aucun obstacle, parce que la question créative, si elle est créative, doit engendrer une parole quelconque qui aussi doit être créative et mener à une certaine action. Mais si la question créative est le moindrement colorée, elle perd de sa créativité, elle se subjectivise et elle ne mène pas à la réponse que doit avoir l'Homme pour bénéficier sur le plan de l'événementiel d'une décision ou d'un choix quelconque.

Donc la question créative est un phénomène de conscience supra mentale, ce n'est pas un phénomène psychologique, ce n'est pas un phénomène intellectuel, ce n'est pas un phénomène égoïque. Et la preuve est dans le fait que lorsque cette question créative se manifeste, la réponse y est présente à l'intérieur, dans un même moment, dans une même instantanéité. Et voilà la différence entre la question créative et la question psychologique.

Donc il y a une évolution du mental supérieur qui doit être faite pour que l'Homme arrive à ce stage de conscience où il puisse presque utiliser la question comme une réponse et la réponse comme une question. Ce que nous voulons dire, c'est que plus l'Homme sera conscient, plus il bénéficiera autant dans la question que dans la réponse parce que dans les deux cas, il se produira en lui une ouverture d'esprit sur une longueur d'onde supérieure qui le mènera encore plus loin dans la définition du réel, la compréhension des lois de l'invisible ou des lois de la Terre.

Donc la question créative est définitivement un phénomène occulte, mental, comme la parole créative est un phénomène occulte, mental. Et pour que l'Homme en arrive à vibrer au niveau vibratoire nécessaire pour que cette question se manifeste, il lui faudra en arriver à posséder un esprit de plus en plus épuré du conditionnement psychologique de l'ego, donc il lui faudra en arriver à posséder une nature mentale de plus en plus en fusion avec le double ou l'esprit.

219 - La conviction

La conviction est une attitude mentale fossilisée. Elle semble donner à l'ego un point de repère solide, elle semble lui donner une avance, elle semble lui donner une référence dont il peut se servir afin de se sécuriser mentalement ou émotivement. Donc la conviction est un truc de l'ego, elle constitue un piège, parce que la vie, ses aspects dans toutes leurs dimensionnalités, risquent de faire reconnaître éventuellement à l'Homme que l'essentialité du réel dépasse les limites psychologiques que l'ego se donne par la conviction dans la découverte de la vérité.

Donc la conviction est une forme d'aveuglement, elle est un rempart pour l'ego, elle n'est aucune sécurité réelle, elle est simplement sécurité temporaire donc sécurité temporelle, donc mécanisme ultimement de subversion en ce qui concerne la pénétration de l'intelligence de l'esprit dans la conscience.

Ce n'est pas par la conviction que l'Homme peut en arriver à savoir les choses, ce n'est pas par la conviction que l'Homme peut en arriver à dépasser la polarité du vrai et du faux, ce n'est pas par la conviction que l'Homme peut finalement se sécuriser de façon absolue dans un savoir qui dépasse les conditions psychologiques de l'Homme, les besoins émotifs de l'ego et les conditions, les attitudes psychologiques d'une conscience facilement astralisable.

On était convaincu hier et demain, on l'est un peu moins, on était convaincu par le passé et l'avenir nous démontre que notre conviction change, qu'elle devient moins forte, moins pulsative, moins prenante. La vie détruit la conviction, parce que la vie est une dynamique, elle est processus, elle est vitale et sa construction dépasse les conditions que l'Homme veut bien lui imposer à travers une condition psychologique qui dénote un attachement forcené à la forme servant à empêcher que la vie se manifeste comme elle le doit.

Donc la conviction, chez l'Homme, est une façon à l'ego d'empêcher que la vie déborde trop, que la vie l'envahisse trop, afin de se sécuriser dans une constante que lui adopte, dans le but de se créer une certitude qui, avec les années, devient de moins en moins certaine, de moins en moins fixée dans la conviction.

À travers la conviction, l'ego veut se donner de l'autorité, il veut aller chercher son autorité dans une attitude foncièrement égocentrique au lieu de la puiser dans le pouvoir créatif de son esprit. Donc l'ego, pour se sécuriser mentalement, pour se créer un statut psychologique enviant ou enviable, il utilise la conviction comme règle de mesure. Et cette règle de mesure dérègle son intelligence, dérègle sa sensibilité mentale supérieure, l'empêche de pouvoir saisir l'essence de son esprit, l'essence du réel et de le mouvoir à travers une forme où il demeure constamment désengagé sur le plan égoïque.

La conviction, surtout celle qui naît de la puissance de l'émotion, cette conviction par exemple que nous retrouvons dans les religions où les ébats de l'âme sont puissants, où les forces de l'âme sont enivrantes, ces convictions peuvent facilement mener au fanatisme qui représente une forme déviante, très déviante de la réalité. Lorsque la conviction prend son énergie dans la terre brumeuse de l'émotion, l'Homme perd de l'intelligence pour sembler grandir en contenance. Et ceci est une illusion profonde qui peut être facilement démasquée par des êtres qui possèdent une énergie créative, énergie capable de défoncer la forme, de briser la forme, énergie capable d'assombrir les contours apparemment lumineux d'une forme construite par un ego ou une personnalité égocentrique.

Donc la conviction ne représente pas pour l'Homme la sécurité mentale dont il a besoin et qu'il recherche parce qu'elle n'est pas le produit paisible de l'esprit, elle est plutôt le résultat de l'action nerveuse de l'ego cherchant par tous les moyens à se donner, à se créer du renfort à travers des formes, des mots, des idées, des opinions qui, dans le fond, ne sont pas le produit de son excellence créative, mais plutôt le produit de l'accumulation, par ici et par là, d'idées venant de partout dans le monde, d'idées sorties de la conscience collective et imprimées dans son mental en tant que mémoire. La conviction est un état passager de la connaissance, elle révélera toujours un changement avec le temps dans la nature de la connaissance, surtout dans la nature du vrai ou du faux.

L'Homme nouveau, l'Homme intégral vivra au-delà de la conviction car son savoir ne viendra pas de lui, ne sera pas le produit des illusions ou des voiles de son ego, il sera le produit de la descente de la lumière dans ses corps. Donc pour l'Homme intégral, la conviction n'existera plus, la vibration mentale de cette forme-pensée sera dépassée et l'on ne trouvera plus en lui cette perception subtile qui vient avec la conviction et qui donne à ceux qui en sont les percepteurs, une sorte de cognition intérieure leur faisant savoir que la conviction de l'autre fait partie de sa personnalité.

La conviction est un terme qui s'applique très bien à une façon de voir les choses, à une attitude de l'Homme inconscient qu'il existe au-dessus ou au-delà de lui, de sa façon de penser, des dimensions du savoir qui ne peuvent pas être rattachées à une attitude, qui ne peuvent pas être manifestées à travers une attitude, de sorte que la conviction dans son ensemble reflète une attitude égoïque qui a pour but de sécuriser l'ego, mais ceci temporairement.

Et puisque l'Homme est en évolution constante, puisque le vrai et le faux sont constamment en voie d'évolution et de destruction parce que la conscience de l'Homme gravite de plus en plus vers la synthèse du vrai et du faux, vers la synthèse de la polarité, il est évident que la conviction disparaîtra de la conscience humaine au cours de l'évolution et que l'Homme entrera dans un nouvel âge où le mental tranquille, posé, calme, déversera dans la vie humaine tout son savoir, toute sa lumière, sans jamais donner l'impression que l'être lui-même est convaincu.

Lorsque nous sommes convaincus de quelque chose, nous imposons en quelque sorte notre conviction, et c'est dans cette imposition que la conviction devient dangereuse, parce que il y a des êtres qui ont la capacité d'être extrêmement convaincants et d'un autre côté il y a des êtres qui ont la capacité d'être extrêmement convaincus par les convaincants, de sorte que le monde se divise en deux classes, ceux qui savent convaincre et ceux qui savent être convaincus, et dans les deux cas, nous faisons l'expérience de la polarisation de la conscience, et nous voyons qu'au bout de ces deux aspects de la conviction se crée la domination de l'Homme.

C'est à travers la conviction que l'Homme a été dominé par les forces au-dessus de lui, c'est à travers la conviction spirituelle, religieuse, que l'Homme a été convaincu de la bonne voie dans laquelle il se trouvait. Les religions se servent de la conviction pour donner à l'Homme l'impression d'être dans la bonne voie et de cette conviction profonde que les Hommes professent, naît la domination de ces formes-pensées religieuses sur son esprit. Et le même cas existe dans les politiques, surtout dans ces politiques extrémistes où la conviction est devenue le barème de l'appartenance à ces formes de vie sociale qui ont enlevé à l'Homme son identité et réduit l'être à une sorte de numérologie.

La conviction est la fille de la croyance, et comme avons dit déjà ailleurs, la croyance rend l'esprit prisonnier d'une forme de pensée, d'une opinion quelqu'élevée qu'elle soit. Donc la relation entre la croyance et la conviction est une relation étroite, et l'Homme nouveau, l'Homme intégral, découvrira que cette relation doit être brisée, rompue, afin qu'il se libère des attitudes, qu'il se libère des mécanismes psychologiques de la personnalité s'il veut entrer dans la conscience pure où la forme n'existe pas pour emprisonner l'Homme, mais où elle existe pour lui servir de véhicule à sa créativité universelle.

La conviction trompera toujours l'ego à long terme parce qu'elle fait partie d'un temps, elle fait partie d'un niveau d'expérience, elle coïncide avec un âge incertain dans la maturité de l'Homme, et plus l'Homme va vers une maturité réelle, puis il évolue vers une profonde conscience de lui-même, plus il voit ; et à travers cette vision, la conviction disparaît pour laisser place à un savoir qui est libre du temps, qui fait partie de la maturité de l'ego, qui fait partie de la pénétration de l'esprit et de la lumière à travers l'ego et qui constitue pour l'Homme son ultime témoignage de la réalité.

Mais lorsque l'Homme demain témoignera de la réalité, il ne témoignera pas avec conviction, il témoignera avec puissance, il témoignera avec conscience, il témoignera sans que l'ego vienne interférer dans la lumière du témoignage, de sorte que l'Homme n'aura pas besoin de ces supports psychologiques de ses attitudes, de ses croyances, de ses convictions, pour donner à la forme-pensée sa valeur créative, parce qu'il n'aura rien à prouver. L'Homme qui est convaincu a besoin de prouver sa position afin de cimenter la valeur de son témoignage, alors que l'Homme nouveau, lui, sera libre en esprit. Le temps n'aura plus d'importance face à la réalité de son témoignage, de sorte que lui, en tant qu'être créateur, bénéficiera sur le champ de ce qu'il dit, de ce qu'il sait, et ce qu'il dit et ce qu'il saura fera partie de lui, de sorte qu'il n'aura plus à être convaincu et il n'aura plus à convaincre.

Ceux qui cherchent à convaincre sont des êtres qui veulent à tout prix avoir la domination sur le mental des autres, alors que l'Homme conscient ne cherche pas, ne peut pas chercher la domination sur le mental des autres parce qu'il n'est pas emprisonné dans un besoin d'avoir accès à la vérité.

La conviction est une soif de pouvoir mettre le doigt sur la vérité. Et cette soif, elle est illusoire, puisque la vérité fait partie du mensonge, puisque la vérité fait partie de la polarité du réel, et à l'intérieur de cette polarité se joue la lutte pour les idées, se joue la lutte pour les ego, se joue la lutte pour l'esprit. Et l'Homme, lui, à travers cette lutte, représente celui qui est capable de convaincre ou celui qui est facilement convaincable ; et dans les deux cas, l'identité réelle n'existe pas, dans les deux cas, le réel est soumis aux divagations de la polarité et l'Homme se retrouve toujours en train de lutter pour faire valoir son point de vue.

L'Homme nouveau ne pourra pas consacrer son point de vue parce que le point de vue ne fait pas partie du réel, il est simplement le résultat d'une constatation limitée de l'ego selon les éléments qu'il possède à sa disposition, dans le but de structurer une façon de penser qui lui convient, selon son état émotif et la puberté de son mental.

Mais lorsque l'Homme a dépassé l'âge de la puberté mentale, lorsque l'Homme a dépassé l'âge de l'immaturité mentale et qu'il est devenu Homme réel, dans le mental, il ne s'appuie plus sur la conviction ou la croyance, il s'appuie simplement sur le pouvoir vibratoire de la parole, il s'appuie simplement sur sa capacité créative, autrement dit il ne fait que vibrer la parole. Et selon le mouvement vibratoire de cette parole, il apprend des choses, il reconnaît des choses, il connaît des choses, il voit des choses, il n'a plus besoin de réfléchir subjectivement sur la valeur du vrai ou du faux face à ces choses parce que, en esprit, il est devenu libre.

Alors que l'Homme qui vit de la conviction n'est pas libre en esprit, il cherche à se libérer simplement, mais en utilisant une voie qui ne mène pas la libération, à la liberté, mais qui mène plutôt à la fossilisation de l'esprit ou du mental, fossilisation qui devient de plus en plus difficile à briser, à rompre, parce qu'avec les années, il se développe de plus en plus d'attitudes en relation avec la conviction, avec les années le mental devient moins souple, et la conviction devient de plus en plus une façon pour l'ego de se frayer un petit chemin sur le sentier de la vérité, sur le sentier de ce que lui veut percevoir comme étant la vérité. Et c'est là qu'il fait erreur, c'est là qu'il sombre graduellement dans le faux et qu'il ne parvient jamais à mettre le doigt sur le réel.

Donc la fossilisation du mental due à la conviction qui naît de la croyance est une situation qui fait partie du mental involutif de l'Homme de la cinquième race-racine, c'est une situation qui est devenue de plus en plus aujourd'hui caractéristique de la mentation de l'Homme moderne et cette situation sera changée, transformée, avec la venue de l'Homme nouveau, parce que ce dernier ne pourra vivre de la conviction, pour la simple raison qu'il aura finalement gravi le palier qui mène au mental supérieur, mental libre, mental créatif, mental non réflectif, mental qui, en relation avec l'esprit, est parfaitement harmonisé.

Puisque la conviction est une attitude, il est impossible pour l'Homme de devenir libre en relation avec une attitude. Donc la conviction ne peut pas le servir, elle ne peut que le desservir. Bien qu'il ne le voie pas à court terme, à long terme il verra qu'elle ne représente aucune réalité pour lui, qu'elle représente un passage, une façon de voir les choses à un certain moment de la vie. Donc la conviction enlève à l'Homme la permanence du réel dans le mental et s'il n'a pas de permanence, il ne peut pas sentir qu'il grandit dans sa lumière, il ne peut sentir qu'il croît ou qu'il décroît dans son illusion.

L'Homme ne peut avoir accès à l'infinité de son mental à travers la conviction, parce que cette dernière le réduit à penser d'une certaine façon, alors que dans l'infinité du mental, l'Homme s'habitue graduellement à penser, sans façon aucune, il s'habitue à canaliser la pensée créative comme elle veut bien être canalisée, il n'y met pas de barrière, donc il ne la colore pas, donc il ne peut pas sentir d'attitude dans sa façon de penser puisque sa façon de penser n'est pas le produit de l'égocentricité de l'Homme, elle est le produit de la centricité créative du mental supérieur de l'Homme nouveau.

Pour qu'il y ait conscience intégrale chez l'Homme, il ne peut pas y avoir de conviction puisque la conscience intégrale fait partie de la communion de l'esprit et de l'ego. Dans la conviction, la communion de l'esprit et de l'ego n'existe pas, il n'existe que la conversion de penser en façon de penser de plus en plus rigide de penser, dans le but éventuel, illusoire, d'en arriver à saisir, ou à mettre le doigt sur la vérité.

Donc la conviction mène à la recherche de la vérité, alors que la communion de l'ego avec l'esprit, mène à la découverte du réel, et c'est dans découverte que l'Homme sent l'infinité de l'esprit. Alors que dans la recherche de la vérité, il sentira toujours la finitude de son propre esprit, la finitude des voiles et l'impossibilité de mettre le doigt sur cet aspect du savoir qui est universel et qui fait partie de la fusion de l'esprit avec l'Homme. C'est pourquoi la conviction crée toujours une certaine souffrance parce que, plus loin dans le temps, elle est dévêtue, elle est amoindrie, elle est choquée, elle fait face à d'autres convictions, et ce jeu continue pendant la vie et l'Homme s'aperçoit que la vérité n'existe pas. Et effectivement la vérité n'existe pas, dans le sens que l'Homme la conçoit à travers la conviction et la croyance.

Le réel existe au-dessus de tout. Et si le réel veut créer dans le mental de l'Homme un aspect de lui-même que nous appelons la vérité, à ce moment-là l'Homme ne peut plus vive cette vérité comme il la vivait auparavant, c'est-à-dire qu'il ne peut plus la voir comme étant une facette de sa façon de penser, mais plutôt comme étant le produit de l'intrusion du réel dans son mental qui fait miroiter la forme à travers une lumière qui est réelle, limpide, sans coloration et qui lui fait réaliser que ce qui est vrai aujourd'hui, demain, dans un autre temps, dans une autre dimension, sera ajusté à une plus grande science de la lumière.

De sorte que l'Homme ne sera jamais prisonnier de la vérité, il pourra s'en servir temporairement pour gravir les marches du réel et pour découvrir demain que le réel étant infini, constitue constamment et de façon permanente une voie d'accès à l'infinité de l'univers. Mais si l'Homme est convaincu de la vérité, il se bloque de ce processus à l'infinité. Et c'est pourquoi le mot vérité doit être utilisé dans un contexte ou dans un sens extrêmement créatif, s'il doit être utilisé sur le plan matériel, sinon il devient une forme de mensonge, il devient une limitation, un voile, et empêche l'Homme d'aller plus loin dans la découverte de l'infinité.

La conviction sème le trouble dans les relations humaines parce que sa force n'est pas créative. C'est une force d'obstruction, c'est une force d'imposition, de domination, et l'Homme n'aime pas, de nature, être dominé. Il aime à échanger, il aime à partager, alors que la conviction, elle, au lieu de permettre l'échange, dicte sa position avec force, et le trouble qu'elle crée dans la communication, dans l'échange entre les êtres, est un trouble subtil, un trouble qui empêche que l'esprit se dégage, alors l'esprit se renferme chez celui qui écoute.

Dans l'échange entre les Hommes, la conviction n'a pas de place. Si les Hommes parlent réellement, à ce moment-là l'esprit s'ouvre, l'esprit s'épanouit, l'échange grandit, l'énergie se sent, l'amitié se développe. Mais si l'Homme utilise la conviction pour imposer ses idées aux autres, parce qu'il croit, bien qu'il soit très sincère, qu'il possède un brin de vérité, à ce moment-là il trouble l'éther mental des autres, il se limite lui-même dans sa capacité de convertir l'énergie créative en parole, donc il diminue sa capacité de donner à l'Homme la parole, il ne fait que lui donner, que lui offrir des mots qui sont sans substance, qui sont sans fondement réel, qui ne font que plaisir à son ego avec l'espoir que l'ego de l'autre les recevra bien.

La conviction amène facilement des malentendus. Pourquoi ? Parce qu'elle ne peut pas parfaitement s'exprimer, puisqu'elle n'est pas créative ; et comme elle ne peut pas bien s'exprimer, la manifestation de l'esprit à travers les formes, à travers la parole, est diminuée, non rendue. La conviction, sans s'en rendre compte, viole l'esprit de l'autre, elle le force à se plier à sa domination, elle engage l'autre à répondre dans la même direction qu'elle.

Alors que la pensée créative, ou la parole créative, dans son geste gratuit, dans son geste éloquent, dans son geste simple, veut donner à l'Homme quelque chose, mais ne pas le forcer à le prendre.
La conviction n'est pas aussi généreuse, elle veut imposer à l'Homme ses points de vue afin de pouvoir se glorifier elle-même d'avoir été bien entendue.

C'est le cas contraire que nous découvrirons chez l'Homme intégral, chez l'Homme conscient, chez l'Homme qui aura reconnu les pièges de la parole orgueilleuse, égocentrique. C'est une situation contraire que nous découvrirons chez l'être qui a finalement réalisé que la puissance créative de la parole n'a pas besoin de support égoïque.

Dans le fond, la conviction est une forme d'ignorance voilée. C'est une forme d'ignorance voilée : elle donne l'impression d'un certain savoir, elle accule l'ego contre le mur qui la reçoit, mais dans le fond, elle ne représente que l'impuissance de l'ego à se dégager d'un besoin pressant de se faire valoir. L'ego veut se sentir à la hauteur d'une certaine mesure, il a besoin d'être reconnu, il a besoin d'être entendu et ses besoins font partie de son insécurité, ils font partie de ses illusions, il n'est pas capable de voir à travers le jeu de son mental inférieur, il n'est pas capable de discerner ce qui est réel de ce qui est vrai, il ne peut pas voir la fine ligne qui démarque l'infinité de sa parole et la finitude de ses mots.

Donc l'Homme qui vit trop de conviction perpétue les mythes de l'humanité, il perpétue les légendes. Il ne s'agit pas de savoir si les mythes sont vrais ou faux, il s'agit de les exprimer de façon créative, et non pas par rapport à des données qui nous font plaisir, qui nous siéent bien, qui conviennent à notre tempérament ou à notre culture.

La parole créative est au-dessus de la culture, elle est au-dessus de l'histoire, elle est au-dessus de l'involution, elle a le pouvoir de fracasser les temples de la connaissance qui ont été érigés par les soldats de la conviction. Alors que la parole créative fait partie d'un autre âge, de l'âge de la lumière, de l'âge du feu cosmique à travers l'Homme, la conviction, elle, fait partie de l'âge de la descente de l'Homme dans la matière, de l'âge de l'aveuglement, de l'ignorance, de la compétition, de l'insécurité mentale, de l'âge de la doctrine à l'intérieur de laquelle l'Homme a été emprisonné, sinon avec laquelle il a été empoisonné.

L'Homme nouveau découvrira qu'il y a très peu dans la conviction pour le nourrir, qu'il y a très peu dans l'attitude mentale subjective pour lui donner aisance. Il verra que si la parole n'est pas libre et créative, elle est mal perçue par sa conscience. Il verra que la conviction sert ceux qui ont besoin de dominer, mais ne peut pas servir ceux qui sont devenus libres de la domination.

C'est pourquoi les Hommes nouveaux, lorsqu'ils se parleront, ne sentiront plus dans leur milieu la conviction chez l'autre, ils sentiront plutôt l'échange, le plaisir de l'échange, la faculté de regarder dans les paroles de l'autre et d'aller chercher la lumière qui existe, au lieu d'être assommés par les mots de l'autre et se retrouver avec eux, dans les ténèbres, dans les illusions et les voiles mélangés à des opinions fracassantes ou à des positions, à des points de vue qui ressemblent de très près à l'orgueil.

La conscience intégrale sera libre, libérée des attitudes mentales de l'Homme. Elle sera rafraîchissante, aérante, sans gravité. L'Homme ne sentira pas le poids des mots, il percevra la puissance de la parole.

220 - L'esprit de contradiction

L'esprit de contradiction est un esprit malsain, c'est un esprit enfantin, c'est un esprit qui a peur de lui-même, c'est un esprit qui a peur d'être laissé seul avec lui-même, donc c'est un esprit qui a besoin de lutter afin de sentir une sorte de partnership dans la vie. À travers l'esprit de contradiction, certaines personnes sentent pulser dans leurs veines la vie. S'il n'y a pas de contradiction, s'ils ne peuvent pas exercer l'esprit de contradiction, ils vivent une certaine solitude.

Donc, dans l'esprit de contradiction, il y a naturellement quelque part en soi un fond de solitude, un vide que l'on veut combler, mais un vide que l'on veut combler non pas dans la paix, mais dans la lutte, dans la lutte des mots, dans la lutte des idées pour se convaincre qu'il existe en soi-même quelque chose de vital, de réel, alors que ce qui existe ne représente que certaines illusions de l'ego voilé et appesanti par son égocentricité.

L'esprit de contradiction empêche l'Homme de développer de grandes alliances, de belles alliances avec d'autres Hommes ; il empêche que son esprit et d'autres esprits s'unissent dans une harmonie créative puissante, générative, parce que son esprit de contradiction met constamment les freins, élève constamment des barrières entre lui et les autres. Ce n'est pas surprenant que les gens qui ont cet esprit, et surtout ceux qui l'ont très poussé, cet esprit, se retrouvent seuls dans la vie, ne peuvent pas facilement se faire des amis, ne peuvent pas facilement se créer des couples parce que, justement, ils n'ont pas la capacité réellement d'aimer ; ce sont des êtres qui ont beaucoup trop d'amour-propre, ce sont des êtres qui sont incapables de voir leurs propres illusions.

L’esprit de contradiction peut devenir une maladie chez l'Homme, une maladie tellement enracinée dans sa conscience que vient le jour où les barrières ayant été élevées, l’Homme se retrouve seul, il se retrouve seul dans son ennui. Il y a de l'ennui dans l'esprit de contradiction, il faut s'ennuyer pour vivre de l'esprit de contradiction ; on pourrait dire que l'esprit de contradiction, c'est l’astral du mental sur le plan de la parole, c'est une forme d'embrouillement, c'est une forme d'ombrage qui se crée constamment lorsque nous sommes avec les autres, nous sentons l'incapacité de vivre sur un même plan vibratoire avec les autres, nous voulons toujours emprunter en soi-même des forces qui sont inutiles pour dominer, ce qui aussi est inutile, c'est-à-dire les aspects, les conventions, les opinions, dans les conversations. L'esprit de contradiction est une perte de temps extraordinaire, c’est une perte de souffle.

Les gens qui souffrent de cette situation, s'ils doivent se conscientiser, devront apprendre graduellement à dépasser cette condition pour en arriver finalement à pouvoir reconnaître, vivre, pulser au calme intérieur où l'esprit de contradiction ne peut prendre racine, parce que l'ego est déjà suffisamment dompté de ses mauvaises habitudes, de ses insécurités.

L'esprit de contradiction empêche l’ego de s’alimenter, de vibrer à la lumière d’un autre ego. Il passe complètement au-dessus ou alentours de ce que l’autre ego, dans son intelligence, même si elle n'est pas parfaite, peut lui faire reconnaître, sentir, percevoir. L’ego qui vit d'un esprit de contradiction se coupe de l'Homme, non seulement sur le plan psychologique, mais aussi sur le plan vibratoire, et il se coupe de l'Homme sur le plan de son esprit, donc il s’appauvrit, il s’aliène, et naturellement il finit dans sa solitude, parce que l'Homme ne peut pas constamment et de façon permanente lutter contre un être qui vit cet esprit de contradiction.

L'esprit de contradiction, c'est un système d’œillères, c’est un des grands signes de l'ignorance de l'Homme. Plus l'Homme est dans son esprit, moins il sent, moins il peut sentir la contradiction dans l'esprit de l’autre parce qu’il s'élève au-delà de la forme mal formulée, il s'élève au-delà de la parole mal ajustée pour n’aller chercher que l’essence de l'esprit de ce que l'autre veut dire.

L'Homme conscient, l'Homme réel, l'Homme qui possède un centre de gravité, peut facilement traiter avec d'autres Hommes malgré leur niveau d’évolution, mais l’Homme qui est vissé à cet esprit de contradiction, même s’il rencontre des êtres de grande valeur dans la vie, il ne peut pas les intégrer, il ne peut pas bénéficier d’eux parce qu'il y a toujours en lui ce mécanisme d'autodéfense.

Donc l'esprit de contradiction, c'est de l'autodéfense. Mais de l'autodéfense contre qui ? Contre l'autre ? Non, contre soi-même. L'Homme qui a de l'esprit de contradiction se défend contre lui-même, il se défend contre ses craintes, il se défend contre ses insécurités, il se défend contre ses inaptitudes, donc c'est un être qui est mal emmanché et qui doit être remmanché. Et la vie, si cet Homme doit se conscientiser, l'amènera à se remmancher, parce que la vie passe, se manifeste à travers l'être selon des lois qui sont absolues, selon des lois qui deviennent de plus en plus perçues dans leur perfection.

Donc l'Homme qui a de l'esprit de contradiction tient sa vie entre ses mains. Il a la chance, l'opportunité de la faire grandir, ou il a la chance et l'opportunité négative de la vivre d'une façon réellement aliénante. Et au bout de cette vie il n'y a que la solitude, au bout de cette vie il n'y a pas d'amour, au bout de cette vie il n'y a pas de grande science, il n'y a pas de grand savoir, il n'y a simplement que des miettes de pain, des opinions collées une à côté des autres, comme un collage, comme une sorte de peinture moderne qui n'a de valeur que pour celui qui l'a peinte, mais qui n'a aucune valeur pour celui qui la regarde.

L'esprit de contradiction est une déformation de l'ego, donc c'est une déformation de l'être. L'ego doit prendre conscience de lui-même, il doit prendre conscience des mécanismes en lui qui créent l'aberration dans son mental, qui créent la dislocation dans ses liens, dans ses amitiés, dans ses alliances.

Un Homme qui a de l'esprit, un Homme qui est dans son énergie, dans son être, ne se crée pas d'aliénation, il ne se crée pas d'ennemis, il ne se crée pas de lutte, parce qu'il n'a rien à vaincre. Si l'esprit de contradiction le vainc, elle ne vaincra que des illusions, un peu comme don Quichotte. Plus l'Homme se conscientisera, plus sa sensibilité intérieure deviendra grande, moins il pourra perdre d'énergie avec des gens qui ont l'esprit de contradiction. Il sentira le besoin d'aller dans sa direction, d'aller sur son chemin, il ne voudra rien avoir à faire avec ces êtres qui constamment luttent pour dominer, il voudra vivre en relation avec des êtres qui sont sur une longueur d'onde mentale supérieure, universelle, où il existe un vrai centre de gravité, un centre de gravité qui est très loin dans la conscience, qui est très éloigné de l'égocentrisme.

Il y a de l'orgueil dans l'esprit de contradiction, il y a de la vanité. Et on sait que l'orgueil et la vanité sont anti-esprit, ce sont des aspects de l'Homme involutif qui font partie de l'insécurité planétaire de sa conscience involutive. C'est l'immaturité dans le mental qui crée cet esprit, c'est l'enfant dans l'Homme.

L'esprit de contradiction traite de rien et traite de tout, alors que l'esprit créatif crée. L'esprit créatif crée, il ne traite pas de ceci ou traite de cela, il apporte dans la vie des choses nouvelles, des choses qui dépassent la raison subjective et qui font partie de la raison objective. La personne qui a l'esprit de contradiction a l'impression d'avoir une raison objective, et c'est une illusion parce que la raison objective ne peut venir que de l'esprit mûr, que de l'esprit de l'Homme réel, que d'une conscience fondée sur le rapport étroit entre l'énergie créative et l'ego, et non pas d'une conscience fondée sur des appétits subjectifs, sur des idées ou sur des opinions totalement personnelles qui font plaisir à la personnalité mais qui dégoûtent l'esprit et surtout l'esprit des autres.

Il faut prendre en considération dans la vie l'esprit des autres parce que l'esprit des autres représente un peu de lumière, donc il représente un autre aspect de l'Homme. Et tous ces aspects de l'Homme que nous retrouvons dans toutes les personnalités doivent venir ensemble pour former une conscience intégrale, une conscience unifiée, une conscience universelle. Mais l'esprit de contradiction brisera les courants qui peuvent créer cette authentique réalité psycho-sociale dont l'Homme a beaucoup besoin, dont les Hommes, dont l'humanité, dont les nations ont besoin s'ils veulent en arriver un jour à créer sur le plan matériel des conditions de vie qui conviennent à une race élevée, à une race qui avance, qui évolue. Sinon ce sera la division, la perte, la rupture et éminemment la destruction.

Il y a dans l'esprit de contradiction des éléments destructifs, des éléments qui ne veulent pas, qui ne cherchent pas à harmoniser des dysharmonies, des différends qui ne sont que différends de surface ; tout peut s'harmoniser. Il est évident que les Hommes n'ont pas la parole juste, les Hommes l'auront, la parole juste, en se conscientisant. Mais ils doivent avoir d'abord des attitudes de moins en moins freinantes, c'est-à-dire de plus en plus d'esprit, de plus en plus de patience dans le mental. L'être qui souffre de l'esprit de contradiction, c'est un être qui n'a pas de patience dans le mental. C'est ça d'ailleurs qui crée l'esprit de contradiction, et la patience dans le mental est essentielle pour l'Homme parce que l'esprit vient dans son temps.

L'esprit de contradiction transmet constamment de mauvaises vibrations chez les êtres, même si ces êtres ne le réalisent pas. Et ce transfert de mauvaises vibrations rend les relations humaines difficiles, il aiguise les nerfs de l'esprit. Et c'est très important entre les Hommes que les relations soient bien huilées afin que les Hommes puissent se parler, se comprendre et non pas simplement se confondre et vivre dans l'acrimonie.

Pour éliminer de soi-même l'esprit de contradiction, il faut réellement se prendre en main, il faut le réaliser, il faut le voir. Souvent les gens ne le voient pas, ils ne le réalisent pas, ils ne le sentent pas. L'esprit de contradiction doit être amené sous le contrôle du mental supérieur parce qu'il fait partie de l'activité mécanique du mental inférieur, donc l'Homme qui veut se libérer de cette habitude, de cette mécanique en lui, pour en arriver à développer un mental conscient, doit réellement se prendre en main, il doit voir son esprit de contradiction lorsque ce dernier se manifeste, il doit en prendre conscience et il doit commencer sur le champ à le dompter.

Tout se transforme dans l'Homme, tout s’ajuste, tout se perfectionne, mais il faut y mettre de la volonté. Les êtres conscients deviendront tellement indépendants d'esprit que lorsqu’ils rencontreront des êtres qui auront l'esprit de contradiction, ils chercheront rapidement à se défaire de ces rencontres parce qu’ils n'auront plus d'énergie à perdre, ils n'auront plus la capacité ou le désir de supporter une telle situation ; ils n’auront pas à le faire, ils n'en seront pas ou plus responsables, ils voudront vivre simplement de l’échange de plus en plus perfectionné entre eux-mêmes et les autres.

C'est pourquoi ceux qui ont l’esprit de contradiction ont avantage, surtout s'ils côtoient des êtres conscients, des êtres sensibles, ils ont avantage à se débarrasser le plus vite possible de cette habitude, de cette mauvaise habitude voulant toujours dompter, dominer les autres. Ça devient extrêmement fatigant pour une personne sensible. Et plus les gens seront conscients, moins ils seront naïfs, plus ils verront à travers le jeu et plus ils se désengageront de ces Hommes qui connaissent cette condition mentale. C'est pourquoi l'esprit de contradiction ne peut pas mener l'Homme à un bien-être intérieur, il ne peut pas lui assurer non plus un plaisir de vie sociale parce que, justement, la tension, la lutte qui existe constamment chez ces êtres devient trop évidente, trop fatigante pour ceux qui déjà ont atteint un certain niveau de calme mental et qui ne recherchent que la complaisance de leurs rencontres.

Ceci ne veut pas dire que la personne qui a un esprit créatif, qui a une certaine conscience élevée et créative prendra pour du comptant tout ce qui vient vers elle, au contraire, mais elle le fera d'une façon créative, c’est-à-dire qu'elle pourra amener une personne qui lui parle à voir ce qui est dit d’une autre façon, mais elle n'utilisera pas la contradiction ou l'esprit de contradiction pour le faire, elle amènera cette personne à travers sa créativité, sa patience, à voir les autres facettes du réel qui se cachent derrière les formes communiquées. Et à ce moment-là l'autre personne pourra facilement voir, accepter, être d’accord avec un point de vue nouveau, un point de vue patiemment travaillé, un point de vue plaisamment avancé.

Il est inutile de lutter, il est inutile de convaincre les Hommes. Il s’agit de bien parler, il s’agit que les Hommes ne sentent pas l’egocentricité, et automatiquement ils ouvrent la porte de leur mental. Mais les Hommes sont tellement habitués à la lutte, ils sont tellement habitués au conditionnement de l'extérieur, à la domination que, lorsqu’ils sont sensibles, ils ont tendance à se fermer, ils ont tendance à bloquer l'information qui vient pour se protéger. Et l'Homme conscient sera obligé de se protéger contre le harcèlement psychologique de ceux qui vivent de l'esprit de contradiction, parce que l'esprit de contradiction c’est du harcèlement, c'est fatigant, c’est une perte de temps, c’est banal.

La raison objective est une grande qualité de la conscience, c'est une grande qualité de l'intelligence créative de l’Homme, et l’Homme a besoin de cette raison objective pour travailler, pour parler, pour amener dans le monde une conscience nouvelle. Mais si l’Homme possède un esprit de contradiction, il tue en lui la raison objective, il ne fait valoir que la raison subjective basée sur des opinions personnelles.

La raison objective vient avec le développement de l'esprit, avec l'évolution de l'ego, avec l'ouverture de l'Homme à son plan mental supérieur. Mais tant que ce dernier demeure prisonnier de l'esprit de contradiction, il lui est impossible de mettre le doigt, de toucher, de goûter de cette raison objective qui fait de la parole un grand bien-être, qui fait de la parole un grand enrichissement, qui fait de la parole un grand plaisir de vie, autant pour celui qui parle que pour celui qui écoute. Or la raison objective tue ceci, elle empêche que ceci soit possible et, inévitablement, elle tue la conversation entre les êtres, elle élimine la possibilité de grandir ensemble dans une conversation ouverte où l'esprit des deux travaille à la construction de nouvelles idées amplement créatives, pour absorber les distinctions, les différences ou les caractéristiques de chaque personne.

La conscience créative de l'Homme nouveau est tellement au-dessus de l'opiniâtreté, elle est tellement au-dessus du sectarisme psychologique que nous retrouvons dans l'esprit de contradiction, qu'elle se refusera de façon formelle à établir des liaisons avec des êtres qui ne sont pas capables de vivre leur conscience à un niveau suffisamment raffiné pour que de la lumière apparaisse ou transparaisse à travers les paroles et les conversations. La conscience, vibratoirement, se refusera, forcera l'ego à changer de direction, de cap, à changer d'amis, à changer d'alliances parce qu'elle ne peut pas supporter l'affront que fait l'esprit de contradiction à son universalité, à sa paix, à sa sensibilité. Et comme l'Homme nouveau sera très centrique, très indépendant dans l'esprit, viendra le moment où ses amis, ses alliances, ses relations seront des êtres qui vibreront à une certaine conscience et qui ne voudront pas perdre plus de temps à lutter avec ou contre une autre.

Comme c'est une illusion que l'Homme possède la vérité, il n'y a pour lui qu'une seule sortie, la réalité créative de sa conscience. Donc si l'Homme conscient réalise ceci, s'il est au-delà de la vérité, s'il est au-delà de la polarité mentale inférieure, il ne voudra pas se confondre ou confondre ses énergies avec des êtres qui vivent encore sous le principe de la polarité parce que, dans l'esprit de contradiction, la polarité du mental est extrêmement forte et la recherche pour la vérité ou la position que l'on a face à une vérité quelconque ne relève que d'opinions personnelles.

Donc la conscience créative future de l'Homme intégral ne voudra plus jouer le jeu, et c'est pourquoi ces êtres se retrouveront seuls, sans amitié intégrale, sans plaisir d'échange. Ils resteront avec leurs opinions, ils croiront que leurs opinions sont plus solides, plus fermes, plus près de la vérité que la conscience exprimée par des êtres devenus de plus en plus intégrals. Mais ceci fera partie de ses illusions à lui, et les autres n'en souffriront pas. C'est lui qui, avec le temps, verra, réalisera qu'il y a des Hommes dans le monde qui vont plus loin que l'opinion, qui vont plus loin que la polarité et que ces Hommes ne trafiquent plus avec les Hommes de la 5ème race-racine, avec les Hommes de l'involution, avec les Hommes dont le mental est incapable de supporter la lumière de l'esprit parce que le mental est trop enraciné, enchaîné dans les opinions de l'ego.

Souventes fois, les êtres qui connaissent l'esprit de contradiction sont des êtres très intelligents, mais c'est une forme d'intelligence qui ne vient pas de l'esprit ou c'est une forme d'intelligence qui est colorée par la personnalité à un tel point que l'esprit ne transpire plus, ce n'est qu'un jeu de lumière inférieure, ce n'est qu'un jeu de mémoire, ce n'est qu'une habilité intellectuelle, ce n'est qu'un ballet de mots amenés à un très haut niveau de performance.

Mais l'Homme conscient ne veut pas performer. L'esprit de contradiction performe constamment et regardez la relation qui existe entre les deux, parce qu'il y a une relation entre la performance mentale psychologique de l'ego et l'esprit de contradiction : si vous voulez performer, vous vous créerez de l'esprit de contradiction parce que vous chercherez à émettre de plus en plus, au lieu de recevoir de plus en plus.

L'Homme qui a l'esprit de contradiction est beaucoup plus intéressé à émettre qu'à recevoir, alors que l'Homme conscient trouve un très grand plaisir dans l'écoute, trouve un très grand plaisir dans la réception. Ceci est un moyen de vérifier si l'Homme possède plus ou moins de cet esprit de contradiction : celui qui écoute beaucoup, qui a la capacité d'écouter beaucoup de façon créative est un être qui possède moins de cet esprit de contradiction, donc il est déjà plus près de sa conscience que les autres même s'il n'a pas encore le pouvoir de la parole suffisamment développé pour exercer son droit créatif à l'expression mentale de son esprit.

L'expression mentale de l'esprit viendra avec le temps lorsque les centres seront ouverts pour que cet esprit se manifeste à travers la parole. Mais au moins, en attendant, ces Hommes ont l'écoute, donc ils ont la capacité de plus en plus grande de transformer la nature de l'ego pour qu'un jour l'esprit puisse facilement pénétrer et facilement se manifester sans faille. Mais l'Homme qui a l'esprit de contradiction se sévère[5] de tout ceci, il s'enlève la capacité, le pouvoir d'exprimer son intelligence créative. Il demeure un être chétif, malgré toute la force apparente qu'il manifeste dans sa conversation.

L'esprit de contradiction prend avantage de la générosité des autres, du temps des autres, de la patience des autres. C'est un esprit qui ne se voit pas, c'est un esprit qui ne se réalise pas, c'est un esprit qui ne fait que pulser de sa propre déformation, donc c'est un esprit égoïste. Il y a une relation étroite entre l'égoïsme et l'esprit de contradiction. Donc ce n'est pas surprenant si nous regardons l'Homme dans sa complexité planétaire, si nous regardons les nœuds qui constituent les différents aspects de sa personnalité involutive, ce n'est pas surprenant que l'Homme soit si loin de lui-même, que ce soit si difficile pour lui d'en arriver à se connaître, autrement dit d'en arriver à émettre créativement, parce que se connaître soi-même c'est pouvoir émettre créativement.

[5] coupe

Un Homme qui ne se connaît pas soi-même, qui ne se connaît pas lui-même ne peut pas émettre ainsi. Donc nous retrouvons en lui différents aspects, par exemple l'égoïsme en relation avec l'esprit de contradiction, et nous retrouvons aussi d'autres aspects, l'orgueil, la vanité, et nous voyons que l'Homme devient un être complexe et qu'il ne peut pas se permettre de mettre de côté un aspect, parce que cet aspect est relié à un autre, donc il est obligé de prendre en considération certains nœuds de sa conscience pour les faire éclater. Et l'esprit de contradiction, c'est un nœud qui relie la vanité, l'orgueil, l'égoïsme et d'autres choses que nous avons peut-être mentionnées, ou que nous mentionnerons à l'avenir, mais l'Homme doit, lorsqu'il rencontre un nœud dans sa personnalité, il doit le faire éclater ; et à partir de ce moment-là, l'orgueil, la vanité, l'égoïsme, ces autres choses disparaissent lentement, graduellement avec la rupture du nœud. Mais si l'Homme ne fait pas éclater le nœud, l'orgueil demeure, la vanité demeure, l'égoïsme demeure et ainsi de suite.

Donc il y a une façon de se transformer, d'en arriver à une conscience intégrale. Et cette façon est basée sur le principe de la destruction des nœuds qui constituent en nous les aspects envoûtants de notre personnalité, les aspects astralisés de notre personnalité, aspects qui nous empêchent de passer de la personnalité à la personne. Donc l'esprit de contradiction est un nœud qui retient plusieurs facettes de la personnalité. Et si nous faisons éclater ce nœud, nous en arrivons finalement à grandir, à éliminer ces autres aspects parce que nous avons travaillé sur le cœur d'une constellation d'aspects, sur le centre.

C'est très difficile pour l'ego de ne pas subir, de ne pas vivre l'esprit de contradiction parce qu'il est foncièrement insécure. Il veut se donner un statut, il veut être reconnu comme étant intelligent, il veut apparaître à ses propres yeux comme étant intelligent. Mais l'intelligence dont nous parlons, l'intelligence de l'avenir, intelligence de la conscience, c'est une intelligence supérieure, elle ne fonctionne pas par rapport à des principes de la personnalité, mais elle fonctionne par rapport à l'intégration de l'esprit sur le plan mental de l'ego. Donc l'esprit de contradiction doit disparaître si cette intelligence veut naître dans l'Homme.

L'esprit de contradiction est né chez l'Homme à cause de la polarité de la connaissance. Donc celui qui connaît l'esprit de contradiction n'est pas totalement à blâmer parce que justement cet esprit est le produit de la polarisation de la connaissance humaine. Mais à partir du moment où l'Homme prend conscience d'autres aspects de la réalité, qu'il prend conscience de la science de l'esprit, de la lumière en lui, de l'énergie créative de son mental, de la conscience d'autres êtres autour de lui, à ce moment-là il n'y a plus de raison pour que l'Homme demeure piégé dans cet esprit inférieur, à ce moment-là c'est à lui de faire les mouvements nécessaires pour se libérer de ce nœud, c'est à lui de développer suffisante sécurité mentale pour réaliser que ceux avec lesquels il converse ne sont pas intéressés à prouver quoi que ce soit, ils sont intéressés simplement à échanger, à voir plus loin, dans la rencontre de deux esprits, ce que la lumière commune peut créer, peut amener à la surface de la conscience mentale créative de l'Homme.

Donc même si celui qui a l'esprit de contradiction n'est pas à blâmer dans un sens parce que ça fait partie de la mécanique de la conversation involutive, à partir du moment où il sait, ou réalise, ou prend conscience qu'il y a dans l'échange des paroles beaucoup plus que ce que nous avons perçu pendant l'involution, à ce moment-là c'est sa propre responsabilité en tant qu'Homme face à lui-même d'en arriver à briser le nœud qui l'a maintenu prisonnier pendant des années et qui aussi a aliéné sa rencontre avec les Hommes.

Si les Hommes ont de l'esprit, un bel esprit, et qu'un Homme possède un esprit de contradiction, c'est à lui de le recevoir, ce bel esprit, c'est à lui d'apprendre à briser les tendances mécaniques de sa conscience mentale inférieure pour en arriver finalement à participer créativement à cette intelligence commune, universelle, qui fait partie de l'Homme, qui fait partie de l'esprit de l'Homme, pour pouvoir finalement bénéficier d'une conscience égale à lui-même et égale à celle des autres. Sinon cet Homme perd son temps, cet Homme perd une opportunité grandiose de bénéficier pour la première fois dans sa vie du plaisir de la communication, du plaisir de la parole, et je dirais même de la nourriture mentale de la parole qui est fondée sur le pouvoir vibratoire de l'esprit et non pas sur la pulsation mécanique des opinions ou des idéologies enracinées dans la mémoire subjective de l'ego planétaire.

Donc il n'y a pas de place dans la vie consciente pour l'esprit de contradiction. Et ceux qui ne réussiront pas au cours de leur évolution à éliminer cette tendance machinale se verront de plus en plus éloignés des centres vibrants de la nouvelle conscience. Et ce ne seront pas les centres vibrants qui seront responsables de l'éloignement, ce seront ces personnes qui, à cause de leur vanité, de leur rigidité, de leur étroitesse d'esprit, auront empêché que la lumière éclate entre eux. Et les Hommes, et ces Hommes devront subir les lois de l'énergie, c'est-à-dire qu'ils se retrouveront un jour seuls, solitaires, sans conscience et sans le bénéfice, le plaisir extraordinaire de vivre de façon commune avec d'autres êtres de cette conscience créative, de cette intelligence légère, limpide, qui est synthétique, qui est au-dessus de la contradiction et qui se fout totalement de ce qui est opinions ou idées personnalisées.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
  ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
  ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

  iUniverse Publishing (2010)
  ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

  (Traduit de l'anglais)
  Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
  ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Genèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtreté, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :
Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :
Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :
Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :
Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :
Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :
Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflection (réflectif) :
Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :
Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :
Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

Sphères :
Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.

Communications préparatoires : bibliographie complète

Toutes les conférences sont disponibles
sur le site internet de

Diffusion BdM International

Volume 1

001 - Le doute
002 - Le mal
003 – La culpabilité
004 - L'inquiétude
005 - Âme, Ego, personnalité
006 - Le plan astral
007 - Le triangle des Bermudes
008 - Les hommes en noir
009 - Races invisibles
010 - L'esprit
011 - Circuits universels
012 - Yéti-Matérialisation
013 - Divination
014 - Questions et réponses (La pensée)
015 - Antéchrist
016 - Forme de révélation
017 - La mort du vieil égo
018 - Discernement
019 - Centrisme et égocentrisme
020 - L'Homme nouveau

Volume 2

021 - Supramental
022 - Les mères se ruinent
023 - Être seul
024 - La pornographie
025 - Volonté subjective et réelle (et 026)
027 - Les sciences ésotériques
028 - Influence de l'âme sur le comportement sexuel
029 - La frustration
030 - Le travail
031 - Les droits de l'Homme
032 - L'état mondial
033 - Crises d'identité
034 - L'être mental, surmental et supramental
035 - La loi du retour – Karma
036 - L'identité
037 - Susceptibilité
038 - La folie
039 - Interférences
040 - L'argent

Volume 3

041 - La mort et ses effets
042 - Conscience expérimentale
043 - Initiation solaire
044 - Jalousie
045 - Psychologie masculine et féminine
046 - La passion
047 - Le courage et la volonté réelle
048 - L'intelligence
049 - Les complexes
050 - Se raconter
051 - Le tempérament
052 - La fausse carrière
053 - L'énergie émotive
054 - Science cosmique
055 - Le découragement
056 - Phénomène de la fusion
057 - La tolérance
058 - Le réel en soi
059 - L'entêtement
060 - Se protéger contre la vie

Volume 4

061 - L'homme réel, être unique
062 - Le voile de l'Égo
063 - La mort
064 - Vampirisme de l'inconscient
065 - L'inquiétude version 2
066 - La descente de l'esprit
067 - Les sentiments
068 - La logique
069 - Le respect mutuel
070 - La science de l'intelligence
071 - Le fantasme
072 - Le symbole
073 - La peur
074 - La critique
075 - L'intelligence karmique (en occident)
076 - Principes de l'Homme
077 - La conviction
078 - L'instruction
079 - Le regret
080 - Les survivants (et instruction)

Volume 5

081 - L'insécurité
082 - S'écouter
083 - L'exaspération
084 - La solitude de l'initiation planétaire
085 - Les mots
086 - L'intransigeance
087 - L'envoûtement psychique
088 - L'ennui
089 - Les mots et la parole
090 - L'intériorisation
091 - L'assassinat par les forces
092 - Le travail de l'Homme conscient
093 - Le contrôle de la parole
094 - La vision réelle
095 - Le couple cosmique
096 - Différence entre l'esprit et le double
097 - Amitié (égo conscient)
098 - Suspicion
099 - L'évolution de l'Homme conscient
100 - Mensonge et crainte

Volume 6

Volume 7

Volume 8

Volume 9

Volume 10

Volume 11

À PARAÎTRE :

221 – La sensualité
222 – La débauche
223 – Besoin de se faire confirmer
224 – Besoin d’être admiré
225 – Contenance de l’énergie
226 – Les pièges de la parole
227 – Certitude incertaine
228 – Amabilité psychique
229 – Avoir peur de perdre son temps
230 – Valorisation de soi
231 – Sur l’égo (réponse à une lettre)
232 – Intériorisation des problèmes
233 – L’image de soi
234 – Se raconter
235 – Ténacité
236 – La méfiance
237 – Blocages de l’esprit (et 238)
239 – Seconde présence
240 – Communication
241 – Puissance et impuissance (et 242)
243 – Ne pas être astralisable
244 – Transparence
245 – Écran mental (et 246)
247 – L’énergie de la pensée
248 – L’égo catégorie
249 – Mouvement du mental
250 – Intelligence créative vs créativité dans l’intelligence
251 - Force intérieure et volonté
252 - Récupérer sa propre conscience
253 - L’origine de la pensée
254 - La paix de l’esprit
255 - Mental concret et objectif
256 - La soif d'intelligence
257 - Micro-société
258 - Raffiner sa vie
259 - Le retour à la nature
260 - Relation entre la nature et l’Homme
261 - Domination de l’âme
262 - L’âge du mental
263 - Refoulement
264 - Objectivité de conscience